

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

*Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01.45.48.30.58*

COMITÉ

Président. André Berne-Joffroy.

Conseillère: Jacqueline Veinstein.
Conseil juridique.- Jean-Claude Zylberstein.
Trésorière: Jacqueline F. Paulhan.

Bernard Baillaud, Jacques Bersani,
Dominique Couaillier, Pierre Domec, Gilberte Lambrichs,
Louise Lambrichs, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial,
Jean-K. Paulhan, Pierre Paulhan,
Caroline Tachon.

Bulletin n° 21. Octobre 1998

La pagination est respectée

La xxe Assemblée générale s'est tenue pour la deuxième fois dans le clair, le vaste, l'étonnant atelier du peintre **Michel Faublée**, 47, boulevard de Belleville, à Paris, le samedi 6 juin 1998 à 16 heures.

Jacqueline Paulhan ouvre la séance et précise que la salle est remplie de chaises, acquises à fort bon prix, pourtant très solides. L'espace, immense et secret, est habituellement habité par les toiles que nous revoyons ou découvrons avec plaisir.

André Berne-Joffroy, élu président l'an passé, prend immédiatement la parole

«Je ne vous dirai presque rien. Tout de même ceci : que j'ai été et que je reste bien touché de l'élan, avec lequel vous m'avez l'an passé élu président provisoire. J'étais si estomaqué que j'ai sans doute négligé de vous remercier et de vous dire mon émotion. Je remercierai aujourd'hui Jacqueline et Claire d'avoir rendu cette fonction inattendue assez légère pour mes vieilles épaules.

Si je n'avais voulu d'emblée et comme d'instinct être très bref, les circonstances très particulières de notre réunion m'y auraient incité. C'est qu'elle nous trouve pour ainsi dire en grand deuil. Sans doute n'espérons-nous plus revoir Dominique Aury parmi nous, ni nous retrouver chez elle. Mais comment n'être pas bouleversé en nous voyant réunis, quelques petites semaines après sa mort? Puis-je vous demander une minute de silence et de recueillement à sa mémoire? Pensons à elle-même et aux heures que nous avons passées chez elle à Boissise-la-Bertrand.

Autre chose m'incitait de toute façon à être bref: le souvenir des allocutions enivrantes, dont année après année, Roger Judrin nous a gratifiés et régales. Puisqu'il nous fait la surprise d'être à nouveau des nôtres aujourd'hui, je voudrais en votre nom lui dire notre reconnaissance pour sa longue présidence, si ferme, si discrète, si aimable et si éclairée, et pour ces allocutions merveilleuses qu'à notre joie l'on vient de réunir en un petit volume. Je lui dis notre affection. Je lui demande de nous parler encore de Jean Paulhan, de Dominique Aury, de tout ce qu'il voudra. Vous l'applaudirez ensuite. Mais je vous demande de l'applaudir déjà maintenant, puisqu'il n'a pu entendre nos applaudissements de l'année dernière.

ANDRÉ BERNE-JOFFROY

4

Jacqueline Paulhan enchaîne pour remercier **Michel Faublée** de son hospitalité. Elle offre à **Roger Judrin** démissionnaire l'an passé, mais présent ce jour, un recueil contenant ses vingt allocutions sur Jean Paulhan. Le livre a été édité hors commerce par **Claire Paulhan** et chaque adhérent peut en avoir un exemplaire.

- Sont présents :
- Ont dû se décommander au dernier moment :
- Se sont excusés :

En citant la liste des excusés et des absents, Jacqueline Paulhan donne quelques informations sur divers malades.

Après beaucoup d'obstination elle est parvenue à retrouver **Marguerite Blanzat** : elle est à l'hôpital de Chastaing, 2, rue Henri de Bournazel, 87 000 Limoges. M.B. ne peut pas écrire, mais est ravie de recevoir du courrier.

5

Halina Kern après une attaque, allongée depuis plusieurs mois, va beaucoup mieux. Chacun connaît son énergie.

Jacques Chomar est atteint d'un cancer du poumon.

L'infatigable **Noël Arnaud** est pourtant un peu fatigué.

D'autres adhérents de notre société souffrent, isolés, ou à notre insu, sans que nous les puissions rencontrer.

COMPTES DE L'ANNÉE 1997

Dominique Couaillier donne ensuite les comptes de la Trésorerie, en francs et en euros. Le budget est approuvé à l'unanimité.

Jacqueline Paulhan suggère, pour résorber le déficit et combler les manques liés aux absences et aux maladies, de porter la cotisation à 200 francs; elle n'avait pas changé depuis dix ans. La résolution est adoptée à l'unanimité. A propos de subvention, **Jacqueline Veinstein** souligne qu'on dit désormais le Centre national du livre et non le Centre National de Lettres.

CAHIERS PAULHAN

- Le « Cahier n° 9. », consacré à la *Correspondance Gide-Paulhan* est sorti, avec retard ce que nous regrettons bien vivement.
- Suite des Cahiers à paraître *Guéhenno-Paulhan* (**Jean-Kely Paulhan**), terminé, doit sortir bientôt. *Arland-Paulhan* (**Jean-Jacques Didier**), terminé, suivra. *Belaval-Paulhan* (**Silvic Yeshua**) est en cours. **Bernard Baillaud** se propose de réunir tous les articles ayant trait aux *Fleurs de Tarbes*. Les coupures de presse iraient de 1903 [sic] à 1968, la bibliographie est complète jusqu'en 1947. Un premier cahier, presque terminé, pourrait aller jusqu'en 1944.

ÉDITIONS, RÉÉDITIONS, TRADUCTIONS RÉCENTES

- *Félix Fénéon ou le critique* comportant un dossier critique et des photographies vient d'être réédité aux Ed. Claire Paulhan.
- **Renato Turci** a fait paraître des extraits de la *Correspondance Paulhan-Bousquet* avec une préface de Claire Paulhan.

PROJET ÉDITORIAUX

- La *Correspondance Chardonne-Paulhan*, préparée par **Caroline Tachon** est terminée, déposée chez l'Éditeur.
- **Frédéric Badré** va reprendre ses travaux sur Jean Paulhan.
- « *Correspondance Max Jacob-Jean Paulhan* ». Deux universitaires s'y étaient engagées : **Ann Kimball** (avec une autorisation datant de treize ans) et **Patricia Sustrac** (munie d'une autorisation récente). Elles se sont mises d'accord en réunion de bureau, car « il

6

n'y a pas d'intérêt à mettre de l'embarras dans cette riche correspondance ».

L'une des deux résume la situation, clairement, et de façon très mesurée la première y travaille depuis de fort nombreuses années, la seconde souhaite faire avancer les choses. Finalement, première se charge de l'établissement du texte et des notes, tandis que la seconde écrira la préface.

- A propos de ce risque de concurrence, l'assemblée, conformément à la proposition de **Jacqueline Paulhan**, décide de ne plus donner d'autorisation à plus de dix ans, avec une lettre de confirmation après cinq ans. **Gilberte Lambrichs** (?) demande même que cette lettre soit suivie d'une preuve que le travail a réellement commencé.

- La *Correspondance Leiris-Paulhan* connaît des péripéties, notamment avec la revue *Entre-deux-guerres*. Elle n'y paraît pas encore, mais est annoncée dans son sommaire, sans aucune autorisation. Personne n'est au courant. Le secrétaire de cette revue s'appellerait **Stéphane Massonet**. **Bernard Baillaud** signale qu'il y a une longue tradition de la contrefaçon en Belgique.

- A propos d'une traduction en russe, **Armande Ponge** demande le nom de la traductrice : elle en connaît une de valeur, mais ce n'est pas celle-ci qui sera chargée de la traduction.

- **Carol Murphy** (U.S.A.) intéresse vivement l'assemblée avec son projet de traduction en anglais de Fautrier l'enragé.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- IMEC : **Claire Paulhan** donne le bilan des activités autour de Jean Paulhan à l'IMEC. (Voir « Bilan de l'IMEC » sur tiré à part et la rubrique du Bulletin).

Nous retenons les noms de **Gabrielle Touret**, **Bénédicte Giusti**, **Judith Belpomme**, **Caroline Tachon**, **Bernard Baillaud**, **Silvio Yeshua** et **Dora Bienaimé**, **Florence Davaille**, **Anna-L. Milne**, **Christian Duquesne**, **Julien Dieudonné**.

- **Marcelle Frontfreide** souhaite voir des universitaires s'intéresser aux activités de Dominique Aury.

AUDIOVISUEL

- **Jérôme Prieur** a été pressenti par **Bernard Rapp** pour faire un film sur Jean Paulhan dans le cadre de sa série « Un Siècle d'écrivains ». Il a souhaité filmer les levers et couchers de soleil dans les Arènes de Lutèce, mais n'y a pas été autorisé par la mairie.
 - Le 23 avril 1998 dans la série « Lieux de mémoire » **Mathieu Bénézet** a présenté « *La N.R.F. ou l'extrême milieu* »
 - **Hélène Faulat** va donner des documents filmés. Elle dispose de quelques images sur Jean Paulhan et ses peintres, qui pourraient convenir à un portrait de Jean Paulhan.
-

7

- **Marie-Dominique Montel** avait entrepris d'interroger Dominique Aury (sur sa demande, en présence de **Jacqueline Paulhan**) pour la télévision. Dominique s'y montra très vive, à l'aise et même heureuse. Une heure trente de conversation pour aborder tous les sujets. Cela fera un beau portrait à venir pour la télévision.

Jacqueline Paulhan commente la dernière photographie, prise ce jour-là, où l'on voit Dominique Aury qui ne pesait plus que trentecinq kilos, avec tout son passé dans ses yeux lumineux.

Jacqueline Paulhan relate les derniers moments de Dominique qui lui ont été rapportés par **Françoise Bélaival** : après une chute et une nouvelle fracture du col du fémur, elle fut hospitalisée et opérée. L'opération fut réussie et bien supportée, mais Dominique ne désirait plus vivre, comme elle le disait depuis longtemps, et finit par triompher de la vie.

EXPOSITIONS

A propos de l'exposition sur les livres illustrés de Fautrier en Espagne, à Valence, **André Berne-Joffroy** insiste sur la qualité de cette exposition et **Gaspard Olgiati** donne les excuses de **Castor Seibel** qui en ce moment même s'occupe précisément d'une autre exposition Fautrier à Sceaux.

QUESTIONS

- **Thierry Deplanche** demande si le château de La Roque Beignet appartient à la famille de Gide. On répond qu'il n'est probablement pas lié à Gide.

- De même « Val Richier », propriété de Jean Schlumberger, n'est pas l'héritage des **Boissonnas**. Eric et Sylvie en sont les héritiers. Ce ne sont pas les Boissonnas de Genève. Il existe une autre maison appartenant à Charles Boissonnas.

- **Nobuo Naito**, venu de Suisse, demande un bilan pour la trésorerie, avec « actif » et « passif ». **Gaspard Olgiati** pense que notre association est trop petite. **Jacqueline Paulhan** déclare qu'elle ne connaît pas ces termes techniques, qu'elle note scrupuleusement toutes les entrées (principalement les cotisations) et toutes les dépenses en les classant par catégories (voir la rubrique « Comptes de la Société »).

Le cahier de comptes est d'ailleurs sur la table, à la disposition de chacun.

- **Yvan Sunadi** exprime son intérêt pour la Correspondance Dominique Aury - Jean Paulhan. **Claire Paulhan** répond que Dominique Aury a déposé ses archives à la Bibliothèque Jacques Doucet, sous scellés avec défense de les ouvrir pendant cinquante ans après sa mort et celle de son fils. Une suggestion : « Peut-être que cela ne gênerait pas son fils. Claire Paulhan répond : Cela m'étonnerait. »

8

COMPOSITION ET RÉUNIONS DU BUREAU

- **André Berne-Joffroy** est réélu président par acclamation. On le sait très attentif et présent aux réunions de la S.L.J.P. Jacqueline Paulhan, sur le conseil de Pierre Oster, propose **Gaspard Olgiati** comme vice-président. Celui-ci émet le nom de **Pierre Oster**, mais il est absent. Le nom de Silvio Yeshua (l'initiateur de notre société) est proposé, mais on ne peut le retenir pour cause de nationalité étrangère. Finalement Gaspard Olgiati est élu à l'unanimité.

- Personne ne souhaite quitter le bureau.
 - **Claire Paulhan** est invitée à y entrer, mais n'est pas suffisamment disponible.
- Bernard Baillaud** et **Caroline Tachon** (dégagée de ses obligations à l'association Jacques Chardonne) sont élus.
 - Les réunions de bureau sont fixées comme suit: les mardis 17 novembre et 2 février, à 18 heures 30, dans la salle de lecture de l'I.M.E.C., dont on notera la nouvelle adresse : 9, rue Bleue, Paris 9, métro Cadet.
 - L'Assemblée générale se tiendra de nouveau chez **Michel Faublée**, le 12 juin 1999.
 - **Roger Judrin** prend la parole en conclusion, à propos de son cadeau : « Je refuse, dit-il, car il en manque un. » Et de sa poche il tire une nouvelle allocution, à la grande joie des participants : «Jean Paulhan, le magicien».
 - Jacqueline Paulhan remercie les nombreux participants, **M. et Mme Leclercq, M. et Mme Jean-François Prévost**, ainsi que sa petite fille, **Camille**, qui l'a laissée partir avant le dessert de son repas de communion. Elle exprime sa reconnaissance à **Michel Faublée** pour sa généreuse hospitalité, et s'écrie tout à coup : On ne remerciera jamais assez **Bernard et Josiane Fourmer** qui travaillent sans même qu'on le leur demande, prennent fiévreusement des notes, mettent de l'ordre dans le désordre de la réunion. Et s'il y a quelques manques, nous leur pardonnons de bon cœur.
 - Tandis que **Roger Judrin** appose sa signature sur les beaux exemplaires de son recueil, chacun se disperse entre les multiples centres d'intérêt : tableaux, conversations privées, rencontres, présentoirs de livres, et le souvenir Dominique Aury.

J. et B. Fournier

CAHIERS

- Après bien des tribulations et de nombreux allers et retours entre Paris et Vancouver où habite **Frédéric Grover** qui l'a préparé, le «Cahier n° 9 », consacré à la *Correspondance Gide-Paulhan*, est sorti avec un retard dû à des corrections particulièrement soignées. Il a été envoyé à ceux qui étaient à jour pour leur cotisation de 1997, au 1er avril 1998 (si ce n'est pas le cas, réclamer auprès de Jacqueline Paulhan - avec date de débit sur le compte) le sera par la suite à ceux qui auront régularisé leur participation.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

- Les Éditions Claire Paulhan ont réédité *FF ou le Critique*, en y ajoutant dessin, photographie, fac-similés et un dossier critique (Blanchot, Astruc, Berne-Joffroy, Billy, Guérin, Nadeau, Wurmser). A lire et relire.
 - *L'Infini* (n° 62, été 1998, pp. 9-15) reprend l'entretien passionnant donné par Jean Paulhan, quelques mois avant sa mort, à Jean-Louis Girodot. Il avait d'abord été publié, à titre posthume, par *Adam*, n° 29, février 1969, pp. 36-40.
 - Petites plaquettes confidentielles, non commercialisées, réalisées par **Robert Vigneau**. La première réunit tout ce que Jean Paulhan a écrit sur Port-Cros, et la seconde toutes ses observations sur les animaux : un régal! (ne se trouvent pas en librairie, ni ailleurs).

TRADUCTIONS

RÉCENTES

- **Renato Turci** a traduit en italien et présenté des extraits de la «*Correspondance Paulhan - Bousquet*» (texte établi par **Christine Michel**) ainsi que la préface de **Claire Paulhan** parus dans le n° 241 de la *Revue des Sciences humaines*.

EN PROJET

- **Carol Murphy** désire traduire en anglais *Fautrier l'enragé* et y ajouter un essai de sa main. Carol Murphy, spécialiste de Fautrier, a déjà fait plusieurs conférences sur ce peintre.
 - Il se prépare une traduction en russe (sans doute la première) de *Progrès en amour assez lents* pour les Editions Vimo-Viest de Moscou.
 - **Renato Turci** veut bien se charger de la traduction d'une étude de Bernard Baillaud (voir «Essais »).
 - **Paolo Bagni**, professeur à l'Université de Bologne, pense, à juste titre, que Jean Paulhan n'est pas assez connu en Italie, bien que souvent lu et cité en Faculté. Il se propose c

traduire, avec la participation d'**Adriano Marchetti**, et pour la collection qu'il dirige «Materiali p la storia dell'estetica », quelques textes de Jean Paulhan.
Il s'agit de *Traité des figures ou la Rhétorique décryptée*, *La Preuve par l'étymologie*, *Essai d'introduction au projet d'une métrique universelle et peut-être La Lettre à Maurice Nadeau sur la méthode critique*.

10

PROJETS ÉDITORIAUX

- **Frédéric Badré** prépare un nouveau livre sur Jean Paulhan, qu'il présente ainsi «Il s'agit de comprendre pourquoi *La NRF* fut une grande revue, en particulier sous le "règne de Paulhan" de 1925 à 1940. Frédéric Badré pose l'hypothèse qu'une INTENTION motivait Paulhan ; il visait la littérature absolue (donc autonome, vis-à-vis de la politique, du jeu social - prix, académies, journalisme,... - la littérature considérée comme un ÉVÉNEMENT à PART).

Paulhan n'était pas du groupe fondateur. *La NRF* avait une histoire dont il fallait tenir compte comme il fallait tenir compte de ses auteurs (Gide principalement) et de la collusion étroite avec la maison d'édition (la revue devait être un canal pour attirer le plus grand nombre jeunes talents). Tel était, avec ces contraintes, le cahier des charges de Paulhan.

En même temps, Paulhan devait lutter contre l'engagement politique de nombre d'écrivains (qui, pour lui, sortaient de ce fait de la littérature), que ce soit Gide, les Surréalistes tous les autres.

[...]

Frédéric Badré remarque à quel point Paulhan estimait les esprits dogmatiques **Benda, PetitJean, Chesterton, Sade, Suarès, Claudel...**

L'homme social pouvait affecter une modestie, une affabilité, une timidité, qui étaient sans doute son caractère. Mais la tête qui pensa et élaborait *Les Fleurs de Tarbes* et *La NRF* n'était rien de cela. Exactement le contraire, c'était une ambition folle, révolutionnaire, soutenue par une violence extrême, SECRETE.

C'est cette énergie qui fit fonctionner la revue.»

- **Dora Bienaimé** a préparé un livre sur les « Écrits politiques des Surréalistes » où elle réserve une bonne place à Jean Paulhan. Aux dernières nouvelles, il devrait sortir en septembre 1998.

COLLOQUE DE CERISY

- Préparé pendant plus de deux ans par **Claude Pérez**, déjà annoncé plusieurs fois dans le Bulletin, le « Colloque de Cerisy » vient de se dérouler du 22 au 29 août 1998 ; l'on est venu de tous côtés passer une semaine avec Jean Paulhan, de province, de Suisse, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, des U.S.A., d'Israël et même de Paris. Cinquante paulhaniens se sont ainsi découverts ou retrouvés (et se sont également mêlés aux participants du colloque sur la Shoah) dans une exceptionnelle ambiance de légèreté, de gaieté, d'enthousiasme et pourtant de sérieux et d'érudition.

De jeunes et même de très jeunes gens faisaient partie du groupe et ont étonné l'assistance par leurs connaissances.

Il faut souligner que la beauté des lieux, l'exceptionnelle organisation, la bonne humeur de l'équipe administrative ont beaucoup

11

contribué à la réussite et à la sérénité du séjour. Si bien que les nombreuses discussions, savantes et documentées, ont toujours recueilli attention, ferveur et courtoisie.

- En soirée, au grenier et comme au coin du feu, **Maurice de Gandillac, André Berne-Joffroy, Pierre Oster** et quelques autres nous livrèrent leurs souvenirs, alors que **Robert Vigneau**, bien souvent mis à contribution, fit quelques vivantes lectures.

- La tâche de Claude Pérez, le maître d'oeuvre de ce colloque si

réussi ne s'arrête pas là. Il s'agit maintenant de publier les *Actes* du colloque.

Pour donner un avant-goût, une très petite idée, de ce que sera ce livre, certains intervenants ont remis à la SLJP un brévisissime résumé de leur texte.

COMMUNICATIONS

- «Jean Paulhan et la Rhétorique: au carrefour de tous les secrets»

Le secret tient à l'équivalence des contraires. L'intuition qu'il nous arrive d'en avoir peut nous paraître pure folie. Paulhan avait ses raisons de craindre les solutions folles et la folie.

Silvio Yeshua a tenté d'éclairer les secrets de ces raisons et les solutions proposées dire, exprimer, écrire - donner un corps de langage au pur esprit des pensées.

«Carrefour de tous les secrets », car pour Paulhan, celui de la rhétorique résume tous les autres et nous les fait tous accepter. D'où l'importance et l'urgence pour notre époque « terroriste » de réapprendre à accepter, l'ayant enfin bien comprise, la bonne vieille rhétorique trébuchée par les surréalistes, par les romantiques... et par Platon.

- «Les Frères ennemis: *La correspondance François Mauriac - Jean Paulhan*»

John Flower a présenté la *Correspondance Mauriac-Paulhan* près de trois cents lettres au cours d'une quarantaine d'années en relevant les principaux sujets de dispute, mais en soulignant une amitié et un respect mutuels.

- «Jean Paulhan et Bernard Groethuysen : l'amitié tout simplement»

Pour **Bernard Dandois**, Bernard Groethuysen a cultivé les amitiés littéraires; celle avec Paulhan fut solide et tenace ; elle se traduit, au-delà de la mort, par deux textes admirables : la préface à *Mythes et portraits* et *Mort de Groethuysen à Luxembourg*. Si Jean Paulhan recherche la clé de la poésie et du langage en général, Groethuysen est à la recherche de la clé de la philosophie à travers les signes qu'elle nous transmet; «le monde est un grand système de langage », dira-t-il au seuil de la mort.

- « Déshabitude et banalité : Paullian, Dubuffet et l'homme du commun »

En 1944, Paulhan et Dubuffet semblent d'accord sur bien des points, mais leurs méthodes diffèrent et, pense **Christian Garaud**, cela aide à comprendre la rupture (provisoire) du peintre avec l'écrivain.

Être «homme du commun » pour Dubuffet, c'est rompre avec le passé, avec les grands hommes, avec tout ce qui élève un homme au-dessus d'un autre dans la société. Le «premier venu » de Paulhan cherche à accepter le passé avec le présent, les grands hommes avec les hommes ordinaires, la hiérarchie et la distinction avec l'absence de hiérarchie et de distinction.

- «Jean Paulhan et le langage »

D'après **Jean-Claude Coquet**, les vues de Jean Paulhan sur le langage peuvent paraître contradictoires. Il souhaite en effet mettre en place un système de connaissances scientifiques et poursuivre en même temps une recherche ontologique. La contradiction est levée si l'on admet que la seconde démarche l'emporte peu à peu sur la première.

Accordés à « un inconscient de nature le plus régulier et normal qui soit, nous pouvons alors faire, grâce au langage et « ne fût-ce qu'un instant », l'expérience de l'être.

- «De Frédéric à Jean Paulhan la filiation par les mots»

Remarquant que les oeuvres respectives de Frédéric Paulhan et de Jean Paulhan sont traversées de thèmes et soucis communs, comme le langage, le mensonge, la peinture, **Louise Lambrichs** a essayé de préciser dans quelle mesure le père a influencé le fils (et peut-être le fils, le père), selon cinq parties :

1°) J.P., lecteur de F.P. ; 2°) F.P., lecteur de J.P. ; 3°) Le père critique le fils, le fils critique le père; 4°) l'attachement de F.P. à la question de la filiation; 5°) le testament de F.P.

- «Eléments pour une généalogie intellectuelle»

Claude Pérez s'est employé à examiner les rapports existant entre la pensée de Jean Paulhan et le scientisme du XIXe siècle.

- « Joe Bousquet et Jean Paullian : un poète aide à comprendre l'autre »

Il est particulièrement difficile de résumer le texte extrêmement complexe et dense d'**Adriano Marchetti** : Qui est capable de discerner le génie qui sous-tend l'attention de Bousquet pourra y distinguer la plus fascinante des exécutions (au sens musical du terme) qui pousse l'œuvre de Paulhan au-delà d'elle-même jusqu'à lui faire rejoindre son origine, la source

d'où elle est née, le dire silencieux qui l'a dictée. Bousquet est probablement le seul qui en ait jamais reconnu la portée ontologique, par delà l'air du temps, par delà la querelle historique et Rhétorique et Terreur; il l'a comprise dans une sorte de présence pure au seuil de la beauté extatique du martyr. Parce que le poète est avant tout un témoin qui souffre son temps au non de la poésie universelle.

- «Jean Paulhan lit Breton, Éluard»

Dora Bienaimé a tenté de s'approcher d'une méthode de «faire critique» et de «faire poésie», fondée sur des assises solides, que Paulhan met en œuvre chaque fois qu'il aborde tel ou tel écrivain, tel ou tel peintre. Ce faisant, il se met en jeu lui-même et sa recherche passionnante se base sur des données théoriques, bien à lui, ainsi que sur je sais quel élan où elle n'hésita pas à reconnaître le poète qu'il était..

TABLE RONDE: LES CORRESPONDANCES

- «Jean Paulhan - Catherine Pozzi: Correspondance 1926-1934 »

«Dialogue d'un découvreur de textes et d'une cryptographe» Cette correspondance, traitée par **Françoise Simonet-Tenant**,

trouve son unité dans l'enjeu suivant : Paulhan parviendra-t-il à obtenir l'autorisation de publier différents textes de Catherine Pozzi dont il a eu connaissance? L'échange, presque entièrement croisé, cultive l'implicite et l'allusion, ne se livre qu'avec résistance au lecteur et pourrait figurer titre comme un exemple quintessencié de communication épistolaire.

- « Nous gens de gauche...»

Paulhan récuse jusqu'au principe de l'œuvre de Guéhenno :

« Parfois je vous en veux de tant vous souvenir. Je me dis un bourgeois devenu ouvrier, et qui n'arrêterait pas de se rappeler qu'il a été bourgeois, comment lui pardonnerait-on? »

Près de cinq cents lettres témoignent pourtant, pendant plus de quarante ans, d'une amitié nécessaire sur le sens de laquelle **Jean-Kely Paulhan** s'est interrogé.

• Au cas où le volume des *Actes* n'aurait pas paru en 1999, les résumés des autres communications se trouveront dans le prochain Bulletin (**Michael Syrotinski, Claire Paulhan, Cyrille Gigandet, Jacques Message, Jeanine Verdès-Leroux, Thomas Ferenczy, Martyn Cornick, Bernard Baillaud, Frédéric Badré et Fl. Davaille, A.-L. Millne, J. Dieudonné, Chr. Duquesne**).

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- Voir le «Bilan » de l'IMEC.

En particulier, nous avons la liste de tous les chercheurs (et de leurs sujets de recherche) qui ont travaillé directement ou indirectement sur Jean Paulhan,

, à l'IMEC, pendant ces trois dernières années (nous la demander si nécessaire).

• **Caroline Tachon** qui, tout en travaillant, a préparé la *Correspondance Chardonne-Paulhan*, et passé des examens, désirait traiter pour sa maîtrise, la «Correspondance Paulhan Abellio ». Cependant, le peu de lettres retrouvées lui a fait renoncer à ce projet.

• **Bénédicte Giusti** a terminé un mémoire de D.E.A. sous la direction de M. **Pierre-Edmond Robert** : *Jean Paulhan critique littéraire et directeur de La N.R.F.* (1925-1940).

• En juin 1997, **Gabrielle Touret**, sous la direction de **Jean-Yves Mollier** a soutenu un mémoire de D.E.A. intitulé *Jean Paulhan citoyen (1884-1968)*.

• Au cours du 1^{er} semestre, à l'Université de Tel Aviv, **Silvio Yeshua** a dirigé un séminaire de maîtrise sur « Valéry, Paulhan et la rhétorique »

• **Brigitte Ouvry-Vial** a présenté le 4 avril 1998, à Paris 7, dans le cadre de recherche «Littérature au Présent », dirigé par **Francis Marmande**, une communication sur la «*Correspondance Michaux-Paulhan* ». Elle s'est attachée à en souligner les enjeux par rapport aux problématiques littéraires des deux comparses.

• **Dora Bienaimé** transmet sa passion pour l'œuvre de Jean Paulhan (et sa connaissance de la pensée de l'écrivain) à ses étudiants de l'Université de Sienna De mars à juin 1997, elle a présenté les «Récits de voyage dans la littérature française» avec Cendrars, Michaux, Gide et, bien sûr, Paulhan. Elle a ensuite fait lire *Aytré qui perd l'habitude* et *Les Repas et l'Amour chez les Merinas*. Les réactions des étudiants sont intéressantes

Aytré leur a paru difficile du fait de l'entrecroisement des récits portant sur la réalité et le rêve, mais aussi du fait de la langue.

Ils ont été enthousiasmés par *Les Repas et l'Amour...*, dont ils ont appris presque par cœur certains petits récits et proverbes qui les ont frappés.

Cette année, de mars à juin 1998, Dora fait lire *Les Pas perdus* de Breton, ce qui lui donne l'occasion de citer souvent Paulhan, pour sa collaboration à **Littérature**, son rôle à *La N.R.F.*, sa présence au sein du «Dadaïsme », son intérêt aux problèmes pensée-langage, « esprit nouveau »,... etc., bref à la poésie.

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

• **Dora Bienaimé** encore, le 12 mars 1998, auprès de l'« Association culturelle Italie-France », a présenté «Un Grand plat de cuivre» long inédit de Jean Paulhan, publié en italien français (texte établi et traduit par D.B.), dans la revue *In Forma di Parole* (année XVI, n° 2, av juin 1996).

15

• Issues du Colloque tenu à l'Abbaye d'Ardenne, les 27 et 28 février 1997, douze communications font état de recherches neuves sur la mort et la vie des revues, sous l'Occupation. Dans un travail qui évite le plus souvent les facilités d'une morale rétrospective, l auteurs présentés par **Olivier Corpet** exploitent ponctuellement le fonds Paulhan (*La N.R.F.*, *Comoedia*, par exemple). Il y manque *Prométhée*, mais ce sera pour une autre fois.

La plupart des contributions sont remarquables, mais l'on signalera tout particulièrement celle d'**Olivier Gouranton**, « *Comoedia, une publication sous influence* » (« Des Revues sous l'Occupation ». *La Revue des revues*, n°24, 1997).

A noter que le numéro porte en exergue une citation de Jean Paulhan.

• Du 26 au 28 mars 1998, l'Université du Massachussetts a organisé un « 15th Colloquium on Twentieth Century French and Francophone Studies ». Une session, organisée par **Michael Syrotinski**, était consacrée à «Jean Paulhan and the Question of Literature ». Lecture fut faite d'une communication de Michael Syrotinski (Aberdeen), absent pour raisons familiales : «Jean Paulhan, before and after his times ».

Suivirent : «Paulhan as Anarchist » par **Richard Rand** (Alabama), «Paulhan and his Painters » par **Carol Murphy** (Florida), «Mistery, Terror » par **Kevin Newmark** (Boston College).

ÉTUDES, ESSAIS

• La SLJP a réuni le texte des vingt allocutions que **Roger Judrin** prononça pendant se vingt années de présidence de la SLJP. Ce petit tirage, édité par les soins de **Claire Paulhan**, non commercialisé, préfacé par **André Berne-Joffroy**, est destiné à l'auteur, en témoignage c reconnaissance, et aux membres les plus fidèles de la société.

Roger Judrin a la plume rapide et brillante, inattendue et juste. Que de fois nous lui avo demandé, in extremis, un texte qui était toujours prêt à temps. Un grand merci, Roger Judrin, pour ces vingt ans de présidence, de la part de toute la société.

• Le dernier livre (il vient de nous parvenir) sur Paulhan de **Michael Syrotinski**, professeur à l'université d'Aberdeen est présenté par **Denis Hoffler** (avec son aimable autorisation) en ces termes :

« Écrit par un critique ayant une connaissance approfondie des textes, cet ouvrage n'est pas seulement le premier livre en anglais consacré aux oeuvres et à l'influence de Jean Paulhan : c'est surtout le premier livre à reconnaître à leur juste mesure la portée historique et intellectuelle de ces écrits, en tenant compte des débats suscités aujourd'hui par la théorie littéraire (qui, en particulier en Grande-Bretagne et aux

de Blanchot, de Man et Derrida). On attendait depuis longtemps que soit accordée à l'œuvre de Paulhan la place qu'elle mérite. Dans cette étude stimulante et solidement documentée, Syrotinski réussit à montrer que cet insaisissable personnage aux multiples facettes, occupant une place centrale dans la littérature française, est aussi l'auteur d'une œuvre essentielle pour qui veut parler de déconstruction ou de post-colonialisme ».

À noter la traduction de «Manie », pp. 64-65. *Defying Gravity Jean Paulhan's Interventions in Twentieth Century French. Intellectual History* (Albany, New York State University of New York Press, 1998). **Michael Syrotinski** a déjà publié, avec **Christine Laennec**, *Progress in Love on The Slow Side* (voir Bulletin n° 18, p. 14, et n° 19, p. 1).

• **Bernard Baillaud** prépare, pour la revue italienne *Il Lettore di Provincia*, un travail sur lecture et l'écriture par Jean Paulhan des poèmes japonais appelés Haïku. Un livre de Paul-Louis Couchoud, *Sages et Poètes d'Asie*, ainsi que les archives de Julien Vocance y occupent une place importante. Traduction en italien par **Renato Turci**.

• Le même **Renato Turci** vient de publier, dans la même revue (*Il Lettore di Provincia*, août-décembre 1997, nos 99-100), une monographie sur Renato Serra. C'est l'occasion de refaire un rapprochement avec Jean Paulhan (voir à ce sujet le Bulletin n° 19, pp. 14-15).

• **Christian Garaud** a repris son essai sur Jean Paulhan.

CORRESPONDANCES

PUBLIÉES

• Malheureuse Edith, qui pense avoir dit ce qu'il ne fallait pas dire, ou pas dit ce qu'il fall dire, qui dans son émoi, confond les œuvres, les auteurs, s'embourbe au fur et à mesure de la conversation... -

Heureuse Edith pour qui la reconnaissance se traduit par un début de rire, vite réprimé, quelques battements de paupière et plusieurs pages de journal...

C'est cette crainte perpétuelle qui apparaît dans des extraits du «Journal pour moi seule» et de la «Correspondance Boissonnas-Paulhan» habilement entrecroisés par **Cyrille Gigandet**, de l'Université de Neuchâtel, dans *Hommage à Edith et Charles Boissonnas Autou. de La NRF et du Collège de Sociologie*, publié sous la direction de **Jean Bone**, par la Librairie Droz, à Genève.

• Le Choix de lettres de Bataille publie quinze lettres à Jean Paulhan édition établie, présentée, annotée par **Miche! Surya**, pour les Cahiers de la NRF », Gallimard, 1997.

• Le tome VIII de la Correspondance générale - 1940-1944, de Roger Martin du Gard contient huit lettres à Jean Paulhan (édition

établie, présentée et annotée par Bernard Duchatelet, pour les Éditions Gallimard, 1997).

• Les lettres de Michaux à Paulhan sont très fréquemment citées dans la «Chronologie» préparée par **Raymond Bellour** et **Ysé Tran** pour le tome premier des *Œuvres complètes* de Michaux dans la «Pléiade» Elles avaient été mises à contribution, une première fois, par **Brigitte Ouvry-Vial**, dans son *Henri Michaux. Qui êtes vous?* (Lyon, La Manufacture, 1989).

EN PROJET

• A remarquer que **Brigitte Ouvry-Vial** a déjà commencé de travailler sur une édition des lettres de Michaux à Jean Paulhan, avec le consentement de Madame **Micheline Phankim**, et l'approbation de la SUP qui lui réserve ce travail.

• **Caroline Tachon** a terminé son travail sur la « *Correspondance Paulhan-Chardonne* La publication en est pour bientôt, vers février 1999, vraisemblablement aux Editions Fayard.

• L'ensemble de la «Correspondance Paulhan - Boissonnas» est en préparation. Ce travail de **Cyrille Gigandet**, qui complète le numéro d'Hommage cité plus haut, bientôt terminé cherche un éditeur.

• **Louis Yvert** a terminé la préparation de la *Correspondance*

Michel Leiris-Jean Paulhan. **Bernard Baillaud** précise qu'après avoir rencontré **Dither Devillez**, il s'avère que la revue *Entre-deux-guerres* n'est pour le moment qu'un projet, qu'aucun numéro n'en a paru, pas même le numéro zéro. Cependant le sommaire du premier numéro est prêt. Le projet est donc solide.

• **Patrick Frechet** désire publier aux Editions du Limon la *Correspondance Navel-Paulhan*, avec l'accord de **Denise Navel** et de la SUP.

• **Jeanyves Guérin** nous apprend que Judith Belpomme, auteur d'une thèse sur Benda, désirerait traiter la Correspondance BendaPaulhan.

• Décision concernant les autorisations de recherche et de publication données par la SUP:

Pour éviter des incidents semblables à ceux qui se sont produits au sujet de la correspondance de Max Jacob avec Jean Paulhan, il a été décidé au cours d'une réunion de bureau de n'accorder des autorisations de recherches et de publication que pour DIX ANS. De plus, il conviendra, au bout de CINQ ANS de spécifier par lettre que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués.

Cette décision a été approuvée par les membres de l'assemblée générale.

LETTRES ET DOCUMENTS ENTRÉS AUX ARCHIVES

• **Claude Perez** a remis, pour l'IMEC et la SLJP, les photocopies de quelques lettres de Jean Paulhan au docteur Bonniot, trouvées par un de ses amis.

• **Cioran** : *Ses Cahiers*. 1957-1972 (Gallimard, 1997) ont été remis par **Pierre Oster** à la SUP, pour les archives de Jean Paulhan.

• **Frédéric Badré** a donné à l'IMEC une cassette de l'émission «*La N.R.F. ou l'extrême milieu*» (voir «*Audiovisuel* »).

EXPOSITIONS

EN COURS OU TERMINÉES

• Pour le centenaire de la naissance de Jean Fautrier, la «*Fondación Boncaja* », en Espagne, a organisé une exposition centrée sur tous les livres illustrés par le peintre, et dont nous a envoyé le très beau catalogue. Trois cents pages, avec deux textes de **Castor Seibel**, la reproduction de très nombreuses oeuvres, d'une partie de *Fautrier l'enragé*, et de *Lettres à Jean Fautrier* (de Jean Paulhan). La traduction des articles (en anglais ou en français), fait de catalogue un ouvrage de référence. Il y est souvent question de Jean Paulhan.

• **Gisèle Caumont** place dans son catalogue de l'exposition Fautrier, au Musée de l'Île de France, à Sceaux, quelques extraits de lettres de Fautrier à Jean Paulhan (été 1998). C'est parce qu'il représentait notre Président **André Berne-Joffroy**, à Sceaux, le 6 juin, à la «*Table ronde*» qui accompagnait la visite de la maison du peintre, que **Castor Seibel** nous a manqué Merci à tous deux (faut-il ajouter de s'être ainsi dévoués?)

• **Marie-Noëlle Maynard**, conservateur du Musée des Beaux-Arts de Carcassonne, a organisé une exposition sur Dubuffet (été 1998) et cite, dans le catalogue, vingt extraits de lettres du peintre à Jean Paulhan, concernant Joe Bousquet.

• Lors de l'exposition consacrée à **Claude Vigée**, à l'IMEC, on pouvait lire une lettre de Jean Paulhan.

• L'exposition préparée par **Franca** et **Pierre Belfond**, avec la participation de l'IMEC, sur Lapoujade, surprenait, spécialement par les différentes «*périodes*» du peintre. Celui-ci se remettait toujours en question, affrontant ses propres contradictions. La moindre des surprises n'était pas le portrait de Jean Paulhan, peint en 1965. Ressemblant, très ressemblant, avec en plus, sous les mouchetures, un éclat particulier et furtif dans le regard.

EN PRÉPARATION

• La bibliothèque municipale de Nîmes travaille sur une exposition «*Paulhan le patron*» prévue pour décembre 1998. La ville n'oublie pas son académicien et lui rend hommage,

souvent et fastueusement.

- L'exposition suggérée par **Suzanne Martin**, à Bordeaux, est en suspens. En réponse à l'une de nos lettres, M. **Pierre Botineau**, conservateur général de la Bibliothèque de Bordeaux, nous fait connaître que le projet n'est pas abandonné, mais remis de façon indéterminée, en raison du coût prévu (déplacement des documents concernant Jean Paulhan). Il devrait de toute façon être pris en charge à la fois par le Musée et par la Bibliothèque de Bordeaux.

- Une exposition à la Whitechapel Art Gallery de Londres s'organise, pour l'automne 1999, autour de Michaux. L'« Alphabet » qui appartient à Jean Paulhan doit y figurer.

- Une autre exposition Michaux, avec quelques documents des archives Paulhan, est en gestation à la Bibliothèque nationale, avec **Florence de Lussy** et **Maurice Imbert**

- La Kunsthalle de Vienne prépare une exposition sur Antonin Artaud et aimerait exposer le masque mortuaire de l'écrivain. Ce moulage en bronze a été tiré, par la fonderie Susse, à quelques exemplaires, d'après le moulage en plâtre remis par **Paule Thévenin** à Jean Paulhan; après le tirage, ce moulage a été rendu à celle-ci.

- **Alban Cerisier** travaille à une exposition « Gallimard et la Suisse ». Cette exposition, inaugurée pendant le salon du Livre de Genève de 1999, sera présentée ensuite dans plusieurs villes suisses. Le rôle de Jean Paulhan, qui a bien connu les écrivains Bopp, Cingria, Ramuz, Auberjonois, **Jaccottet**, Edith Boissonnas, **Starobinski**,... les éditeurs Mermoud et Mermoud, y sera mis en évidence.

AUDIOVISUEL

- Pour la série « Un Siècle d'écrivains », le film sur Jean Paulhan sera réalisé par **Jérôme Prieur**. Celui-ci avait déjà été à l'initiative de « Petite aventure en pleine nuit ». Il est également l'auteur très remarqué (avec **Gérard Mordillat**) de la série « Corpus Christi » diffusée sur Arte.

Jérôme Prieur est en relation avec **Roger Judrin**, **Pierre Oster**, **Michel Cournot**, **Armand Petitjean**, **Jean-Claude Zylberstein**, **André Berne-Joffroy**, **Christian Liger**, **Élisabeth Porquerol**...

Il est obligé de se limiter, tant la matière est abondante dans l'œuvre et autour de l'œuvre, chez l'homme et autour de l'homme, et tant il se passionne pour ce travail.

Le film pourrait être prêt en octobre et faire l'objet en avant-première d'une projection privée pour les membres de la SLJP et leurs amis.

20

- Le 23 avril 1998, à 21 heures, sur France-Culture, dans la série « Lieux de mémoire » une émission de **Mathieu Bénézet** traitait de « La NRF ou l'extrême milieu » (**Frédéric Badré** en a remis un enregistrement à la SLJP).

Frédéric Badré, **Pierre Hebey**, **Claire Paulhan**, **Alain Rivière**, **Gisèle Sapiro** furent très intéressants, parlant surtout de Jacques Rivière et de Jean Paulhan. On put entendre également la voix de Paulhan, âgé, celle de Gide et de Gaston Gallimard, ainsi que des extraits de textes de Rivière et de Paulhan.

De cette heure d'émission, il se dégage que Rivière, comme Paulhan firent de La NRF un lieu de contradiction, de divergences, tout en plaçant la littérature avant toute chose. Toute la « stratégie éditoriale et psychologique » de Jean Paulhan, à l'aise dans le paradoxe, nouant et dénouant les conflits, remettant en cause La NRF même, était toujours au service de la littérature.

- **Hélène Faulat** aimerait remettre (et recherche activement) un document filmé à la SLJP.

PAULHAN EST PARTOUT

- **Dominique Allan Michaud** parle, avec émotion, de sa famille, de Chaissac et donc de Paulhan dans la revue *Levant* (Cahiers de l'Espace méditerranéen 8 : 1996-1997).

Nous rappelons, à cette occasion, deux articles du même auteur « Jean Paulhan ou l'exposition idéale », paru dans le n° 21 des *Cahiers du Chemin* (Gallimard, 1974), et « Gaston Chaissac à Jean Paulhan », au sommaire de *La Nouvelle Revue Française* d'octobre 1976.

- **Gérard Macé** a regroupé quelques-uns de ses textes, dont « Une Dernière parenthèse », dans un petit volume *Colportage I* (Le Promeneur, 1997). Tous ceux qui ont travaillé sur les lettres de Jean Paulhan ont pu remarquer que celui-ci n'était pas très sourcilier vis-à-vis de la ponctuation : il multipliait tirets et parenthèses, parfois emboîtés, souvent non

fermés, pour préciser sa pensée. Il mettait aussi un point à la place d'un point d'interrogation, négligeait les majuscules, etc. La pensée allait plus vite que la plume et Jean Paulhan, faisant mal un bien (voir *Progrès en amour assez lents*), s'en ouvrit à quelques amis dont **Alexandre Bonnier**. C'est le point de départ du développement-rêverie de Gérard Macé.

• Il nous a été signalé de plusieurs côtés que, dans ses *Cahiers 1957-1972* (Gallimard, 1997), **Cioran** fait, à plusieurs reprises, allusion à une fâcherie avec Paulhan, entièrement imaginée par lui-même (p. 660). Pierre Oster qui avait joué un rôle dans l'affaire nous a remis exemplaire pour les archives Paulhan, ce dont nous le remercions bien vivement.

21

• **Giuditta Isotti Rosowsky** cite une lettre de Jean Paulhan à Henri Parisot au sujet de Savinio dont il n'aime pas à la folie les «grimaces» (voir Cahier n° 5, *Correspondance Paulhan Ungaretti*, pp. 363 et 369).

« La Savinienne Introduction à une vie de Mercure ou les prestiges du surréalisme », *Littérature*, n° 108, 1997.

• Il est un peu question de Jean Paulhan dans l'étude de **Ruth Amossy et Anne Herschberg-Pierrot**: *Stéréotypes et clichés: langue, discours, société* (pp. 55-56, Nathan Université, Coll. 128, 1997), et dans celle de **Mireille Rosello** : *Declining the Stereotype, Ethnicity and Representation in French Cultures* (pp. 35-37, University Press of New England, 1998). Dans les deux cas est cité un passage d'« Un Incident dans la famille Langelon », mais Amossy et Herschberg -Pierrot parlent de Paulhan dans un petit historique de la «Stylistique du cliché », tandis que Rosello réfléchit sur l'ambiguïté du mot « incident» et sur les façons d'interpréter l'anecdote si on la lit en pensant aux stéréotypes ethniques.

CG.

• De tous les «Voyages» publiés chez Laffont, *Le Voyage en Suisse* (1998) est sans doute l'un des plus gros (1745 pages de 3 400 signes) Il dépasse d'ailleurs de beaucoup ce que pourrait suggérer son titre. Ce «Bouquin » à la lecture passionnante permet également de faciles recherches grâce à plus de 140 pages de notices biographiques-bibliographiques, cartes, chronologie, index et d'une table des matières détaillée.

Dans une première partie, à travers lettres et récits, les Romains, Montaigne, les protestants réfugiés, Rousseau et bien d'autres, connus ou méconnus, créent ce que **Claude Reichler et Roland Ruffieux** ont appelé «le mythe suisse », qui évoluera au cours des temps

A l'origine, peuple grossier, fruste, inhospitalier ou accueillant, vivant dans un paysage hostile ou admirable, les Suisses deviendront une communauté libre, heureuse, responsable, en harmonie avec la nature, pour parvenir à une démocratie ouverte, civique et moralisante, consciente de sa valeur. Avec Cingria, Calet, Paulhan, le « mythe » s'effondrera («Jean Paulhan sans y toucher », pp. 1084-1089).

On rappelle que dans son *Guide d'un petit voyage en Suisse*, Jean Paulhan (de même qu'Henri Calet) ne s'attache qu'aux détails peu importants, ou même triviaux, visiblement agacé par tout ce qui devrait l'émerveiller. Il apprécie pourtant d'avoir été invité sans avoir à prononcer des conférences en échange.

La seconde partie de ce Voyage en Suisse réunit analyses politiques et sociologiques.

• **Louis Lecoq** nous apprend, dans *Le Cours d'une vie* (qu'il a lui-même édité en 1965, à Paris), que Jean Paulhan a signé la pétition du 20 février 1963, adressée au gouvernement de l'époque, et

22

demandant l'adoption d'un statut de l'objection de conscience (pp. 303-304).

• Les Editions Fayard reprennent le deuxième numéro des *Cahiers de l'Herne*, paru en 1962 et consacré à Bernanos, avec la réponse de Jean Paulhan :

« À l'hommage à Bernanos, non, je ne vois pas le moyen de prendre part. Il y aurait trop à dire, et trop peu. C'est un curieux et fort écrivain, plein de fumées, et qui semble inconsistant sitôt qu'on l'analyse (Il n'a pas le mot premier. Il faut faire sens de tous les côtés à la fois)... ». (*Cahiers de l'Herne*, Fayard, 1998, p. 157).

• **Marcel Marién** évoque les tracts de Correspondance, parmi lesquels (10 juin 1925, Orange 21) :

« La Guérison sévère, à propos d'une autorité inattendue ».

« Celle-là même que j'enviais à Simone lorsqu'elle ne pressentait pas en moi ce trop pauvre secret, et qui me fait découvrir aujourd'hui les moyens précaires pour m'opposer à cette facilité que l'on prend à se perdre ».

Il voit les «gens de Paris » désorientés par Magritte et Jean Paulhan gêné par l'assurance de Francis Ponge (Marcel Marién, *Tout reste à dire*, Didier Devillez éd., Bruxelles, 1997).

• **Jacques Réda** n'a pas oublié Jean Paulhan. On se souvient du

« chaland baptisé Paulhan, tout ce linge et le pavillon noir à tête de mort blanche et deux os en X des pirates croisé dans Hors les murs ». (Gallimard, 1982, p. 15).

Dans un livre dont le titre reprend celui d'un excellent poème d'Odilon-Jean Périer, Réda évoque maintenant «les stylos cracheurs japonais qui ravissaient Paulhan avant la guerre Et poursuit : «J'ai dû lire cela dans sa correspondance ou dans une vieille NRF.»

• La revue *Mémoire dominicaine* a publié, en juin 1998, un numéro spécial sur le Père Maydiou (Actes des colloques 1995 et 1996). Dans sa communication, «Le Père Maydiou en Résistance », Bernard Comte analyse (en utilisant leur correspondance) les rapports du Père avec Jean Paulhan, au sein de la Résistance. Ils ne sont pourtant pas évidents dès le départ :

«Sans communier dans la foi religieuse de l'un ou le culte des lettres de l'autre, les deux hommes se sont vite reconnu un commun amour de la liberté et la même volonté de lutter contre l'oppression nazie et sont devenus amis ».

23

Sans participer à la réunion fondatrice des Lettres françaises, le P. Maydiou en fut cependant l'un des sept membres fondateurs, seul catholique au sein du groupe avant l'arrivée de Mauriac.

Anecdote savoureuse : le Père Maydiou, Robert Delavignette, Jean Guéhenno et Jean Paulhan organisèrent, à la demande de Mauriac, un chahut lors d'une conférence, aux *Ambassadeurs*, sur « François Mauriac, agent de la désagrégation ».

INFORMATIQUE

Nouvelle rubrique, signe des temps.

• Nous avons reçu de **Bernard Fournier** toutes les occurrences concernant «Jean Paulhan» qui se trouvent sur Internet. Nous les demander si besoin est. Le vendeur de «Jean d'occasion» a disparu (voir Bulletin n° 19, p. 9).

• Pour l'Encyclopédie *ENCARTA* (CD Rom et Internet Microsoft), **Caroline Hoctan** a écrit une brève histoire de *La NRF*. Caroline Hoctan, on l'aura reconnu, n'est autre que Carolir Tachon.

DIVERS

• **Marcelle Fonfreide** (comme beaucoup d'autres membres) a demandé qu'il soit rendu hommage à Dominique Aury, «amie fidèle, si curieuse en littérature (anglaise en particulier) ». Elle mériterait un travail d'étudiant en lettres.

Nous pouvons en partie répondre à ce souhait: **Marie-Dominique Montel** a enregistré Dominique (image et son), à Boissise, en décembre 1997. Dominique n'était déjà plus que l'ombre de son ombre. Elle ne voulait plus vivre et refusait avec une énergie farouche de se nourrir, invoquant mille faux petits prétextes. Tout ce qui lui restait de vie s'était réfugié dans ses yeux. A force de vouloir se retirer du monde, elle fut peu à peu abandonnée par ses souvenirs. Mais elle restera très présente dans les nôtres.

Merci à **Pete et Philippe** de l'avoir soutenue jusqu'au bout.

• **Gaspard Olgiati** a donné son manuscrit des *Reboussiers* à la Mairie de Nîmes (sous la conservation du Carré d'Art) en échange de l'achat de 250 exemplaires du petit volume

illustré par **Wogensky**. Il n'a pas fallu moins de six ans, avec l'aide de **Serge Velay**, pour obtenir ce résultat. Au cours de la «cérémonie officielle de remise du manuscrit », le 23 avril, Gaspard Olgiati lut lui-même ce texte que Jean Paulhan prononça pendant le «Congrès des Enfants du Gard» de Paris.

• Le livre de **Martyn Cornick**, *Intellectuals in History The Nouvelle Revue Française under Jean Paulhan*, a fait l'objet d'une recension dans *The French Review*, April 1998, pp. 84-88. Au passage,

24

l'auteur du compte rendu (détaillé et favorable) reproche à l'ouvrage de ne pas prendre en compte « the effects of male dominance at The NRF ».

AMUSETTES

• «Si Dieu était suisse! » rassemblait quelques textes, de **Hugo Lotscher**, critiquant la Suisse avec humour et mis en scène, le 25 juin 1998, à Collonge-Bellerive (Suisse). Le sketch «Mes interdits » commençait avec

« Il est interdit d'entrer dans le jardin avec des fleurs à la main ».

• Le numéro 133 (février 1998) du mensuel *Enjeux - Les Échos*, dans une page de «Mots croisés» (qui sont en fait des pensées croisées) sur «Savoir », cite Paulhan, en gros caractère et milieu de page, avec Montaigne, Cioran, Boileau, Nietzsche, Wilde,...

La phrase choisie est justement celle que nous avons placée à côté de notre comptoir de librairie, le 6 juin :

« I y a longtemps que l'homme a trouvé ce qu'il importe de savoir (C'est Hérodote qui le dit).

Oui, et sans doute tout ce qu'il n'importe pas de savoir.

Et peut-être tout ce qu'il importe de ne pas savoir.

Il faut donc continuer ». (*Les Causes célèbres*)

• « Quelle est la revue qui eut successivement pour directeurs, Jacques Rivière, Jean Paulhan, et Drieu la Rochelle? ». C'est une difficile question du «Trivial Pursuit ».

• Grâce à Bernard Baillaud, les lecteurs de la SLJP apprendront avec intérêt que *L'Echou de Louvi ers*, journal belge, aurait annoncé la mort de Paulhan en 1948 (voir p. 312 de la *Correspondance Gide-Paulhan*).

QUESTIONS ET RECHERCHES

• Voir le compte rendu.

25

COMPTES DE L'EXERCICE 1997

.....

Le montant des recettes s'élève à 35 629,49 F

Le montant des dépenses s'élève à 49 002,30 F

Soit un déficit pour 1998: 35 626,49 - 49 002,02 = - 13 375,53

COTISATIONS 1999

• L'assemblée générale en a porté le montant à 200 F par an (100 F pour les étudiants et les «cas particuliers »). Voir «Compte rendu ».

• Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 1999, votre chèque libellé à l'ordre de la SLJP.

1. Le nombre de nos membres va en diminuant pour une triste raison. Beaucoup de ceux-ci ont connu

personnellement Jean Paulhan et sont donc âgés. Il y a eu bien des décès ces dernières années. Plusieurs retraités sont « passés » à la cotisation de 80 F ou ne peuvent plus (même oublient de) payer. Un de nos bienfaiteurs est décédé.

Les nouveaux membres, généralement jeunes, ne parviennent pas à contrebalancer entièrement les pertes en nombre et cotisent également à 80 F. Il nous a fallu demander pour l'an prochain (1999) une cotisation de 200 F.

2. La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires supplémentaires de ses Cahiers au prix coûtant (en particulier à l'étranger). Elle cède, également au prix d'édition, les exemplaires qui lui sont envoyés, en guise de droits d'auteurs, par de petites maisons d'édition (la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres).

N.B. La plus grande partie des Cahiers et livres vendus en 1998 ont été achetés les années précédentes.

3. Cette somme représente une partie de la somme due pour le Cahier en cours.

4. Cette somme est la deuxième partie de ce qui est consacré au Colloque de Cerisy.

5. Les frais de téléphone, les frais de réception sont à la charge de la famille et de quelques membres de la société.

26

• Tout envoi recommandé (ou mandat), ce qui à vrai dire est inutile, doit être adressé à Jacqueline Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris.

COMPOSITION DU BUREAU

RÉÉLECTION DU PRÉSIDENT, ÉLECTION DU VICE-PRÉSIDENT

Il est évident que nous avons besoin de candidats très attentifs à la SLJP et présents à nos réunions.

André Berne-Joffroy, bien que non candidat, correspondait bien à ces critères. Il a accepté une nouvelle année de présidence.

Sur la proposition de **Pierre Oster**, **Gaspard Olgiati** a été élu à l'unanimité vice-président.

RENOUVELLEMENT DES MEMBRES

• Par suite du décès de Dominique Aury et de l'éloignement de **Marguerite Blanzat**, **Caroline Tachon** et **Bernard Baillaud**, présents à l'Assemblée générale, ont été élus membres du Bureau, à l'unanimité et pour un an.

RÉUNIONS DU BUREAU ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

• Comme par le passé, nous accueillons avec plaisir tous ceux que cela intéresse, même non membres de la SLJP.

• Les réunions du bureau auront toujours lieu dans la salle de lecture de l'IMEC, mais celle-ci va se déplacer dans des locaux plus vastes. Nous remercions **Olivier Corpet** de continuer à nous y accueillir.

27

Nouvelle adresse IMEC - 9, rue Bleue - 75009 Paris - 0153 34 23 21 (Métro Cadet). Paris, les mardis 17 novembre 1998 et 2 février 1999 à 18 heures 30.

• Assemblée générale au début de juin (5 ou 12 juin).

Michel Faublée est prêt à nous revoir et recevoir. Comment le remercier?

REMERCIEMENTS

• Ainsi que chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive, et s'excuse des inévitables redites qui parsèment le Bulletin.

• Ce Bulletin a été rédigé par Jacqueline Paulhan, avec l'aide de Frédéric Badré, Bernard Baillaud, Bernard et Josiane Fournier, Christian Garaud, Denis Hollier, Jean-Kely Paulhan, ... grâce aux informations de Dominique Allan Michaud, Frédéric Badré, Paolo Bagni,

Bernard Baillaud, Dora Bienaimé, Bernard Comte, Marcelle Fonfreide, Patrick Fréchet, Christia Garaud, Cyrille Gigandet, Jeanyves Guérin, Gérard Macé, Adriano Marchetti, Marie-Dominique Montel, Carol Murphy, Gaspard Olgati, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Claude Pérez, Claude Reichler, Castor Seibel, Patricia Sustrac, Michael Syrotinski, Caroline Tachon, Renato Turci, Jeanine VerdèsLeroux, Robert Vigneau, Silvio Yeshua, Louis Yvert que nous remercions également.

NOUVEAUX MEMBRES

Bénédicte GIUSTI
Jacques MESSAGE
Richard RAND
Eric TRUDEL
Marcel VENERONI

MEMBRES BIENFAITEURS

Pierre DOMECH
Nobuo NAITO
Henri PÉRICAUD
Castor ZEIBEL

MEMBRES ACTIFS

Noël ARNAUD
Georges AUCLAIR
Bernard BAILLAUD
Guillaume BEESAU
André BERNE-JOFFROY
Jean-Claude BOURASSET
Paul CHENNEVIÈRE-BUHLER
Thierry DEPLANCHE
Claude ERNOULT
Josiane et Bernard FOURNIER
Maurice de GANDILLAC
Paul GIRO
Yvonne GOUIN
Annie GUÉHENNO

Georges HIRONDEL
Marc KOPYLOV
Odile de LALAIN
Gilberte LAMBRICHS
Louise LAMBRICHS
Jean-Michel LATERRADE
Maurice MEUNIER
Gaspard OLGATI
Jean-Kely PAULHAN
Jean-François PREVOST
Manuel RAÏNOIRD
François SULLEROT
Patricia SUSTRAC

ISSN: 1272-9280

Assemblée générale de la Société des Lecteurs de Jean Paulhan
6 juin 1998

**BILAN des activités de l'IMEC
concernant le FONDS Jean PAULHAN
période juin 1997/ juin 1998**

De juin 1997 à juin 1998: 359 consultations du fonds J. P. à la bibliothèque de l'Imec (essentiellement des correspondances et des dossiers thématiques).

Nouvelle adresse: 9, rue Bleue, 75009 Paris. Tél. 01. 53. 34. 23. 23.

Publications ou Travaux universitaires pour lesquels les archives J. P., consultées à l'Imec, ont été utilisées, à quelque niveau que ce soit:

- *Pléiade Jules Supervielle*, par Michel Collot (Gallimard, 1997)
- *Pléiade Henri Michaux*, par Raymond Bellour et Ysé Tran (Gallimard, 1998)
- *Joë Bousquet, d'une mort l'autre*, biographie par Paul Giro (à paraître).
- *Joë Bousquet, une expérience spirituelle*, par Nicole Bhattacharya, Droz, 1998.
- *Le Champ littéraire sous l'Occupation et à la Libération*, par Gisèle Sapiro (à paraître)

- Thèse de Mokhtar Chaoui sur " Marcel Arland, essai de biographie critique ".
- Thèse de François Chaubet sur " Paul Desjardins et Pontigny ".
- Thèse de Klaus Grosse Kracht, " Bernard Groethuysen, une biographie intellectuelle ", Ecole des Hautes études en Sciences sociales, sous la direction de J. Revel.

- Mémoire de DEA de Claire Blandin, " La Genèse de *la NNRF* ", sous la direction de Michel Winock.
- Mémoire de DEA de Julien Dieudonné, " Récit et modernité du récit chez Jean Paulhan ", sous la direction de Christiane Moatti.

- Colloque Joë Bousquet, à Toulouse (automne 1997): communication de Lucienne Cantaloube-Ferrieu sur la *correspondance J. P. / J. Bousquet*.

- Exposition " Hommage à Fautrier. Territoires du peintre " (Musée de l'Île de France, Château de Sceaux, printemps 1998), réalisée par Gisèle Caumont.
- Exposition " Hommage à Lambert-Loubère " (1997), réalisée par M. Chabert.
- Exposition Pierre Bettencourt (Bibliothèque municipale de Rouen, 1997), réalisée par Marie-Françoise Rose.
- Exposition Henry Michaux (Bibliothèque nationale, prévue en 1999), réalisée

par Florence de Lussy.

Principaux travaux universitaire en cours, entièrement consacrés à J. P.:

- “ Fiction et pensée dans les récits de Jean Paulhan ”, thèse par Bernard Baillaud.
- *Correspondance Jules Supervielle / J. P.*, thèse par Florence Davaille.
- “ Jean Paulhan et la peinture: Fautrier l’enragé. ” et “ Récits et modernités du récit chez Jean Paulhan ”, mémoire de DEA par Julien Dieudonné sous la direction de Christiane Moatti.
- Christian Duquesne, “ “L’expérience de la morale ou le système analyseur. [// sur Frédéric Paulhan] ”, thèse sous la direction de René Schérer.
- *Correspondance André Lhote / J. P.*, par Bénédicte Giusti.
- *Correspondance Benjamin Crémieux / J. P.*, par Jean-François Furic.
- “ Les écrivains belges et J. P. ”, par Damien Grawez.
- Thèse sur le Langage chez Jean Paulhan et *Les Fleurs de Tarbes*, par Anna-Louise Milne, sous la direction d’Antoine Compagnon.

Publications en cours, entièrement réalisées à partir des archives J. P. de l’Imec :

(les éditeurs annoncés ici - parallèlement au programme de publications entreprises par les “ Cahiers de la NRF ” chez Gallimard -, sont ceux qui ont obtenu, non seulement l’accord des ayants-droit concernés, mais ceux des personnes chargées de mener à bien l’édition proprement dite)

- *Correspondance Paul Claudel / J. P.*, par Catherine Mayaux.
- *Correspondance Max Jacob / J. P.*, par Anne Kimball, introduction de Patricia Sustrac.
- *Correspondance Michel Leiris / J. P.*, établie par Louis Yvert (> Editions Claire Paulhan).
- *Correspondance François Mauriac / J. P.*, par John Flower (> Editions Claire Paulhan).
- *Correspondance Georges Navel / J. P.*, par Patrick Fréchet (> Editions du Limon).
- *Correspondance Brice Parain / J. P.*, par Jacques Message.
- *Correspondance Catherine Pozzi / J. P.*, par Françoise Simonet-Tenant (> Editions Claire Paulhan).

Projet audio-visuels:

- Jérôme Prieur, réalisateur, entre autres, de *La Véritable Histoire d’Artaud le Momo*, de *Corpus Christi*, a été choisi par Bernard Rapp pour réaliser le documentaire sur J. P. pour sa collection “ Un siècle d’écrivains ” (sur FR3); il est actuellement en train, après une campagne de prise de contact, de réaliser

les entretiens avec Michel Cournot, André Berne-Joffroy, Christian Liger, Jérôme Lindon, Pierre Oster, etc., de filmer les documents iconographiques et archivistiques retenus, ainsi que divers lieux où J. P. a vécu, dont les Arènes de Lutèce et la maison du 5, rue des Arènes.

- Sites Internet, où figurent les mots “ Jean Paulhan ”: Bernard Fournier en a trouvé plus d’une centaine, ayant un rapport plus ou moins étroit avec le sujet de la recherche: on y trouve aussi bien la Fédération française des Pompes funèbres qui doit avoir son siège à Paulhan, près de Montpellier, qu’un site d’anciens élèves de Polytechnique qui ont créé un site “ présenter Paulhan ”, que le catalogue des éditions des Cendres et du BAAG (Chronique bibliographique d’André Gide assurée par Claude Martin). Le nom de “ Paulhan ” est également référencé dans des sites sur la langue malgache ou sur Malcolm de Chazal; les articles sur J. P. parus dans *Libération*, *le Matricule des Anges*, *le Monde*, etc. sont également disponibles sur le net...

Enfin, signalons enfin **quelques ouvrages remarquables**:

- *Anthologie des voyageurs français et européens de la Renaissance au XXe siècle*, Bouquins, Laffont, 1998),: chapitre “ J. P. sans y toucher ” (au sujet de *Guide d’un petit voyage en Suisse*, Gallimard, 1947).
- Les mémoires de Jean Lescure, intitulé *Poésie et Liberté, Histoire de Messages, 1939-1946* (Imec éditions), ouvrage dans lequel se trouvent plusieurs très beaux portraits de J. P., ainsi que des lettres de J. P. à lui adressées, reproduites en facsimilés.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

*Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01.45.48.30.58*

COMITÉ

Président d'honneur: Roger Judrin.
Président: André Berne-Joffroy.
Vice-président: Gaspard Olgiati.
Conseillère: Jacqueline Veinstein.
Conseil juridique: Jean-Claude Zylberstein.
Relations publiques et trésorerie : Jacqueline Paulhan.

Bernard Baillaud, Jacques Bersani, Marguerite Blanzat,
Dominique Gouailler, Pierre Domec, Gilberte Lambrichs,
Louise Lambrichs, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial,
Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Pierre Paulhan,
Caroline Tachon

Bulletin n° 22. Octobre 1999

La pagination est respectée.

3

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 5 JUIN 1999

Une fois encore, **Miche! Faublée** nous reçoit dans son vaste atelier où chacun s'emplo

à distinguer les œuvres anciennes des œuvres nouvelles.

Il pleuvine. On apprend soudain qu'un homme se promène sur les rails du métro, entre deux stations, et refuse d'emprunter une voie à l'air libre. Les rames sont donc arrêtées et beaucoup de participants sont en retard, bien malgré eux.

Retenus chez eux pour une question de santé, **Bernard et Josiane Fournier** ne sont pas là et nous en sommes tous attristés. Nous avons pris l'habitude de leur fidèle et joyeuse présence et de leur hâte à noter tout ce qui se passait pendant la réunion. **Pierre Mendel** a bien voulu prendre des notes pour préparer le compte rendu.

• **André Berne-Joffroy** ouvre la séance et remercie de leur amicale attention tous les lecteurs présents dont voici la liste :

• Ont dû se décommander au dernier moment :

• Se sont excusés :

Les deux raisons majeures de ces absences étant l'éloignement, ou bien, plus malheureusement, la maladie.

4

• Jacqueline Paulhan donne quelques brèves et bien tristes nouvelles des membres de la société:

Halina Kern, à peine remise d'une attaque, a maintenant des problèmes de vue. L'état de Marguerite Blanzat reste stationnaire.

Roger Judrin vient de perdre sa femme. Il est dans une maison de convalescence, où se remet, bien, d'une grave opération.

Mira Jacob a, elle aussi, été gravement souffrante.

Pierre Domec souffre d'une arthrose des hanches, très invalidante, et, après une opération aux yeux non réussie, a été réopéré avec succès.

Quant à **Louis Levionnois**, touché il y a plusieurs années par une paraplégie, il se remet lentement, publie et obtient des prix littéraires.

Nos pensées vont vers eux tous que nous avons connus si actifs et si pleins d'entrain e de projets.

COMPTES

• **Dominique Couaillier** donne lecture des comptes que l'on trouvera à la fin du Bulletin et qui sont approuvés à l'unanimité. Elle fait remarquer que le CNL nous a gratifiés d'une subvention de 15 000 F pour 1999. Jacqueline Paulhan ajoute qu'en guise de remerciement, la SLJP s'est affiliée à la SAAF (Société des Amis de Michel Faublée).

A la disposition du public, restent sur la table les feuilles de comptes de 1998 et les comptes pour l'année en cours, ainsi que des «fromages » préparés par **Maryvonne Paulhan**.

Selon l'habitude, et pour régler les dernières questions financières, des enveloppes sont préparées, avec une liste des retardataires pour les cotisations et des «auto-factures» pour les achats de livres.

• N.B. **Emmanuel Ponsart** propose 20 % de remise à tous les membres de la SLJP pour l'achat du *Pont traversé* et *d'Aytré qui perd l'habitude*.

CAHIERS

• Il a fallu malheureusement reculer le *Cahier Guéhenno-Paulhan*. Ce sera donc la *Correspondance Arland-Paulhan* (travail de **Jean-Jacques Didier**) qui va sortir prochainement avec cependant un certain retard. Suivront la *Correspondance Guéhenno-Paulhan*, puis le cahier regroupant les principaux articles concernant Jean Paulhan de 1917 à 1944 (travail de **Bernard Baillaud**).

• Précisons que **Bernard Baillaud** constitue plusieurs bibliographies réunissant les textes publiés par Jean Paulhan, les textes mentionnant Paulhan et les textes consacrés à Paulhan (voir « PROJETS ÉDITORIAUX » et « RECHERCHES »).

• Le *Cahier Belaval-Paulhan* change de main. **Silvio Yeshua** explique qu'il

souffre des yeux et qu'il a, de ce fait, beaucoup de mal à transcrire les lettres de Belaval. **Ann Louise Milne** s'offre immédiatement à reprendre le travail qui se trouve exactement dans la ligne de ses recherches.

ÉDITINS ET RÉÉDITIONS

- Pendant l'année écoulée, Gallimard a réédité *Les Causes célèbres, Clef de la poésie et Braque le patron*..

- Une anthologie de textes sur Madagascar a paru: Océan indien -Madagascar -La Réunion...

- **Caroline Hoctan** vient d'établir, présenter, et annoter une *Correspondance Chardonne-Paulhan*, non sans aventures épiques... Grâce à **Louise Lambrichs**, la situation s'est finalement débloquée. Le livre a paru chez Stock, en mars. C.H. aimerait traiter maintenant une correspondance entre Morand et Paulhan. Comme celle-ci est réduite, on lui conseille de faire une correspondance de Morand avec Chardonne et Paulhan. L'idée reste en suspens.

- **Claire Pauhan** vient d'éditer la *Correspondance Paulhan-Pozzi*.

Gallimard a procédé à une réédition des *Lettres de Céline à la NRF*, avec de nombreuses lettres à Jean Paulhan.

- **Bernard Baillaud** annonce la sortie prochaine de la *Correspondance Hellens-Pauhan* chez Devillez.

TRADUCTIONS

- *Progrès en amour assez lents* et *Lalie* ont été traduits en russe et plusieurs textes fondamentaux sur le langage l'ont été en italien.

- Il se prépare une traduction en hébreu de la plupart des récits de Jean Paulhan, sous la direction de **Silvio Yeshua**. Invité à en parler, celui-ci déclare qu'il est en train de préparer une importante préface, mais que, surtout, il a découvert deux textes inédits qui paraîtront en français et en hébreu dans cette édition. Voilà qui secoue toute l'assemblée.

D'autres traductions paraîtront en allemand, espagnol, russe... et turc.

ÉTUDES ET TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- Interrogée sur son projet de biographie de Jean Paulhan, **Odile Felgine** explique que, tout en restant très attachée à cette idée et à l'écrivain, elle s'est vue obligée à y renoncer, devant l'exceptionnelle ampleur des archives à consulter. Elle verrait assez bien un équipe de trois personnes spécialisées dans la littérature, la politique et l'histoire. Elle envisagerait aussi une biographie rigoureuse, exhaustive et parcellaire. Sur ce point, **Bernard Baillaud** comprend cette réaction. et propose de présenter cette biographie par tranches. Il se mettrait bien à la tâche pour travailler de façon presque exhaustive sur la période 1884-1925, pour laquelle il a la plus grande partie des éléments nécessaires. Il pourrait être prêt dans environ cinq ans.

- **Jean-Philippe Segonds** prévoit la sortie de la *Correspondance Larbaud-Paulhan* pour l'an 2002.

- Nous avons encore reçu, pour allécher les lecteurs, quelques résumés des communications faites au colloque de Cerisy dont **Claude Pérez** cherche énergiquement à faire publier les *Actes*. La solution la plus retenue serait que la SLJP participe à l'impression (par Gallimard) avec une subvention de 10 000 F. Le livre (Cahier 9 bis) ne serait pas distribué mais vendu aux lecteurs et amateurs.

- Nous rappelons que **Dora Rigo-Bienaimé** propose un témoignage sur Jean Paulhan qu'elle a bien connu dans les années soixante.

- Les travaux universitaires, dont les recherches se déroulent principalement

à l'IMEC, seront détaillés par **Claire Paulhan** et reportés sur les feuillets joints au Bulletin.

EXPOSITIONS

- Les archives Paulhan vont prêter ou ont prêté des documents à deux expositions Michaux et à une exposition sur Audiberti.

- Quant à la ville de Nîmes, elle a exposé «*Jean Paulhan le patron*».

- Enfin le Salon du Livre de Genève a été accompagné d'une exposition «Gallimard et la Suisse » où Jean Paulhan avait une belle place. Anna Louisa Milne a également un projet d'exposition «Autour de la NRF ».
- Plusieurs documents intéressants sont entrés aux archives (voir la rubrique correspondante).

AUDIOVISUEL

- On a reparlé du film de **Jérôme Prieur**, dont la présentation fut si réussie, et signalé la remarque de Jean-Philippe Segonds inquiet jusqu'à la moitié du film à l'idée que l'on oublierait de parler de l'écrivain Jean Paulhan ».
- Internet est jugé trop coûteux et l'on se contentera d'un «sous-site» à l'IMEC. On en profite pour dire que l'IMEC a fait un beau travail de présentation de ses dépôts d'archives sur Internet.

QUESTIONS

- **Silvio Yeshua** demande si quelqu'un sait où se trouve le manuscrit de *Lalie*, illustré par Uriet. **Pierre Huet** l'a vendu à Drouot, après la mort, ou un peu avant la mort, de sa tante, Germaine Huet, ex-épouse d'Albert Uriet (voir «RECHERCHES»).
- **Jean-Michel Laterrade** répond que l'on peut s'adresser à l'Hôtel Drouot qui conserve les archives de ses ventes.
- **Jean-Philippe Segonds** qui entreprend une biographie de Dominique Aury, à la demande de **Gaspard Olgiati**, pose de nombreuses questions dont quelquesunes trouvent une réponse dans l'interview de **Nicole Grenier** : *Vocation: clandestine* (Gallimard). Les autres laissent l'assemblée muette. Sauf **Jean-Michel Laterrade** qui précise que l'on peut écrire aux mairies des communes de naissance et de décès pour demander des certificats apportant un certain nombre de dates et de renseignements.
- **Elisabeth Porquerol** a indiqué que ses archives déposées à l'IMEC peuvent également être utiles.
- **Claude Pérez** pense que « Le grand serpent de terre », dans la revue *Proverbe* d'Eluard, est Jean Paulhan (voir les «AMUSETTES ») ; l'assemblée croit qu'il est dans le vrai.
- **Yvan Suryadi** aimerait lire des textes sur l'enfance de Jean Paulhan. On lui conseille *L'Aveuglette* (premier chapitre), *De Mauvais sujets* (dernier chapitre), les *Entretiens avec Robert Mallet*, tout en lui faisant remarquer que ces souvenirs sont à moitié inventés.

BUREAU

- L'assemblée, malgré trois abstentions, approuve le financement du buffet par les volontaires (qui sont particulièrement remerciés, car, pour la première fois cette année, Jacqueline Paulhan n'aura pas à compléter la facture).
 - **Roger Judrin**, pressenti pour devenir «Président d'honneur », a accepté.
 - **André Berne-Joffroy** demande instamment à être remplacé l'an prochain dans sa fonction de président actif.
- Nous invitons les éventuels candidats à se signaler auprès de **Jacqueline Paulhan** ou de l'un des membres du Bureau. S'il y a plusieurs candidats, le vote aura lieu à bulletins secrets

- **Claire Paulhan** demande à faire partie du bureau. **Thierry Deplanche** rappelle qu'il faut voter cette entrée qui est remportée à l'unanimité.
- La prochaine assemblée générale pourrait avoir lieu le samedi 27 mai, toujours chez **Michel Faublée**.
- Les réunions du bureau auront lieu les mardi 16 novembre 1999 et 8 février 2000, à 18 heures 15, à l'IMEC.

• **Jacqueline Paulhan** remercie à son tour **Michel Faublée** que l'on découvre souriant dans un coin de la salle, et dont l'accueil reste si étonnant de simplicité, de discrétion, mais au de patience et d'efficacité. Elle remercie également **Thierry Deplanche** et **Jacqueline Renouvin** qui ont conduit jusqu'ici **Jacqueline Veinstein** que nous avons tant de plaisir à voir parmi nous. Merci encore à tous ceux qui envoient des renseignements, qui participent au financement du buffet, qui écoutent avec patience, qui paient leur cotisation, autrement dit, à tous ceux qui font vivre notre société.

• Surprise, il fait beau, le ciel est bleu. En un tour de main, le buffet est descendu au jar et installé sur une grande table. Tout le monde profite du lierre qui monte aux arbres, des cailloux qui crissent et roulent sous les pieds... et de la conversation. Contrairement à l'an passé, il n'y a pas assez de rosé et il y a trop de jus de fruits ! On renversera à nouveau la vapeur pour l'an 2000. En tout cas, à la demande générale, nous tâcherons d'avoir un micro pour que chacun puisse entendre les petites voix intimidées du fond de la salle.

P.M. et J.P.

CAHIERS

• **Jean-Jacque Didier** piaffait d'impatience à côté de son *Arland-Paulhan* prêt depuis longtemps. **Silvio Yeshua**, avec *Belaval-Paulhan*, restait plus calme. L'assemblée générale a dû leur apporter quelques satisfactions (voir COMPTE RENDU). Il faut reconnaître que Monique Saint-Hélière et Gide ont jeté quelque trouble dans la succession des cahiers. Nous espérons bien reprendre un rythme plus régulier. D'autre part les frais occasionnés par le Colloque de Cerisy ont ralenti un peu notre élan. Mais il ne faut vraiment pas le regretter.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

• Les Éditions Gallimard ont réédité *Les Causes célèbres* dans la collection « L'Imaginaire », *Clef de la poésie*, *Les Lettres à la NRF de Céline*. Ce fort volume qui contient de nombreuses lettres à Jean Paulhan et leurs réponses, avait paru pour la première fois en 1991 (voir Bulletin n° 15, page 15). Elles ont été traduites en hollandais en 1996 (voir Bulletin n° 20, page 13), et *Braque le patron*, ces trois derniers livres dans la Collection blanche.

• *Océan indien -Madagascar -La Réunion Maurice* est une très intéressante anthologie, publiée dans la collection « Omnibus» (Laffont, 1998), par les

8

soins de **Serge Meitinger** et **J.C. Carpam Marimoutou**. Elle groupe de nombreuses oeuvres, reprises ou inédites, dont *Aytré qui perd l'habitude*. Violence et douceur, agitation et tranquillité se mêlent dans ces textes français, malgaches, anglais, d'auteurs bien oubliés comme les Leblond, peu connus en France comme Rabearivelo, Renel,... très célèbre comme Daniel Defoe, Loys Masson, Roger Vailland,... auxquels ont été ajoutées, bien sûr, quelques pages du chantre de l'« Unisme », Malcolm de Chazal.

En marge de ces publications, un hommage est rendu à Dominique Aury dans La NRF de juin 1999. En même temps, sont sortis un deuxième tome de *Lectures pour tous*, ainsi qu'une longue entrevue avec Nicole Grenier (*Vocation: clandestine*, aux Editions Gallimard). Très rapidement ce livre devient un ardent témoignage de reconnaissance et d'amour pour Jean Paulhan.

CORRESPONDANCES

PUBLIÉES

• La *Correspondance Chardonne-Paulhan* est parue chez Stock (mars 1999), soigneusement préparée et annotée par **Caroline Hoctan**, avec une très intéressante introduction de **François Sureau** (voir PRESSE).

• Aux Editions Claire Paulhan, vient de paraître la *Correspondance Paulhan-Pozzi*: présentation et annotation toujours aussi claires et complètes, par **Françoise Siinone Tenant**, texte d'allure respectueuse, aux sous-entendus souvent virulents.

• On parle de Chaissac, donc de Paulhan dans le numéro 75 de *Poésie 98*, intitulé Le Rire de la langue. Y est publiée une lettre de Chaissac recommandant à Jean Paulhan les poèmes de Robert Michaud.

EN PROJET

• **Caroline Tachon** s'intéresse maintenant à la correspondance de Paulhan avec Morand, hélas très peu fournie (voir le COMPTE RENDU).

• Après le colloque de Cerisy, **Martyn Cornick** a passé quelques jours à examiner la correspondance entre **Armand PetitJean** et Jean Paulhan et semble s'y intéresser. Il envisage d'en reprendre l'étude et la publication.

• **Bernard Baillaud** est sur le point de voir sortir chez Didier Devillez, sa *Correspondance Hellens-Paulhan* qu'il a traitée dans une optique très élargie.

• Celle de Pascal Pia avec Paulhan est toujours suivie par **Léon Aichelbaum**.

• Le fils de Georges Perros serait favorable à une réédition de la correspondance de son père avec Jean Paulhan, car il a retrouvé de nouvelles lettres (de Paulhan vraisemblablement). On cherche un éditeur. Cependant une question se pose: ne faudrait-il pas faire une édition annotée?

• **Lydia Oliva**, qui étudie l'œuvre de Gisèle Freund, nous a demandé les lettres de cette dernière. Nous n'en avons trouvé que trois.

• Quant à **Jean-Philippe Segonds**, heureux retraité, plus libre de son temps, il prévoit la sortie de la *Correspondance Larbaud-Paulhan* pour 2002 et celle des *Envois* pour un peu plus tôt.

• A **Madame Germaine Muhlethaler** qui demandait des nouvelles de la *Correspondance Bousquet-Paulhan*, **Claire Paulhan** a répondu qu'elle avait remis le tout à **Paul Giro** qui y travaille avec beaucoup d'intérêt et de régularité.

TRADUCTIONS RÉCENTES

• La traduction en russe, par **Alexandre Davidoff**, de *Progrès en amour assez lents* et de *Lalie* vient de paraître aux Editions Vimo-Viest, de Moscou, dans le cadre du Programme d'aide à la publication Pouchkine et avec le soutien du ministère des Affaires Étrangères français et de l'ambassade de France en Russie.

• Est-ce la suite de sa longue amitié avec Ungaretti? Le fait est que Jean Paulhan a trouvé de l'autre côté des Alpes nombre de lecteurs attentifs. Quatre d'entre eux viennent de faire paraître à Florence sous le titre *Il Segreto delle parole* (Ed. Alinea, collection « Matériaux pour servir à l'histoire de l'esthétique »), la traduction en italien de cinq textes fondamentaux de Jean Paulhan portant sur le langage: *Traité des figures* et la *Lettre à Maurice Nadeau de 1951* (**Riccardo Campi**), *La Preuve par l'étymologie* (**Daniela Baroncini**), *Essai d'introduction au projet d'une métrique universelle* et *La Rhétorique renaît de ses cendres* (**Adriano Marchetti**, bien connu des paulhaniens et des lecteurs du bulletin). L'entreprise est conduite par **Paolo Bagni**, professeur à l'Université de Bologne et directeur de la collection (excellente collection à demeurer, à en juger par l'originalité des titres qu'elle propose: Paulhan y voisine avec Coleridge, F. Schlegel, Gourmont, Spencer, E. Hennequin, etc. On aimerait que les éditeurs français, en prennent de la graine).

«À travers ses écrits, indique Paolo Bagni dans sa préface, Paulhan met à l'épreuve, interroge et conduit à leur paroxysme les "incertitudes du langage". Les textes ici rassemblés peuvent se rejoindre et se croiser autour du thème de la rhétorique, ou de la relation, énigmatique et cependant évidente, entre les mots, les choses et les idées».

Adriano Marchetti, dans sa postface qui évoque une «stratégie de l'oscillation», écrit

«Les réflexions de Paulhan, inscrites certes dans l'histoire, ont une portée générale puisque la crise de la littérature accompagne en tout temps la littérature elle-même [1. Jean Paulhan a une profonde expérience de la modernité, et son discours ne se prête pas aux simplifications commodes ni aux déclarations péremptoires; en quelque manière, il donne tort et raison aussi bien aux terroristes qu'aux rhétoriciens».

Claude Perez

• **Gisela Nielman** et **Christa Schniker** ont demandé à placer dans le Catalogue de leur exposition de sculpture *L'Art informel* en français et en anglais.

EN PROJET

• *Progrès en amour assez lents*, *Lalie*, *Le Guerrier appliqué* et *Les Causes célèbres* vont être traduits en hébreu. Il s'y ajoutera un chapitre inédit de *Lalie*, ainsi qu'une nouvelle célèbre: « Une Espèce d'île <', en français et en hébreu. Une introduction pour l'ensemble de ces œuvres sera écrite par **Silvio Yeshua**.

• *Le Guerrier appliqué* sera traduit en espagnol pour les Editions Tres Aches de Buenos

- Les Éditions allemandes Albrecht Knaus désirent publier dans une anthologie intitulée *Las Echolot II*, quatre lettres de Jean Paulhan extraites du *Tome II du Choix de lettres*, dans une traduction de **Walter Kempowski** (lettres à Joê Bousquet, François Mauriac, Jean Guéhenno, Armand PetitJean).
- En Turquie, **Izic Esber** s'apprête à traduire en turc, pour les Editions Dokuz Eylül, *La Preuve par l'étymologie*.
- L'éditeur Nauka de Saint-Petersbourg souhaite publier en russe *Les Fleurs de Tarbes*
- The New Press (New York) voudrait publier une traduction en anglais de «*La Mademoiselle (sic) aux miroirs*», initialement publié dans *Mesures* (15 avril 1938), et repris dans les *Œuvres complètes* (1966). Le texte établi par **Denis Hollier** et **Jeffrey Mehiman** fera partie d'une anthologie: *Literary Criticism, Post-War French Thought, Volume II*.
- **Carol J. Murphy** a renouvelé sa proposition de traduire en anglais *Fautrier l'enragé* en y ajoutant une étude de sa main.
- **Anna-Louise Milne** prépare une traduction en anglais (à publier aux USA) de *Braque le patron et de l'Expérience du proverbe*.

PROJETS ÉDITORIAUX

- **Odile Felgme** s'est proposée pour établir une Biographie de Jean Paulhan, mais, devant l'ampleur de la documentation à consulter, y a rapidement renoncé.
- Il semblerait que **Bernard Baillaud**, que rien n'effraie, veuille reprendre le projet (voir COMPTE RENDU).
- En outre, **Bernard Baillaud** prépare plusieurs bibliographies:
 - 1/ Celle des *Textes publiés par J.P.* qui vérifie, corrige, complète celle de **Jean-Yves Lacroix**. La partie neuve est constituée des articles publiés dans les journaux et de diverses contributions inconnues à ce jour. Elle est mise à jour pour 1999 (1 300 références).
 - 2/ Celle des *Textes mentionnant J.P.* (1889 à 1968). Elle est composée de textes figurant dans les dossiers de presse, avec vérification, correction et complément des références portés par Paulhan, et des références glanées partout ailleurs. Elle est très abondante et assez complète jusqu'en 1947, plus ténue pour la période 1948-1968 (1 500 références).
 - 3/ Celle des *Études et témoignages consacrés à J.P.*, de 1968 à 1999. **Christian Garaud**, **Adriano Marchetti**, **Dora Bienaimé**, **Martyn Cornick** ont déjà précisé ce qu'ils avaient écrit. B.B. espère que d'autres paulhaniens vont se manifester (voir «RECHERCHES »).
- **Serge Velay** souhaite publier *Rimbaud d'un seul trait* chez Jacques Brémond.
- **Gérard Berreby**, des Éditions Allia, a demandé à publier la *Lettre à un jeune partisan* dans une de ses collections.

COLLOQUE DE CERISY

Claude Pérez a travaillé sans relâche pour faire publier les *Actes* du colloque aussi rapidement que possible. Ses efforts ont abouti et le volume des *Actes* devrait sortir avant la fin de l'année (voir COMPTE RENDU). En attendant voici les derniers résumés que nous ont envoyés les participants.

COMMUNICATIONS

- C'est avec une toute petite voix, mais très nette, que **Jeannine Verdès-Leroux** a parlé de « Paulhan, analyste du politique »
Les écrits politiques de Paulhan et une abondante correspondance publiée ces dernières années montrent que Paulhan fournissait souvent des analyses politiques personnelles pleines d'acuité. Ses choix reposent sur un refus bien pesé des affrontements violents, de la guerre civile, des passions sectaires, des

extrêmes, et sur des caractères positifs qui le définissent: générosité, patriotisme, présence au monde.

• **Cyrilie Gigandet** a choisi d'étudier la correspondance d'Édith Boissonnas avec Jean Paulhan et accessoirement avec son mari de 1935 à 1939.

C'est pour la débutante l'éblouissement à l'entrée dans un monde qu'elle vénère, et la découverte de la personnalité de Jean Paulhan qui lui apparaît d'autant plus admirable qu'il parvient à la faire publier dans *La NRF*, dans *Mesures* et dans la collection «Métamorphoses». Et tout en la présentant aux uns, la recommandant aux autres, il la conseille et l'encourage.

• Avec « Une Voix de mémoire : Jean Paulhan et *La Nouvelle Revue Française* face à la guerre, 1938 à 1940 », **Martyn Cornick** aborda trois thèmes :

Il examina d'abord la position de la revue à l'égard des accords de Munich après le 30 septembre 1938, sa «reconnaissance» de la menace de la guerre, ainsi que l'impact qui en résulta.

Puis il posa la question de savoir comment *La NRF* pouvait être considérée comme «lie de mémoire» (pour emprunter l'expression à **Pierre Nora**) en examinant l'enjeu de la mémoire dans la revue, plus précisément, la « remémoration» de la Grande Guerre, à travers le souver de Charles Péguy.

Enfin, pour conclure, il analysa la signification de *La NRF* comme « témoin» de la guerre.

• Prenant comme point de référence central *Clef de la Poésie*, **Michael Syrotinski** a tenté de cerner la « chose poétique» (et non la poétique ou la poésie) chez Paulhan. Ce faisant, il a inscrit ce texte-clé dans les marges de plusieurs contextes: les «choses poétisées» de Francis Ponge, l'ontologie heideggerienne, le réseau philosophico-poétique reliant Derrida -Ponge -Paulhan, et un court texte de Derrida, *Che cos'è la poesia?*

• **Jacques Message** a réfléchi sur la « *Correspondance Jean Paulhan / Brice Parain* » : Les échanges se tissent sur quatre décennies. J.P. fait entrer B.P. aux Éditions Gallimard à son retour de Russie, à la fin des années vingt. On peut reconstituer aujourd'hui ce que fut dix ans plus tard le drame théorique sans issue, mais admirable, né de la confrontation de deux pensées puissantes devant la question du pouvoir des mots. La correspondance Jean Paulhan / Brice Parain poursuit alors, par stupéfiante intelligence et amicale mésentente, les paradoxes d'une représentation du langage et ses conséquences, notamment politiques. Elle éclaire vivement aussi l'étude de textes comme par exemple le *Traité du ravissement*.

TABLE RONDE

• **Christian Duquesne** a tracé les grandes lignes de son mémoire (voir «TRAVAUX UNIVERSITAIRES »).

Il a ainsi illustré par l'expérience de Jean Paulhan les notions de «silences» selon **Joseph Raimond** et de « conflits» selon **Georg Simmel**. D'où l'étude des «*Hain-Teny*», de ses conflits personnels avec le ministère de l'Instruction Publique, Breton, Drieu la Rochelle, Céline. Il analyse encore ses prises de position et son rôle durant les guerres du siècle ainsi que ses amitiés (ou connivences) avec Xénophon, Groethuysen, Fénéon, Caillois, Ponge et Fautrier.

• « *Paulhan le Méconnu* ».

Paulhan écrivain de fiction? La question étrangement se pose. Car la figure de Paulhan est encombrée de mythes, qui masquent son œuvre et participent à une gloire singulière: Paulhan est un « illustre méconnu ». Ses récits notamment sont négligés, dans l'obscurité d'un désaffection et l'anonymat d'une diffusion défailante. Pour **Julien Dieudonné** s'impose un «retour aux textes», où l'auteur est nu.

L'œuvre de fiction s'y découvre, revers poétique de l'œuvre d'essayiste et de critique d'art. La voici inscrite dans le contexte d'une enquête d'allure obsessionnelle sur la modernité scripturale et picturale. Paulhan n'écrit pas seulement sur la peinture, « mais trouve dans la peinture moderne la ressource et les moyens d'écrire des récits ».

• **Florence Davaille**, qui prépare un travail sur la *Correspondance Paulhan-SLJPervielle* (1926-1960), retient surtout les discussions des deux hommes sur leurs œuvres réciproques.

Ainsi SLJPervielle corrige-t-il ses textes et son théâtre (peu apprécié de Paulhan).

Inversement, celui-ci fait lire à son ami *Les Fleurs de Tarbes*. C'est l'occasion pour SLJPervielle de préciser d'importantes réflexions succinctement rassemblées dans *En songeant à un art poétique*.

• **Anna-Louise Milne** a esquissé l'évolution qui a mené Paulhan de l'étude du proverbe à la notion de lieu commun. Elle s'appuie sur un manuscrit où Paulhan relate comment son approche formaliste qui aboutira dans les *Les Fleurs de Tarbes* à la solution trompeuse de « quelques listes et de quelques commentaires » a cédé à une conception spéculative de la rhétorique. Au lieu d'être des éléments du discours valorisés ou rejetés selon le parti pris du lecteur, le proverbe et le lieu commun se rejoignent et incitent le lecteur à s'interroger sur les conditions de sa lecture.

• Quant à **Frédéric Badré**, impatient, il a préféré ne pas attendre et a publié dans *L'infir* le texte de sa communication, « *L'Opération Igitur* » (n° 64, hiver 1998).

AUTRES COLLOQUES, TÉMOIGNAGES ET CONFÉRENCES

• **John Gibson**, chercheur à l'Institut Courtauld de Londres, étudie l'œuvre de Jean Dubuffet. Lors d'un colloque organisé par le professeur **Richard Griffiths** de King's College, University of London, il a fait une communication sur sa théorie de « l'homme du commun » et a demandé à insérer dans les *Actes* du Colloque quatorze lettres de Jean Dubuffet à Jean Paulhan.

13

• **Martyn Cormack** et **Michael Syrotinsky** s'emploient, avec enthousiasme et opiniâtreté, à organiser une « Journée Paulhan » en Angleterre.

• parlera (en français) de l'idée de la rhétorique chez Paulhan, notamment à propos de critique de *La Mentalité primitive* de Lévy-Bruhl, au cours d'un colloque intitulé « La Rhétoricité qui aura lieu à Paris IV, en mars 2000.

• Rappel : **Dora Bienaimé** souhaiterait publier ou lire un témoignage sur Jean Paulhan qu'elle a bien connu et avec qui, jeune étudiante, elle a entretenu une correspondance pendant une dizaine d'années.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

THÈSES SOUTENUES

• **Christian Duquesne** a soutenu, en 1994, un mémoire de DEA, au département de philosophie de Paris VIII sous la direction de **René Scherer**: *Silences et gestion des conflits à travers l'œuvre de Jean Paulhan* » (voir COLLOQUE DE CERISY).

Il envisage maintenant une recherche sur la philosophie de Frédéric Paulhan comparée celle de l'un de ses contemporains: Frédéric Ravh.

• **Anna-Louise Milne** a soutenu sa thèse intitulée « Jean Paulhan's Commonplace. The genealogy of a concept » en décembre 1998, à la Columbia University. Le jury était présidé par **Antoine Compagnon**. La thèse (en anglais) est actuellement déposée à la Columbia University et à l'IMEC.

• **Julien Dieudonné** a soutenu avec aisance, en juin 1999, sa thèse « Paulhan le méconnu » (voir COLLOQUE DE CERISY). Le jury était présidé par **Jean-Yves Guérin**.

• **Jacqueline Baishanski** a cherché à établir que l'intérêt de Grenier et de Paulhan pour la philosophie orientale aurait influencé Camus. Sa thèse était intitulée « Un Nouvel évangile? L'Étranger et l'Orient dans la pensée d'Albert Camus » (Ohio, State University, 1998).

• Pour **Nelly-Mary Haizen**, il apparaît que Paulhan joue le rôle indispensable de terme médiateur dans la dyade Sartre-Blanchot: « Maurice Blanchot: discours de la Terreur dans le champ des revues » (Sartre, Paulhan et l'antisémitisme) (University of Wisconsin, 1994).

• L'œuvre de Frédéric Paulhan est l'un des points de départ de la réflexion théorique d'une thèse sur Proust de **Pierre Schoentjes**: « Recherche de l'ironie et "ironie" de la recherche » (University flamande de Ghent, 1992).

Chr. G.

EN PROJET

• **John Culbert**, de l'Université de Californie à Berkeley, prépare une thèse sur « Littérature, voyage et ethnographie » dans laquelle il analyse surtout des écrits de Jean

Paulhan de Michel Leyris et de Roland Barthes. Il veut montrer qu'

« une poétique du voyage infléchit l'esthétique de chacun de ces auteurs et les guide dans les positions politiques et éthiques qu'ils ont adoptées en matière de représentation coloniale d'autres cultures ».

14

Il a obtenu une bourse qui lui permet de séjourner en France, à la Fondation Camargo, Cassis, de janvier à juin 2000. Il serait heureux de rencontrer d'autres paulhaniens.

• Les recherches préliminaires à la plupart des travaux universitaires ayant lieu à l'IMEC consulter également les feuillets «Bilan de l'IMEC », joints au Bulletin.

ÉTUDES, ESSAIS

PUBLIÉS

• Catalogue de l'Exposition de Nîmes: Jean Paulhan, le Patron.

• Excellent connaisseur de l'œuvre de Jean Paulhan, **Christian Liger** examine les principales questions que s'est posé l'écrivain tout au long de sa vie. Elles se ramènent presque toutes au langage, c'est-à-dire au malaise créé par les «relations entre réel, concepts mots «.

Cette préoccupation, amenée en partie par le séjour à Madagascar, confortée dans l'expérience de la guerre, reprise dans les récits et les essais, se retrouve jusque dans les critiques et les conseils d'un homme qui

« sans l'imposer, marque de sa pensée et de ses exigences la création des artistes neufs ».

Sans chercher à expliquer, Christian Liger s'appuie sur de nombreuses citations « laisse son mystère à la pensée » (« Paulhan le Patron »).

• A travers les Nîmois Jean Tortel, Marc Bernard et lui-même, **Serge Velay** construit son étude d'abord à partir de deux phrases qui le touchent particulièrement:

«Voir les choses comme elles sont»

«Le banal est plus étrange que l'extraordinaire qui nous libère et nous apaise <>

puis commente sa lecture de *Rimbaud d'un seul trait* et du *Guerrier appliqué* (« Les Livres sont pleins de choses redoutables »).

• A ces deux études, **Benoît Lecoq** a ajouté, tirés du Catalogue de l'Exposition «*Jean Paulhan à travers ses peintres* », quelques

«passages significatifs d'une contribution qui demeure l'analyse la plus aigüe des rapports que Jean Paulhan a entretenus avec les arts ».

En 1974, la SLJP n'existait pas; excellente occasion de parler maintenant de cette exposition montée par **André Berne-Joffroy**, érudit et fin connaisseur en art et en Paulhan, envers et contre tout, car difficultés, objections et réticences furent aussi nombreuses que variées.

Aux murs, deux cent soixante-huit tableaux (ayant appartenu pour la plupart à Jean Paulhan) et, dans les vitrines, manuscrits, livres, lettres, coupures de presse, photographies et autres documents. Impossible d'oublier les accrochages Braque, Dubuffet et Fautrier, Balthus, Michaux, Masson, Fièvre, Wols, Klee, Lhote, Chaissac, **Alechinsky**,

15

Wogensky, Hundertwasser, De Chirico..., et aussi Juva, **Martin**, Lorenz, Uzenfant, Rhodes, Artaud, Sarthou, **Revol**, **Faublée**, Audiberti..., plus étrangement Pointelin, Milleret, Stéfa, Augsburg, Redon,... tous étaient là pour une valable raison qui s'expliquait à la lecture des documents.

A lui seul le catalogue, épuisé en quelques jours (à saisir séance tenante si on le découvre chez un bouquiniste!), écrit par André Berne-Joffroy, est un monument.

Dans sa préface, celui-ci rapproche les vues sur la littérature et sur la peinture de Paulhan qui place Braque plus haut que Picasso, qui dénonce les systèmes (surréalistes, cubistes...)

facilement reconnus donc appréciés du public, et qui prend immédiatement parti pour le nouveau, l'incongru, l'inattendu. Tout ceci renvoie sans cesse aux documents des vitrines, largement reproduits. Une somme!

• Catalogue de l'exposition de la Bibliothèque nationale suisse et des Éditions Gallimard : *Gallimard et la Suisse - Un siècle d'affinités littéraires* (Gallimard, 1999). Après notes, introduction, avant-propos (**Antoine Gallimard, Philippe Jaccottet, Jean-Frédéric Jauslin, Jacques Réda, Jean Starobinski**) commence une histoire détaillée et passionnante (travail collectif) des rapports entre Gallimard et les auteurs suisses, entre écrivains des deux pays, sans oublier l'influence de la guerre. Paulhan y tient une très la place, tout à fait justifiée.

«Autour de *La NRF*. de Jean Paulhan » fait ressortir l'activité de l'écrivain de 1925 à 1940, mais son nom se retrouve également bien souvent dans d'autres chapitres.

Il nous faut remercier **Alban Cerisier** et **Stéphanie Cudré-Mauroux** pour la qualité de leur travail tant pour l'exposition que pour le catalogue.

• **Serge Meitinger** a écrit une courte et subtile «fantaisie» sur le mot «nectar» dans laquelle il s'appuie tout d'abord sur *La Preuve par l'étymologie* pour arriver à l'« émythologie» (néologisme emprunté à **Rebotier** et dont il donne paradoxalement une étymologie préalable)

« Du nectar ou la preuve par l'« émythologie », dans *Phréatique*, n° 86, automne 1998

• **Julien Dieudonné**, avec précision, avec justesse et avec de nombreuses citations, met en évidence les rapports picturaux et littéraires entre Mairaux, Paulhan et Fautrier. C'est à Mairaux, qui s'intéressa au peintre dès 1928, que Paulhan, en 1942, libéré du travail de *La NR* dut son admiration à celui qui devait devenir un très grand ami, et dont il possédait de nombreuses toiles. L'analyse des textes de Paulhan sur l'œuvre de Fautrier est fine et mène e parallèle langage et peinture. (« Mairaux et Paulhan au miroir Fautrier », *Revue des Lettres modernes*, Série Mairaux n°10: «Réflexion sur les arts plastiques », Paris-Caen, Minard, 1999

• En relisant *Énigme de Perse*, **Renato Turci**, qui aime les comparaisons franco-italiennes, trouve que cette étude pourrait s'appliquer en grande partie à Franco Ferrara. Il état un parallèle entre les oeuvres des deux poètes qui se distinguent pourtant sur un point: la grandiloquence pour l'un et la modestie pour l'autre.

Renato Turci : «Da Franco Ferrara a Saint-John Perse - Un percorso possibile », // *Lettere di provincia*, n° 102, 1998, Ed. Lungo, Ravenna.

• S'appuyant principalement sur les fonds Jean Paulhan, Éditions Surréalistes et Adrienn Monnier déposés à l'IMEC, **Jérôme Prieur** a revu de près le différend qui opposa Breton et ses amis à Paulhan, en 1927. Paulhan finit par provoquer Breton en duel et lui envoya ses témoins. Breton se récusa, et *La NRF* y gagna de prendre ses distances vis-à-vis du mouvement surréaliste. Jérôme Prieur conclut ainsi :

« Ne faut-il pas [...] déceler, avant tout, l'écho d'un conflit interne à La NIEE, une contre-attaque dans la querelle d'héritage qui agite la revue depuis la mort de Jacques Rivière [...], une étape préméditée par Jean Paulhan et savamment théâtralisée pour consolider sa légitimité ».

Suit l'analyse des dix-huit pièces d'archives ou photographies utilisées (Jérôme Prieur: *Un Combat singulier: l'Affaire Paulhan-Breton en 1927*» dans *L'Auteur et son éditeur*, IMEC, 1998, à l'occasion du «Mois du Patrimoine »).

• **Gaspard (Olgiati)** vient de rééditer un petit livre, dans les «Cahiers Bleus» (et dans une présentation soignée, contrôlée par lui-même). Il s'agit d'un texte déjà signalé dans notre Bulletin n° 14, p. 16: *Parole de passage* ou :Jean Paulhan le médiateur.

Le texte est précédé d'une «Lettre à Serge Velay» (de G.O.) qui nous a paru, à l'instar de bien des lettres de Paulhan, une « lettre à soi-même ».

EN PROJET

• **Christian Garaud** vient de terminer la première version d'un texte d'une soixantaine de pages, intitulé «*La Gravité sans pesanteur dans les entretiens de Jean Paulhan avec Robe Mallet. Variations sur un thème d'Italo Calvino*»

• **Anna-Louise Milne** publiera son premier article sur Paulhan « Placing the Commonplace : Translation according to Jean Paulhan » dans *Palimpsestes* n° 13.

Elle prépare également un article sur une concertation virtuelle entre Paulhan, Ponge, Blanchot autour de l'œuvre de Mallarmé.

EXPOSITIONS

EN COURS OU TERMINÉES

• En octobre 1968, décédait Jean Paulhan. La Bibliothèque municipale de Nîmes, ville natale de Jean Paulhan, a voulu commémorer le trentenaire de cette disparition avec une exposition intitulée «Jean Paulhan, le patron» (18 décembre 1998-17 mars 1999, Carré d'Art-Bibliothèque).

Prestigieuse présentation où l'on pouvait voir de très nombreux documents principalement prêtés par l'IMEC, à savoir des notes, notules, manuscrits, des lettres de J.P. reçues par lui, des dessins, coupures de presse, catalogues, des photographies et des portraits de Jean Paulhan par Bertha Rhodes, Lhote, Dubuffet, et Lapoujade (celui-ci figurant aussi sur l'invitation).

A cette occasion un beau Catalogue, sur papier Ingres, avec quatre textes de **Bernard Lecoq** (présentation de l'exposition), **Serge Velay**, **Christian Iager** et **André Berne-Joffroy** reproduit des oeuvres de **Lyne Limouse**, **Renato Turci**, des fac-similés de lettres à Marc Bernard et une photographie au jeu de boules. En annexe: le « Catalogue du fonds Paulhan de la Bibliothèque municipale.

de Nîmes », riche de plus de cent documents (voir « ÉTUDES, ESSAIS », également la rubrique AUDIOVISUEL»).

• Cette exposition devait être, en partie, reprise par la ville de Bédarieux, par les soins d'**Yves Mécif**. Il n'y eut pas de suite.

• Toujours à Nîmes, en novembre 1998, l'exposition «1914... et après» a commémoré l'Armistice avec les monuments aux morts de la Grande Guerre.

Lors de l'inauguration de l'exposition, plusieurs écrivains gardois, dont **Jean Carrière**, **Christian Liger**, **Jean-Pierre Milovanoff**, **René Pons**,... ont lu des extraits du *Guerrier appliqué*: publication « saluée à sa parution par les nationalistes et les pacifistes », commente *Espace Gard*, d'abord « par les anarchistes et antipatriotes» remarque Paulhan, pu «par les patriotes à tout crin et les réactionnaires» en 1930, ajoute-t-il (*Les Incertitudes du langage*, p.98).

• La Bibliothèque nationale suisse et les Editions Gallimard ont donné une place importante, lors du «Salon international du Livre et de la Presse» de Genève (14-18 avril 1999), à Jean Paulhan au sein de l'exposition « Gallimard et la Suisse. Un siècle d'affinités littéraires» préparée par **Alban Cerisier** et **Stéphanie Cudré-Mauroux**. L'exposition doit ensuite se rendre à Fribourg, Neuchâtel, Lausanne, Berne et Paris (en l'an 2000).

Bien documentée, claire, panoramique (**Stéphanie Cudré-Mauroux** et **Alban Cerisier**), l'exposition était également esthétique (**Anne Lagarrigue**).

Ainsi, voyait-on passer Edith Boissonnas, Corinna Bille, Monique Saint-Héliier, Baise Cendrars, Georges Borgeaud, Charles-Albert Cingria, Charles Ferdinand Ramuz, Guy de Pourtalès, Léon Bopp, Edmond Fleg, Albert Cohen, Gustave Roud, Pierre-Olivier Walzer, Denis de Rougemont, **Jacques Chessex**, **Maurice Chappaz**, les éditeurs **Mermoud** et **Mermoud**,...

A l'ouverture, quelques personnalités prirent la parole dont **Jean-Frédéric Jauslin**, **Antoine Gallimard** et **Stéphanie Cudré-Mauroux** qui manifesta vivement son admiration pour Jean Paulhan.

• Le 25 mars 1999, Jacques Audiberti aurait eu cent ans; plusieurs manifestations à Antibes et une exposition à Paris ont commémoré l'événement. Du 4 février au 13 mars, « La (très belle) Galerie » de **Pierre et Franca Belfond**, avec le concours de l'IMEC, de **Marie-Louise Audiberti** et de **Claire Paulhan**, a présenté plus de soixante dessins et aquarelles de l'écrivain. Audiberti dessinait comme il écrivait, accrochant les idées les unes aux autres, sans immédiat apparent. Et pourtant l'ensemble est cohérent, émouvant. En vitrine, de nombreux documents, lettres et livres provenant des fonds Paulhan et Audiberti de l'IMEC, enrichissaient l'exposition qui s'est ensuite prolongée à Antibes.

• Cette même galerie vient de présenter des dessins de **Raymond Moretti** préparés pour les couvertures de *Magazine Littéraire* ainsi que trente années de ces couvertures.

Sauf inattention de notre part, il a fallu beaucoup chercher pour trouver le nom de Paulhan

EN PREPARATION

• À Londres, la Whitechapel Art Gallery a préparé, pour février-mars 1999, une exposition sur l'œuvre d'Henri Michaux.

• Même préoccupation pour la Bibliothèque nationale qui en prévoit une pour octobre-décembre de la même année.

Heureux décalage car les deux organisateurs ont demandé parfois aux Archives Paulhan les mêmes documents.

• Deux sculpteurs allemands (**Gisela Nietman et Christa Schnikler**), sur le conseil de **Jean Frémon**, ont désiré inclure dans le catalogue de leur exposition (mille exemplaires gratuits), en français et en anglais, *L'Art informel*. Nous espérons en recevoir quelques justificatifs.

• Et **Anna-Louise Milne** (toujours!) envisage, elle aussi, une exposition autour de *La NRF*.

On peut s'étonner, à juste titre, de tous les projets qu'envisage, de tous les travaux dont se charge Anna-Louise Milne. C'est que sa soutenance de thèse lui permet de disposer de quelques années de liberté pour mettre à profit ses connaissances.

AUDIOVISUEL

• Une projection privée du film de **Jérôme Prieur**, *Jean Paulhan - Le dond'ubi-quité*, a eu lieu le 10 décembre, à l'Hôtel de Massa. On attendait environ 90 personnes, il en est venu quatre fois plus! dont **Bernard Rapp**. Débordement général.

Jérôme Prieur commença par annoncer que la présentation était annulée (ce que personne ne crut), puis précisa qu'il y aurait plusieurs séances de projection.

Il fit part ensuite des plaisirs et bonheurs qui accompagnèrent la composition du film et remercia tous ceux qui l'avaient aidé dans cette difficile entreprise. Un regret cependant, celui d'avoir dû tailler dans une douzaine d'heures d'enregistrement dont il aurait aimé tirer parti.

Dans les Arènes de Lutèce, Jérôme Prieur a choisi d'évoquer les multiples facettes d'un homme complexe et d'un écrivain d'abord difficile en montant une sorte de conversation entre amis et lecteurs de Jean Paulhan (**André Berne-Joffroy, Michel Cournot, Roger Judrin, Christian Liger, Pierre Oster, Jacqueline Paulhan, Claude Tchou, Jean-Claude Zylberstein** et Dominique Aury, jeune, toute en finesse). De nombreux documents et quelques repères biographiques traversent le tout.

Le public de lecteurs, connaisseurs, amis et curieux manifesta clairement sa satisfaction.

Le même film fut programmé, sur France 3, pour le mercredi 13 janvier 1999, à 23 heures 20, dans « Un Siècle d'écrivains », collection dirigée par Bernard Rapp et coproduite par France 3, l'INA, l'IMEC. Sur ces entrefaites, Liebermann mourut et «Jean Paulhan » fut repoussé au 17 février.

• La même semaine et toujours sur FR3, le samedi 20 février, à 23 heures 35, à la fin de *Qu'est-ce qu'elle dit Zazie?*, **Christian Liger** nous fit rapidement visiter l'exposition de Nîmes.

Qui s'intéresse à Paulhan doit se coucher tard !

• A Nîmes, le 5 mars, à 20 heures 30, une nouvelle projection du film de **Jérôme Prieur** eut lieu au Carré d'Art et fut suivie d'un débat avec l'auteur et **Christian Liger**.

• A la Télévision Suisse Romande, une émission d'une heure (tardive naturellement) fort bien menée par **Florence Henniger** a réuni **Jean Starobinski, Alban Cerisier, Stéphanie Cudré-Mauroux, Hugo Loetcher** à propos de l'exposition «Gallimard et la Suisse ».

Si Alban Cerisier a insisté sur le souci commercial, qui entrerait en ligne de compte, tous ont reconnu à la suite de Jean Starobinski et de Stéphanie Cudré-Mauroux que les échanges entre écrivains et éditeurs (dans les deux sens) avaient commencé par des dialogues, puis lectures entre amis, et que la collection «Métamorphoses» de Jean Paulhan était « la grande aventure la création littéraire ».

• Provenant également de la série «Un Siècle d'écrivains» le film *Audiberti, des tonnes de semences* de **Marie-Louise Audiberti** et de **Philippe Condroyer** a été projeté au cours d'une soirée organisée par **Marcel Maréchal**, le 10 mai, au Théâtre du Rond-Point, pour le centenaire de «Monsieur Audiberti ». On y a retrouvé Jean Paulhan remarquante «Audiberti [... I il se débat contre les mots qui lui viennent en grand nombre, qui l'accablent, qui le brutalisent»

INFORMATIQUE

• Au cours d'une réunion de bureau, il n'a pas été jugé très utile d'ouvrir un site Internet nom de Jean Paulhan, site dont les frais auraient été trop lourds.

D'autant plus que **Claire Paulhan** en a déjà un à l'IMEC qui donne quelques renseignements, auxquels nous allons en ajouter quelques autres concernant la SLJP, en rais de notre partenariat avec cet Institut:

E-mail : claire.paulhan@imec-archives.com

Rappelons que **Bernard Fournier** a fait un relevé sur papier de toutes les occurrences concernant Paulhan sur Internet.

Voir le Bilan de l'IMEC, p. 3.

MUSIQUE

• L'infatigable, l'efficace chercheur qu'est **Bernard Baillaud** a retrouvé d'abord un, puis quatre des six poèmes malgaches recueillis par Jean Paulhan et mis en musique par Mesens, de novembre 1921 à décembre 1922.

Si les lettres de Mesens semblent avoir été détruites, des brouillons en sont conservés aux archives Mesens-Nicole Dubuq de Bruxelles. Ceux-ci comportent au moins une lettre de Paulhan (E.L.T.Mesens, *Moi je suis musicien*, écrits sur la musique réunis, présentés et commentés par **Robert Wangermée**, Bruxelles, Didier Devillez, 1998).

A cette occasion, on rappelle les travaux beaucoup plus récents du compositeur, belge également, **Albert Vandrise** (voir Bulletin n°6, p.10¹ et n°7, p. 11).

Trois d'entre eux furent chantés par **Séverine Andreu**, pendant la «Revue parlée» montée à Beaubourg, pour le centenaire de Jean Paulhan.

PRESSE

La Presse a très favorablement accueilli le Cahier n° 9, *Correspondance GidePaulhan*.

• Dans La Revue des revues de l'IMEC (numéro 25), à ce sujet, il faut lire la longue étude de **Bernard Baillaud**, dont toutes les phrases ont leur poids. B.B. insiste sur le balancement entre les deux écrivains, balancement qui touche l'influence, ou le désir d'être approuvé, ou encore, le besoin de surprendre et parfois même de dominer, tout ceci pour la vi de la Revue.

Une remarque consolante pour tous les annotateurs de correspondances :

« L'annotation est un travail infini que le lecteur aura plaisir à compléter ».

• Dans le numéro 82 (novembre 1998) de *Résistance*, **André Lafargue**, avec «Le Chaînon manquant », tente de retracer l'histoire des trois publications successives qui parurent sous ce même titre.

Il note en particulier que le premier de tous, celui du Musée de l'Homme, fut fondé, en décembre 1940, par Boris Vildé et Anatole Lévitki: quatre numéros de mille exemplaires d'un Bulletin ronéoté auxquels participèrent Claude Aveline, Pierre Brossolette, Jean Cassou, Louis Martin-Chauffier, M Nordmann et Jean Paulhan. Arrestations, condamnations à mort et exécutions au Mont Valérien s'ensuivirent (voir Une Semaine au secret).

• Avec «Les Mystères de Paulhan» (*Les Inrockuptibles*, n° 181, 13-19 janvier 1999), **Fabrice Gabriel**, exprime son admiration pour le film de **Jérôme Prieur**, donné le 17 février sur FR3. Sensible aux documents qui montrent Paulhan, homme jeune, mûr, puis vieillissant, F.G. a de plus su lire, entre les lignes des différents témoignages, mais aussi entre les images du passé, tout ce que suggère ce film.

• Bonne recension également dans *Le Nouvel Observateur* du 13-19 février 1999, par **Bernard Génies**, et dans le *Télé-Star* du 17 février 1999.

- Le Colloque de Cerisy a de même provoqué quelques réactions, dont une longue analyse de **Friedhelm Kemp** (*Neue Zürcher Zeitung* du 13-14 février 1999) et une plus courte de **Patrick Kéchichian** (*Le Monde*).
- L'exposition « Gallimard et la Suisse » a eu un grand retentissement dans la presse romande et alémanique; par exemple, *L'Hebdo Littéraire* du 1^{er} avril a publié un dossier de dix pages sur l'exposition, signées **Pascal Décaillet**, **Michel Audétat**, **Isabelle Falconnier**, avec de nombreuses photos à l'appui.
- Intéressante recension de la **Correspondance Chardonne-Paulhan** (Stock) par **Marc Lambron** (*Le Point*, 23 avril 1999) qui parle, non sans justesse, de « Ping-pong littéraire, de match, de contorsionisme, de trique,... », et termine tout aussi justement avec: « Si ce qui est compromis par l'esprit est sauvé par l'amour, alors celui des deux qui a le plus aimé l'autre, c'est Chardonne ».
- Au Canada, **Gilles Archambault**, regrette le manque de lettres de Paulhan et le manque d'humour de Chardonne et trouve comme utilité à cette publication le fait d'

« attirer l'attention sur un maître prosateur dont l'œuvre n'est plus guère lue ».

Il rappelle que Dominique Aury avait qualifié, pour Radio-Canada, le style de Chardonne de « cristal de roche ».

• **Michel Cournot** (*Le Monde*, 9 juillet 1999) fait remarquer que Chardonne voudrait d'abord faire prépublier et couvrir d'éloges par *La N.R.F.* ses livres, paraissant chez Grasset. Ce qui amuse Paulhan. Par la suite, le ton change de part et d'autre, pour des raisons politiques. La « vision européenne » de Chardonne irrite profondément Paulhan qui lui écrit :

'« Il y a de l'injustice dans le sort qui vous attend. »

• Le même Michel Cournot (dans le même *Monde*) commente l'« étrange correspondance entre Jean Paulhan et Catherine Pozzi qui

« se cherchaient sans se chercher. Quelques jours avant sa mort, [...] elle reçut de Paulhan une lettre; il lui disait enfin qu'il savait tous ses vers par cœur, qu'il se les disait souvent. Elle écrivit aussitôt quelques vers, elle les tendit à son fils et lui dit: "Envoie-les à Paulhan, Claude, c'est étrange, il n'y a pas une rature ».

DOCUMENTS ENTRÉS AUX ARCHIVES

• **Martyn Corrnck** nous a envoyé un extrait de *Dix ans de vie française*, recueil de conférences prononcées à l'Institut Britannique de Paris à l'intention des professeurs des écoles secondaires anglaises, invités par l'université de Paris autour de Pâques 1938. A la veille d'une visite des souverains britanniques, on tentait ainsi de réanimer l'« Entente cordiale ».

Au sommaire, vingt et une conférences sur la littérature, la peinture, la musique, la pensée religieuse (catholique et protestante), la politique, la situation ouvrière..., un vaste tour d'horizon. Jean Paulhan traita de « La Poésie » et se fit accompagner de Pelorson, Audiberti, et SLJPervielle qui lurent chacun un de leur poèmes.

Ainsi qu'il l'annonça, l'écrivain ne parla pas de la poésie, mais des erreurs et des risques qui l'avaient menacée et principalement du « pouvoir des mots », problème qui le préoccupait beaucoup à l'époque (voir *Les Nouveaux Cahiers* d'avril et mai 1938) et que l'on devait également retrouver dans *Les Fleurs de Tarbes*.

• **Bernard Baillaud** a repris la bibliographie de **Jean-Yves Lacroix** en y ajoutant les articles parus dans la presse et en suivant un ordre chronologique. Jean-Yves Lacroix avait déjà complété le travail de **Jean-Claude Zylberstein**. Tout permet de penser que dans quelques années, un nouveau chercheur reverra à son tour le tout pour l'enrichir encore. Une copie est déposée à l'IMEC (voir PROJETS ÉDITORIAUX).

• Nous venons de recevoir le numéro 6 (janvier-février 1985) de *Poésie 85* qui s'ouvrait sur un hommage à Jean Paulhan à l'occasion du centenaire de sa naissance: textes de **Pierre Seghers** et de **Pierre Dubrunquez**, lettre de Max Jacob, « La Pierre Philosophale » de J.P., dessins de Dubuffet, Fautrier, Wols, fac-similés et photographies.

• Depuis plus d'un an, **Bernard Baillaud** nous a remis son index des noms

cités (auteurs, titres, personnages fictifs) que l'on trouve dans les *Œuvres complètes*, *La Vie e pleine de choses redoutables* et *Le Traité du ravissement*.

• A la demande de **Pierre Oster**, **Odile de Lalain** et **Jacqueline Paulhan** ont rendu visite à **Philippe d'Argila** pour lui demander les archives de Dominique Aury et celles de Jean Paulhan qui seraient encore à Boissise. Philippe a répondu très favorablement à cette requête et avec beaucoup de compréhension et de générosité. Elles (O. de L. et J. P.) y retourneront en octobre-novembre.

DIVERS

• En octobre 1998, à la Société des Gens de Lettres, les «Amis de Pierre Mac Orlan» ont exposé comment la commune de Saint-Cyr-sur-Morin, légataire universelle de l'auteur, n'en respecte plus le testament, pour diverses raisons, dont une rentabilité insuffisante. D'où un procès.

Plus de 120 associations littéraires, dont la SLJP, ont répondu favorablement à l'appel à signature en faveur des Amis de Pierre Mac Orlan

Rappelons que *Jacob Cow le pirate* tient son titre d'un petit récit de Mac Orlan et que le Prix de la Bourse Nationale de Voyage fut attribué en octobre 1918 (exactement quatre-vingts ans plus tôt) à Jean Paulhan (*Le Guerrier appliqué*), Pierre Mac Orlan (*Les Poissons morts*) et Francisque Poincaré (*En suivant la flamme*).

Francis Lacassin nous a envoyé le conte de Pierre Mac Orlan: «*Jacob Cow ou le gentilhomme de fortune*», publié dans *Le Journal*, le 26 mai 1912 et recueilli, en 1913, dans *Contes de la pipe en terre*.

• **Bernard Dandois** signale ce texte du poète belge Odilon-Jean Périer dédié à Jean Paulhan (tiré de *Poèmes*, Gallimard, 1952)

« L'amour et la fatigue
m'ont fait agenouiller.
Je n'attends rien du ciel
Qu'une heure de beau temps.

Étrange liberté
Limite du bonheur...

Je parle d'être heureux,
Ne m'abandonnez pas. »

• L'IMEC vient de publier un répertoire de ses fonds d'archives. Naturellement une page est consacrée à Jean Paulhan. Comme pour chaque fonds, sont indiqués les autres fonds en liaison avec le sujet, on retrouve Paulhan dans un grand nombre de notices.

PAULHAN EST PARTOUT

• **Pierre Andreu** (p. 25) et **Per Jakez Hélias** (p. 126) ont fait référence à Paulhan dans les communications d'un colloque sur Max Jacob: Hélias écrit:

« C'est Jean Paulhan qui a dit de Max Jacob: Il me semble que nous voyons le monde, peu s'en faut, comme il le voyait. Il avait donc raison » dans « Qui (ne) connaît (pas) Max Jacob ? » (Rennes, Institut culturel de Bretagne, 1987).

• Alain évoque *Le Guerrier appliqué* dans ses souvenirs de la Grande Guerre :

« Si j'ai eu quelque fois une âme de guerrier, ce qui m'a fait penser qu'on a toujours le courage qu'exige une action bien déterminée, on trouvera mon portrait dans ces deux oeuvres [*Au bivouac* de Jean Schiumberger, *Le Guerrier appliqué* I, et non ailleurs [...]] ».

(Alain, *Souvenirs de guerre*, Paris, Gallimard, 1937).

• Les *Notes sur la vie littéraire* (Cahiers de La NRF, Gallimard, 1999) représentent un dixième des carnets de Jean Schiumberger, selon le choix et la présentation de **Pascal Mercier**, spécialiste de cet auteur. Peu d'allusions à Jean Paulhan, cependant, comme une grande partie des pages retenues tournent autour de Gide, dévoilant une face inhabituelle de l'écrivain, l'ensemble forme un intéressant et vivant complément à la *Correspondance Gide-*

Paulhan.

Il se dégage de plus que Schlumberger, fin critique, ferme et droit, était également un auteur prolifique, sans doute injustement oublié.

• Jean Paulhan a envoyé au général de Gaulle son discours de réception à l'Académie française. En témoigne la lettre du 21 août 1964 adressée par ce dernier à l'écrivain.

Charles de Gaulle, *Lettres, notes et carnets, janvier 1964-juin 1966*, Paris, Pion, 1967.

• **Pierre-André Taguieff** dans *Le Racisme* (Flammarion, 1997) emprunte à Paulhan le « parfait et très volontaire enoncé » de la difficulté de travailler sur les « terres mouvantes des racismes »

« Tout a été dit. Sans doute. Si les mots n'avaient changé de sens; et les sens de mots ».

• «Siècle traversé », «Pont traversé », Paulhan est présent dès la première ligne de la préface aux neuf décennies de souvenirs de **Maurice de Gandillac**.

Dans le corps du livre, qui couvre deux guerres, de nombreuses mutations politiques, techniques, médicales, philosophiques, littéraires,... Paulhan ne fait l'objet que de quelques rencontres (Maurice de Gandillac: *Le Siècle traversé*, Albin Michel, 1998).

• **Jean Kaempfer** publie la synthèse de ses travaux sur la guerre. Il rapproche *Le Guerrier appliqué* du *Feu de Barbusse* (par un commun souci de gommer le repérage chronologique et de restituer fidèlement les dialogues) et l'oppose au *Voyage au bout de la nuit*: «Bouillonnement» d'un côté, '«froideur»' de l'autre (*Poétique du récit de guerre*, Paris, Jo: Corti, 1998).

• **Antoine Compagnon** mentionne deux fois Paulhan à propos de la rhétorique dans *Le Démon de la théorie. Littérature et sens commun* (Paris, Le Seuil, 1998).

• Le nom de Paulhan revient plusieurs fois dans «Usage des stéréotypes» (recueil d'articles d'auteurs divers dont **Christian Garaud** prépare la publication pour Champion). Ses réflexions sur le langage et la littérature servent de point de départ à celle des chercheurs qui s'intéressent actuellement à une théorie du stéréotype généralement vu comme une ambivalence.

Chr. G.

• **Martyn Cornick** a publié, à l'Université de Birmingham, « The Terrible 20th century? One hundred years of French intellectual history » dans *Modern and Contemporary France* (novembre 1998).

QUESTIONS ET RECHERCHES

• Germaine Huet, l'épouse d'Albert Uriet, illustrateur de Jean Paulhan pour ses premiers ouvrages, possédait un manuscrit de *Lalie*, recopié à la main et illustré en couleurs par ce pair. Après une première expertise, Florence Gould voulut l'acheter et l'offrir à la SLJP.

Malheureusement une seconde expertise suivit et, jugée exagérée, fit abandonner le projet.

Ce manuscrit, en bon état, fut remis par Germaine Huet à son neveu, Pierre Huet, qui le vendit lors de la succession de sa tante. Il ignore à qui. Si quelqu'un retrouvait la trace de l'acheteur, il serait bienvenu de nous la faire connaître afin que nous puissions demander éventuellement une autorisation de consultation (voir également le compte rendu de l'assemblée générale).

• **Bernard Baillaud** demande à tous les paulhaniens qui auraient écrit ou connaîtraient texte consacré en partie ou en totalité à Jean Paulhan (1968-1999) de bien vouloir lui en donner les références complètes (voir «PROJETS ÉDITORIAUX »).

AMUSETTES

• Jacques Brel était un lecteur de Jean Paulhan et s'intéressait particulièrement aux *Incertitudes du langage*.

• Un livre de parodies littéraires a paru dans l'immédiat après-guerre. La préface en est écrite «Aux dépens de Jean Paulhan » et s'intitule «Les Mots n'ont pas besoin d'avoir des ailes ». A la lecture, on ne risque guère de se tromper (*Anonyme, Faux en écriture*, Paris, Julliard, 1947).

• Quelques mots, quelques lambeaux de phrases de l'écrivain, mais bien amenés au sein d'une réflexion et d'un étonnement bien paulhaniens font du «Petit Trophée un excellent pastiche, écrit par **Julien Dieudonné** qui a mêlé deux noms empruntés au *Guerrier* et à *Aytré*

pour en faire son pseudonyme (Jacques Guetteloup: «Le Petit Trophée », *La Hache*, n° 1, Hiver 1999, 6, rue du docteur Albert Calmette, 92110 Clichy).

Il a échappé à Julien Dieudonné encore un peu de J.P. dans «Vie et mort de Bulle » et dans «Ironie 1.9.9.9.» -

• Dans le numéro 6 de *Proverbe*, la revue d'Eluard, la liste des collaborateurs, dressée en page un par Soupault, est accompagnée de définitions sarcastiques et poétiques, inspirées apparemment de Ducasse. Ainsi Aragon est-il la « Canule de verre », Eluard la « Nourrice des étoiles », Péret le « Mandarin citron », Soupault la «Pissotière à musique ». Entre Eluard et Péret, on trouve «Anonyme, le Grand serpent de terre ». Il pourrait s'agir, pour **Claude Pérez**, de Jean Paulhan.

• Les lecteurs de Paul Nougé liront dans l'excellent livre que lui consacre **Olivier Smolders** tout ce que l'on peut savoir sur un objet de verre fabriqué par l'écrivain dans son laboratoire et offert à Paulhan en 1927 (*Paul Nougé*, Bruxelles, Labor, 1995).

COMPTES DE L'EXERCICE 1998

.....
Montant des recettes : 50 328,37 F
Montant des dépenses : 48 802 ,53 F

Soit un surplus pour 1998 : 50 328,37 - 48 802,53 = 1525,84 F ou 232,60 Euros.

(1) Nous espérons que les cotisations portées à 200 F et 100 F, selon la décision prise au cours de l'Assemblée générale, parviendront à contrebalancer la perte due aux décès de plusieurs de nos membres.

(2) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires supplémentaires de ses *Cahiers* au prix coûtant (en particulier à l'étranger). Elle cède, également au prix d'édition, les exemplaires qui lui sont envoyés en guise de droits d'auteurs par de petites maisons d'édition (la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres).

En 1998, un livre réunissant les vingt allocutions de notre président sortant, Roger Judrin, a été envoyé gratuitement aux membres de la SLJP.

N.B. La plus grande partie des *Cahiers* et livres vendus en 1998 ont été achetés les années précédentes.

(3) Représente une partie de la somme due pour le *Cahier* en cours.

(4) Dernière partie de la participation au Colloque de Cerisy.

(5) Les frais de téléphone, les frais de réception sont à la charge de la famille et de quelques membres de la société.

COTISATIONS 2000

• L'assemblée générale de 1998 en a porté le montant à 200 Francs ou 30 Euros par an (100 Francs ou 15 Euros pour les étudiants et les «cas particuliers »).

• Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 2000, votre chèque libellé à l'ordre de la SLJP.

• Tout envoi recommandé (ou mandat), ce qui à vrai dire est inutile, doit être adressé à Jacqueline Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris. Un envoi recommandé (ou mandat) adressé à la SLJP est irrémédiablement perdu, même après d'irritantes démarches auprès de services postaux.

• Un reçu fiscal pour l'an 1999 sera envoyé à tous les lecteurs imposés en France, à l'occasion d'un envoi de circulaires, et en tout cas avant février 2000.

• Pour les lecteurs étrangers, se rappeler que les chèques en Francs provenant de l'étranger sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur. Un règlement provenant de l'étranger doit être libellé en Francs.

• Les membres de la CEE sont priés de rédiger leur chèque bancaire ou mandat en

Euros.

- Les membres de la CEE (et de la SLJP) disposant d'un CCP peuvent, à moindres frais, utiliser un formulaire de leur chéquier. Il suffit de rayer la monnaie locale et d'inscrire la somme en Euros, et bien sûr d'indiquer le destinataire (SLJP, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris) ainsi que le numéro de compte : 15 433 01 G Paris

Le chèque ainsi rempli doit être envoyé à la SLJP.

FINANCEMENT DU BUFFET DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

- Jacqueline Paulhan rappelle que les statuts de la société ne permettent pas d'utiliser les fonds recueillis (subvention, cotisations et dons) au financement du buffet. Pendant longtemps celui-ci a été assuré par la famille et quelques amis. Depuis plusieurs années, à l'initiative de **Marguerite Blanzat**, il est demandé aux membres qui le veulent bien d'y contribuer.

La question de savoir s'il fallait continuer dans cette voie a été posée lors d'une réunion de bureau et a recueilli un « oui » unanime.

La même question posée en assemblée générale n'a rencontré que trois abstentions. Nous pouvons donc continuer ainsi et remercier l'Assemblée générale de sa décision.

COMPOSITION DU BUREAU

PRÉSIDENCE D'HONNEUR

Roger Judrin a accepté de devenir notre président d'honneur, malgré les épreuves qu'il vient de traverser.

RÉÉLECTION DU PRÉSIDENT ET DU VICE-PRÉSIDENT

- Nous répétons ce qui a été dit en fin d'assemblée générale, à savoir qu'**André Berne-Joffroy** demande instamment à être remplacé l'an prochain.

Les candidats éventuels sont priés de se signaler à **Jacqueline Paulhan** ou à un autre membre du bureau. S'ils sont plusieurs, le vote aura lieu à bulletins secrets.

- Nous conservons avec plaisir notre vice-président **Gaspard Olgiati**.

RENOUVELLEMENT DES MEMBRES

- Personne n'a demandé à quitter le bureau.

- Claire Paulhan a demandé à en faire partie, ce qui n'est que justice étant donné tout le travail qu'elle fournit pour cette société (élue à l'unanimité).

RÉUNIONS DU BUREAU ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

- Comme par le passé, nous accueillons avec plaisir tous ceux que cela intéresse (même non membres de la SLJP aux réunions de bureau comme à l'Assemblée générale).

27

- Les réunions du bureau auront toujours lieu dans la salle de lecture de l'IMEC (IMEC - 9, rue Bleue, 75009 Paris (métro Cadet); 01 53 34 23 21) les mardis 16 novembre 1999 et 8 février 2000 à 18 heures 30.

- Assemblée générale prévue pour le 27 mai 2000, chez **Michel Faublée**.

REMERCIEMENTS

- Ainsi que chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive, et s'excuse des inévitables redites qui parsèment le Bulletin.

- Ce Bulletin a été rédigé par Jacqueline Paulhan, avec l'aide de Bernard Baillaud, Christian Garaud, Jean-Kely Paulhan, Claude Pérez..., grâce aux informations de Frédéric Badré, Bernard Baillaud, Paolo Bagni, Gérard Berreby, Dora Bienaimé, Martyn Cornick, Bernard Dandois, Florence Davaille, Julien Dieudonné, Christian Duquesnes, Odile Felgine, les Editions Gallimard, Christian Garaud, Cyri

Gigandet, Caroline Hoctan, Friedhelm Kemp, Francis Lacassin, Adriano Marchetti, Yves Mécif, Serge Meitinger, Pascal Mercier, Jacques Message, Anna-Louise Milne, Aurélie Moreau, Caro Murphy, Gaspard Olgiati, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Claude Pérez, Milan Prochazka, Jean-Philippe Segonds, Michael Syrotinski, Caroline Tachon, Renato Turci, Serge Velay, Jeannine Verdès-Leroux, Silvio Yeshua, que nous remercions également.

27-28-29-30

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

.....

31

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

- Officiellement, elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'oeuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire». Dans cet esprit:

ÉDITIONS

- Elle surveille tout ce qui touche la publication des oeuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on peut également acheter en librairie,
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées),
- met un studio à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger pour de courts séjours de travail à Paris (à demander largement à l'avance).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives, rue des Reculettes, sur rendez-vous, le jeudi matin (0145 3153 04), ainsi qu'à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi (9, rue Bleue téléphone 0153 3423 21). Les demandes de documents et les réservations de places doivent être faites très à l'avance,
- effectuée, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers ou éloignés de Paris.
- Les documents signalés dans les bulletins sont généralement à la disposition des chercheurs en communication ou photocopie si nécessaire.

AUTORISATIONS DE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

Elles sont accordées et « protégées » pendant une durée de dix ans. Cependant, il convient au bout de cinq ans de spécifier spontanément, par lettre, que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués, faute de quoi, la protection cesse.

RÉUNIONS

Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.

32

NOUVEAUX MEMBRES

Laurence BRISSET
Bénédicte GIUSTI
Christine LAGARDE
Françoise LECLERCQ
Jacques MESSAGE
Richard RAND
Eric TRUDEL
Marcel VENERONI
Université de LAUSANNE

Noël ARNAUD
Georges AUCLAIR
Bernard BAILLAUD
Guillaume BEESAU
André BERNE-JOFFROY
Jean-Claude BOURASSET
Paul CHENNEVIÈRE-BUHLER
Thierry DEPLANCHE
Claude ERNOULT
Josiane et Bernard FOURNIER
Maurice de GANDILLAC
Paul GIRO
Yvonne GOUIN
Annie GUEHENNO

MEMBRES BIENFAITEURS

Pierre DOMECH
Nobuo NAITO
Odile de LALAIN
Castor SEIBEL

MEMBRES ACTIFS

Georges HIRONDEL
Marc KOPYLOV
Gilberte LAMBRICHS
Louise LAMBRICHS
Jean-Michel LATERRADE
Maurice MEUNIER
Gaspard OLGATI
Jean-Kely PAULHAN
Henri PERICAUD
Jean-François PREVOST
Manuel RAINOIRD
François SULLEROT
Patricia SUSTRAC

ISSN : 1272-9280

N.B. La correction rapide (environ vingt heures !) de la copie par scanner de ce Bulletin a été faite de façon à le rendre lisible et compréhensible. Il reste cependant un grand nombre de fautes que vous voudrez bien nous pardonner.

La pagination et la mise en pages, très bousculées par le scanner, ont été rétablies de façon à correspondre à l'*Index des Bulletins*. Ce qui explique les « blancs » que l'on peut trouver en fin de page.

SOCIÉTÉ' DES LECTEURS
DE JEAN PAULHAN

Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01. 45.48.30.58

COMITÉ

Présidents d'honneur: Roger Judrin et André Berne-joffroy.

Président: Bernard Baillaud.
Vice-président: Gaspard Olgiati.

Conseillère: Jacqueline Veinstein.
Conseil juridique :Jean-Claude Zylberstein.
Relations publiques et trésorerie : Jacqueline Paulhan.

Jacques Bersani, Marguerite Blanzat, Dominique Couailler,
Pierre Domec, Gilberte Lambrichs, Louise Lambrichs,
Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan,
Jean-Kely Paulhan, Caroline Tachon

Bulletin no 23. Octobre 2000

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 27 MAI 2000

L'assemblée générale s'est tenue le 27 mai 2000 chez le peintre **Michel Faublée**. La grande porte s'ouvre et l'on entre dans l'atelier, aux murs éclairés de grands tableaux.

Le président **André Berne-Joffroy** ouvre la séance qui lui évoque bien des souvenirs. Après avoir remercié Michel Faublée, il demande de nouvelles nouvelles de **Roger Judrin**. Jacqueline Paulhan répond qu'elle ira le voir à la rentrée.

Il nous informe que **Gaspard Olgiati** vient d'être accidenté, se trouve en rééducation, dans l'impossibilité de se joindre à nous. Une lettre collective lui est envoyée.

On pense très fort à **Marguerite Blanzat**, hospitalisée depuis de longs mois, avec le projet de lui écrire. Et l'on n'oublie pas **Halina Kern, Jacqueline Veinstein, Georges Laffly, Louis Levionnois...**

André Berne-Joffroy évoque encore le souvenir de Dominique Aury, exprimant sa tristesse pour celle qui nous accueillit si longtemps à Boissise. À ce moment, on annonce que Gaspard Olgiati poursuit la préparation annoncée l'an dernier d'un « Bouquet d'hommages », pour lequel **Jean-Philippe Segonds** prépare une biographie plus modeste qu'il ne l'aurait souhaité, dit-il.

Cette année est celle des thèses parisiennes: **Julien Dieudonné, Bernard Baillaud, Jean-Kely Paulhan** ; à l'occasion de cette dernière, **Jeanyves Guérin**, membre du jury a comparé la correspondance de Paulhan à celle de Voltaire.

Enfin André Berne-Joffroy souhaite voir **Bernard Baillaud** lui succéder à la présidence de la SLJP.

Ces propos d'ouverture pleins de sensibilité, de délicatesse et de respect ont touché l'auditoire. André Berne-joffroy se rassied chaudement applaudi.

Jacqueline Paulhan prend la parole et fait constater une nouveauté : la sonorisation. **Hubert Drouot** a prêté une partie du matériel et monté une installation, bien au point. Malgré tout, il semble que les frais soient un peu élevés pour le budget de la société.

Pour le moment, elle prévient qu'elle a apporté une énorme masse de documents, mais que les intéressés, avec leurs projets et travaux étant là, elle leur passera le « micro volant » plutôt que d'infliger à l'assemblée une lecture à voix unique.

La lecture des comptes ne donne lieu à aucune demande d'éclaircissement. Elle est suivie d'un vote d'approbation à l'unanimité. À la disposition du public, restent sur la table les feuilles de comptes de 1999 et des « fromages » préparés par **Maryvonne Paulhan** ainsi que les comptes pour l'année en cours.

Selon l'habitude, et pour régler les dernières questions financières, des enveloppes sont préparées, avec une liste des retardataires pour les cotisations et des « auto-factures » pour les achats de livres, à prix réduits, sur place.

Françoise Laroche arrive avec, pour principale information, que le vice-président se désole de ne pas être parmi nous et de ne pas pouvoir tenir son stand

au Marché de la Poésie. Elle apporte son catalogue et c'est l'occasion de lui acheter quelques volumes.

CAHIERS

Arland-Paulhan est très bien reçu. Mais **Jean-Jacques Didier** regrette que texte et notes soient mal imprimés et que, à la fin de la bibliographie d'Arland, toute une page manque (ce qui n'était pas le cas sur les épreuves). Une copie de la page manquante est jointe à ce Bulletin.

Claude-Pierre Pérez est content d'avoir vu paraître rapidement le Cahier du Colloque de Cerisy, chez Gallimard, s'estime satisfait de l'ensemble et termine avec « J'en suis heureux »

Anna-Louise Milne traite la Correspondance Belaval-Paulhan: « Ça avance bien; la correspondance est riche, avec beaucoup d'idées sur la rhétorique et sur d'autres sujets ».

Bernard Baillaud a mêlé à la Correspondance Hellens-Paulhan des extraits du journal de Frédéric, tenu par Franz Hellens, qui est à la fois amical et critique. « Il manque à l'éditeur 50 000 F, mais le contrat est signé, les épreuves sont propres, et j'ai bon espoir ». Claire Paulhan intervient en suggérant que Devillez fasse une souscription. Bernard Baillaud approuve.

Pour la Correspondance Dubuffet-Paulhan, **Julien Dieudonné** explique qu'il a un problème d'emploi du temps, mais qu'il a néanmoins commencé à y travailler. Sur ce, **Armande Ponge** demande qui est l'éditeur envisagé et recommande d'être vigilant vis-à-vis de la Fondation Dubuffet.

Odile Felgine. et Claude-Pierre Pérez cherchent encore des lettres pour la Correspondance Eluard-Paulhan. Claude-Pierre Pérez précise qu'ils n'en sont pour le moment qu'aux balbutiements. **Claire Paulhan** leur a, depuis lors, retrouvé un petit nombre de plis, datés des premières années de leur relation.

La Correspondance Fièvre-Paulhan pose de sérieux problèmes qu'expose **Yves Dupont**. Il fut très lié à Yolande Fièvre pendant les dix dernières années de sa vie. En 1988, elle lui remit un paquet de lettres de Jean Paulhan, et par la suite, Jacqueline Paulhan lui prêta la caisse de celles de Yolande. De fait, Yves Dupont, pour des raisons personnelles, y a peu travaillé, mais il tient à ce que ce travail soit fait « par devoir de mémoire ». Dominique Aury pensait qu'il fallait tout publier. Ce qui ne paraît pas raisonnable étant donné la quantité de lettres d'Y.F. Y.D. estime qu'il faudrait publier la totalité ou presque des lettres de J.P. et une dizaine de lettres bien choisies de Y.F., permettant de bien cerner le personnage et de préciser la relation Fièvre-Paulhan. À noter, fait rare, que les lettres de J.P. sont encore dans leurs enveloppes (donc datables) et portent des annotations utiles, de la main de V.F.

La solution serait que l'IMEC trouve un étudiant intéressé qui se chargerait de faire le travail de frappe et d'annotation, avec les indications et éclaircissements donnés par Yves Dupont. Il semble à Claire Paulhan que ce peut-être réalisable.

Claude-Pierre Pérez expose un projet contrecarré pour l'instant par l'évolution de sa carrière professionnelle. Il vient d'être nommé à Aix-en-Provence ce qui change l'organisation du colloque prévu. Le sujet en serait « Jean Paulhan et ses poètes ». Jacqueline Paulhan propose de prendre rendez-vous dans un an.

Martyn Cornick invite Claire Paulhan et Bernard Baillaud à participer à un Colloque à Londres, le 4 mai 2001 (voir « Colloques »).

Il précise qu'il a eu, à plusieurs reprises, l'occasion de parler d'Arland et de La NRF~ ce qui a donné lieu à beaucoup de questions. Il termine une étude sur « La Résurrection de La NRF en 1953 ».

Julien Dieudonné mentionne un Colloque sur la définition et la redéfinition de la poésie (15-16 juin 2000).

« La Lyre et le compas » (texte dans lequel **Claude-Pierre Pérez** a évoqué Audiberti dans ses rapports avec Paulhan) sera publié dans les actes du Colloque du « Centenaire d'Audiberti ».

DIVERS

Pierre Oster se souvenait que Jean Paulhan avait laissé des livres importants à Boissise, **Jacqueline Paulhan et Odile de Lalain** se sont réjouies de l'accueil compréhensif des enfants de Dominique. La démarche a donné lieu à un important dépôt à l'IMEC qui a été inventorié.

Jean-Paul Delamotte a remis aux Archives Paulhan un de ses récits dédié à Jean Paulhan: *Le Vol du temps*.

À **Germaine Muhlethaler** qui rappelle qu'il existe une énorme correspondance entre Bousquet et Paulhan, **Paul Giro** répond qu'il y travaille et que la publication d'un premier volume demandera au moins deux ans. Pour le moment, le premier travail, long et délicat, consiste à dater les lettres qui ne le sont pratiquement jamais. En même temps il prépare une Biographie de Joë Bousquet. Les deux livres devraient paraître ensemble.

Armande Ponge travaille avec **Bernard Veck** à un projet d'édition des Dédicaces de Francis Ponge et de celles reçues par lui. Elle remercie Jacqueline et Claire Paulhan pour leurs différents envois. Elle serait heureuse de pouvoir travailler sur certains « fonds » de l'IMEC. À ce titre, Claire Paulhan lui a remis, peu après, les dédicaces adressées à Jean Follain et à André Rolland de Renéville.

Armande Ponge évoque par ailleurs, grâce à une note manuscrite de son père datée du 16 février 1982, le projet de **Jean-Philippe Segonds** qui préparait alors un recueil des envois de Paulhan pour Fata Morgana. Qu'en est-il advenu ? Jacqueline Paulhan rappelle en effet l'existence de cette entreprise, qui n'est pas abandonnée, mais à laquelle **Bruno Roy** n'a pas donné suite.

Elle demande encore si l'on a entendu parler de la thèse de doctorat de **Pascale Torracinta** (Genève), portant sur les relations Paulhan - Ponge. Jacqueline Paulhan se souvient qu'elle faisait partie de la SLJP et que, après son séjour en Angleterre, on a perdu sa trace. A. Ponge précise qu'elle détient une lettre de **Michel Deguy** acceptant de « suivre ce travail ». J. Paulhan suggère d'approcher

Michel Deguy et de faire en même temps des recherches à Genève pour avoir des nouvelles (recherches qui ont abouti).

Pierre Oster revient à la Correspondance Arland-Paulhan et demande pourquoi on s'est arrêté sans explication en 1946.

Jacqueline Paulhan explique que, d'accord en ceci avec Dominique Aury, elle avait trouvé que les lettres postérieures à cette date étaient très répétitives, agressives, parfois mesquines et desservaient plutôt les deux écrivains. Après la réunion, Claire Paulhan, parlant avec sa mère de cette question, lui faisait remarquer qu'elle n'était pas d'accord; que de très belles lettres, émouvantes, sur l'amitié se trouvaient dans cette partie de la correspondance. Ce qui leur fit penser qu'elles n'avaient pas lu les mêmes lettres. La question est donc à revoir.

ÉLECTIONS

« Voici un moment très important, annonce Jacqueline Paulhan. Puisqu'**André Berne-Joffroy** demande à quitter la présidence, nous avons deux présidents d'honneur, un vice-président, mais pas de président. Nous avons trouvé un candidat pour lequel j'ai déjà procuration pour 19 voix: c'est **Bernard Baillaud** ».

L'élection se fait à l'unanimité. Le nouveau président exprime sa gratitude, se réjouit de la vitalité de l'association et demande l'aide de tous pour continuer. Il salue au passage la figure tutélaire de **Pierre Oster**: « Mieux vaut le Paysage du tout que les moins que rien. ».

Bernard Baillaud rappelle les deux directions à maintenir : trouver des textes de J.P., les publier et suivre les travaux. Enfin, il se félicite de poursuivre toute cette activité dans l'ambiance sympathique qui caractérise notre société.

IMEC

C'est au tour de **Claire Paulhan** de faire le bilan des travaux de l'IMEC, entre juin 1999 et juin 2000, bilan que l'on trouvera joint au Bulletin.

Jacqueline Paulhan reprend la parole pour remercier tous ceux, vraiment très nombreux, qui ont facilité la tenue de cette réunion.

Les prochaines réunions sont fixées au 24 novembre 2000 et au 9 février 2001, dans la salle de réunion de l'IMEC et, puisque **Michel Faublée** le veut bien, le 19 mai, dans cet accueillant atelier.

La réunion s'achève autour d'une collation, cependant que les conversations s'établissent.

B. et J. F.

Au moment de terminer ce compte rendu, nous apprenons avec une grande tristesse le décès de Pierre Paulhan, le premier fils de Jean Paulhan. Il suivait toujours de très près ce qui concernait son père, était membre de notre bureau et comptait bien assister à notre réunion du 27 mai. Un imprévu l'en a empêché, il s'est fait remplacer par son fils aîné. Personne ne s'attendait à cette subite disparition.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité, à Orsennes où il avait rencontré sa femme, après la guerre.

Pierre Paulhan s'était entretenu avec **Claire Paulhan**, en 1996. Le texte de cet entretien qui porte essentiellement sur des questions familiales a été décrypté par **Dominique Moreau-Paulhan**, revu par Claire Paulhan et sera disponible en lecture auprès de la SLJP et de l'IMEC.

- Participaient à l'assemblée: M. Xavier Accart, Mme Marie-Louise Audiberti, M. Frédéric Badré, M. Bernard Baillaud (Alençon), Mme Latifa Benabou, M. André Berne-Joffroy, Mlle Laurence Brisset, M. Michel Cabaud, Mme Christine Chambaz, Mlle Liliane Charrier, M. et Mme Chennevière-Buhler, M. MarLYn Cornick (Angleterre~), M. et Mme Denis Couaillier, Victor Couaillier, M. et Mme Couturier, Mlle Florence Davaille, M. Yves Delahaye, M. Thierry Deplanche, M. Hubert Drouot, M. Yves Dupont, M. Christian Duquesne, M. Claude Ernoult, M. Michel Faublée, Mme Hélène Faulat, Mme Odile Felgine, M. et Mme Bernard Fournier, M. Maurice de Gandillac, M. Christian Garaud (USA), M. et Mme Paul Giro, Mme Grassin-Dellyle, Mme Odile de Lalain, Mme Georges Lambrichs, Mme Françoise Laroche, M. Jean-Michel Laterrade, Mme Françoise Leclercq, M. Pierre Mendel, M. Maurice Meunier, Mme Anna- Louise Milne, M. et Mme Ricardo Moreno, Mme Germaine Muhlethaler-Tartaglia, Mme Carol J. Murphy (USA), M. Pierre Oster, M. Michel Pamart, M. Fabrice Pâtaut, Mlle Caroline Paulhan, Mme Claire Paulhan, Mme Jacqueline F., Paulhan, M. Jacques Paulhan, M. Jean-Kely Paulhan, M. Claude-Pierre Pérez, M. Gérard Pinet, Mme Armande Ponge, M. Manuel Rainoird, Mme Jacqueline Renouvin, Mme Françoise Simonet-Tenant, M. François Trémolières, Mme Odile Tweedie, M. Marcel Vénéroni, M. Robert Vigneau, M. et Mme Wogenscky.

- S'étaient annoncés et n'ont pu venir pour diverses raisons: M. et Mme Georges Auclair, M. Nicolas Carpentier, Mlle Liliane Charrier, Mlle Carole Coen, Mme Marcelle Fonfreide, M. Georges Hirondel, Mlle Violaine Lacombe, Mme Louise Lambrichs, Mme Pierre Molina, Mme Marie-Dominique Montel, Mme Geneviève Montoloy, M. Jean-Marc Rouvière, M. Denis Roy, M. François Sullerot.

- Se sont excusés: M. Robert Abirached, M. et Mme Maurice Audebert, M. Michel Autrand, M. Marc Avelot, M. Henry Bauchau, M. Guillaume Beesau, Mlle Valérie Béguinot, M. Jacques Bersani, Mme Bruna Bianco-Gianetti, M. Bruno Bordron, M. Henry Bouillier, Mme Édith Boulo, M. J. Bourasset, M. et Mme Michel Cabaud, M. Maxime Caron, Mme Germaine Crumière, M. et Mme Jean-Paul Dessalante, Mme Jean Danois, M. Jean-jacques Didier, M. Roland Dumas, M. Jean-Pierre Duso-Bauduin, Mme Elisabeth Faublée, M. Michel Fillion, Mme Gabriella Flaibani, M. Paul Fournel, M. Hervé Gaymard, M. Michel Goldschmidt, M. Damien Grawez, M. Frédéric Grover, Mme Édith Heurgon, M. Philippe Jaccottet, M. Michel Karsky, M. et Mme Alfred Kern, M. et Mme Marc Kopylov, Mme Christine Lagarde, Mlle Denise Lary, Mme Jean Lauras, M. Philippe Laurence, Mme Jean Lechner, M. Claude Leclercq, M. Jean-José Marchand, M. Adriano Marchetti, Mme Catherine Mayaux, M. Jacques Mayer, M. Sarga Moussa, M. Nobuo Naito, M. Bernard Noël, M. Gaspard

Olgiami, M. et Mme Pierre Pain, Mme Jean-Kely Paulhan, M. et Mme Pierre Paulhan, M. Armand Petitjean, M. Henri Pericaud, M. Guy Ponsard, M. Jean-François Prévost, M. Claude Reichler, M. Jacques Rivette, Mlle Sophie Robert, M. Henry de Saint-Blanquat, Mme Dora Sarthou, M. Jean Starobinski, M. Jean-Philippe Segonds, M. Castor Seibel, M. Yvan Suryadi, Mlle Patricia Sustrac, Mme Colette Terlinden, M. Renato Turci, Mme Jacqueline Veinstein, M. et Mme Patrick Werly.

Les principales raisons de ces absences restent l'éloignement, les déplacements, d'autres obligations et une santé, parfois très touchée. Nos meilleures pensées vont vers ceux que la maladie atteint gravement.

CAHIERS

• Les efforts de **Claude-Pierre Pérez** ont fini par aboutir et les « Actes, du Colloque de Cerisy » ont paru en décembre 1999, aux Éditions Gallimard, publiés avec le concours de la SLJP, du Centre de Recherches Littéraires Pluridisciplinaires et de l'Association des Publications de l'Université de Nice: Paulhan: le clair et l'obscur.

Fort de toutes ces aides, le livre est un Cahier Paulhan no 9 bis, d'un prix très raisonnable (130 F pour presque 400 pages). Cependant, comme le Cahier no 3 bis édité dans les mêmes conditions, il ne pourra être envoyé aux membres de la Société qui devront l'acheter (à prix réduit, au siège de la SLJP) s'ils le désirent, certainement attirés par les quelques résumés qui ont paru dans les Bulletins précédents.

Et pour aiguïser encore mieux la curiosité des hésitants, voici le sommaire de l'ouvrage qui en montre toute la qualité et la richesse:

PAULHAN: LE CLAIRET L'OBSCUR COLLOQUE DE CERISY-LA-SALLE

En guise d'introduction

Claude-Pierre Pérez : Jean Paulhan l'insaisissable.

Genèses

Louise Lambrichs : De Frédéric à Jean Paulhan, la filiation par les mots.

Bernard Baillaud : Jean Paulhan avant La NRF (1904-1914).

Claude-Pierre Pérez : Éléments pour une généalogie intellectuelle.

Batailles littéraires

Frédéric Badré : Jean Paulhan et La Nouvelle Revue Française.

Dora Bienaimé-Rigo : Jean Paulhan lit André Breton et Paul Éluard.

John Flower : Les Frères ennemis: La correspondance François Mauriac-Jean Paulhan. -

Langage et rhétorique

Silvio Yeshua : Jean Paulhan et la rhétorique : au carrefour de tous les secrets.

Jean-Claude Coquet : Jean Paulhan et le langage.

Adriano Marchetti : Joë Bousquet PetitJean Paulhan: un poète aide à comprendre l'autre.
Michael Syrotinski ; Jean Paulhan et la chose poétique.

Politique

Jeannine Verdès-Leroux : Paulhan, analyste du politique.

Martyn Cornick : Une « Voix de mémoire » : Jean Paulhan et La Nouvelle Revue Française face à la guerre, 1938-1940.

Jean-K. Paulhan : « Nous gens de gauche... »

Thomas Ferenczi : Du bon usage de la langue de bois.

Des lettres par milliers

Claire Paulhan : Félix Fénéon PetitJean Paulhan: Progrès en amitié assez lents entre un « simple particulier » et le « premier venu ».

Christian Garaud : Déshabitude et banalité: Jean Paulhan, Jean Dubuffet et l'« homme du commun ».

Bernard Dandois : À dire vrai, une amitié: Paulhan et Groethuysen.

Françoise Simonet : Jean Paulhan-Catherine Pozzi : Correspondance 1926-1934.

Envoi

,**Gaspard Olgiati** : Parole de passage.

On apprécie, au simple parcours de ces lignes, la manière dont **Cl.-P. Pérez** a su grouper les communications. À la lecture de celles-ci, on admire le soin avec lequel les intervenants ont travaillé, et traité le sujet annoncé, et l'on se souvient en même temps de la sorte de bonheur intellectuel et convivial qui régnait ainsi autour de Paulhan, à Cerisy, à la fin de l'été 1998.

- La Correspondance Arland-Paulhan, traitée par **Jean-Jacques Didier** a fait l'objet de deux importantes recensions dans *Le Figaro littéraire* et dans *Le Nouvel Observateur* (voir « Presse ») et remporte un certain succès auprès des « Lecteurs de Jean Paulhan » (voir C.R.).

- Le prochain Cahier sera la *Correspondance Guéhenno-Paulhan*, texte établi, présenté et annoté par **Jean-Kely Paulhan**.

- Suivront ensuite un recueil des articles de presse concernant Paulhan, la correspondance entre Belaval et Paulhan, etc.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

RÉCENTES

- Les Éditions Gallimard ont réédité *Braque le Patron*, dans la collection blanche.

- *Lettre à un jeune partisan* vient de paraître aux Éditions Allia, sous la direction de **Gérard Berréby**. C'est une très jolie petite plaquette, imprimée avec soin et « postfacée » par **Jean-Claude Zylberstein**, qui s'est intéressé à Paulhan après la découverte de ce texte, dans *La Nouvelle NRF* de novembre 1956.

« Si fort que soit l'amour de la littérature, on ne rencontre pas dix fois dans une vie de lectures, de textes dont on se dit, après coup, qu'ils vous ont changé la vie.
Eh bien ça devait être le cas avec cette Lettre à un jeune partisan. »

• Les Éditions Exils (2, rue du Regard, Paris VI,) ont publié les (*Œuvres complètes de Malcolm de Chazal*, sous le titre de *Pensées*, avec en préface le texte de Jean Paulhan, -paru dans la revue *Synthèses* de Bruxelles, en 1952, et dans *Le Mauricien* de l'Île Maurice, en 1953 : «~ Six petits livres de pensées »).

Ce qui a frappé Paulhan, c'est qu'entre les tomes quatre et cinq, les pensées de Chazal « [...] changent de ton, et d'âme en quelque sorte ». [...] Il expliquait les choses à la façon d'un savant. Il les expliquera désormais à la façon d'un mystique qui ne voit plus dans les objets du monde qu'une suite d'énigmes et de questions, qui nous sont proposées. »

Suit un avant-propos d'**Eric Meunié**, directeur de la collection « L'Absolu manifeste »

• Les Éditions Fata Morgana ont réédité **Mort de Groethuysen à Luxembourg**, avec un portrait au trait de Jean Paulhan par Dubuffet. Cette plaquette parue peu après le décès de Jean Paulhan, rapidement épuisée et réclamée depuis longtemps ne décevra pas les lecteurs, tant pas son texte que par sa présentation. Il est à noter que la retranscription du manuscrit original - légèrement différente de l'édition posthume - se trouve dans les pages de *La Vie est pleine de choses redoutables* (Éd. Claire Paulhan, 1991).

EN PROJET

• **Jean-Philippe Segonds** continue à engranger les épigraphes, parfois apocryphes, figurant dans les dédicaces de Jean Paulhan. Il en accepte toujours de nouvelles (Les Bruyères de Crécy, 37 - 58300 Decize).

CORRESPONDANCES

PUBLIÉES

• Les lettres de Giono à Paulhan viennent d'être publiées dans les « Cahiers de la NRF ». Pierre Citron en a assuré la présentation et l'annotation. Comme bien souvent, Jean Paulhan avait conservé et classé les lettres de son ami, mais l'on en a donné que vingt-cinq de Paulhan. En dehors des précisions bibliographiques et biographiques et d'une certaine clarification des événements touchant la guerre, il ressort de cet ensemble de lettres quelques traits de caractères de Giono: la pratique de l'exagération qui va souvent jusqu'à l'invention ou l'imagination des faits, en toute sincérité, mais aussi le sens de la générosité (Correspondance Giono - Paulhan. Gallimard, 2000).

• Une lettre inédite de Jean Paulhan à « la Petite Dame » a paru dans un volume de souvenirs et extraits de lettres établis par **Catherine Gide** (Gallimard, 2000).

EN PROJET

- La *Correspondance Hellens-Paulhan* établie par **Bernard Baillaud** est prête (voir C.R)
- Reprise de l'édition de la *Correspondance Paulhan-Perros* préparée, en 1982, par **Michel Léon** pour les Éditions Calligrammes. De nouvelles lettres de G.P. (1963-1968) retrouvées récemment et l'épuisement de la précédente édition justifient cette réédition dont la présentation et l'annotation sont confiées à **Jean Gillyboeuf**.
- **Julien Dieudonné** confirme son intention de travailler sur la *Correspondance de Dubuffet avec Jean Paulhan*. Correspondance presque unilatérale, car J.D. dans un moment de colère a brûlé les lettres de son ami. Il en a oublié quelques-unes. Les lettres de J.D. intéressantes et bien écrites laissent imaginer la richesse de l'échange.
- **Odile Felgine** a viré de bord et s'attaque, avec l'aide de **Claude Pérez**, à la Correspondance Eluard-Paulhan.
- **Éric Dussert** continue de travailler à la *Correspondance Mandiargues-Paulhan*. Quelques vingt lettres ont paru dans *La NRF* de juin 2000. C'est un réel plaisir de lire les récits d'un Mandiargues observateur curieux et amusé, écrits pour Paulhan, l'amateur de l'insolite.
- **Anne Simonin et Pascal Fouché** préparent la *Correspondance Paulhan - Drieu*
- **Michel Goldschmidt** nous signale qu'il est en rapport avec la succession Maurois et qu'il y a trouvé une cinquantaine de lettres signées Paulhan. À « garder en mémoire », écrit-il.
- **Jean-Philippe Segonds** a repris son travail sur la *Correspondance entre Paulhan et Valery Larbaud* et réactualise ses recherches. Il en prévoit toujours la publication en 2002.
- **Martyn Cornick**, encouragé par **Bernard Baillaud**, reste très intéressé par la *Correspondance Paulhan-Petitjean*.
- **Ann Kinball** (qui vient de publier la *Correspondance Cocteau-Jacob*, Éd. Méditerranée, 2000) et **Patricia Sustrac** signalent que leur travail sur la Coirespondance Jacob-Paulhan avance lentement, mais avance...La Correspondance Paulhan-Jacob est prévue pour 2001.
- **Catherine Mayaux** termine l'édition critique de la *Correspondance Claudel-Paulhan*.
- On trouve plusieurs lettres de Chaissac à Paulhan ainsi que leurs réponses dans *Gaston Chaissac vous écrit encore* (Le Temps qu'il fait, 2000, pour l'association « Le Vert Sacré »).

TRADUCTIONS

RÉCENTES

- Nous venons de recevoir un nouvel ouvrage en italien, quatrième volume de la Collection « Metaphrasis », dirigée par **Adriano Marchetti et Paolo Bagni** (Éditions Il Capitello del Sole). Il s'agit de *Esperienza del proverbio*, dans une traduction de **Riccardo Campi**, avec des annotations, une postface et une brève biobibliographie centrées sur les problèmes du langage par **Marcchetti**.

- *Après Progrès en amour assez lents et Lalie, Les Fleurs de Tarbes* ont été traduites en russe, pour les Éditions Nauka de Saint-Petersbourg.

EN PROJET

- Malgré quelques problèmes de santé, **Renato Turci** a repris ses travaux de traduction en italien. Il prépare celles de *Clair et l'obscur* et de *La Peinture moderne*.

Il a également traduit quelques lettres relatives aux Haï-Kaï (Paulhan, Vocance, Couchoud) que **Bernard Baillaud** présentera.

QUELQUES CHIFFRES

Selon nos relevés actuels, on trouve comme traductions (livres ou revues)

En italien, quarante textes de Jean Paulhan publiés et quinze non publiés.

En allemand, vingt-sept textes publiés.

En anglais, vingt et un textes publiés, un non publié, sept en projet.

En japonais, sept textes publiés.

En russe, trois textes publiés.

En espagnol, trois textes publiés.

En hébreu, deux textes publiés, quatre en projet.

En turc, un texte publié.

En néerlandais, quelques lettres publiées.

Et... en basque (!), un fragment publié.

Soit au total 106 textes publiés et 27 textes non publiés.

PROJETS ÉDITORIAUX

- **Fabrice Pataut** propose l'édition d'un livre recueillant des textes de Paulhan concernant le langage. Il a choisi quinze titres, ce qui ferait un volume de plus de 350 pages. Cette proposition est, provisoirement, mise en liste d'attente...

- **François Dufay** prépare un livre sur « *Le Voyage des écrivains à Weimar* » et travaille sur la correspondance Jouhandeau-Paulhan s'y rapportant.

COLLOQUES, LECTURES, TÉMOIGNAGES ET CONFÉRENCES

- Au cours du « Colloque Audiberti ~> organisé par **Jean-Yves Guérin**, à Marne-la-Vallée et à Antibes, **Claude-Pierre Pérez**, présent aux journées antiboises, a retracé les liens d'amitié, qui ont réuni Jacques Audiberti et Jean Paulhan, sensibles à travers leur correspondance (*Cahier Jean Paulhan no 7*. Gallimard, 1993). Il a exposé la manière dont Jean Paulhan orienta les qualités de journaliste de Jacques Audiberti et détourna sa façon de vers le théâtre en l'incitant à mesurer son lyrisme. C.-P. Pérez a souligné la reconnaissance, mais aussi la méfiance d'Audiberti envers l'intelligence pointue de Paulhan et a terminé sur le sens du rire et sur le sens civique qu'ils avaient en commun : « La Lyre et le compas : Audiberti et Jean Paulhan ».

On trouvera ce texte dans les *Actes du Colloque du Centenaire d'Audiberti*.

B.F.

- C'est pour le 4 mai 2001 que **Michael Syrotinski et Martyn Cornick** préparent une journée Paulhan, dont le titre reste encore à trouver. Elle aura lieu à l'Institut des Études Romanes, qui dépend de l'Université de Londres. Y parleront **Michael Syrotinski, Anna-Louise Milne, Carol Murphy, Julien Dieudonné, Claire Paulhan, Bernard Baillaud**. Ce qui constitue un programme déjà chargé pour une seule journée. Les membres intéressés de la SLJP seront des auditeurs appréciés (écrire à Jacqueline Paulhan).

- **Martyn Cornick** est invité à parler de «Jean Paulhan à La NRF» au cours d'un Colloque sur « Les Revues littéraires >~, en novembre 2000, à Dijon.

Il a fait plusieurs allusions à Paulhan, lors du Colloque sur Marcel Arland, à Lille, en novembre 1999.

- Dans le cadre du cours de René Welter, **Serge Meitinger** a prononcé, le 3 décembre 1999, au Centre universitaire de Luxembourg, une conférence sur La Rhétorique décryptée qui suivait de près les écrits de Jean Paulhan sur ce sujet.

- **Claude-Pierre Pérez** envisage un nouveau colloque sur « Jean Paulhan et les poètes » (voir C.R.)

- À l'occasion du Salon du Livre, à Antibes, les 4 et 5 mars 2000, La Comédie des Remparts a donné des lectures d'extraits de la *Correspondance Audiberti-Paulhan*.

- Le 18 mai, au Centre Culturel Suisse, **Bernard Baillaud, Pierre Bergougnoux, Claire Paulhan, Jacques Réda** ont parlé de Cingria. Claire Paulhan a présenté l'écrivain; Bernard Baillaud a recherché ce qui touchait à la correspondance et à la « pré-correspondance » de Cingria avec Jean Paulhan. **Michael Lonsdale** a lu quelques textes réjouissants tirés de *La Grande Ourse*, inédit publié récemment chez Gallimard.

- « Définition et redéfinition de la poésie (1900-1950) », tel était le titre d'un colloque dirigé par **Daniel Delbreil**, au Centre de Recherche « L'Esprit Nouveau en poésie » de Paris III.

- **Julien Dieudonné** y a parlé de «Jean Paulhan: la poésie et la règle ». Il proposait une analyse de l'approche paulhanienne du secret de la poésie, à partir d'une étude précise de *Clef de la poésie*.

- **Christian Garaud** fera deux présentations, à l'Université de Louvain-la-Neuve pendant la première semaine de novembre 2000. Il parlera de *Progrès en amour assez lents et de l'Histoire d'O*. Nous reviendrons sur ces sujets dans le prochain Bulletin.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- **Brigitte Ouvry-Vial** a mis au programme de son cours sur « L'interprétation éditoriale » (Université Paris-7) la *Correspondance Paulhan-Pozzi*. Surprise pour les étudiants! Surprise aussi pour leur professeur qui ayant traité la *Correspondance Gide-Paulhan* l'année dernière, a constaté que Paulhan avait fait des émules parmi ses anciens étudiants de licence, désormais en maîtrise. Quelques-uns ont décidé d'y consacrer leur mémoire, justifiant la création d'un petit groupe de travail sur Paulhan, qui s'est réuni à partir du mois de décembre 1999.

THÈSES SOUTENUES

• **Bernard Baillaud** a soutenu sa thèse le 19 janvier 2000 à la Sorbonne devant un jury présidé par **Jean-Yves Tadié**. Intitulée « La Pensée et la fiction dans les récits de Jean Paulhan », elle traite également des interactions entre le père et le fils et propose, en plus de quelques inédits, une nouvelle bibliographie en trois parties, détaillant les écrits de Jean Paulhan, ainsi que les dossiers de presse et les études de la critique le concernant. Une bibliographie plus courte est consacrée à Frédéric Paulhan. La thèse est déposée à l'IMEC.

• *The French Review* de décembre 1999 annonce que **John Culbert** (sous la direction de **Vincent Kaufmann** de l'Université de Californie, à Berkeley) a présenté : « Paralyse: Jean Paulhan, Michel Leiris and Roland Barthes ».

• **Jean-Kely Paulhan** a soutenu sa thèse : Correspondance Guéhenno-Paulhan: deux écrivains dans le siècle », le 29 avril 2000, à l'Institut d'Études Politiques devant un jury présidé par **Michel Vinock**. Outre l'établissement et l'annotation de la correspondance (près de cinq cents lettres), un premier volume traite des rapports des deux écrivains au sein et au sujet des périodes extrêmement troublées qu'ils ont vécues.

EN PROJET

• Les recherches préliminaires pour la plupart des travaux universitaires ayant lieu à l'IMEC, consulter également les feuillets « Bilan de l'IMEC », joints au Bulletin.

ÉTUDES, ESSAIS

EN PROJET EN COURS DE PUBLICATION

• Christian Garaud : « La Gravité sans pesanteur dans les entretiens de Jean Paulhan avec Robert Mallet. Variations sur un thème d'Italo Calvino ».

Selon Calvino, l'humour peut faire de certains écrivains des sortes de Persées qui tiennent Méduse en échec grâce à deux qualités, contradictoires en apparence, mais unies en réalité dans une relation réciproque qui les rend inséparables : la légèreté et la gravité. Comment ne pas penser à Paulhan? « Plus il était léger, plus il était grave » (**Michel Cournot**). L'auteur de ce petit essai suit de près le texte des entretiens en se demandant quelle stratégie, quelles évidences, quelles réflexions y fondent une manière et une méthode de nature à permettre à la légèreté d'être grave et à la gravité d'être légère. Finalement, *Les Incertitudes du langage*, n'est-ce pas un peu Le Paulhan, ce dialogue platonicien que R. Queneau avait projeté d'écrire?

Chr. G

• **Martyn Cornick** songe à étendre sa communication du Colloque de Cerisy, grâce aux documents fournis par **Armand Petitjean** et à la publier dans *l'Australian Journal of French Studies*.

Il a remis à la SLJP une première version d'un article sur « La Reprise de La NRF en 1953 ».

• Nous avons reçu de **Marcel Parent** une intéressante étude portant sur un point resté plutôt dans l'ombre : « Jean Paulhan ou Les paradoxes du conseiller municipal appliqué (1935-1941) ». L'auteur a bien entremêlé et les publications touchant ce sujet et les archives de la ville de Châtenay-Malabry. Il pose également les bonnes questions et se propose, dans la foulée, de pousser son étude avec des recherches sur Paulhan et la politique.

• La voix de Jean Paulhan a surpris **Jean-Yves Pouilloux** par sa tessiture, sa lenteur et pourtant elle correspond, par sa tonalité, par sa prudence, à celle qu'il avait imaginée. C'est que Paulhan s'efforçait d'écrire « sur le papier tel qu'en la bouche ». (« La Voix d'un homme vrai », *Études offertes à André Tournon*. Honoré Champion, Paris, 2000).

DÉSACCORD

À la page 209 de la Correspondance Arland-Paulhan, **Jean-Jacques Didier** a écrit l'A[rmistice????], **Martyn Cornick** pense qu'il aurait fallu écrire l'A[ngleterre]. Deux avis compréhensibles: J.-J.D. s'attache au contexte de la seule correspondance avec Arland, et M.C. songe à l'ensemble des correspondances de Paulhan. Au lecteur de choisir.

EXPOSITIONS

EN COURS OU TERMINÉES

• Après la Whitechapel de Londres, la Bibliothèque nationale a installé son exposition « Michaux » dans la Galerie Mazarine (5 octobre-31 décembre 1999). En ce qui concerne notre société, on remarquait des photographies de Jean Paulhan, seul ou avec le Bureau de *Mesures* (donc avec Michaux), deux de ses lettres ainsi que quelques lettres et dessins qu'il avait reçus de l'auteur.

• Été 2000: la ville d'Annecy a monté, sous la direction de **Stéphane Rochette**, une exposition rétrospective pour un peintre de Haute- Savoie bien oublié et que Jean Paulhan, comme **Étiemble**, appréciait: Constant Rey-Millet. Y figurait « Le Ramoneur savoyard » de la collection de Jean Paulhan, ainsi qu'une lettre (1- décembre 1947) à lui adressée:

«Je relis les petits livres, je les ai déjà lus bien souvent. J'aime cette simplicité transparente qui n'a l'air de rien, qui se reflète sur elle- même à l'infini pour devenir à la fin quelque chose de très compliqué ».

L'accrochage, bien pensé, isolait la période des « influences », une seconde dite « séminole » (celle du « Ramoneur ») et la dernière « parkinsonnienne » émouvante, à la fois hésitante et jaillissante.

• Le Centre Culturel Suisse a accueilli l'exposition conçue par **Stéphanie Cudré-Mauroux et Alban Cerisier** et organisée par les Éditions Gallimard et la Bibliothèque nationale suisse. Cette exposition « Gallimard et la Suisse » a fait le tour de l'Helvétie, avant de venir à Paris (voir Bulletin no 22, p. 17). La présentation de l'exposition est assurée par un extrait de texte, tiré du catalogue d'origine, écrit par **Philippe Jaccottet**.

(Voir également la rubrique « Conférence ».)

- Le Metropolitan Museum of Art de New York a acquis (du vivant de J.P.) une toile de De Chirico, donnée par le peintre à Jean Paulhan, lors de son retour en France après la guerre de 14-18. Il remerciait ainsi l'écrivain de lui avoir mis à l'abri ses œuvres pendant qu'il était mobilisé et retenu en Italie (voir *Correspondance Paulhan- Ungaretti*, p. 35, note e). Il s'agit d'Ariadne, peinte en 1913.

- La Galerie nationale du jeu de Paume a présenté les œuvres de Chaissac. Importante rétrospective qui montre toutes les facettes de cet artiste autodidacte et inventif. Un rapide coup d'œil sur les catalogues permet d'affirmer la présence constante et nécessaire de Jean Dubuffet et de Jean Paulhan auprès du peintre (voir « correspondances »).

AUDIOVISUEL

- **Jérôme Prieur**, auteur de «Jean Paulhan, le don d'ubiquité », a reçu pour ce film documentaire réalisé pour la Série de Bernard Rapp (FR3: « Un Siècle d'écrivains »), le prix «< Archives Lettres» décerné au Festival International du Film d'Art, à l'UNESCO.

Ce même film a été diffusé, au cours de l'été, sur une chaîne canadienne.

- **Bernard Rapp** poursuit ses émissions « Un Siècle d'écrivains ». Il y est bien souvent question de Paulhan. En particulier, le samedi 18 novembre, l'émission fut consacrée à Georges Perros. Outre plusieurs allusions à Paulhan, Il fut montré la *Correspondance Paulhan- Perros* publiée par Calligrammes (en 1982, rapidement épuisée) et établie par Michel Léon. A noter qu'une nouvelle édition est en préparation (voir « correspondances »).

- Le film de **Philippe Baraduc** (1964), Fautrier l'enragé a été projeté le 19 mars 2000, parmi deux cent quarante œuvres, au dix- huitième « Festival International de Films sur l'Art » de Montréal, au Canada. On y voit Jean Fautrier et Jean Paulhan parler très librement de ce qui les préoccupe tous deux en peinture.

INFORMATIQUE

- Le site internet de l'émission de FR3. «< Un Siècle d'écrivains », se réfère à la diffusion du 17 février 1999 du film de **Jérôme Prieur**.

Le dossier contient un avant-propos du cinéaste, une biographie extraite de la notice de **Jean-Yves Pouilloux** dans le *Dictionnaire des Écrivains*, les parties de l'entretien de **F.J. Grover** avec Malraux sur Paulhan (1971, Gallimard/Idées), l'entretien de **Madeleine Chapsal** avec Paulhan (publié en 1963), un extrait de *La Vocation transparente de Jean Paulhan*, de Roger Judrin (Gallimard, 1961), des extraits du « Jean Paulhan » d'André Dhôtel (La Manufacture), des Papiers Collés de Georges Perros, de la *Lettre aux directeurs de la Résistance* et une bibliographie. Adresse sur la Toile : france3.fr/fr3.

PRESSE

- Peu après la sortie de la *Correspondance Giono-Paulhan* et peu avant celle de la *Correspondance Arland-Paulhan*, *Le Nouvel Observateur* du 9-15 mars 2000

consacre une double page à «Paulhan en lettres d'or», article de Jérôme Garcin. Paulhan y est particulièrement bien traité.

«On peut aimer Le Guerrier appliqué, Les Fleurs de Tarbes, [...], il n'empêche que l'œuvre qui témoigne le mieux de la dialectique de Jean Paulhan, de ses obsessions, de sa culture [...], on la trouve dans cet énorme sac postal, qui n'en finit pas, trente ans après sa mort, de bouger, de frémir et d'enfler. »

L'article se termine avec :

«Jean Paulhan a vraiment été le meilleur compagnon de route de la littérature française. Un chevalier des arts, par la grâce de ses lettres ».

• **Pierre Marcabru** parle longuement, lui aussi, de ces deux correspondances en insistant particulièrement sur le *Cahier Arland- Paulhan*:

« Diplomatie [...] et pointe de perversité » chez Paulhan, « nervosité, sensibilité et fragilité » chez Arland, mais « une affection qui les retient d'en dire trop. »

Ce sont aussi des « écrivains, c'est-à-dire des écorchés, quelquefois, il y a des mouvements d'humeur. Mais cela passe vite. »

C'est la période des grandes confusions politiques: Pierre Marcabru en parle avec verve et vivacité, avec justesse également, insistant sur quelques contradictions et développant cet encart :

« De 1936 à 1945, le vent souffle fort et les masques sont arrachés. Paulhan et Arland s'arc-boutent. Ils résistent chacun à sa façon. Ce qu'ils voient les porte au mépris »

« Tout cela plante une assez jolie comédie. Il y a des rôles et des situations, et ce qu'il faut de rebondissements et de malentendus. »

(« Arland-Paulhan, hommes de lettres sous l'Occupation », *Le Figaro littéraire*, 27 avril 2000.)

• **Quant à Georges Laffly** (*Rivarol*, 12 mai 2000), il s'attache à la seule *Correspondance Arland-Paulhan*. Il note, de l'un comme de l'autre, plusieurs avis sur les écrivains contemporains, formules lapidaires dont la pertinence ou l'injustice sont étonnantes et relève, avec Sainte-Beuve:

« C'est là, la critique telle qu'elle s'exerce en privé à Paris. Choses qui se disent, mais qui ne s'écrivent pas ou avec bien des atténuations. »

On parle aussi de peinture et de poésie, des « événements » et de toutes les petites choses de la vie ». Bref, Georges Laffly trouve cette correspondance

« passionnante tant par la personnalité des auteurs que par l'époque qu'on y entrevoit ».

• La revue trimestrielle consacrée à la littérature française des xix^e et xx^e siècles, *Histoires littéraires*, dans son n^o, 2 signale les *Actes du Colloques de*

Cerisy et dans son n° 3 traite de la *Correspondance Arland-Paulhan* dont « *l'intérêt des pages est d'abord historique* ».

• *Defying Gravity. Jean Paulhans Interventions in Twentieth-Century French, Intellectual History* (State University of New York Press, Albany, 1998).

Michael Syrotinski approche le sujet de ce livre, destiné aux lecteurs anglophones, par une voie située entre histoire et théorie littéraires.

En effet pour comprendre Paulhan, en tant qu'écrivain, il faut le faire à travers ses écrits en les replaçant dans leur contexte théorique, artistique et historique. On peut ainsi suivre la pensée de Paulhan au long de cinq thèmes propres au xxe siècle.

C'est d'abord l'ethnographie, principalement avec les proverbes malgaches, puis la dialectique entre autobiographie et fiction. Un troisième chapitre traite de la contribution de Paulhan au débat « Qu'est-ce que la littérature? », débat dont l'apogée se situe en 1940, avec Blanchot et Sartre. Avec *Les Fleurs de Tarbes*, où sont opposés terroristes et mainteneurs, il y a redécouverte de la rhétorique qui retrouve l'authenticité de la littérature à travers les « lieux communs ». L'Épuration qui suit l'Occupation est à l'origine de textes de polémique, comme *De la Paille et du grain*. Enfin, dans des ouvrages sur la peinture, Paulhan tente d'établir des relations entre écriture et art.

Bien que Syrotinski ait souvent recours à Blanchot, Derrida, ou Bhabha, il ne le fait heureusement jamais aux dépens de Paulhan, dont certains ont voulu faire (avec exagération) un précurseur de la déconstruction.

En réalité, les courants de la fin du xixe sont déterminants pour comprendre Paulhan et il serait souhaitable de se reporter également à l'œuvre de son père Frédéric, ce que Michael Syrotinski, toujours préoccupé du contexte, n'a jamais perdu de vue dans cet excellent livre.

D'après **Martyn Cornick**

(Le compte rendu original et en anglais se trouve dans *Modern Language Review*, Vol. 95, Part 2.)

• Ce même ouvrage a fait l'objet d'une autre recension dans *The French Review* de mars 2000, par **Carol J. Murphy** qui voit, dans cette première étude écrite en anglais sur l'œuvre de Jean Paulhan une introduction stimulante et profonde aux questions philosophiques et linguistiques qui la sous-tendent.

• **Martyn Cornick** recense dans « A century of the Nouvelle Revue Française: a new French Renaissance? » (*Modern & Contemporary France*, nov. 2000) les *Correspondances Giono Paulhan, et Arland-Paulhan, Robert Proust et la Nouvelle Revue Française, Jean Schlumberger: Notes sur la vie littéraire, Un Siècle NRF et Jean Paulhan : le clair et l'obscur*.

• **Bernard Fournier** est frappé par les jugements d'Arland et Paulhan sur leurs pairs et rend compte de cette correspondance dans toute son étendue. C'est ainsi qu'il insiste sur la période de la guerre et parle de la « dépression lyrique » d'Arland. Il souligne également comment l'organisation de *La NRF* préoccupe les deux hommes. Il est question de *Mesures, de Comœdia...*

Et de conclure avec cette citation de Paulhan:

« *Vexé de me trouver si moral (le sang protestant, il faut craindre).* »

• *La Lettre de la Pléiade* n° 4 dans son feuillet « L'Histoire de la Pléiade », parle d'« Une « éminence grise » au Panthéon. Jean Paulhan, directeur de la Pléiade ».

L'étude historique est privilégiée, mais étroitement liée aux références littéraires et anecdotiques. En dernière citation, une phrase tirée d'une lettre de Jean Paulhan à Valéry:

« *Je serais simplement ravi [...]. mais des « œuvres complètes », n'est-ce pas aussi par définition, ce qu'il n'est pas nécessaire de relire, ni peut-être même de lire, les faiblesses d'un auteur, ses concessions, ses oublis* »

Voilà qui explique en partie les réticences de Paulhan à publier ses *Œuvres complètes*.

DOCUMENTS ENTRÉS AUX ARCHIVES

• Il a été déposé à l'IMEC, grâce aux héritiers de Dominique Aury, un ensemble de livres, portant essentiellement sur le langage, et sur lesquels Jean Paulhan travailla les dernières années de son existence, à Boissise. Tous ces ouvrages portent des annotations, des becquets, ou autres mentions manuscrites. L'existence de ces livres nous avait été signalée par **Pierre Oster**.

Nous sommes heureux d'exprimer ici notre reconnaissance à **Philippe d'Argila et Pete** qui, très généreusement, nous ont laissé libre accès au bureau de Jean Paulhan et mis ces livres à notre disposition, sans aucune restriction.

PAULHAN EST PARTOUT

• **Yves Bonnefoy**, dans la collection « Idées et recherches » qu'il dirige chez Flammarion, a eu la belle idée de rééditer *Le Dossier Caravage*, « ce grand livre » d'**André Berne-Joffroy**, paru aux Éditions de Minuit en 1959 - augmenté d'une Préface et de Notes par **Arnauld Brejon de Lavergnée** (qui attestent de l'importance scientifique de l'ouvrage) et de « Remarques quasi posthumes » par l'auteur.

Ce dernier revient notamment sur le « Dénî quasi haineux de Jean Paulhan », la haine aussi de Braque, et même de Picasso, dans les années cinquante, envers celui dont Poussin avait dit qu'il ~, a détruit la peinture ».

« La raison de ces dénîs, qui m'avait échappé alors, apparaît très claire quand on se reporte à la correspondance de Paulhan et d'Ungaretti » : C'est, suggère Berne-Joffroy, la perception du Caravage comme peintre « réaliste » (annexé en ce sens par la critique marxiste) et donc anti-moderne.

Précisons que la présentation du livre a été entièrement remaniée, aussi bien dans la mise en pages que dans les caractères employés et le traitement des reproductions.

Fr. Tr.

• *Un Siècle NRF* vient de paraître à l'occasion de la Quinzaine de la Pléiade (Gallimard), avec un excellent texte de **François Nourissier**. Jean Paulhan occupe abondamment l'espace écrit et iconographique, tout de suite après Gaston Gallimard et André Gide, si l'on s'en réfère à l'index.

Au fil des pages, on voit passer, parmi les couvertures de livres, quelques chapeaux extravagants, la cigarette molle de Drieu, le regard au ciel de Malraux, les lunettes noires de Florence Gould, **Nourissier**, Lambrichs, Arland, Juliette Gréco, et tous ceux que nous avons connus.

Paulhan apparaît, seul, en groupe, jeune, moins jeune, âgé. On reconnaît son écriture, mais aussi celle de Gide, de Rivière... On apprend que l'on a publié treize volumes de correspondance de Gide, treize de Rivière, douze de Paulhan (plutôt quatorze), huit de Martin du Gard.

Quelques portraits retiennent l'attention: ceux de Gallimard, Schlumberger, Rivière, Malraux, Dominique Aury, Lambrichs, Arland («*la branche campagnarde de la NRF, que Paulhan empêcha peut-être de verdir et de fleurir autant qu'elle aurait dû* »).

Nourissier s'attache spécialement à celui de Paulhan, de la page 286 à 291.

«*Jean Paulhan fut un directeur sans égal - qu'on parle des âmes de la prose ou de la revue* ».

«*Je célébrerai donc trois vertus de Jean Paulhan : sa fermeté, son éclectisme, sa fidélité* » .

• **Daniel Bounoux**, éditeur de l'(Euvre romanesque d'Aragon dans la Pléiade, remarque à propos des *Voyageurs de l'impériale* :

«*le très gros roman s'est trouvé éclipsé dans la faveur du public par Aurélien, alors qu'un lecteur comme Paulhan le préférerait de beaucoup au suivant, et qu'il a d'ailleurs tout fait pour l'éditer dès 1942, dans les circonstances désastreuses que nous relatons* ».

(Entretien avec **Josyane Savigneau** : «*Rendre justice à Aragon* », *Le Monde*, 18 février 2000.)

• **Serge Daney** qui a lu également Jean Paulhan écrit :

«*Les grands écrivains en ont bien parlé [de la guerre], comme Jean Paulhan dans *Le Guerrier appliqué*.* »

Suivent des fac-similés du manuscrit de ce récit (Serge Daney Itinéraire d'un cinéfilms. Propos recueillis par **Régis Debray**, Éd. Jean- Michel Place, 1999).

• Les Éditions Ramsay ont réédité en 1999 un roman de l'écrivain belge Madeleine Bourdouxhe, *La Femme de Gilles*, publié pour la première fois chez Gallimard, grâce à l'appui de Jean Paulhan.

• **Jean d'Ormesson** fait allusion à *La NRF* de Paulhan dans son *Autre histoire de la littérature française* (NIL, Paris, 1997, pp. 324-5).

• Dans *L'Hebdo* de Lausanne, du 30 février 1999 (pp. 55-6), **Isabelle Falconnier** intitule un texte : «*Corinna Bille au pays de l'enfance* ». L'exposition «*Gallimard*

et la Suisse » (1998) a rappelé combien Jean Paulhan s'était intéressé à cet écrivain.

- La profonde amitié qui liait Audiberti à Paulhan nous incite à signaler le livre de **Jeanyves Guérin** : *Audiberti, Cent ans de solitude*, publié chez Honoré Champion. Dans cette étude parfaitement organisée, c'est à Jean Paulhan, plus qu'à Larbaud et Drieu, qu'il est le plus souvent fait référence. Paulhan pour qui l'amitié, la valeur littéraire, l'emportaient sur les opinions partisans, religieuses ou politiques, pour qui la liberté de s'exprimer était primordiale:

« Selon Jean Paulhan, un auteur est responsable, « terriblement responsable » de ses seuls écrits, on n'a pas à le tenir solidaire de ce qu'écrivent les autres dans les pages voisines, et de plus, il a le droit à l'erreur » (citation tirée des carnets de Louis Guilloux).

- Les Éditions « Fata Morgana » viennent de publier *Chiens écrasés*, recueil des textes écrits par Audiberti dans « L'Air du mois » de *La NRF*. Ce qui intéresse directement les paulhaniens, c'est encore la préface de **Jeanyves Guérin** qui fait ressortir l'influence de Jean Paulhan non seulement sur l'écriture d'Audiberti, mais aussi sur les publications de ses travaux en revue et en livres.

Rappelons que **Jeanyves Guérin** a préfacé et annoté la Correspondance Audiberti -Paulhan, Cahier n, 7).

- Parallèlement, **Edoardo Costadura**, avec *D'un classicisme à l'autre -FranceItalie, 1919-1939* (Presses Universitaires de Vincennes, 1999) apporte un très intéressant et solide complément d'information à la *Correspondance PaulhanUngaretti*. Les références à ce Cahier n° 5 et aux deux écrivains sont très nombreuses, et l'on retrouve à la lecture de ces pages tout ce qui a préoccupé Ungaretti et Paulhan, ensemble ou séparément: l'évolution des grands courants littéraires, la valeur des écrivains, les problèmes de traduction, ...

À noter une pénétrante analyse des *Fleurs de Tarbes*.

- Il est fait allusion à la réponse de Jean Paulhan à l'enquête de *La Revue hebdomadaire* de mars-avril 1912 (sur les thèses maurassiennes) dans l'ouvrage de **C. Prochasson et A. Rasmussen** *Au nom de la patrie. Les intellectuels et la première guerre mondiale (1910-1919)* (Paris, Editions de La Découverte, 1996, coll.« L'aventure intellectuelle du xx^e siècle », pp. 42-3 et 45).

- **Jean-Paul Delamotte**, vient de dédier sa dernière et surprenante « novella » :

« A la mémoire de Jean Paulhan, sans égal dans mes souvenirs de jeune écrivain. »

Le Vol du temps (Éditions de « La Petite Maison », 9,rue Béranger. 92100 Boulogne-Billancourt).

- Resté dans l'ombre, René Martin-Guelliott, l'animateur passionné du *Spectateur*, est maintenant mieux connu grâce aux recherches de **Bernard Baillaud** qui les publie (avec trois textes de R. M. G.) dans *Le Livre des Égarés* (Plain Chant, 69-70) dont les articles ont été rassemblés par **Éric Dussert**.

- De toute évidence, **Gisèle Sapiro** (spécialiste des écrivains et des institutions dans les « années noires ») connaît et apprécie l'œuvre de Jean Paulhan, comme elle admire l'écrivain pour sa fermeté et ses prises de position souvent inconfortables. Jean Paulhan occupe une large et belle place, aussi bien pour ses écrits que pour son activité littéraire et résistante dans *La Guerre des écrivains 1940-1953* (Fayard, 1999).

Cet énorme ouvrage, qui fait le tour de la question en plus de 800 pages, intéressera particulièrement les membres de notre association dans quatre de ses chapitres: « Le Sens de la distinction : l'esprit NRF », « Le Sens de la subversion », « Le Comité national des écrivains » et « Le Tribunal des lettres » (pp. 377-621).

«Jean Paulhan, véritable plaque tournante [...] par sa position et par l'étendue de ses contacts ».

- Dans un tiré à part, non référencé, **Brigitte Ouvry-Vial** traite « De quelques influences dans la recherche de l'écriture » de Michaux. Elle utilise et analyse la correspondance de celui-ci avec Paulhan, sur ce sujet.

DIVERS

- Laurence Ink met ses pas dans ceux de Jean Paulhan. Selon ses lectures du Cahier n, 2, d'Aytré... des Repas et l'amour.. et autres textes, mais aussi des lettres de Jean Paulhan à sa famille, elle parcourt Madagascar, essayant de remettre au jour ce qu'était « la Grande Île », il y aura bientôt cent ans. En accord avec Louise Lambrichs qui travaille sur la correspondance de Jean Paulhan avec sa famille, elle publiera les lettres malgaches.

- Il a été question de baptiser le nouveau Lycée français de Tananarive « Lycée Jean Paulhan ». Lors des discussions préparatoires, il y avait aussi beaucoup de monde en faveur de Laborde et même de Grandidier. On remarquera que, désigné pour faire le discours de distribution des prix, Jean Paulhan, professeur à Tananarive avait retracé la biographie de Jean Laborde. On peut lire ce discours dans le Cahier ri, 2 : Jean Paulhan et Madagascar (pp. 143 à 157).

- **Frédéric Grover** nous écrit qu'il possède environ quatre-vingt pages de notes au sujet des lettres de Dominique Aury à Jean Paulhan (prises ou faites avec l'autorisation de celle-ci).

- À plusieurs reprises, des membres de la SLJP ont demandé un index des Bulletins. Par deux fois Jacqueline Paulhan s'est mise au travail, par deux fois elle a abandonné devant la difficulté du travail.

Thierry Deplanche s'est spontanément mis à l'ouvrage, avec un enthousiasme et un soin dignes d'admiration. Les complications dépassent de beaucoup ce qu'il avait pu imaginer, mais il continue courageusement. Cet index (numéros 1 à 22) devrait être prêt pour la prochaine assemblée générale et sera envoyé, à prix coûtant, aux membres qui en feront la demande.

La question de la mise à jour demeure pour le moment en suspens.

- La librairie Nicaise nous fait part de plusieurs « bonnes nouvelles ». Parution de l'*Annuaire des Associations d'Amis* prévue pour le 30 novembre 2000. Le prix de cet annuaire est de 150 F.

Le contenu de cet annuaire fera l'objet d'une section spécifique du site Web des Éditions Gallimard.

À la librairie Nicaise (145, bd Saint-Germain), présentation de l'annuaire et exposition consacrée aux Bulletins des Associations d'Amis d'Auteurs, du 30 novembre au 30 janvier 2001 (Inauguration le jeudi 30 novembre de 14 à 19 heures).

QUESTIONS ET RECHERCHES

- Voir le compte rendu de l'assemblée générale.

AMUSETTES

- La Librairie Vrain a acquis une caricature (encre de Chine et aquarelle) représentant Paulhan en 1910, et signée Cam. Cette vignette est bien énigmatique.

En effet, Cam, caricaturiste de talent, né en 1901 aurait eu neuf ans au moment de tracer ce dessin, très ferme. Quelle précocité !

Se pose également la question de savoir si cette caricature représente bien Jean Paulhan. Celui-ci ne passa que la dernière quinzaine de décembre 1910 à Paris, revenant tout juste de Madagascar. Il avait vingt-six ans, n'était pratiquement pas connu et ne se portait pas bien. L'élégance du vêtement, une certaine désinvolture feraient bien plus penser à l'aviateur Louis Paulhan, alors au faite de sa gloire. Il venait de remporter, en cette année 1910, le premier Grand prix de l'Aéronautique, offert par le Daily Mail. On se l'arrachait, il était partout, ... (voir le Bulletin n°20 de 1997, p. 22).

- Jean Paulhan reçoit encore du courrier; voici la dernière lettre en date:

« Après tant d'années passées sans un mot et sans visite, il en va de reconstruire notre relation et de revoir nos vieilles faces dans un avenir proche.

À toi de jouer maintenant, mais n'abuse pas trop du temps. Souviens-toi comme il passe vite. Ta vieille amie. Rachel. »

J.P. a répondu à Rachel.

- Le Bulletin n° 8 (1985) signalait en une ligne et demie « un Paulhan imaginaire » dans les *Mémoires minuscules* d'Arthur Silent (Flammarion, 1984).

Pas si imaginaire que cela, estime **Jean-Philippe Segonds** : il s'agit d'un portrait-charge, où se mêlent les détails farfelus à la manière de Boris Vian, les touches en négatif (J.P. est né à Dunkerque et possède une voix tonitruante), et les pointes caricaturales « Un peu disert, peut-être », dit-il d'un poème monostiche, et il interroge son visiteur sur son goût des pistaches).

L'auteur était un familier de la «Maison », et J.-Ph. S. tient d'un proche de celui-ci et de « son complice et biographe », Emmanuel Hocquard, qu'Arthur Silent n'est autre que **Claude Esteban**, collaborateur de *La NRF* dans les années 55-60 et directeur actuel de la Maison des Écrivains.

J.-Ph. S.

- **Jacqueline Paulhan** a suivi des cours à la Mairie de Paris pour la gestion des associations. L'une de ses conclusions, approuvée en souriant par le conférencier, est que « les règlements ne sont jamais appliqués et sont d'ailleurs inapplicables ». Le reste est extraordinairement complexe et du ressort de spécialistes.

Mais notre petite association, sans salariés, avec un budget minuscule, ne relève pas de ces complexités.

COMPTES DE L'EXERCICE 1999

RECETTES		DÉPENSES	
Cotisations	27 500,00 ¹	PTT	7 345,70
Dons (Bienfaiteurs)	2 400,00	Photocopie	432,00
Dons (mb actifs)	1 200,00	Papeterie	1 711,84
Subvention CNL	15 000,00	Achats de livres	2 595,78 ²
Vente de livres	1 609,00 ²	Divers	968,00
Divers	819,47	Dû pour Cahier	15 000,00 ³
		Charges locl arch	3 690,00 ⁴
Total	<u>48 528,47</u>	Frais de change	169,78
		Actes du Colloque	10 000,00 ⁵
		Réceptions et tél.	000,00 ⁶
		Total	<u>41 913,10</u>

Soit un surplus pour 1999: 48 528,47 - 41913,10 = 6 615,37F ou 437,63 €.

(1) Le compte n'est pas rond en raison du change

(2) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires supplémentaires de ses Cahiers au prix coûtant (en particulier à l'étranger). Elle cède également au prix d'édition, les exemplaires qui lui sont envoyés en guise de droits d'auteurs par de petites maisons d'édition (la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres).

N.B. La plus grande partie des Cahiers et livres vendus en 1999 ont été achetés les années précédentes.

(3) Représente une partie de la somme due pour le Cahier en cours.

(4) Le montant des charges est exceptionnellement faible cette année.

(5) Participation aux frais d'impression des Actes du Colloque de Cerisy.

(6) Les frais de réception sont à la charge de la famille et de plusieurs membres de la société. Les frais de téléphone et fax sont à la charge de la trésorière.

COTISATIONS 2001

• L'assemblée générale de 1998 en a porté le montant à 200 francs ou 30 euros par an (100 francs ou 15 euros pour les étudiants et les « cas particuliers »).

• Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 2001 votre chèque libellé à l'ordre de la SLJP. CCP 15 433 01 G Paris

• Tout envoi recommandé (ou mandat), ce qui à vrai dire est inutile, doit être adressé à Jacqueline Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris. Un envoi

recommandé (ou mandat) adressé à la SL P est irrémédiablement perdu, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

- Un reçu fiscal pour l'an 2000 sera envoyé à tous les membres imposés en France, à l'occasion d'un envoi de circulaires, et en tout cas avant février 2001.

- Pour les membres étrangers, se rappeler que les chèques en francs provenant de l'étranger sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur. Un règlement provenant de l'étranger doit être libellé en francs.

- Cependant, les membres de la CEE peuvent rédiger leur chèque bancaire ou mandat en euros.

- Les membres de la CEE (et de la SLJP) disposant d'un CCP peuvent à moindres frais, utiliser un formulaire de leur chéquier. Il suffit de rayer la monnaie locale et d'inscrire la somme en euros, et bien sûr d'indiquer le destinataire (SLJP, 3, rue des Reculettes 75013 Paris) ainsi que le numéro de compte 15 433 01 G Paris.

Le chèque ainsi rempli doit être envoyé à Jacqueline Paulhan.

- L'an passé, nous avons reçu de pays plus lointains quelques « mandats internationaux » envoyés par voie électronique.

Non seulement ces mandats sont arrivés directement à domicile, par les chèques postaux, mais ils étaient de plus en francs, sans frais pour la SLJP, et accompagnés d'un avis indiquant, l'origine, le nom de l'expéditeur et le motif précis de l'envoi.

FINANCEMENT DU BUFFET DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

- Jacqueline Paulhan rappelle que les statuts de la société ne permettent pas d'utiliser les fonds recueillis (subvention, cotisations et dons) au financement du buffet. Pendant longtemps celui-ci a été assuré par la famille et quelques amis. Depuis plusieurs années, à l'initiative de Marguerite Blanzat, il est demandé aux membres qui le veulent bien d'y contribuer. Cette année, les frais ont été exactement couverts par la générosité des participants et celle de nombreux membres ne pouvant assister à la réunion. Qu'ils soient tous remerciés.

COMPOSITION DU BUREAU

PRÉSIDENCE D'HONNEUR

André Berne-Joffroy a accepté de devenir notre second président d'honneur et de s'associer ainsi à **Roger Judrin**.

ÉLECTION ET RÉÉLECTION DU PRÉSIDENT ET DU VICE-PRÉSIDENT

- **Bernard Baillaud** a été élu président de la SLJP (voir C.R.)
- Nous conservons avec plaisir notre vice-président **Gaspard Olgiati**.

RENOUVELLEMENT DES MEMBRES

- Aucun changement.

RÉUNIONS DU BUREAU ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

- Comme par le passé, nous accueillons avec plaisir tous ceux que cela intéresse (même non membres de la SLJP) aux réunions de bureau comme à l'assemblée générale.

- Les réunions du bureau auront toujours lieu dans la salle de réunion de l'IMEC: (9, RUE BLEUE - 75009 PARIS - [MÉTRo CADET]. 01 53 34 23 23), les vendredis 24 novembre 2000 et 9 février 2001 à 18 heures 30.

- Assemblée générale prévue pour le 19 mai 2001, chez Michel Faublée.

REMERCIEMENTS

- Ainsi que chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive, et s'excuse des inévitables redites qui parsèment le Bulletin.

- Ce Bulletin a été rédigé par Jacqueline Paulhan, avec l'aide de Bernard Baillaud, Martyn Cornick, Bernard et Josiane Fournier, Christian Garaud, JeanKely Paulhan, Claude-Pierre Pérez, Jean-Philippe Segonds, François Trémolières....

grâce aux informations de Bernard Baillaud, Normand Biron, Martyn Cornick, Ann Kimball, Claire Paulhan, Jean- Kely Paulhan, Claude-Pierre Pérez, Christian Garaud, Germaine Muhlethaler, Gaspard Olgiati, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial, Armande Ponge, Gisèle Sapiro, Jean-Philippe Segonds, Renato Turci, Silvio Yeshua, que nous remercions également.

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

Aux Éditions Gallimard

LA GUÉRISON SÉVÈRE, récit.
LE GUERRIER APPLIQUÉ, récit.
LES HAIN-TENY, essai
LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, essai.
CLEF DE LA POÉSIE, essai.
F.F. OU LE CRITIQUE, essai.
ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, essai.
GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, récit.
LES CAUSES CÉLÈBRES, essai.
DE LA PAILLE ET DU GRAIN, essai.
BRAQUE LE PATRON, essai.
L'AVEUGLETTE, récit.
L'ART INFORMEL, essai.
LA PEINTURE CUBISTE, essai.
LES INCERTITUDES DU LANGAGE, PROGRES EN AMOUR ASSEZ LENTS - LALIE, récits.
CATALOGUE DE L'EXPOSITION « GALLIMARD ET LA SUISSE ».
CHOIX DE LETTRES.
 I. La littérature est une fête: 1917-1936.
 II. Traité des jours sombres : 1937-1945. 111. Le don des langues: 1946-1968.
CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.
 I. 1923-1946.
 II. 1947-1968.
CORRESPONDANCE AVEC SAINT-JOHN PERSE. 1925-1966.
CORRESPONDANCE AVEC ARAGON ET TRIOLET.
CORRESPONDANCE GIONO - PAULHAN. 1928-1963.

Cahiers Jean Paulhan et Cahiers de la NRF

1. CORRESPONDANCE Jean Paulhan-GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.
2. Jean Paulhan ET MADAGASCAR. 1908-1910.
3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884-1984.
3 bis. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE: LES PAULHAN.
4. CORRESPONDANCE Jean Paulhan -ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.
5. CORRESPONDANCE Jean Paulhan - GIUSEPPE UNGARETTI. 1921-1968.
6. CORRESPONDANCE Jean Paulhan - ROGER CAILLOIS. 1934-1967.
7. LETTRES DE JACQUES AUDIBERTI À Jean Paulhan. 1933-1965.
8. CORRESPONDANCE PAULHAN - SAINT-HÉLIER. 1941-1955.
9. CORRESPONDANCE GIDE - PAULHAN. 1918-1951.
9 bis. LE CLAIR ET L'OBSCUR (COLLOQUE DE CERISY-LA-SALLE. 1998).
10. CORRESPONDANCE ARLAND - PAULHAN.

Chez d'autres éditeurs

CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (Éditions des Cendres, 8, rue des Cendriers, 75020 Paris).
F.F. OU LE CRITIQUE, avec dossier critique (Éd. Claire Paulhan, 85, me de Reully, 75012 Paris)
LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (Ed. Claire Paulhan).
JEAN PAULHAN-CATHERINE POZZI: CORRESPONDANCE, 1926-1934 (Éd. Cl. Paulhan).
LE FRUIT DANS LA FORÊT (Seghers, Paris).
LETTRE AUX DIRECTEURS DE LA RÉSISTANCE (Ramsay, Paris).
À DEMAIN LA POÉSIE (Le Nouveau Commerce, 80, rue des Archives, 75003 Paris).
LES CARNETS DU JEUNE HOMME (Le Nouveau Commerce).
ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE (Le N. Comm.)
LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (Le Temps qu'il fait, 31, rue de Segonzac, 16100 Cognac~.
PETITE PRÉFACE A TOUTE CRITIQUE (Le Temps qu'il fait).
ÉNIGMES DE PERSE (Babel, La Métairie basse, rue En Froment, 81200 Mazamet).
LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (Babel, Mazamet).
LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MaI (Babel, Mazamet).
LES REBOUSSIERS OU LE PARTI DU CONTRAIRE (Babel, Mazamet).
LA MÉTROMANIE OU LES DESSOUS DE LA CAPITALE (Le Tout sur le tout, 6, impasse
Sainte Léonie, 75014 Paris).
CORRESPONDANCE PAULHAN - GRENIER (Calligrammes, 18, rue Élie Fréron, 29000
Quimper).
CORRESPONDANCE PAULHAN - SUARÈS. 1940-1948 (Rougerie, Mortemart, 8 7330 Mézière-
sur-Issoire).
PEINTURE SACRÉE (L Échoppe, 30, rue Léopold Bellan, 75002 Paris).
LETTRE À JEAN DUBUFFET (L Échoppe, Paris).
LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDE (LEchoppe, Paris).
BRAQUE OU LA PEINTURE SACRÉE (L Échoppe, Pa-ris).
L'EXPÉRIENCE DU PROVERBE (L Échoppe, Paris).
L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC, avec Motherwell (LÉchoppe, Paris).
L'INNOCENCE UTILE (L Échoppe, Paris).
EXPLICATIONS MUETTES (LEchoppe, Paris).
LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (Complexe, 24, rue de Bosnie, B-1 060 Bruxelles,
Belgique)
PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (Complexe).
LE PONT TRAVERSÉ «~ Spectres familiers », Couvent du Refuge, 1, rue des Honneurs, 13002
Marseille).
AYIRÉ QUI PERD L'HABITUDE (Spectres familiers, Marseille).
PÉTALES, dix dédicaces de Jean Paulhan (chez Jean-Philippe Segonds, Les Bruyères de Crécy, 3
7, 58300 Decize).
PAULHAN « QUI SUIS-JE? » (La Manufacture, 13, rue de la Bombarde, 69005 Lyon).
DEUX QUESTIONNAIRES (Ed. des Moires, 26, avenue Dode de la Brunerie, 75016 Paris).
CORRESPONDANCE PAULHAN-VIALATTE Uulliard)
RIMBAUD D'UN SEUL TRAIT, cassette (Les Cahiers Bleus, Espace Argence, 20 bis, rue
Gambetta, 10000 Troyes)
JACOB COW LE PIRATE, suivi de LA RHÉTORIQUE RENAÎT DE SES CENDRES; LA
DEMOISELLE AUX MIROIRS; ÉLÉMENTS; LA RHÉTORIQUE AVAIT SON MOT DE
PASSE; TRAITÉ DES FIGURES (Deyrolle,~ rue du 11 novembre 1918, 11170 Montolieu)

LES SOUVENIRS DÉTERMINANTS. Un texte de Jean Paulhan (Didier Devillez, 46,rue Quincampoix, 75004 Paris).

CORRESPONDANCE CHARDONNE - PAULHAN (Stock).

LETTRE À UN JEUNE PARTISAN (Allia, 16, rue Charlemagne, 75004 Paris).

MORT DE GROETHUYSEN À LUXEMBOURG (Fata Morgana, Fontfroide le haut, 34980 Saint-Clément).

Pour plus de précisions s'adresser à la SLJP qui peut soit céder quelques exemplaires de ces parutions, selon les indications déjà fournies, soit préciser l'adresse où les commander.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

• Officiellement, « elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire ~. Dans cet esprit:

ÉDITIONS

- Elle surveille tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on peut également acheter en librairie.
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées),
- met gratuitement un studio à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger pour de courts séjours de travail à Paris (à demander largement à l'avance).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives, rue des Reculettes, sur rendez-vous, le matin (01 43 31 53 04), ainsi qu'à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi (9, rue Bleue, téléphone 01 53 34 23 21). Les demandes de documents et les réservations de places doivent être faites très à l'avance,
- effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives pour les membres étrangers ou éloignés de Paris,
- Les documents signalés dans les bulletins sont généralement à la disposition des chercheurs, en communication ou photocopie si nécessaire.

AUTORISATIONS DE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

Elles sont accordées et « protégées » pendant une durée de dix ans. Cependant, il convient au bout de cinq ans de spécifier spontanément, par lettre, que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués, faute de quoi, la protection cesse.

RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.

NOUVEAUX MEMBRES

Julien DIEUDONNÉ
Yves DELAHAYE
Ann KIMBALL
Violaine LACOMBE
Gérard PINET

MEMBRES BIENFAITEURS

Pierre DOMECH
Denise LARY
Monique LECHNER
Nobuo NAITO
Castor SEIBEL

MEMBRES ACTIFS

Bernard BAILLAUD
Odile FELGINE
Maurice MEUNIER
Jean-Kely PAULHAN Pierre PAULHAN
Jean-Philippe SEGONDS

ISSN: 1272-9280

Assemblée générale de la Société des Lecteurs de Jean Paulhan
du 27 mai 2000

**BILAN des activités de l'IMEC
concernant le FONDS Jean PAULHAN
de juin 1999 à juin 2000**

De juin 1990 à juin 2000: environ 350 consultations du fonds J. P. à la bibliothèque de l'Imec (essentiellement des correspondances et des dossiers thématiques). Depuis peu, Latifa Benabou collabore activement à l'inventaire des archives de Jean Paulhan et m'aide à mettre en ordre les correspondances et les imprimés du fonds, qui restaient à classer.

Travaux universitaires pour lesquels les archives J. P., consultées à l'Imec, ont été utilisées, à quelque niveau que ce soit:

- Thèse de Julien Dieudonné, actuellement sous presse, dans la collection de Jeanyves Guérin, chez Champion-Slatkine. (Thèse déposée à l'Imec).
- Thèse d'Anna-Luise Milne (thèse déposée à l'Imec).
- Thèse de Bernard Baillaud (thèse déposée à l'Imec).
- Thèse de Jean Kely Paulhan.
- Aurélie Moreau, élève de Brigitte Ouvry-Vial, a travaillé sur les *Correspondances Paulhan & Gide* et *Paulhan & Rivière*.

Principaux travaux universitaire ou éditoriaux en cours:

- Thèse en cours de Laurence Brisset, "*J. Paulhan, directeur de revues*", sous la direction de Jean Yves Tadié.
- Maîtrise sur "Jean Paulhan éditeur, d'après sa correspondance", par Elsa Giroux.
- *Correspondance J. Paulhan, Benjamin Crémieux & Marianne Commène*, par Jean-François Furic
- *Correspondance J. Paulhan & André Lhote*, par Bénédicte Giusti
- *Correspondance J. Paulhan & Jules Supervielle*, par Florence Davaille
- *Correspondance J. Paulhan & Paul Claudel*, par Catherine Mayaux.
- *Correspondance J. Paulhan & Yvon Belaval*, par Anna-Luise Milne, qui a repris ce projet à l'instigation de Silvio Yeschua, qui en avait préalablement la charge.
- *Correspondance J. Paulhan & Georges Perros*, dont une nouvelle édition, scrupuleusement retranscrite, complétée par de nouvelles lettres retrouvées, sera annotée par Thierry Gillyboeuf.
- *Correspondance J. Paulhan & Max Jacob*, par Patrica Sustrac (préafce) et Ann Kimball (appareil critique).
- *Correspondance J. Paulhan & Henri Michaux*, par Brigitte Ouvry-Vial.
- *Correspondance J. Paulhan & Pierre Drieu La Rochelle*, par Anne Simonin et Pascal Fouché.
- *Correspondance J. Paulhan & Paul Eluard*, par Odile Felgine et Claude-Pierre Perez: en recherche d'un éditeur, ceux de Stock à qui ce titre a été proposé en remplacement d'une biographie de J. Paulhan qu'a renoncé à faire Odile Fegine,

ont refusé.

- Laurence Ink, qui séjourne actuellement à Madagascar, travaille sur les *Lettres de J. Paulhan à ses parents*, envoyées depuis la Grande-Ile. Louise Lambrichs, qui est en train de travailler sur l'ensemble de cette correspondance, lui a "rétrocédé" cette partie de son corpus...
- *Correspondance J. Paulhan & André Pieyre de Mandiargues*, par Eric Dussert, dont un fragment va être publié dans *la NRF* du 1^{er} juin 2000.
- *Correspondance J. Paulhan & Jean Dubuffet*, par Julien Dieudonné.
- *Correspondance J. Paulhan & Henri-Pierre Roché*, par Scarlett Reliquet.

Travaux transversaux, qui nécessitent un passage par les archives Paulhan:

- Ramuz: copie des lettres de Charles-Ferdinand Ramuz à Jean Paulhan données à Jérôme Meizoz pour l'établissement de la Pléiade consacrée à Ramuz.
- " *André Dhôtel romancier* ", par Philippe Blondeau.
- " *Réception de René Guénon dans les milieux littéraires français* ", par Xavier Accart.
- " *Henri Michaux et les rêves artificiels* ", par Valérie Béguinot.
- " *Evolution d'une collection; la bibliothèque de la Pléiade* ", par Muriel Chabert.
- " *La démobilisation culturelle des intellectuels dans les années 1918-1925* ", par Yaël Dagan.
- " *Montherlant critique* ", par Jean-François Domenget.
- " *Biographie de Jacques Decour* ", par Pierre Favre.
- " *Recherche et poésie chez Jean Paulhan et Francis Ponge* ", par John Ames Hodges.
- " *Réception de la littérature allemande en France dans la première moitié du xxe siècle* ", par Isabelle Kalinowski, thèse qui va bientôt être publiée...
- " *Louis Guilloux, histoire littéraire du XXe siècle* ", par Michèle Touret.

Publications de J. P.

- Droits de traduction, en turc, de *Petite préface à toute critique*, aux éditions Dokuz Eylül, Izmir.

Publications autour de J. P.

- Dans un volume sur Gaston Chaissac à paraître aux éditions " Le Vert sacré ": 10 lettres de J. Paulhan à Gaston Chaissac.
- Dans un volume de *Correspondance générale* de Marcel Aymé, établi par Michel Lécureur: 10 lettres de J. Paulhan à Marcel Aymé.
- Au moins une dédicace de Francis Ponge à J. Paulhan sera publiée dans le prochain volume de la Pléiade consacré à Francis Ponge.
- Dans une prochaine *Histoire du Gard*, par Raymond Huard, à paraître aux éditions Bordessouls, figureront quelques pages sur J. Paulhan.

Projets de colloques:

- Printemps 2001: colloque à Nice, organisé par Claude-Pierre Perez, sur " J. Paulhan et les poètes ".

- 4 mai 2001: colloque à Londres, organisé par Michaël Syrotinski et Martyn Cornick.

Projets d'exposition:

- Copie des lettres de Gaston Chaissac à Jean Paulhan, donnée à Daniel Abadie, directeur du Musée du Jeu de Paume, qui prépare une exposition sur Gaston Chaissac.
- L'IMEC, en partenariat avec le Centre Culturel de Cerisy-la-Salle, coorganise un colloque et une exposition consacrée aux 50 ans de Cerisy, où seront évoqués, non seulement les apports de la NRF et de Pontigny et de Cerisy, mais encore les autres lieux similaires, comme Colpach, La Messuguière, que Jean Paulhan fréquenta. Exposition et colloque prévus pour septembre 2002. Renseignements auprès de Claire Paulhan, Imec, ou auprès d'Edith Heurgon, CCIC.
- A l'instigation d'Anna-Luise Milne, L'IMEC, en partenariat avec la Maison française de New York et l'Université de Columbia, a le projet d'une exposition sur " les rapports intellectuels entre la France de la NRF et les Etats-Unis ". Exposition et colloque prévus pour 2003. Renseignements auprès de Claire Paulhan, Imec.

Questions diverses:

- Où en est la *Correspondance J. Paulhan & Valery Larbaud*, confiée il y a plus de ?? années à Jean-Philippe Segonds? (ce titre figurait déjà sur une liste interne aux éditions Gallimard, mentionnant les " textes de la collection " blanche " non encore publiés ", datant d'avril 1974 !)
- Où en est Bernard Dandois de l'édition de la *Correspondance J. Paulhan & Bernard Groethuysen* ?
- Où en est ?? de l'édition de la *Correspondance J. Paulhan & Armand Robin* ?
- Ne faut-il pas songer à aider, soit par l'allocation d'une subvention, soit par une souscription, l'édition de la *Correspondance J. Paulhan & Franz Hellens*, établie par Bernard Baillaud, et qui peine à sortir chez Didier Devillez ?
- Bruno Roy voudrait bien publier un inédit de J. Paulhan, mais quoi ?
- Je renonce, comme éditeur, à la *Correspondance J. Paulhan & Henri Calet*, par impossibilité de répondre aux exigences (légitimes) de Jean-Pierre Barril, malgré le fait qui nous, héritiers de Jean Paulhan, ni l'héritière de Henri Calet ne demandent à toucher de droits: le proposer à un autre éditeur ?
- Le classement du fonds est toujours en cours d'examen.

Nouveaux fonds déposés à l'IMEC, qui croisent les archives de Jean Paulhan:

- Les archives d'André Dalmas, du Nouveau Commerce, d'Armel Guerne, de Georges Lambrichs, de Jean Lescure, de Maurice Sachs,

Enfin, signalons enfin **quelques ouvrages remarquables**:

- Publication de la thèse de François Chaubet sur " Paul Desjardins et Pontigny ", Presses du Septentrion, 2000.
- L'album de la Pléiade, consacré à un siècle de NRF, dans lequel François

Nourissier se livre à un brillant et érudit exercice d'histoire littéraire...

- Une biographie de Léon Brillouin, beau-frère de J. Paulhan, est parue chez Belin, en 2000.

Editions Claire Paulhan:

A paraître, dans l'ordre:

- *Correspondance J. Paulhan & Michel Leiris*, édition établie et annotée par Louis Yvert.
- *Correspondance J. Paulhan & François Mauriac*, édition établie et annotée par John Flower.
- *Correspondance J. Paulhan & Marc Bernard*, édition établie et annotée par Christian Liger.
- *Correspondance J. Paulhan & Jacques et Isabelle Rivière*, édition établie et annotée par Bernard Baillaud.
- *Correspondance J. Paulhan & Joe Bousquet*, édition établie et annotée par Paul Giro.
- *Lettres de Georges Navel à Jean Paulhan*, édition établie et annotée par Patrick Fréchet.
- *Lettres de Félix Fénéon à Jean Paulhan*, édition établie et annotée par Claire Paulhan.
- Enfin, j'espère publier bientôt le premier tome du *Journal* de Henri Thomas, journal dans lequel J. Paulhan occupe une grande place...

SOCIÉTÉ DES LECTEURS
DE JEAN PAULHAN

Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01 45 48 30 58

COMITÉ

Président d'honneur : André Berne-Joffroy.

Président : Bernard Baillaud
Vice-président : Gaspard Olgiati.

Conseillère : Jacqueline Veinstein.
Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein.
Relations publiques et trésorerie : Jacqueline Paulhan.

Jacques Bersani, Marguerite Blanzat,
Dominique Couailler, Pierre Domec, Gilberte Lambrichs,
Louise Lambrichs, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial,
Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Caroline Tachon

Bulletin n° 24. Octobre 2001.

ISSN : 1272-9280

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 26 MAI 2001

L'assemblée générale s'est tenue le 26 mai 2001, pour la dernière fois chez le peintre Michel Faublée.

Le président **Bernard Baillaud** ouvre la séance alors que les participants arrivent progressivement. Nous apprendrons par la suite et par la bouche de **Claude-Pierre Pérez**, que pour la deuxième fois, un piéton obstiné (à qui Paulhan dut autrefois refuser un manuscrit) déambule sur la voie du Métro obligeant la direction à couper le courant.

Bernard Baillaud se souvient du premier premier président de la SLJP :

« Je ne veux pas parler tristement de Roger Judrin, mort le 14 décembre 2000. Il accompagnait la SLJP comme on préside une société secrète dont les membres pourtant vivent à visage découvert. C'était un président ponctuel qui ne se donnait pas l'air de travailler. Manière pour lui de reconnaître sa dette envers Jean Paulhan qui, avec Claude Gallimard avait reçu son amitié. Tous les ans, la voix de ses discours ponctuait notre assemblée. Cette voix a heureusement trouvé son encre et son papier dans le volume que nous lui avons offert en 1998. La constance de ce sage ne muselait pas sa folie. Il n'aimait pas le hasard. Il se laissait surprendre par l'ordinaire et voyait le mystère dans nos murs les plus proches. Il se détournait des lointains. Diogène catholique, il choisissait d'être libre et par conséquent, pensait-il, obscur. Jeune, il avait souhaité d'atteindre la perfection de Paul Valéry. Mais il ne se reprochait pas de n'avoir pas trouvé sa veine. Il n'était fier et jaloux, au fond, que de la pauvreté qui résultait de sa quête. Ses lecteurs cependant retiendront de lui nombre de formules dont je ne vous livre que trois :

« J'aime les mots qui ont plusieurs sens. »

« Si Jean Paulhan n'existait pas, il ne m'aurait pas inventé. »

« Aucun des amls de Jean Paulhan ne croit qu'il est mort. »

Jacqueline Paulhan ajoute quelques mots à ceux de Bernard Baillaud :

« Les débuts de notre société furent orageux. **Silvio Yeshua**, à l'origine de cette association, avait pressenti Jacqueline Paulhan pour en assurer la présidence, ce qu'elle avait refusé, acceptant en revanche le rôle modeste de trésorière. Finalement le choix s'était fixé sur Roger Judrin qui accepta d'emblée.

Dès la première réunion, les choses se gâtèrent. Pour le « prospectus » destiné au courrier et à la presse, Roger Judrin avait apporté un texte compliqué et précieux. Les esprits s'enflammèrent. En réaction, on proposa des textes trop succints, trop vagues, ou trop alléchants... Les esprits s'échauffèrent; les invectives jaillirent. Roger Judrin, la chevelure romantique et agitée, s'écria : « Mais nous ne vendons pas des savonnettes ! » « Ni des énigmes » lui fut-il répondu. Cela dura bien trois ou quatre séances. Jacqueline Paulhan écrivait dans toutes les directions des lettres d'apaisement, sans aucun résultat.

À la cinquième séance elle attaqua avec « J'ai une idée ! » La vapeur tomba d'un seul coup. Oubliées les querelles et les prises de position, les belles phrases et les apostrophes ! R.J. proposa un texte plus simple et la *Correspondance Paulhan-Tarde* fut mise en chantier.

Par la suite il devint évident que notre président ne voulait pas diriger les réunions et assemblées, mais qu'il aimait prononcer des allocutions, n'étant jamais à court d'idées. Nous avons réuni, dans un petit opuscule, vingt de ces textes qui ne manquent pas de talent. Poussée par Paule Thévenin, Jacqueline Paulhan prit l'habitude (bonne ou mauvaise) d'animer les séances.

Une dernière remarque : Roger Judrin était un des rares auteurs (peut-être le seul) à remettre un texte à la date convenue, même si la demande en avait été faite très tardivement. On pouvait toujours compter sur lui ».

Jacqueline Paulhan rappelle aussi le récent décès de Pierre Paulhan : il avait vu se créer la SLJP avec un peu de défiance, mais s'y était intéressé vivement, s'investissant pleinement dans notre société, jusqu'à sa mort. Sa fille, **Dominique Moreau**, représente, pendant cette séance, la famille du premier fils de Jean Paulhan.

On parle aussi du vice-président **Gaspard Olgiati** qui s'est remis de son accident de voiture et va reprendre son activité éditoriale, et en particulier son projet d'hommage à Dominique Aury. Et voilà que le président **Bernard Baillaud** se casse le poignet sur l'esplanade de la B.n.F. **Pierre Oster** avait bien raison de dire que présider la SLJP était dangereux.

Deux absents de marque encore : **Bernard** et **Josiane Fournier**, participant à un colloque au Canada. Ils reviennent le soir même. Il ne faudra pas moins de deux preneurs de notes pour les remplacer. **Dominique Moreau** et **Thierry Deplanche** acceptent de faire ce travail. Merci à tous deux. Il reste à remercier **Hubert Drouot** qui assure la sonorisation et nous prête une grande partie du matériel nécessaire. Enfin Jacqueline Paulhan explique pourquoi la date de la réunion a changé si tardivement : c'est que **Michel Faublée** a dû déplacer ses rendez-vous aux USA et n'a pu rentrer à temps pour le 19. « Ce serait peu » : il prépare une exposition de dessins pour l'Italie, va se marier, vendre ce bel atelier, et s'installer en Californie. Que de vœux nous formons pour lui, pour eux !

FINANCES

Dominique Couaillier lit le rapport financier (qui se trouve en fin de Bulletin) et annonce en souriant que le déficit s'élève à 29 F. Ce bilan est approuvé à l'unanimité.

La cotisation de 2002 sera de 30 (ou 15) Euros, ce qui fera un peu moins que les 200 F des années précédentes. De petites augmentations spontanées seront les bienvenues.

CAHIERS

- De nombreux Cahiers sont évoqués (voir le paragraphe consacré aux correspondances)

- Il est plus long que prévu de transformer un travail de thèse en livre destiné au « grand public ». De plus les frais informatiques nous ont également obligés à repousser légèrement la parution de la *Correspondance Paulhan-Guéhenno* préparée par **Jean-Kely Paulhan**. Elle est prévue pour 2002. Il semble que cette longue attente ne sera pas décevante.

- Pour prendre patience, l'*Index des Bulletins*, établi par **Thierry Deplanche**, et promis pour l'assemblée générale est terminé, revu, mis en pages. Il reste à savoir sous quelle forme le présenter : livret au format du *Bulletin* envoyé aux membres de la SLJP ou disquette informatique ? Sans doute les deux, à des dates différentes. Cet *Index* a demandé beaucoup de travail, de recherches et de vérifications.

COLLOQUES ET TRAVAUX UNIVERSITAIRES

Voir, dans le Bulletin, les rubriques correspondantes et la rubrique « Études ».

- **Christian Garaud**, venu des USA, nous explique son étude, résultant d'une communication prononcée lors du Colloque de Louvain : il a voulu répondre à **Michaël Syrotinski** en replaçant les phrases de Jean Paulhan sur les femmes dans leur contexte.

- **Bernard Baillaud** rapporte :

En 1998, le second colloque de Cerisy mettait au jour une double orientation des recherches paulhaniennes : travaux d'archives d'un côté, travaux métaphoriques ou abstraits de l'autre. Le colloque de Londres du 4 mai 2001 avait pour but de mieux penser cette situation, de trouver des chemins de traverse, sinon des solutions synthétiques et de tenter de renforcer la présence de Paulhan dans le monde anglo-américain - malgré le « démon de la théorie » qui l'habite, si peu paulhanien.

Au risque d'être infidèle ou réducteur, en voici quelques éléments. La revue *Demain*, clairement terroriste, exhorte ses lecteurs à prendre garde à leur esprit et contient de fréquentes interventions de Paulhan, signées ou non (B. Baillaud). Dans *Aytré*, la vérité n'est jamais dite, mais toutes les autres possibilités étant exclues, le pacte de silence entre Aytré et son adjudant laisse apparaître l'hypothèse d'une culpabilité homosexuelle qui leur serait commune (A.-L. Milne). La pensée n'étant qu'une forme de l'émotion, le texte a pour ambition de provoquer la métamorphose chez le lecteur (J.-Y. Pouilloux). La maladie qui fait entrer l'art informel dans le corps de Paulhan relève cependant de la lecture et de l'écriture plus que d'une expérience effective de la douleur. (M. Syrotinski). Une fois connu, le secret devient une fiction dont la dimension est politique par excellence (E. Trudel). Parce qu'il a perdu à la Libération son statut d'éminence grise, Paulhan désespère de redonner à *La NRF* sa vertu de réconciliation (M. Cornick). La question gaullienne renoue le dialogue entre Paulhan et Blanchot, que séparent des conceptions différentes du refus, de la négativité, de la providentialité (L. Jenny). Auteur d'un livre non signé, la revue, Paulhan exerce le pouvoir désarmant de l'écrivain et de l'éditeur et cherche à passer à l'acte par le langage (B. Ouvry-Vial), En construisant l'autorité de sa parole, Paulhan met en œuvre une poétique du pouvoir qui s'achève sur une confiance (J. Dieudonné). Au fond, on essaye d'étudier l'effet paulhanien, la part de son langage qui cherche un résultat.

Ce colloque était aussi un anniversaire involontaire. Le 4 mai 1951 en effet, Jean Paulhan écrivait : « Les Anglais sont d'un extrême gentillesse (dans les rues, les cafés, les boutiques). Mais aussi peu pratiques, aussi mal organisés que possible. Enfin le contraire de ce qu'on pense. » À Londres, cinquante ans plus tard, ce n'était ni cela ni l'inverse. Il n'y avait que des raisons de remercier les organisateurs, Martyn Cornick et Michael Syrotinski.

On travaille à la publication des actes.

- **Claude-Pierre Perez** est maintenant professeur à Aix et prévoit un Colloque sur « Paulhan et la poésie » en mars 2002, à la Vieille Charité. Victime de la coupure du

courant dans le Métro parisien, **CI-P. P.** craint qu'il n'y ait également une coupure de courant au CIPM de Marseille. Malgré les promesses de financement faites récemment, il n'a pu obtenir de confirmation. Il essaiera d'en savoir plus et cherche de nouveaux fonds. Mais tout ceci entraîne des retards.

Il prépare également un colloque sur Éluard.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

- **Bernard Baillaud** rappelle qu'il existe une fondation de l'Académie française, financée par l'un de nos membres (qui veut conserver l'anonymat). Elle a pour unique objet la diffusion du nom de Jean Paulhan, de ses Œuvres complètes et de sa correspondance. S'agissant des *Œuvres complètes*, un projet déposé en 2000 par **Claire Paulhan** et **Bernard Baillaud** est toujours entre les mains des Éditions Gallimard. Le projet prévoit sept volumes respectueux de la disposition composée par Paulhan lui-même pour l'édition en cinq volumes. Il tient compte des apports bibliographiques postérieurs au travail de **Jean-Yves Lacroix** en 1995.

- **Caroline Tachon** et **Jacqueline Paulhan**, apprennent avec surprise que la *Correspondance Chardonne-Paulhan* va être partiellement pilonnée. **Claire Paulhan** propose que la SLJP en rachète une cinquantaine à l'éditeur Stock.

CORRESPONDANCES

- La *Correspondance Leiris-Paulhan* est parue aux Éditions Claire Paulhan à la fin de l'an 2000.

De nombreux projets sont engagés ou restent en cours.

- La *Correspondance Paulhan-Rivière* annotée par **Bernard Baillaud** est presque terminée (préface à rédiger). Elle fera environ 300 pages. Elle concerne La NRF et principalement les sommaires auxquels JP attachait beaucoup d'importance. Mais elle comporte aussi sa part d'intimité. C'est à Rivière que JP confia en premier le projet de son divorce. La mort de Rivière ouvre la période des querelles.

- La *Correspondance Hellens-Paulhan* du même **B.B.** est totalement terminée, acceptée par l'éditeur et attend depuis plus d'un an, comme il est de règle.

- **B.B.** s'est encore intéressé à la *Correspondance Couchoud-Paulhan-Vocance*, (environ 30 lettres) qui porte surtout sur les Haïku et paraîtra en décembre 2001 dans la revue *Théodore Balmoral*

- **Julien Dieudonné** travaille avec **Marianne Jakobi** sur les *Lettres de Dubuffet* et nous a écrit qu'ils avaient assuré la « saisie » des années 45-46-47-48, le classement et le début de l'annotation des années 1944-45. Ils ont également préparé un dossier de présentation pour les Éditions Gallimard.

- **Anne Kimball**, dans l'avion au moment de l'assemblée, nous a également écrit que son travail avait beaucoup avancé (recherches en bibliothèque terminées, ainsi que la seconde rédaction de notes et le plan détaillé pour l'introduction). Elle enverra cet été, son travail actuel à **Patricia Sustrac** qui l'attend pour parachever sa préface.

- **Laurence Ink** prévoit un *Journal à trois voix* de JP (à Madagascar) avec son père, sa mère et sa tante Suzanne. En séjour dans la Grande Île, **L.I.** vérifie tout sur place.

- Continuent sur leur lancée les *Correspondances Paulhan-Perros* (**Thierry Gillybœuf**), *Mandiargues-Paulhan* (**Éric Dussert**), *Bousquet-Paulhan* (**Paul Giro**), *Drieu-Paulhan* (**Anne Simonin, Pascal Fouché**), *Groethuysen-Paulhan* (**Bernard Dandois**).

- **Sophie Robert**, absorbée par la préparation de la thèse qu'elle vient de soutenir, a dû abandonner momentanément la *Correspondance Monnier-Pauhan*. Elle va se remettre sous peu à la tâche et propose d'ajouter à la publication, qui risque d'être un peu mince, une biographie d'A.M. et d'autres « petites correspondances » proches : Sylvia Beach, Maurice Saillet, Jean Prévost.

- Le bruit circulait que **Claude Pérez** se préparait à travailler sur la correspondance Paulhan-Breton. Celui-ci dément formellement. Il y a d'ailleurs une interdiction de publier les lettres de Breton. On fait remarquer que l'on approche de la fin des cinquante ans d'interdiction (en 2016) et que des travaux pourraient commencer.

- **Georges Laffly** demande quand paraîtra la *Correspondance Larbaud-Paulhan*. **Jean-Philippe Segonds**, qui peine actuellement sur les Russules et les Cortinaires, reprend tout son travail sur V.L.—J.P. et pense le remettre vers la fin de 2002 à l'éditeur. Parution probable en 2003 !

- La SLJP confirme à **Martyn Cornick** qu'elle tient à la publication de la *Correspondance Paulhan-Petitjean*. Cependant contrairement au principe habituel de publication totale d'une période ou de l'ensemble d'une correspondance, il conviendrait de publier toutes les lettres de JP et d'effectuer un choix dans les innombrables lettres, souvent répétitives d'**Armand Petitjean**. Un premier choix a été fait par **Jeanine Verdès-Leroux**, choix qu'elle nous a généreusement remis et sur lequel on peut s'appuyer.

Cette édition paraît convenir parfaitement à **Martyn Cornick**, dont les travaux concernant Paulhan (soit en anglais, soit en français) sont nombreux : un livre (*Intellectuals in History. The Nouvelle Revue Française under Jean Paulhan, 1925-1940*. (voir Bulletin n° 21, p. 23), onze études et articles publiés, trois autres en instance de publication.

- On cherche un volontaire pour traiter la *Correspondance Bloch-Paulhan*. ; **Claire Paulhan** propose **Alix Tubman** (voir Bull. 18, p. 29).

- Nous sommes sans nouvelles de l'étude de la *Correspondance Paulhan-Robin*.

TRADUCTIONS

Outre des traductions italiennes dont il est parlé en détail, plus loin dans le Bulletin, nous signalons une première traduction en hébreu par **Nurid Peled** des récits de Jean Paulhan, sous la direction de Silvio Yeshua. Celui-ci distribue quelques exemplaires.

L'exemple hébreu fait déplorer à **Bernard Baillaud**, le manque de traductions en anglais. Cependant si l'on ajoute aux traductions anglaises, les traductions américaines, il y en a plus d'une douzaine (voir Bull 22, p.10). Il serait bon de dynamiser la diffusion des traductions en anglais. Il existe aussi un projet de traduction des *Fleurs de Tarbes*.

QUESTIONS

- **Nobuo Naito** demande quelles étaient les lectures philosophiques de Jean Paulhan. **Bernard Baillaud** renvoie à l'*Index des personnes et ouvrages cités dans les Œuvres complètes de JP* dont il est l'auteur, et qui sera placé sur Internet ; il fait remarquer que J.P. n'a certainement pas lu tous les livres de sa bibliothèque. **Silvio Yeshua** parle de Nietzsche (traduction de « Le drame musical grec » pour le n°10 de *Commerce* et de « Socrate et la tragédie » pour le n°13 de *Commerce*), de Socrate, et de Groethuysen. Il s'agit d'un travail documentaire difficile et à peine amorcé.

- **Guy Robert** aimerait savoir s'il existe un catalogue de la bibliothèque de Jean Paulhan (hélas ! non !) et quels dictionnaires il utilisait, en dehors des encyclopédies (Quillet), du Robert, et du Littré. D'après **Caroline Tachon**, il aurait eu un *Dictionnaire des Mots rares et précieux*. Ont été encore trouvés dans la bibliothèque de JP : un *D. des Racines des langues européennes*, (Larousse, 1957), le *D. étymologique* (Larousse, 1938), le *D. des Locutions françaises* (Larousse, 1957), le *D. analogique* (Larousse, 1941), le *D. des Qualificatifs classés par analogie* (Delagrave, 1905), le *D. des Antonymes* (Delagrave, 1933), le *D. des Sciences philosophiques* (Hachette, 1875), le *D. de la Langue philosophique* (PUF, 1962), *Le petit Simonin illustré* (Pierre Amiot, 1949), le *Duden français, D. (thématique) en images* (Didier, 1961). Les ouvrages anciens proviennent vraisemblablement de la bibliothèque de Frédéric Pauhan ou datent des études de JP. Ils ont tous été assez souvent consultés. En revanche, un *D. des rimes* ne l'a jamais été, ou fort peu.

- Il a encore été question de l'enrichissement des archives, des expositions, de l'audiovisuel, d'un site internet, et de la recherche d'un nouveau lieu de réunion pour l'assemblée générale... Toutes ces questions sont reprises en détail dans le bulletin.

COMPOSITION DU BUREAU

- **André Berne-Joffroy** est réélu président d'honneur avec de vives acclamations.
- **Bernard Baillaud** et **Gaspard Olgiati** sont également réélus président et vice-président à l'unanimité.

- Personne ne désirant quitter le Bureau, personne ne désirant y entrer, la composition en reste inchangée (à la grande satisfaction de J.P. qui évite ainsi des démarches auprès de la préfecture).

- Les réunions du bureau auront lieu dans la salle de réunion de l'IMEC, 9, rue Bleue, 75009 Paris (Téléphone : 01 53 34 23 23), les vendredis 23 novembre 2001 et 1^{er} mars 2002. Y sont invités, comme chaque année, tous ceux que cela intéresse.

- Sur le lieu de réunion de la prochaine assemblée générale, voir la rubrique en fin de Bulletin, p..

IMEC

• La parole est à **Claire Paulhan** qui dresse un très intéressant tableau des recherches concernant J.P. Ce riche « état des lieux » montre nettement tout le travail effectué grâce à l'IMEC et à Claire qui gère le fonds Paulhan. Nous exprimons notre reconnaissance à celle-ci et à **Olivier Corpet**.

CONCLUSION

Jacqueline Paulhan reprend la parole pour remercier tous ceux, vraiment très nombreux, qui ont facilité la tenue de cette réunion et l'organisation financière du buffet. Bien sûr, elle renouvelle ses remerciements auprès de **Michel Faublée** qui nous a ouvert si souvent les portes de son atelier, lieu de réunion idéal et que nous regardons une dernière fois avec un peu de nostalgie, déjà.

La réunion s'achève autour d'un buffet servi cordialement par **Michel Faublée**, mais aussi par les jeunes **Camille Paulhan** et **Victor Couailler**, qui font circuler les petits fours avec malice et bonne humeur, cependant que les conversations s'établissent.

J.-F. P. d'après les notes de **D. M.** et de **T. D.**

• Participaient à l'assemblée : Mme Marie-Louise AUDIBERTI, M. Bernard BAILLAUD (Alençon), Mme Latifa BENABOU, M. André BERNE-JOFFROY, Mlle Claire BLANDIN, M. Henry BOUILLIER, Mlle Laurence BRISSET, Mlle Karen BUTLER (USA), M. CHENNEVIÈRE-BUHLER, M. Hubert CHIFORO, M. et Mme Denis COUAILLIER, M. Victor COUAILLIER, M. et Mme COUTURIER, Mlle Florence DAVAILLE (Rouen), M. Jean-Paul DELAMOTTE, M. Thierry DEPLANCHE, M. Yves DELAHAYE, M. Christian DOUCET, M. Hubert DROUOT, M. Michel FAUBLÉE, Mme Hélène FAULAT, Mme Odile FELGINE, Mme Nicole FENOSA, M. Maurice de GANDILLAC, M. Christian GARAUD (USA), M. et Mme Paul GIRO, M. Patrick KÉCHICHIAN, M. et Mme Georges LAFFLY, Mme Odile de LALAIN, Mme Françoise LAROCHE, Mme Françoise LECLERCQ, Mme Anne LEMONNIER, Mme Loly LÉVY, M. Pierre MENDEL, M. Nicolas MERVEILLE, M. Maurice MEUNIER, Mme Dominique MOREAU-PAULHAN (Dieppe), Mme Germaine MUHLETHALER-TARTAGLIA, M. Nobuo NAITO (Suisse), M. Pierre OSTER, M. Marcel PARENT, Mlle Camille PAULHAN, Mme Claire PAULHAN, Mme Jacqueline-Frédéric PAULHAN, M. et Mme Jean-Kely PAULHAN, Mlle Julie PÉGHINI, M. Claude PEREZ (Nice), M. Gérard PINET, Mme Jacqueline RENOUVIN, Mlle Sophie ROBERT, M. André SCHMITT (La Réunion), M. Raymond-Josué SECKEL, Mme Françoise SIMONET-TENANT, M. et Mme Yvan SURYADI, Mlle Caroline TACHON, M. Robert VIGNEAU, M. et Mme Silvio YESHUA (Israël), M. Louis YVERT.

• S'étaient annoncés et n'ont pu venir pour diverses raisons, dont un certain découragement devant le « Piéton du Métro » : Mme CHENNEVIÈRE-BUHLER, M.

Alain CLERVAL, M. Martyn CORNICK, Mme Jean-Paul DELAMOTTE, M. Julien DIEUDONNÉ, Mme Christian DOUCET, M. Christian DUQUESNE, M. Damien GRAWEZ, Mme Louise LAMBRICHS, Mme Armande PONGE, M. Manuel RAINOIRD, M. François SULLEROT, Mme Michèle VILMONT.

- Se sont excusés : M. Daniel ABADIE, M. Robert ABIRACHED, M. et Mme Georges AUCLAIR, M. et Mme Maurice AUDEBERT, Mme André AURENGO, M. Michel AUTRAND, M. Henry BAUCHAU, M. Guillaume BEESAU, M. Jacques BERSANI, Mme Edith BOULO, M. et Mme Michel CABAUD, Mme Germaine CRUMIÈRE, M. Jean-Jacques DIDIER, M. Pierre DOMECH, M. Robert DROGUET, M. Yves DUPONT, Mme Elisabeth FAUBLÉE, M. Claude ERNOULT, M. Michel FILLION, Mme Marcelle FONFREIDE, M. Jean-François FURIC, M. et Mme Bernard FOURNIER, M. Hervé GAYMARD, Mme Jean GUÉHENNO, M. Étienne-Alain HUBERT, Mme Mira JACOB, M. Philippe JACCOTTET, M. Michel KARSKY, M. et Mme Alfred KERN, Mme Anne KIMBALL, M. et Mme Max KOPYLOV, Mme Gilberte LAMBRICHS, M. Jean-Michel LATERRADE, M. et Mme Jean LAURAS, Mme Joanna LEARY, Mme Jean LECHNER, M. et Mme Christian LIGER, Mme Lyne LIMOUSE, M. Adriano MARCHETTI, Mlle Anna-Luisa MILNE, M. Pierre MOINOT, Mme Anna MOLINA-TESTA, Mme Geneviève MONTOLROY, Mme Carol MURPHY, M. Gaspard OLGATI, M. et Mme Pierre PAIN, Mme Pierre PAULHAN, M. Armand PETITJEAN, M. Jean-François PREVOST, M. Claude REICHLER, M. Jacques RIVETTE, M. Guy ROBERT, M. Stéphane ROCHETTE, M. et Mme Jean-Philippe SEGONDS, M. Castor SEIBEL, M. Jean STAROBINSKI, M. Castor SEIBEL, Mme Patricia SUSTRAC, Mme Colette TERLINDEN, M. François TRÉMOLIÈRES, M. et Mme Patrick WERLY, M. Jean-Claude ZYLBERSTEIN.

Les principales raisons de ces absences restent l'éloignement, les déplacements, le grand âge et une santé parfois très touchée, mais aussi les vacances de la Pentecôte. Nos meilleures pensées vont vers ceux que la vie et la maladie atteignent gravement et qui cependant tiennent à nous manifester leur attachement.

CAHIERS

- Le Cahier portant sur la *Correspondance Guéhenno-Paulhan*, qui est une reprise de la thèse de **Jean-Kely Paulhan**, demande un gros travail de remaniement technique. Il est prévu pour 2002.

Paulhan et Guéhenno, bien que du même bord, n'analysaient les événements ni ne raisonnaient de la même façon. Discussions, oppositions, accords et désaccords s'échangent avec vigueur ou passion, mais toujours dans le respect d'une amitié indéfectible.

- Un Cahier sur la peinture semble souhaitable, mais personne ne s'est proposé pour en assurer la direction. Nous renouvelons notre appel en même temps que des demandes de textes.

- Reste en course le travail de **Bernard Baillaud** réunissant les articles critiques (journaux et revues) concernant Paulhan. Ce travail qui résulte en partie des recherches effectuées pour sa thèse, est pratiquement exhaustif, jusqu'en 1947.

- De même, **Anne-Louise Milne** poursuit son travail approfondi sur la Correspondance Belaval-Paulhan.

- Voir également le compte rendu de l'assemblée générale.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

RÉCENTES

- **François Dufay** a publié *Le Voyage d'automne, octobre 1941, des écrivains français en Allemagne* (Plon 2000) et a, pour cela, travaillé sur la correspondance Jouhandeau-Paulhan s'y rapportant.

- La *Correspondance Leiris-Paulhan* (1926-1962) est parue aux éditions Claire Paulhan annotée, établie et présentée par **Louis Yvert**.

Le nombre de lettres de JP et de M.L. est bien équilibré et de nombreuses photographies, dont certaines peu connues, illustrent l'ensemble. À noter deux portraits-charges de J.P. et de M.L. par Maurice Henry, tirés de *À bout portant* (Gallimard 1958) et un profil très fin de M.L. tracé par JP.

EN PROJET

- Peu après l'assemblée générale, nous apprenions qu'**Antoine Gallimard** avait donné le feu vert pour la publication des *Œuvres complètes* de Jean Paulhan dans la « Collection blanche ». C'est avec une grande satisfaction que nous accueillons la nouvelle, si longtemps attendue.

TRADUCTIONS

RÉCENTES

- Annoncé depuis longtemps et premier dans le genre, un recueil de textes de Paulhan traduits en hébreu vient de paraître. Au sommaire : *Le guerrier appliqué*, *Progrès en amour assez lents*, *Lalie*, *Les Causes célèbres*. Outre une postface et des préfaces du directeur de l'édition, **Silvio Yeshua**, deux textes inédits en présentation bilingue sont accessibles aux lecteurs français. Ce sont un chapitre particulièrement imaginaire de *Lalie* (« La petite sorcière ») et une nouvelle *Cause célèbre* (« Une espèce d'île »). La traduction est de **Nurit Peled**.

D'une présentation très soignée, le livre cause un certain malaise à nos yeux d'Européens (qui lisent de gauche à droite), à notre main droite (qui tourne les pages) ! Pour parachever l'impression, l'écriture est alignée vers le haut, le titre et quatre portraits de Jean Paulhan paraissent en quatrième de couverture.

S.Y. propose de faire publier les deux inédits en France. Judicieux.

- La traduction en italien, par **Renato Turci**, de *Braque le patron* avait paru dans une première édition hors commerce et à tirage limité à 600 exemplaires, en 1984, aux Éditions des « Amici di Sergio Solmi » (voir Bulletin n°8, p.17).

Cette traduction a été reprise dans une présentation de plus grande diffusion dans le fort beau numéro de novembre 2000 de *Graphie* (Revue trimestrielle d'art et de littérature publiée par Il Viccolo).

EN PROJET

- L'éditeur Suisse Verlag Gachnang & Springer souhaite publier en allemand *Guide d'un petit voyage en Suisse*.

- **Renato Turci** a commencé de traduire *Le Clair et l'obscur* et *La Peinture moderne*.

PROJETS ÉDITORIAUX

- *L'Index des Bulletins 1 à 23*, établi par **Thierry Deplanche** (voir Bulletin n°23, p.22) est pratiquement terminé. Il a été traité avec beaucoup de minutie, devenant ainsi presque une analyse des Bulletins. Dans un esprit de clarification et de classification, il a fallu recourir à un certain nombre de rubriques (Articles, Correspondances, Manifestations, Musées, Thèses, Traductions...) qui ont été insérées dans la liste classique des noms et titres d'ouvrages.

Paradoxalement, ce double souci a entraîné une certaine lourdeur, voire des complications, quelques doublons également. Il est difficile d'imaginer les problèmes posés, presque à chaque ligne du Bulletin, par une telle entreprise. Pour corser le tout, il faut reconnaître que le Bulletin est parfois peu clair, en partie par la faute de Jacqueline Paulhan, mais aussi parce que les renseignements envoyés par les lecteurs de Jean Paulhan ne sont pas toujours accompagnés des références nécessaires.

Le simple parcours de cet index est instructif : on voit reparaître des oubliés, apparaître de nouveaux venus très actifs qui disparaissent soudain. Les projets sont très nombreux, dans tous les domaines ; une bonne moitié de ceux-ci ne verront pas le jour ; d'autres, répétitivement cités dans les bulletins successifs mettent dix ans à se réaliser ou attendent encore, depuis plus d'une vingtaine d'années, d'exister sur le papier...

Le premier travail de Thierry Deplanche, vraiment digne d'éloges, a été revu, cote par cote, par Jacqueline Paulhan puis revu encore une fois et une deuxième fois par T.D.

Il n'en reste pas moins que des erreurs, des oublis, ont dû échapper à leur vigilance ou à leur compréhension.

La SLJP accueillera avec reconnaissance les observations, corrections ou précisions que ses membres voudront bien lui fournir, afin de préparer un ERRATA.

COLLOQUES, LECTURES, TÉMOIGNAGES ET CONFÉRENCES

• Brillant, séducteur, **André Berne-Joffroy** a parlé, devant un auditoire rapidement conquis, principalement du Caravage, de Mondrian, Fautrier, Valéry, Ponge, et Paulhan, mais aussi de Laubiès, Hartung, Groethuysen, Fénéon, Malraux... Maniant tour à tour l'humour, l'inattendu, la gaieté, l'humilité, il nous a fait part de ses nombreux démêlés avec les administrations et ministères —témoignages à travers lesquels apparaissait son admiration pour tous ces peintres ou écrivains— refusant très nettement de s'expliquer sous une forme didactique ou chronologique.

Pour ouvrir la séance, le peintre **Pierre Buraglio** a rappelé la courte mais audacieuse carrière d'A.B.J. au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, ainsi que sa double activité d'écrivain et de critique d'art (Musée du Jeu de Paume, 12 février 2001).

• Organisé par **Martyn Cornick** et **Michaël Syrotinski**, un colloque d'une journée sur « The Power of Rhetoric, The Rhetoric of Power. Jean Paulhan's fiction, Criticism and editorial activity » s'est tenu à Londres, le 4 mai, comme cela avait été annoncé dans notre Bulletin précédent. Malgré ce titre anglais, les communications d'un haut niveau ont toutes été faites en français.

Brigitte Ouvry-Vial (Université de Paris VII) :

« Réflexion sur la double nécessité de la critique et de l'effacement de soi chez Jean Paulhan éditeur ».

Martyn Cornick (Université de Birmingham) :

« Jean Paulhan et la Nouvelle NRF. 1953 ».

Bernard Baillaud (Alençon, Président de la SLJP) :

« Jean Paulhan au creuset des influences ».

Carol Murphy (Université de Floride) :

« Re-présenter le réel : Jean Paulhan et Jean Fautrier ».

Anna-Louise Milne (British Institute de Paris, Université de Londres) :

« Le pouvoir du mensonge : "Quand on n'est que trois Blancs..." ».

Laurent Jenny (Université de Genève) :

« Politique et littérature de Blanchot à Paulhan ».

Michaël Syrotinski (Université d'Aberdeen) :

« La rhétorique de la maladie chez Jean Paulhan ».

Jean-Yves Pouilloux (Université de Pau et des Pays de l'Adour) :

« L'écriture comme expérience ».

Éric Trudel (Université de Princeton) :

« Pouvoir et écriture du secret chez Jean Paulhan ».

Julien Dieudonné (Université de la Sorbonne nouvelle) :

« Pouvoir de la poétique, poétique du pouvoir : les récits de Paulhan ou la littérature comme performance ».

Voir le compte rendu de **Bernard Baillaud** fait pendant l'assemblée générale..

La manifestation a été soutenue par The Cassel Fund of the Institute of Romance Studies et la Coopération linguistique de l'Institut Français d'Écosse.

En attendant la publication des *Actes*, la SLJP serait heureuse de recevoir le texte des communications, à l'IMEC (9 rue Bleue, 75009 Paris).

- Les actes du colloque sur Sartre de 1997 viennent d'être publiés. Ils contiennent des communications très intéressantes, entre autres celle de **Geneviève Idd**, qui étudie « L'intuition éditoriale de Paulhan » sur le succès de la nouvelle de Sartre « Le mur » publiée dans *La NRF* de juin 1937 et celle de **Michel Winock** sur la modernité de Sartre au lendemain de la Libération. Les lecteurs de Jean Paulhan apprécieront particulièrement un très bel essai de **Jacques Lecarne** « Le succès et l'insuccès : Sartre et Paulhan ». L'auteur s'interroge sur l'insuccès des œuvres de Jean Paulhan qu'il oppose au retentissement médiatique constant des textes de Sartre dont la dette vis à vis des *Fleurs de Tarbes* est soulignée. Évoquant brièvement mais avec vigueur « les calomnies infâmes d'un **Étiemble** », regrettant le silence qui a entouré la publication de *La vie est pleine de choses redoutables*, J. Lecarne conclut ses « vies parallèles » d'un Paulhan « bien agaçant », et d'un Sartre « toujours enthousiasmant », par cette question :

« l'insuccès de Paulhan ne nous permet-il pas de pénétrer plus avant dans les énigmes de la littérature et du langage que le succès, incontestable et légitime, de Sartre? ».

(I. Galster, *La naissance du « phénomène Sartre » : raisons d'un succès 1938-1945*, Le Seuil, 2001).

- **Claude-Pierre Perez** prépare deux colloques (voir le C.R.).
- Voir également la rubrique « Études ».

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

THÈSES SOUTENUES ET EN PROJET

Les recherches relatives aux travaux universitaires étant généralement faites à l'IMEC, consulter les feuillets «Bilan de l'IMEC», joints au Bulletin.

ÉTUDES, ESSAIS

- Une longue étude de **Martyn Cornick** (« Reconciling France ; Jean Paulhan and the *Nouvelle Nouvelle Revue Française*, 1953 »), destinée à la revue américaine (*South Central Review*, vol 17, n°4, hiver 2000)), relate les difficultés, les espoirs, les réactions

qui ont accompagné le retour de *La NRF*, sous le nom de *Nouvelle Nouvelle Revue Française*

- « Réconcilier les Français par la culture ? Jean Paulhan et la résurrection de *La Nouvelle Revue Française, 1953* ». Dans ce travail en français, traduction du précédent et destiné à *La Revue des revues*, **Martyn Cornick** montre comment l'arrivée de *La NRF* dans le champ culturel du moment suscite une opposition générale, particulièrement forte chez Mauriac, directeur de *La Table ronde*. De son côté, Paulhan, convaincu, comme Arland de la valeur « universaliste » de la littérature française cherche à réconcilier la droite et la gauche en présentant des textes des écrivains des deux camps. Tous deux affirment que le premier devoir de l'homme qui pense est de résister dans tous les domaines. Ces projets ne vont pas sans heurts.

- En vue d'une publication en France, **Martyn Cornick** a d'autre part préparé une seconde étude en français qui reprend sa communication faite en novembre 2000, à l'Université de Dijon (voir Bulletin 23, p. 13) : « La Nouvelle Revue Française de Jean Paulhan : création et idées ». Ce travail est fondé sur des extraits de lettres de Paulhan, Schlumberger, Rivière, Grenier, Gide... Au centre de l'étude M.C. montre que Paulhan

« conçoit qu'il puisse exister une certaine « orthodoxie » *NRF* où s'imbrique une « pointe de saugrenu » ; laquelle pointe de saugrenu, de temps en temps, rattachée à la plume d'un nouveau génie littéraire, fleurit pour apporter du neuf à la *La NRF*. »

Plus loin, M.C. insiste sur la volonté de Paulhan de faire entrer *La NRF* dans l'histoire et d'installer la contestation au sein même de la revue.

- Une troisième et dernière étude (en français également) du même **Martyn Cornick** a pour titre « Marcel Arland à *La Nouvelle Revue Française* ». Il s'agit de la communication faite au colloque de Lille sur Arland (voir Bulletin n° 23, p.13). Quelques allusions à Paulhan.

N.B. Ces études, publiées ou non, sont déposées à l'IMEC et rue des Reculettes.

- **Jean-Kély Paulhan** évoque, dans la fin de son étude sur « Maurice Sachs. De la dignité au cœur de l'abjection », la position - en apparence paradoxale - de Jean Paulhan vis à vis de l'antisémitisme (*Études*, Paris, juillet-août 2000).

- Nous avons reçu le texte de la conférence prononcée par **Bernard Baillaud**, l'an passé au Centre Culturel Suisse (voir Bulletin n°23, p. 13). Paulhan appréciait Cingria, l'homme autant que l'écrivain et lui ouvrit les pages de *La NRF*, comme celles des *Cahiers de La Pléiade*. L'étude a paru dans *Théodore Balmoral* (n°36/37, Automne-Hiver 2000).

- Dans la livraison suivante de la même revue (n°38, Printemps-Été 2001), **Bernard Baillaud** fait le point sur l'ensemble des haïku publié par *La NRF* en septembre 1920 : date importante pour nous puisqu'il s'agit d'une des toutes premières interventions significatives de Jean Paulhan auprès de Jacques Rivière.

- **Renato Turci** prépare un « Parallèle entre les formations juvéniles de Paulhan et Serra ».

- La revue *Francofonia - studi e ricerche di lingua francese* porte en sous-titre « Le trébuchet des mots » (Numéro 39 d'automne 2000, Olschki Editore). Les trois-quarts des articles sont écrits en français dont celui d'**Adriano Marchetti** qui ouvre le volume : « Jean Paulhan et les « Hain-teny » ou les incertitudes de la poésie ».

Dans une première partie, l'auteur fait l'historique de la découverte de Madagascar, des Malgaches et de leur langage par Jean Paulhan pour qui il ne s'agit pas d'une simple prise de contact mais plutôt d'une sorte de révélation. Le mode de pensée des Malgaches va désormais être le point de départ de la réflexion paulhanienne. Toute pensée a son mystère, mais celui des Hain-Teny est particulièrement difficile à percer. Jean Paulhan procède par étapes dont il renie successivement les conclusions. La recherche s'élargit et durera toute la vie de Jean Paulhan, à la poursuite d'une harmonie entre pensée, poésie, langage. Cette recherche est le sujet principal de l'étude d'Adriano Marchetti.

- **Christian Garaud** a fait, les 8 et 9 novembre 2000, deux communications touchant Jean Paulhan à l'Université catholique de Louvain : « Idéologie sexiste et déshabitude dans *Progrès en amour assez lents* de Jean Paulhan » et « Lectures d'*Histoire d'O* : Jean Paulhan, Dominique Aury et la critique féministe » (voir Bulletin n° 23, p.14). La première de ces communications a paru dans le numéro 2 des *Carnets des Échanges interdépartementaux* de l'Université Catholique de Louvain - Université de Massachusetts).

Dans ses travaux, **Michael Syrotinski** a relevé dans les récits de Paulhan ce qu'il présente comme les traits stéréotypés d'une idéologie sexiste. Une phrase de *Progrès en amour assez lents* lui paraît particulièrement choquante. Si on les replace dans le contexte de l'ensemble de ce dernier récit en tenant compte du mode paradoxal de raisonnement propre à son auteur, il paraît difficile de donner de ces traits et de cette phrase une interprétation univoque. La stratégie discursive du critique fait aussi problème. Finalement, où se trouve le stéréotype : dans le texte ? dans le regard du critique ? les deux ?

Ch.G.

ERRATUM

Nous avons attribué par erreur le prénom de Michel à **Marcel Parent**, l'auteur de l'intéressante étude : *Jean Paulhan ou Les paradoxes du conseiller municipal appliqué*. (1935-1941). Voir Bulletin N° 23, p. 17.

EXPOSITIONS

EN COURS OU TERMINÉES

- En marge de l'exposition Signac on était heureux de trouver un rayon de librairie consacré à Fénéon, le critique qui avait été l'un des premiers à s'intéresser à ce peintre.

Dans *La Revue Blanche*, quelques allusions à Paulhan et ce mot qu'il attribua à F.F. parlant de Willy : « C'est la première fois qu'il refuse de signer quelque chose qu'il n'a pas écrit ». Dans cette même revue le portrait de F.F. en haut de forme et le regard sévère. Ce portrait photographique a fait partie des Archives Paulhan.

Si l'on voyait le *Félix Fénéon* de **Joan Halperin**, on n'y trouvait ni *F.F. ou le critique* (Ed. Claire Paulhan), ni la dernière publication de Gallimard.

- Nous n'avons pas vu passer en son temps (1997) l'exposition Karskaya au musée P.A.B. d'Alès. L'éditeur avait publié *Karskaya*, avec deux gravures du peintre et une belle introduction de Jean Paulhan ainsi que le *Petit livre à déchirer* (en 1949) et autres petits textes.

- **Benoît Decron**, conservateur du Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, aux Sables d'Olonne, rend hommage à la générosité du galeriste et éditeur d'art René Drouin (1905-1979) : « René Drouin, le Spectateur des Arts », du 7 juillet au 7 octobre.

C'est en 1943 que Drouin et Paulhan se rencontrent ; un mois plus tard s'ouvre une première exposition consacrée à Fautrier suivie de celle de 1945 ; 1946 et 1947 verront deux expositions pour Dubuffet, puis 1947 une pour Wols...

Dans un catalogue nourri (de 196 pages), les regards se croisent sans tout à fait se contredire : si Jean Paulhan apparaît parfois comme un « intellectuel » jeté dans la peinture, il est aussi l'un des conseillers capitaux de René Drouin. À Sylvain Lacombe ce dernier déclare :

« Jean Paulhan, très vite, m'a fait rencontrer Braque, Fautrier et par là même André Malraux. C'est à ce moment qu'en moi quelque chose a joué, qui m'a fait aimer cela passionnément ; [...] il s'est tout passé, mais c'est difficile de dire comment [,] en quels mots »

Maurice Imbert fixe une très utile chronologie, en employant notamment la correspondance Paulhan/Drouin.

- « Char est le poète de ceux qui auront compris Paulhan à travers Duns Scot et Raymond Lulle; il incarne cette flèche intarissable que le Moyen Age a poussée jusqu'à nous à travers la Renaissance », écrivait Joë Bousquet à Gaston Puel, en 1948 (catalogue de l'exposition « Voisins de René Char » au Musée des Beaux-Arts Denis Puech de Rodez, juin-septembre 2001).

AUDIOVISUEL

Nous avons eu vent, sans autres précisions, d'une émission sur JP et les Hain-teny.

INFORMATIQUE

HISTORIQUE

Cela fait plusieurs années que les membres de la SLJP et principalement les membres du bureau avançaient l'idée de se placer sur Internet, sans obtenir de réponse satisfaisante. On trouvait bien sur le réseau des références et indications concernant la SLJP, mais squelettiques quoique assez remarquables par leur vétusté et le nombre de

leurs erreurs. En fin d'année 2000, le bureau décida d'installer un site au nom de l'association. Il en résulta une cascade de renseignements, de conseils variés et contradictoires qui laissèrent la trésorière perplexe. Néanmoins, un ordinateur fut acheté.

CHOIX DU SITE

Grâce à la rencontre d'un spécialiste, **Pierre Dunand Filliol**, il fut finalement décidé d'établir un site « statique ».

D'un maniement plus aisé pour la mise à jour, et surtout nettement moins dispendieux, il est cependant d'utilisation moins pratique pour l'utilisateur. Un site « dynamique » aux qualités et défauts exactement inversés n'est pas envisageable par la SLJP aux faibles ressources. Nous attendons donc un mécène aussi généreux qu'improbable... on peut toujours rêver ! Pour le moment, nous nous excusons auprès des usagers.

La Poste propose d'établir en partie ce site, à condition qu'il contienne des lettres, mais les promesses de simplicité tournent finalement à la complexité. Nous avons abandonné cette piste.

Actuellement, un site est en cours d'installation.

ADRESSES

Site : adresse provisoire : <http://www.atelierpdf.com/sljp>

E-mail provisoire : jacqueline.paulhan@wanadoo.fr

claire.paulhan@wanadoo.fr

SOMMAIRE

Puisqu'il s'agit d'un site statique, nous avons l'intention de l'installer avec des outils de recherche en liste, ne donnant pas lieu à des recherches croisées. Il s'agit principalement de travaux à consulter ne relevant pas de la publication éditoriale.

1 Présentation de la société, de ses activités et de ses publications

2 Documents

2-1. *Biographie chronologique*. (repères)

Établie par **Claire Paulhan**, au cours de ses travaux, revue par **Bernard Baillaud**.

2-2. *Bibliographie chronologique*, tous genres mêlés.

Établie par **Bernard Baillaud**. Nombreux articles de presse.

2-3. *Index des noms et titres rencontrés dans les O.C. de Jean Paulhan*.

Établi par **Bernard Baillaud**.

2-4. *Index des titres répertoriés dans la Bibliographie de Jean Paulhan de Jean-Yves Lacroix*. Établi par **Thierry Deplanche**.

2-5 *Liste des lettres reçues (et envoyées) par J.P. et déposées à l'IMEC.*

2-6. *Texte de lettres retrouvées* après publications de Correspondances croisées.

2-7. Nous nous proposons de placer également le bulletin de l'année en cours après la version sur papier, ainsi que les manifestations concernant Jean Paulhan.

3 Anciens bulletins

Ultérieurement nous envisageons de scanner les *Bulletins* des années passées, uniquement dans leur partie d'information.

Et nous restons, bien sûr, ouverts à toute nouvelle idée.

PRESSE

- Dans *Le Monde* du 19 décembre 2000, **Patrick Kéchichian** a rendu hommage à « Roger Judrin, un moraliste précieux » et précisé les liens qui l'unissaient à Jean Paulhan.

- « Quoiqu'il eût l'un des premiers rejoint la Résistance - un état d'esprit qui lui collait à la peau - , jamais il ne conseilla à « ses » auteurs de l'imiter. Il laissa faire. Non par perversité mais par un attachement de tous les instants à cette liberté qui fait si peur ».

C'est une remarque de **Gérard Guégan** dans son article « Résistez. Résistez comme Paulhan. Il en restera au moins quelque chose de bon » .

- *Histoires littéraires* (Revue trimestrielle consacrée à la littérature française des XIX^e et XX^e siècles) publie une recension du *Bulletin n° 23* dans son n°5 (I^{er} trimestre 2001).

DIVERS

Monsieur et Madame **Couturier** habitent 5, rue des Arènes, dans l'ancienne maison de Jean Paulhan. Ils ont remarqué que les passants s'arrêtent souvent devant l'étrange maison néogothique, avec tourelle et vitraux, et lisent la plaque que nous y avons fait poser en octobre 1983. Monsieur Couturier est tout disposé à remettre aux passants intéressés une notice sur J.P. Heureuse initiative dont nous le remercions. Nous lui avons envoyé la notice préparée par La Poste lors du lancement du timbre Jean Paulhan, en attendant peut-être un texte sur la maison elle-même.

DOCUMENTS ENTRÉS AUX ARCHIVES

- **Robert Wogenski** nous a remis les photocopies des lettres que Jean Paulhan lui écrivit au moment où il travaillait sur la garde d'épée du nouvel académicien. Ces lettres ont été publiées dans le *Cahier Bleu* qui reproduisait les esquisses du peintre (voir Bulletin n°11, p.9).

- **Martyn Cornick** nous a envoyé ses récentes études, dont la dernière a été reprise lors du Colloque de Londres (Voir rubrique « Essais, études »).

PAULHAN EST PARTOUT

- Par quelques allusions dans la thèse de **Pierre-Yves Kerloc'h** qui a consulté les lettres de Jean Paulhan : « Louis Guilloux romancier de la douleur »

- Sous la plume de **Jude Stéfan** :

« [...] Pourtant la note, même la notule, peut s'avérer la marque unique d'un auteur soucieux de régler leur compte aux nuls, de remercier les humbles : Fénéon, Paulhan, Perros ».

(« Lexique », *La NRF*, n° 537, Avril 2001).

- Dans un article où elle s'interroge sur ces 99 % de la production culturelle d'une époque qui ne seront jamais publiés, **Anne Simonin** cite Jean Paulhan, répondant à une enquête sur « Les recalés de la littérature » :

« En somme, il n'y a pas, il n'existe pas un livre complètement détestable, complètement inutile. Je n'en ai jamais lu ».

(A. Simonin, La mise à l'épreuve du nouveau roman. Six cent cinquante fiches de lecture d'**Alain Robbe-Grillet** (1954-1959). *Annales.*, mars-avril 2000).

Ce problème du refus a toujours préoccupé Jean Paulhan qui proposait de réunir tous les textes refusés dans une énorme publication, de même qu'il aurait aimé regrouper dans une « *NRF* secrète » les articles censurés pendant l'occupation.

- Vendredi 9 janvier 2001, à l'Hôtel Drouot, on vendait les archives et la correspondance d'André Rolland de Renévill. Le catalogue signalait un « important ensemble autour de Paulhan, *La NRF* et Gallimard » Rolland de Renévill explique à René Daumal la stratégie de Paulhan en faveur du « Grand Jeu » contre les surréalistes. Un peu plus loin on trouve un portrait photographique de Jean Paulhan par Paul Fachetti.

- Le livre d'**Alain Guérin**, *Chronique de la Résistance*, Paris, Omnibus, 2000, contient plusieurs références à Jean Paulhan. Cet ouvrage a été écrit à partir de 400 témoignages et publié une première fois en 1972-6. L'édition d'Omnibus a été augmentée et remaniée.

- Une *Anthologie* (Belin) pour classes de seconde et première, dont **Hedi Kaddour** est l'un des signataires insiste sur le rôle de directeur littéraire de Jean Paulhan. C'est la lecture d'une lettre à Joe Bousquet, critiquant l'écriture du *Médisant par bonté* qui sert d'exemple.

- *Le Robert des Lettres*, refonte du *Robert des grands écrivains*, reprend le texte de ce dernier ouvrage et y ajoute des reproductions d'une page manuscrite des *Fleurs de Tarbes* et de fragments de lettres à **Germaine Crumière** et à Robert Sébastien.

- Le numéro 2 de *Septimanie, le Livre en Languedoc-Roussillon* (été 1999) a publié, sur cinq grandes pages abondamment illustrées, un entretien de **Frédéric Joly** avec **Christian Liger** sur Jean Paulhan. Sont traités le comportement éditorial, les traits

de caractère, les sujets de recherche et les intérêts de Jean Paulhan. Curieusement, la table des matières oublie cet article qui se trouve à la page 12.

- *La Parisienne* ne vécut que de 1953 à 1958, brève période pendant laquelle quatre revues cherchèrent à s'imposer : *La Parisienne*, *La Table ronde*, les *Lettres nouvelles* et *La NRF*. Un dessin humoristique de Maurice Henry, dans *Les Nouvelles littéraires* symbolise cette lutte : assis au premier plan, Jean Paulhan est vu de profil ; ses concurrents sont nettement plus agités.

Au cours de son étude, solide et bien documentée, **Caroline C. Tachon** analyse les options et les succès de cette revue, mais aussi ses querelles internes, et relève en passant que les auteurs de *La Parisienne* sont en général ceux de *La NRF*.

« Jacques Laurent et *La Parisienne* » in *La Revue des Revues*, N° 28.

- Le cercle de Florence Gould, et la présence d'André Rouveyre créent le lien entre Matisse et Jean Paulhan (Matisse/Rouveyre, *Correspondance*, Édition établie, présentée, et annotée par **Hanne Finsen**, Flammarion, 2001).

- Entre nous commença une longue et belle et drôle aventure affectueuse, où les plus grands saints de l'Histoire nous observaient, mais Rimbaud aussi, Picasso, Ravel, Jean Paulhan, Proust.

C'est un souvenir de **Gibert Salem** (*Le Puzzle amoureux*, Bernard Campiche Editeur, 2000) parlant de **Jacques Chessex**.

- Selon **Olivier Todd**, André Malraux est entré à *La NRF*, malgré les réticences de Jacques Rivière. Avec bien d'autres, Paulhan soutient « l'archéologue amateur » dans ses épreuves judiciaires. « Allié critique » de Malraux, Paulhan « aime la vérité mais accepte que certains écrivains se bâtissent une légende. » Si Malraux lui propose de parler des Grands Rhétoriciens, Paulhan encourage en retour le romancier qui pour lui sort de son mythe Leur amitié pour Groethuysen les rapproche comme les tribulations de leurs divorces respectifs. Malraux reconnaît en Paulhan un philosophe, c'est à dire « un homme capable d'aller au bout de sa pensée ». (Olivier Todd, *André Malraux*, Gallimard, 2001).

- Deux propositions de Jacques Lacan au sujet de Paulhan dans *Autres Écrits* (Seuil, 2001).

D'abord dans le « Discours à l'École freudienne de Paris », publié par la revue *Scilicet*, n° 2/3, 1970) :

« *Le Guerrier appliqué*, cest la destitution subjective dans sa salubrité »

puis dans la préface à l'édition des *Écrits* en livre de poche à propos des

« Paulhaneries », que je ne puis que hihaner pour les oreilles qui m'entendent. Même le cher Paulhan ne m'en a point tenu rigueur ».

LIEU DE RÉUNION POUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Michel Faublée, nous le répétons, se marie, nous quitte, s'installe à Los Angeles et tous nos vœux de bonheur et de réussite l'accompagnent pour ce triple événement.

Nous aimions nous retrouver dans son clair et vaste atelier et ce plaisir était devenu une habitude heureuse.

Nous devons trouver un autre lieu de réunion, si nous voulons éviter les salles impersonnelles que l'on peut louer. Il nous faudrait retrouver un grand atelier, ou un grand salon dans la capitale ou encore une maison de campagne, **très près de Paris** ...

Recevoir la SLJP suppose d'accueillir la veille les chaises de la société (donc d'avoir un bon ascenseur, avec un stationnement facile), de participer à l'installation du buffet avec l'aide d'une équipe de bonne volonté... etc. Nous examinerons les propositions que nous espérons recevoir.

En Assemblée générale, il a été suggéré la Maison des Écrivains et La Société des Gens de lettres, l'Institut... et l'hôpital Laënnec qui se reconvertisse. Toutes les suggestions seront examinées.

GRINCEMENTS

« Vie tragique. Il s'est cru un écrivain, il a voulu l'être et il a toujours vécu dans l'ombre glacée des grands écrivains qui ont fait sa revue. »

Voilà comment Chardonne, écrivant à Morand, juge celui qui l'a pourtant bien défendu auprès du CNE (voir **François Sureau** et **Caroline Hoctan** dans la *Correspondance Chardonne-Paulhan* aux Éditions Stock). Cette citation, parmi d'autres coups de griffe, sur d'autres écrivains, a été relevée par **Didier Sénécals** dans son article « Deux écrivains en toutes lettres » de *Lire* (avril 2000). Il s'agit d'une analyse de la correspondance Chardonne - Morand inédite pour le moment.

AMUSETTES

- « Jeu de titre » en forme de clin d'œil d'un universitaire de province à Jean Paulhan : *Guide d'un petit voyage dans l'œuvre de Francis Ponge* par **Gérard Farasse** (Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq, 1999).

- **Jacques Chessex** s'intéresse aux « Nourritures » des écrivains dans *L'Hebdo* du 29 mars 2001 :

« Jean Paulhan mangeait de grand appétit. Au Petit-Marseille, dans le V^e, tout près de chez lui, il dévorait un plateau de Saint-Jacques, une bouillabaisse, des oursins, des filets de rouget au vin blanc, du fromage, une crème caramel ».

Envoi de **Nobuo Naito**

- Même dans une chronique musicale, on trouve trace de Jean Paulhan. Il s'agit d'une enquête de **Jacques Drillon**, dans *Le Nouvel Observateur* du 21-27 décembre 2000 : « Le disque classique se meurt »

« Les méfaits de la loi du 20-80, autrement dit 20 % des références font 80 % du chiffre d'affaire [c'est le cas des Fnac et de Virgin]. Autrefois, dans le disque, comme dans le livre, un produit à succès finançait l'autre, plus difficile. On peut dire par exemple que chez Gallimard, les aventures de Harry Potter paient la *Correspondance de Jean Paulhan* ».

Envoi de **Pierre Molina**

• Lors de la dernière assemblée générale, un petit plaisantin, taquin, incontestablement enthousiaste, **Y.D.**, a souhaité qu'il y ait une fête par mois autour de JP. L'organisatrice est restée sans voix !

COMPTES DE L'EXERCICE 2000

Recettes		Dépenses	
Cotisations	25 250,00	PTT	5 168,00
Dons (Bienfaiteurs)	3 800,00	Photocopies	689,50
Dons (mb actifs)	1 650,00	Papeterie	3 501,19
Subvention CNE	15 000,00	Achats de livres	575,96 (2)
Vente de livres	1 114,00 (1)	Divers	3 683,54 (3)
		Dû pour Cahier	15 000,00 (4)
		Charges du studio	4 055,00 (5)
		Ordinateur	14 170,00 (6)
		Réceptions et Tél.	000,00 (7)
Total	46 814,00	Total	46 843,19

Soit un léger déficit de : $46\,843,19 - 46\,814,00 = - 29,19$ Francs ou - 4,45 Euros.

(1) et (2) La SLJP Paulhan envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires de ses **Cahiers au prix coûtant** (en particulier à l'étranger). Elle cède également, au prix d'éditeur, les exemplaires qui lui sont envoyés en guise de droits d'auteurs, par de petites maisons d'édition, **la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres**.

La plupart des Cahiers et livres vendus ont été achetés ou reçus les années précédentes.

(3) Comprennent l'installation d'un système d'**amplification** pour l'Assemblée générale, l'achat d'une **couronne** pour Roger Judrin, l'utilisation de quelques **taxis** pour le transport d'objets lourds.

(4) Représente une partie réduite de la somme due pour le Cahier n° 10.

(5) Représente une partie du montant des **charges** du Studio.

(6) L'ordinateur a été acheté aux frais de la SLJP, les éléments supplémentaires, l'imprimante, les frais d'installation Wanadoo, les frais d'installation d'une **deuxième ligne de téléphone entièrement réservée à l'ordinateur**, étant à la charge de la trésorière .

(7) Les **frais de réception** sont à la charge de la famille et d'une partie des membres de la SLJP Paulhan.

COTISATIONS 2001

- L'assemblée générale de 1998 en a porté le montant à 200 Francs (100 Francs pour les étudiants et les « cas particuliers »). **À partir du premier janvier 2002, la cotisation sera de 30 Euros (ou de 15 Euros pour les étudiants et cas particuliers).**

- Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 2002 votre chèque libellé en Euros, à l'ordre de la SLJP . CCP 15 433 01 G Paris

- Tout mandat ou envoi recommandé doit être adressé à Jacqueline Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris. Un mandat ou un envoi recommandé adressé à la SLJP est irrémédiablement perdu, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

- Un reçu fiscal pour l'an 2001 sera envoyé à tous les membres imposés en France, à l'occasion d'un envoi de circulaires, et en tout cas avant février 2002.

- Pour les membres étrangers, se rappeler que les chèques provenant de l'étranger sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur. Un règlement provenant de l'étranger devra, à partir de janvier 2002, être libellé en EUROS.

Le chèque ainsi rempli doit être envoyé à Jacqueline Paulhan.

ALERTE !

Il est à craindre que le budget de l'année 2001 ne soit fortement négatif. Que tous ceux qui le peuvent et qui le veulent bien, **augmentent légèrement leur cotisation.** Nous leur en serons très reconnaissants.

FINANCEMENT DU BUFFET DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Jacqueline Paulhan rappelle que les statuts de la société ne permettent pas d'utiliser les fonds recueillis (subvention, cotisations et dons) au financement du buffet. Pendant longtemps celui-ci a été assuré par la famille et quelques amis. Depuis plusieurs années, à l'initiative de **Marguerite Blanzat**, il est demandé aux membres qui le veulent bien, d'y contribuer. Cette année, les frais ont été exactement couverts par la générosité des participants et celle de nombreux membres ne pouvant assister à la réunion. Qu'ils en soient tous remerciés.

COMPOSITION DU BUREAU

Elle reste inchangée ainsi que l'on peut le voir dans le compte rendu de l'Assemblée générale.

RÉUNIONS DU BUREAU

- Comme par le passé, nous invitons et accueillons avec plaisir tous ceux que cela intéresse (même non membres de la SLJP) aux réunions de bureau comme à l'assemblée générale.

- Les réunions du bureau auront toujours lieu dans la salle de réunion de l'IMEC, les vendredis 23 novembre 2001 et 1^{er} mars 2002, à 18heures 30, sauf imprévu.

IMEC - 9,Rue Bleue - 75009 Paris - (Métro Cadet). Téléphone : 01 53 34 23 23.

- Assemblée générale prévue pour la fin mai ou le début de juin. Attendre les convocations.

REMERCIEMENTS

- Ainsi que chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive, et s'excuse des inévitables redites qui parsèment le Bulletin.

- Ce Bulletin a été rédigé par Jacqueline Paulhan, avec l'aide de Bernard Baillaud (qui a de plus revu très soigneusement le texte), Thierry Deplanche, Christian Garaud, Dominique Moreau, Jean-Kely Paulhan, que nous remercions très vivement,

grâce aux informations de Bernard Baillaud, Martyn Cornick, Benoît Decron, Thierry Deplanche, Julien Dieudonné, Christian Garaud, Caroline Hoctan, Anne Kimball, Monique Lechner, Pierre Molina, Nobuo Naito, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Claude-Pierre Pérez, Gaspard Olgiati, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial, Stéphane Rochette, Jean-Philippe Segonds, Patricia Sustrac, Renato Turci, Silvio Yeshua, que nous remercions également.

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

Aux éditions Gallimard

LA GUÉRISON SÉVÈRE, récit.

LE GUERRIER APPLIQUÉ, récit.

LES HAIN-TENY, essai.

LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, essai.

CLEF DE LA POÉSIE, essai.

F.F. OU LE CRITIQUE, essai.

ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, essai.

GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, récit.

LES CAUSES CÉLÈBRES, essai.

DE LA PAILLE ET DU GRAIN, essai

BRAQUE LE PATRON, essai.

L'AVEUGLETTE, récit.

L'ART INFORMEL, essai.

LA PEINTURE CUBISTE, essai.

LES INCERTITUDES DU LANGAGE, PROGRÈS EN AMOUR ASSEZ LENTS -
LALIE, récits.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION «GALLIMARD ET LA SUISSE».

CHOIX DE LETTRES.

I. La littérature est une fête : 1917 - 1936.

II. Traité des jours sombres : 1937 - 1945.

III. Le don des langues : 1946 - 1968

CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.

I. 1923 - 1946.

II. 1947 - 1968.

CORRESPONDANCE AVEC SAINT-JOHN PERSE. 1925 - 1966.

CORRESPONDANCE AVEC ARAGON ET TRIOLET.

CORRESPONDANCE GIONO-PAULHAN. 1928 - 1963

CAHIERS JEAN PAULHAN ET CAHIERS DE LA NRF

1. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN-GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.

2. JEAN PAULHAN ET MADAGASCAR. 1908 -1910.

3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884 -1984.

3 bis. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE : LES PAULHAN.

4. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN - ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.

5. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN - GIUSEPPE UNGARETTI. 1921-1968.

6. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN - ROGER CAILLOIS. 1934 -1967.

7. LETTRES DE JACQUES AUDIBERTI À JEAN PAULHAN. 1933 -1965.

8. CORRESPONDANCE PAULHAN - SAINT-HÉLIER. 1941-1955
9. CORRESPONDANCE GIDE - PAULHAN. 1918 - 1951
- 9 bis LE CLAIR ET L'OBSCUR (COLLOQUE DE CERISY LA SALLE. 1998).
- 10 CORRESPONDANCE ARLAND-PAULHAN

Chez d'autres éditeurs

- CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (Éditions des Cendres . 8, rue des Cendriers
75020 Paris)
- F.F. OU LE CRITIQUE, avec dossier critique (Éd. Claire Paulhan. 85,rue de Reuilly
75012 Paris)
- LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (Éd Claire Paulhan.)
- JEAN PAULHAN-CATHERINE POZZI : CORRESPONDANCE.1926-1934 (Éd.
Claire Paulhan)
- CORRESPONDANCE LEIRIS-PAULHAN (ÉD (Éditions Claire Pa Paulhan).
- LE FRUIT DANS LA FORET (Seghers . Paris)
- LETTRE AUX DIRECTEURS DE LA RÉSISTANCE (Ramsay . Paris)
- À DEMAIN LA POÉSIE (Le Nouveau Commerce . 80, rue des Archives 75003 Paris)
- LES CARNETS DU JEUNE HOMME (Le Nouveau Commerce).
- ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE (Le
Nouveau Commerce)
- LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (Le Temps qu'il fait. 31, rue de Segonzac 16100
Cognac)
- PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE (Le Temps qu'il fait)
- ÉNIGMES DE PERSE (Babel La Métairie basse Rue En Froment 81200 Mazamet)
- LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (Babel . Mazamet)
- LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MAI (Babel . Mazamet)
- LES REBOUSSIERIS OU LE PARTI DU CONTRAIRE (Babel . Mazamet)
- LA MÉTROMANIE OU LES DESSOUS DE LA CAPITALE (le Tout sur le tout 6
impasse Sainte Léonie 75014 Paris)
- CORRESPONDANCE PAULHAN - GRENIER (Calligrammes . 18, rue Elie Fréron
29000 Quimper)
- CORRESPONDANCE PAULHAN - SUARÈS. 1940 -1948 (Rougerie . Mortemart,
87330 Mézière-sur-Issoire]
- PEINTURE SACRÉE (L'Échoppe. 30 rue Léopold Bellan 75002 Paris)
- LETTRE À JEAN DUBUFFET (L'Échoppe . Paris)
- LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDÉ (L'Échoppe. Paris)
- BRAQUE OU LA PEINTURE SACRÉE (L'Échoppe, Paris)
- L'EXPÉRIENCE DU PROVERBE (L'Échoppe, Paris)
- L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC, avec Motherwell (L'Échoppe Paris)
- L'INNOCENCE UTILE (L'Echoppe Paris)

EXPLICATIONS MUETTES (L'Echoppe Paris).

LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (Complexe . 24, rue de Bosnie, B -1060 Bruxelles. Belgique)

PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (Complexe)

LE PONT TRAVERSÉ («Spectres familiaers» . Couvent du Refuge 1 rue des Honneurs 13002 Marseille)

AYTRÉ QUI PERD L'HABITUDE (Spectres familiaers . Marseille)

PÉTALES, dix dédicaces de Jean Paulhan (chez Jean-Philippe Segonds, Les Bruyères de Crécy, 37 58300 Decize)

.J. PAULHAN «QUI SUIS-JE ?» (La Manufacture 13 rue de la Bombarde 69005 Lyon)

DEUX QUESTIONNAIRES (Éd. des Moires 26 avenue Dode de la Brunerie 75016 Paris)

CORRESPONDANCE PAULHAN-VIALATTE (Julliard)

RIMBAUD D'UN SEUL TRAIT, cassette (Les Cahiers Bleus Espace Argence, 20 bis rue Gambetta 10000 Troyes)

JACOB COW LE PIRATE, suivi de LA RHÉTORIQUE RENAÎT DE SES CENDRES; LA DEMOISELLE AUX MIROIRS; ÉLÉMENTS; LA RHÉTORIQUE AVAIT SON MOT DE PASSE; TRAITÉ DES FIGURES.(Deyrolle rue du 11 novembre 1918 117 Montolieu)

LES SOUVENIRS DÉTERMINANTS (Un texte de Jean Paulhan) (Didier Devillez 46 rue Quincampoix 75004 Paris)

CORRESPONDANCE CHARDONNE-PAULHAN (Stock).

LETTRE À UN JEUNE PARTISAN (Allia, 16 rue Charlemagne 75004 Paris)

MORT DE GROETHUYSEN à LUXEMBOURG (Fata Morgana, Fontfroide le Haut 34980 Saint-Clément)

Pour plus de précisions s'adresser à la SLJP qui peut soit céder quelques exemplaires de ces parutions, selon les précisions déjà fournies, soit préciser l'adresse où les commander.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

• Officiellement, «elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire». Dans cet esprit:

ÉDITION

• Elle veille à tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

• Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on peut également acheter en librairie.

- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées),
- met gratuitement un studio à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger pour de courts séjours de travail à Paris (à demander largement à l'avance).

RECHERCHES

• Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
 • met à leur disposition ses archives, rue des Reculettes, sur rendez-vous, le matin (01 43 31 53 04), ainsi qu'à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi (9, rue Bleue, Téléphone 01 53 34 23 21). Les demandes de documents et les réservations de places doivent être faites très à l'avance.

• effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers ou éloignés de Paris.

• Les documents signalés dans les bulletins sont généralement à la disposition des chercheurs, en communication ou photocopie si nécessaire.

AUTORISATIONS DE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

• Elles sont accordées et «protégées» pendant une durée de dix ans. Cependant, il convient au bout de cinq ans de spécifier spontanément, par lettre, que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués, faute de quoi, la protection cesse.

RÉUNIONS

• Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.

Membres bienfaiteurs

Pierre DOMECH
Nobuo NAITO
Castor SEIBEL

Membres actifs

Bernard BAILLAUD
Bernard et Josiane FOURNIER
Mira JACOB
Bernard NOËL
Jean-Kely PAULHAN
Richard RAND
Dora RIGO-BIENAIMÉ

Nouveaux membres

Aux AMATEURS DE LIVRES
Latifa BÉNABOU
Claire BLANDIN
Karen BUTLER
HISTOIRES LITTÉRAIRES
Anne LEMONNIER
Marcel PARENT

Assemblée générale du 20 mai 2001

BILAN des activités de l'IMEC
concernant le FONDS Jean PAULHAN
de juin 2000 à septembre 2001

Dans la perspective de la procédure de " classement " du fonds, qui est en cours, je procède actuellement, avec l'aide de ma collègue Latifa Bénabou, avec une reprise de l'inventaire des archives Jean Paulhan, ainsi qu'à la bascule de cet inventaire sur une Base de Données informatique qui devrait rendre, à terme, les recherches et la gestion plus faciles et plus efficaces. Ce travail ne perturbe en rien la consultation des archives.

Je travaille donc, en amont, à un nouveau plan de classement, plus proche du plan adopté et des titres définis par Jean Paulhan lui-même pour ses œuvres complètes chez Tchou. Il s'agit aussi de faciliter l'immense tâche qui va être celle de Bernard Baillaud, responsable de la nouvelle édition en 7 volumes des œuvres complètes de Jean Paulhan, chez Gallimard.

Quant à Latifa Bénabou, elle est en train de reprendre entièrement l'énorme correspondance conservée dans les archives Jean Paulhan, qui, classement terminé, comptera plus de 2 200 scripteurs: Latifa reconditionne, vérifie et ressaisit sous base de données l'inventaire de la correspondance.

Par ailleurs, de nouveaux fonds déposés à l'Imec, en particulier les archives de Pierre Seghers, Alain Robbe-Grillet, Max-Pol Fouchet, André Pieyre de Mandiargues, contiennent des lettres de Jean Paulhan.

Travaux universitaires achevés cette année:

Maîtrises:

- Violaine Lacombe (97, rue de Charonne, 75011 Paris): mémoire de Maîtrise sur " Jean Paulhan et la politique. Pour une politique de la littérature " (2000), sous la direction de Brigitte Ouvry-Vial (Paris VII - Science des Textes et Documents). (Mémoire déposé à l'Imec).
- Aurélie Moreau (1, rue de Tlemcen, 75020 Paris. 01 40 33 43 76): mémoire de Maîtrise sur " "De Correspondants à adversaires, Jean Paulhan et les Surréalistes 1918-1927 " [autour de la querelle avec les Surréalistes de 1927] (2001), sous la direction de Brigitte Ouvry-Vial (Paris VII - Science des Textes et Documents). (Mémoire déposé à l'Imec).

Travaux Universitaires en cours:

Mémoires:

- Anne Lemonnier (12, rue Leriche, 75015 Paris): Mémoire de DEA d'Histoire de l'Art sur " La collection de tableaux de Jean Paulhan ", commencée en 2001 sous la direction de Philippe Dagen (Paris-I).
- Julie Peghini (43, rue Monge, 75005 Paris. juliepeghini@hotmail.com): mémoire de Maîtrise sur " Les Hain-Teny: réflexion sur la poésie et Jean Paulhan à travers les Hain-Teny " (1999), sous la direction de J. F. Chevrier (Paris IV - Sorbonne). Elle vient de reprendre son travail à l'Imec sur les Hain-Teny, dans le cadre de son DEA d'Anthropologie à l'EHESS...

Thèses:

- Laurence Brisset (27, bd. de la Tour-Maubourg, 75007 Paris): thèse sur " Jean Paulhan, directeur de revues ", commencée en 1999 sous la direction de Jean-Yves Tadié (Paris IV - Sorbonne).
- Christian Duquesne (9-11, rue de Thorigny, 75003 Paris): thèse sur " L'Expérience de la morale et le système analyseur ", commencée en 1997 sous la direction de René Scherer

(Paris VIII).

- Jean-François Furic (Ecole navale, 29240 Brest-Naval): thèse sur la Correspondance Paulhan/Benjamin Crémieux/Marianne Comnène », commencée en 1995, sous la direction de B. Duchatelet (Université de Bretagne occidentale).
- Damien Grawez (10, rue Béranger, app. 5D, B-1190 Bruxelles): thèse sur “ Georges Lambrichs et les amis belges de Jean Paulhan sous la IVe République », commencée en 1995 sous la direction de J. Carion (Université catholique de Louvain).
- Bénédicte Giusti-Savelli (5, immeuble Parc Saint-Victor, Toga, 20200 Bastia): thèse sur la correspondance Paulhan/Lhote, commencée en 1997 sous la direction de Pierre-Edmond Robert (Paris III - Sorbonne).

Diverses manifestations et divers travaux, réalisés à partir du fonds Paulhan:

- Daniel Abadie (Directeur du Musée du Jeu de Paume, Place de la Concorde, 75008 Paris) a travaillé sur la Correspondance Paulhan/Chaissac, pour la grande rétrospective Gaston Chaissac dont il était commissaire (Jeu de Paume, 2000)
- Sarane Alexandrian, pour sa revue Supérieur Inconnu, a préparé une livraison comprenant un dossier sur l'écrivain mauricien Malcolm de Chazal (1902-1981): il a reproduit quelques lettres et dessins du poète visionnaire, conservés dans les archives Jean Paulhan. Supérieur Inconnu, n°21, été-automne 2001.
- Philippe Blondeau (38, rue Lucien Lecointe, 80000 Amiens. phblondeau@wanadoo.fr) qui a bien utilisé la Correspondance Paulhan/Dhôtel pour une exposition qu'il a organisée, a rédigé une présentation de cette correspondance, conservée à l'Imec, avec les lettres de Dhôtel.
- François Dufay, dans son Voyage d'automne (Plon, 2000), qui raconte le premier voyage à Weimar des écrivains français, pendant la seconde guerre mondiale, est venu consulter les nombreuses lettres de Marcel Jouhandeau à Jean Paulhan.
- Mme de Liège a relevé, dans les séminaires de Jacques Lacan, toutes les références à Jean Paulhan (“ La Douteuse Justine... ”, Les Fleurs de Tarbes, “ L'Expérience du proverbe ”).
- Michel Fabre, fils de Emile Fabre (dit Alain Fabre) a donné copie de 20 lettres de Jean Paulhan à son père.
- Xavier Ferrieu, bibliothécaire à Rennes, a organisé pendant l'été 2000, une exposition sur “ Les Ecrivains du siècle ”, dans laquelle figuraient des lettres de Jean Paulhan à Henri Pollès (Bibliothèque municipale de Rennes, 1, rue de la Borderie, 35042 Rennes cedex, de juillet à septembre 2000).
- Sur le site internet “ Florilettres ”, diffusé par la Fondation Laposte, les éditions de l'Inventaire (Brigitte Ouvry-Vial), proposent une sélection de lettres envoyées hebdomadairement aux abonnés: récemment une lettre de Jean Paulhan à Guillaume de Tarde y a été diffusée.
- Grégoire Kauffmann a réalisé une émission sur Madagascar et Jean Paulhan: J. Paulhan, “ qui connut à Madagascar une sorte de chemin de Damas langagier ”, “ se déclarait le premier auteur français de langue malgache ”... “ S'il y a un étranger qui comprend bien la langue malgache, c'est Jean Paulhan ”, déclare un écrivain malgache. “ Jean Paulhan est plus malgache que certains écrivains malgaches ”. (série “ Tire ta langue ”, sur France Culture, diffusée le 20 février 2001) (Enregistrement communiqué par Laurence Ink.)
- Michel Lacroix, de l'université de Montréal, a publié: “ Rédiger, échanger, publier: de la NRF et des lettres ” in Lettres des années trente (Le Nordir, Ottawa, 1996) et “ Du réseau comme communauté secrète: Paulhan, la NRF et le Collège de sociologie ”, in Penser par lettre (Fides, Montréal, 1998).
- Michèle Touret (Université de Rennes-2 : 8, av . Gaston Berger, 35043 Rennes cedex) a publié, dans Louis Guilloux écrivain, volume publié sous la direction de Francine Dugast-Portes et Marc Gontard (Interférences, Presses Universitaires de Rennes, 2000), une étude intitulée “ Louis Guilloux et Jean Paulhan : un débat esthétique ”, dans laquelle elle analyse certains aspects des lettres de Louis Guilloux à Jean Paulhan.

Edition:

Livres déjà publiés:

Pour les correspondances déjà sorties, se reporter à la bibliographie du dernier Bulletin de la Société des Lecteurs de Jean Paulhan (n°23, octobre 2000). Ont cependant paru depuis (ou ont été oubliés, dans la liste du Bulletin) les titres suivants):

- Françoise Simonet-Tenant (23, rue Marsoulan, 75012 Paris) a publié la Correspondance Paulhan/Pozzi, aux éditions Claire Paulhan (1999).
- Louis Yvert (12, allée des Fougères, 93340 Le Raincy), auteur d'une imposante Bibliographie des Ecrits de Michel Leiris, a publié, aux éditions Claire Paulhan, la Correspondance Paulhan/Leiris (2000).
- Colette Piat, François Léotard et Patrick Wajzman ont publié Paroles d'immortels, Les Plus Beaux Discours prononcés à l'Académie française (2 vol. sous coffret, Ramsay, mai 2001), où l'on trouve, entre autres, des extraits du discours de réception de Jean Paulhan.
- Rachid Bordj (31, bd. du Mail, 89100 Sens) a réimprimé hors commerce à 40 exemplaires " Secrets ", avec un frontispice de Frédéric Couraillon.

Correspondances en cours d'édition:

- Bernard Baillaud (12, place Poulet-Malassis, 61000 Alençon) achève l'appareil critique de la Correspondance Paulhan/Jacques et Isabelle Rivière, à paraître aux éditions Claire Paulhan. Il a également préparé une Bibliographie des articles critiques sur Jean Paulhan (parus en journaux et en revues): à paraître aux éditions Gallimard, dans la collection " Les Cahiers de La NRF/Série Jean Paulhan ".
- Jean-Pierre Baril (3, rue Le Dantec, 75013 Paris), en même temps qu'il achève sa biographie de Henri Calet et l'édition de nombreux inédits de cet auteur, établit la Correspondance Paulhan/Calet, à paraître aux éditions Claire Paulhan.
- Dominique Brunet se lance dans l'édition de la Correspondance Chaissac/Paulhan.
- Florence Davaille (3, rue du Pont de l'Arquet, 76000 Rouen), après avoir soutenu sa thèse sur " L'écriture de la présence dans la poésie de Jules Supervielle: une étude stylistique " (thèse déposée à l'Imec), se lance dans l'édition de la Correspondance Paulhan/Supervielle.
- Julien Dieudonné. Cf. Marianne Jakobi.
- Eric Dussert (39, av. du Général Leclerc, 91370 Verrières-le-Buisson) travaille, avec Ivona Tovarska, auteur d'une thèse sur André Pieyre de Mandiargues, à l'appareil critique de la Correspondance Paulhan/Pieyre de Mandiargues, à paraître chez Gallimard. Un extrait de cette correspondance, comprenant essentiellement des lettres d'André Pieyre de Mandiargues, a paru dans la NRF du 1er juin 2000.
- Odile Felgine (1, rue d'Ouessant, 75015 Paris) et Claude-Pierre Perez (1, rue de Lépante, 06000 Nice) sont en train d'achever leur édition de la Correspondance Paulhan/Eluard, à paraître aux éditions Claire Paulhan.
- John Flower (14, Blackfriars, Canterbury, CT 12 AP Kent, England) a mené à bien l'édition de la Correspondance Paulhan/Mauriac, à paraître en novembre 2001 aux éditions Claire Paulhan.
- Pascal Fouché: Cf. Anne Simonin.
- Patrick Fréchet (230, rue Saint-Charles, 75015 Paris) met actuellement la dernière main à son édition des Lettres 1933-1963 de Georges Navel à Jean Paulhan, à paraître aux éditions Claire Paulhan.
- Thierry Gillyboeuf a réalisé une nouvelle édition de la Correspondance Paulhan/Perros, parue en 1982 aux éditions Calligrammes. Car, depuis cette édition, aujourd'hui épuisée, un bon nombre de lettres inédites de Georges Perros a été retrouvé dans les archives Paulhan et l'ensemble mérite assurément un solide appareil critique. A paraître aux éditions Claire Paulhan.
- Paul Giro (4, rue Jean-Moréas, 75017 Paris), qui rédige actuellement sa biographie de Joe Bousquet, s'est engagé à traiter, dès que possible, la monumentale Correspondance Paulhan/Bousquet, à paraître aux éditions Claire Paulhan.
- Laurence Ink (61, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris ou BP 3225, Antananarivo 101, Madagascar. inkdl@simicro.mg), mettant à profit un long séjour qu'elle fait actuellement à

Madagascar, a entrepris l'édition des Lettres de Madagascar (1908-1910) envoyées par Jean Paulhan à ses parents et à sa tante. A paraître aux éditions Claire Paulhan.

- Marianne Jakobi (121, rue du Faubourg Saint-Antoine, 75011 Paris. mariannejakobi@aol.com), qui finit sa thèse sur “ Les titres dans l'œuvre de Jean Dubuffet ”, entreprend, de conserve avec Julien Dieudonné (6, cité Aubry, 75020 Paris) (dont la thèse, Les Récits de Jean Paulhan, est parue le 10 octobre 2001, chez Champion), l'édition des très nombreuses Lettres de Jean Dubuffet à Jean Paulhan, projet qui intéresse les éditions Gallimard.
- Anne Kimball (87, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. askimball@aol.com) a repris son travail sur la Correspondance Paulhan/Jacob, après une “ pause ” de plus de dix années: l'édition de cette Correspondance sera introduite par Patricia Sustrac (La Gibussière, 45460 Bray en Val).
- Louise L. Lambrichs-Grmek (12, av. Paul-Appel, 75014 Paris) établit la Correspondance de Jean Paulhan avec son père, “ Frédéric et Jean Paulhan: la filiation par les mots ”, hormis les années malgaches “ cédées ” à Laurence Ink (cf. plus haut).
- Christian Liger (13, bd. Victor Hugo, 30000 Nîmes), qui vient de faire paraître un roman sur Le Caravage, intitulé Il se mit à courir le long du rivage (Laffont, septembre 2001), est en train de finir d'annoter la Correspondance Paulhan/Bernard, à paraître aux éditions Claire Paulhan.
- Catherine Mayaux (10 ter, bd. des Granges, 92330 Sceaux) a achevé l'établissement de la Correspondance Paulhan/Claudé.
- Anna-Luise Milne (2, rue Ordener, 75018 Paris) a repris, après le renoncement de Silvio Yeschua, l'établissement et l'appareil critique de la Correspondance Paulhan/Belaval, à paraître chez Gallimard, dans la collection collection “ Les Cahiers de La NRF/Série Jean Paulhan ”.
- Brigitte Ouvry-Vial (37, rue Pascal, 75013 Paris) travaille toujours à l'établissement de la Correspondance Paulhan/Michaux.
- Marcel Parent (79, av. Roger Salengro, 92290 Chatenay-Malabry) – qui est par ailleurs l'auteur d'un roman récent, Tribulations d'un caddie au supermarché (éditions Geneviève Pastre, 2000), dans lequel il fait quelques allusions à Jean Paulhan – , a terminé une étude sur “ Jean Paulhan 1935-1941 ou Les Paradoxes du conseiller municipal appliqué ”. Pour compléter cet essai, il s'est servi de la Correspondance Paulhan/Guéhenno, mais surtout de la Correspondance Paulhan/Longuet qu'il pourrait donner en annexe (nous sommes en train de procéder à un échange de photocopies de lettres avec les ayants-droit de Jean Longuet). L'assemblée générale a accepté à l'unanimité que cet essai, “ Jean Paulhan conseiller municipal appliqué ”, soit publié dans les “ Cahiers de La NRF/Série Jean Paulhan ”.
- Claire Paulhan (85, rue de Reuilly, 75012 Paris), qui a perdu l'espoir de retrouver les lettres de Jean Paulhan à Félix Fénéon, publiera donc, dès que les notes seront achevées, les Lettres de Félix Fénéon à Jean Paulhan.
- Claude-Pierre Pérez. Cf. Odile Felgine.
- Sophie Robert (14, rue Louis Bertrand, 94200 Ivry-sur-Seine), qui a soutenu sa thèse sur Adrienne Monnier, a entrepris d'éditer la Correspondance Paulhan/Monnier.
- Anne Simonin (8, rue du Faubourg Poissonnière, 75009 Paris) et Pascal Fouché (4, rue Primitice, 75013 Paris) travaillent à l'établissement de la Correspondance Paulhan/Drieu La Rochelle, à paraître chez Gallimard.
- Patricia Sustrac. Cf. Anne Kimball.

Projets d'édition:

- Karen Butler (9, rue des Guillemites, 75004 Paris), auteur d'une thèse sur “ Jean Fautrier: l'esthétique de l'atrocité et l'identité nationale en France après la deuxième guerre mondiale ” et co-commissaire de la future “ exposition universitaire ” sur Jean Fautrier (qui se tiendra au Museum of Arts Haggerty, Milwaukee, USA) a entrepris la retranscription de la Correspondance Paulhan/Fautrier en vue d'une édition, ainsi que la traduction, en anglais de Fautrier l'enragé.

- Scarlett Reliquet (20, rue Madame, 75006 Paris), co-auteur avec son mari d'une biographie de Henri-Pierre Roché, retient la Correspondance Paulhan/Roché, pour une future édition.
- Alix Tubman, qui a déjà travaillé sur la Correspondance Rivière/Bloch, propose d'établir l'édition de la Correspondance Paulhan/Bloch. L'assemblée approuve.
- L'excellente revue Théodore Balmoral, dirigées par Thierry Bouchard ainsi que les éditions du même nom (5, rue Neuve Tudelle, 45100 Orléans), qui publie la Correspondance de Jean Paulhan avec Julien Vocance, établie par Bernard Baillaud, en décembre 2001, voudrait publier un autre texte de Jean Paulhan...

Principaux travaux universitaires ou éditoriaux en cours, se rapportant plus ou moins à Jean Paulhan:

- Jacqueline Cousin (78, rue de Miromesnil, 75008 Paris), dernière compagne de Jean Fautrier, entreprend un essai biographique sur Jean Fautrier.
- Pierre Favre (13, rue Marcel Le Bihan, 29100 Douarnenez) est en train d'écrire une biographie de Jacques Decour, fondateur avec Jean Paulhan des Lettres françaises, sous l'Occupation.
- Bernard Pollin (53, av. des Pages, 78110 Le Vésinet), pour sa biographie du poète Jacques Prevel (à paraître début 2002), citera des lettres de Jean Paulhan (souvent des lettres de refus) que Jacques Prevel avait recopiées et commentées dans son Journal intime inédit.
- Jacques Roussillat (31, bd. Carnot, 03100 Montluçon) prépare une biographie de Marcel Jouhandeau.
- Anne Stanek-Malherbe (5, rue des Feuillantines, 75005 Paris. stanekav@wanadoo.fr) fait une thèse sur " La matérialité dans l'art en Europe entre 1945 et 1968 ", sous la direction de Philippe Dagen (Paris-I).

Réédition des Oeuvres complètes de Jean Paulhan chez Gallimard

Il a été proposé aux éditions Gallimard, en 1999, de procéder à une nouvelle édition des œuvres complètes de Jean Paulhan, grâce à l'aide matérielle d'une fondation, dont le généreux donateur tient à rester dans l'ombre. Cette fondation est abritée par l'Académie française. Grâce à quelques rencontres avec Hugues Pradier, nous avons pu, Bernard Baillaud et moi-même, établir un nouveau plan des œuvres complètes de Jean Paulhan en 7 volumes prévus dans la collection Blanche: le plan des éditions Cercle du livre précieux/Tchou - qui est celui que Jean Paulhan avait conçu et supervisé - a été respecté, mais chaque partie sera augmentée de " textes en marge ", rassemblant inédits, variantes, textes retrouvés, annexes, etc., depuis la mort de Jean Paulhan; quant aux 2 parties " Langage " et " Critique ", elles sont chacune dédoublées en 2 volumes... Bernard Baillaud a accepté d'être le maître d'œuvre des 7 volumes. A l'Imec, j'ai pensé qu'il serait judicieux et utile de reprendre le plan de classement des archives du Fonds Jean Paulhan dans la perspective de ce travail. Une fois le calibrage, le devis, l'accord de participation établis, les éditions Gallimard, par la voix de Hugues Pradier, nous ont averti, le 26 juillet 2001, qu'ils acceptaient de se lancer dans cette nouvelle édition. Reste à formaliser la convention de partenariat entre les éditions Gallimard et l'Académie française.

Informations de divers ordres:

- Charles Brincard (75016 Paris) s'était engagé, en 1995, à établir la Correspondance Paulhan/Robin, mais il ne s'est pas manifesté depuis lors...
- Bernard Dandois devrait être en train, mais on n'a pas de nouvelles de lui depuis 1998, de finir d'établir la Correspondance Paulhan/Groethuysen.
- Yves Dupont (89, rue Jacques Dulud, 92200 Neuilly-sur-Seine) a manifesté le désir de déposer à l'IMEC les lettres de Jean Paulhan à Yolande Fièvre, puis de travailler lui-même sur la Correspondance Fièvre/Paulhan, en vue d'une édition, mais rien ne s'est passé... Si ce n'est qu'André Berne-Joffroy a déposé à l'IMEC quelques lettres de Jean Paulhan à Yolande Fièvre, que celle-ci lui avait confiées.
- Cyrille Gigandet (6, rue des Mornets, 2520 La Neuveville, Suisse), qui a déjà fait tout le travail de datation et d'annotation de la Correspondance Paulhan/Boissonnas, cherche-t-il

toujours un éditeur ?

- André Guyaux (Sorbonne) va diriger un Cahier de l'Herne consacré à Odilon-Jean Périer : la correspondance de ce dernier avec Jean Paulhan devrait y figurer, annotée par Bernard Leuilliot.
- Anne Kimball demande si l'on sait pourquoi les lettres de Max Jacob s'arrêtent brutalement en 1941? Par ailleurs, elle a demandé à consulter les archives Gallimard: elle a reçu une autorisation, mais ses demandes réitérées depuis 4 ans n'ont pas - on ne sait pourquoi - pu aboutir.
- Didier Mauro, qui a fait une thèse et des documentaires sur Madagascar, s'est intéressé à la figure de Jean Paulhan: je l'ai vu il y a 6 mois, lui ai montré l'inventaire des livres et manuscrits malgaches appartenant au fonds Jean Paulhan.
- Mme Prince, des éditions Geuthner, se propose, d'après Fawzia Assad et Didier Mauro, de rééditer les Hain-Tenys, éventuellement en co-édition avec Le centre de recherches sur l'Océan indien: mais elle n'a malheureusement pas donné suite. Laurence Ink pense qu'il faudrait rééditer le volume de 1913 en donnant également en note, ou en regard, les traductions que J. P. a retravaillées pour la conférence de Monaco en 1930 et la réédition de 1939 chez Gallimard.
- Le catalogue " René Drouin, galeriste et éditeur d'art visionnaire, " Le Spectateur des arts " (Cahier de l'Abbaye Sainte-Croix, n°94, édité à l'occasion de l'exposition du même nom aux Sables d'Olonne) comporte plusieurs mentions, fort intéressantes, concernant Jean Paulhan. Malheureusement, il est confondu avec probablement Francis Picabia, dans la légende d'une photo (p. 170).
- Enfin, merci à Eric Dussert, Bernard Baillaud, Patrick Fréchet, Alain Grenier et quelques autres qui dépouillent les catalogues de libraires d'ancien et ne manquent pas de me signaler quand apparaît une lettre de Jean Paulhan ou un de ses manuscrits (comme récemment chez Henri Vigne) de telle sorte que je puisse en demander une photocopie, qui ne m'arrive malheureusement que rarement.

Claire Paulhan, octobre 2001

IMEC: 9, rue Bleue
75009 Paris

Tél. 01 53 34 23 21 (les lundi et mardi)

Courriel: " claire.paulhan@imec-archives.com "

Domicile et éditions: 85, rue de Reuilly
75012 Paris

Tél./Fax: 01 43 41 47 38

Courriel: " claire.paulhan@wanadoo.fr "

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01 45 48 30 58

COMITÉ

Président d'honneur : André Berne-Joffroy.
Président : Bernard Baillaud
Vice-président : Gaspard Olgiati.

Conseillère : Jacqueline Veinstein.
Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein.
Relations publiques et trésorerie : Jacqueline Paulhan.

Jacques Bersani, Marguerite Blanzat,
Dominique Couailler, Pierre Domec, Gilberte Lambrichs,
Louise Lambrichs, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial,
Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Caroline Tachon

Courriel : <jacqueline.paulhan@wanadoo.fr>
Site : <<http://www.atelierpdf.com/paulhan.sljp>>

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 25 MAI 2002

« Cette année, Jean Paulhan n'a pas été si mal accueilli. Nous lui devons encore quelques centaines de pages nouvelles, et plusieurs centimètres de rayonnage. Cet auteur réputé secret faillit évidemment à sa réputation. Il paraissait réserver ses missives à une poignée de fidèles mais elles trouvent aujourd'hui, sitôt publiées, des centaines de lecteurs. Le préposé des postes, chargé de la distribution du courrier auprès de la postérité, assume merveilleusement sa besogne désormais dérégulée. Les lettres ne parviennent plus à leur destinataire originel, sauf exceptions, mais à leurs descendants et à la progéniture de ceux-ci, aux inconnus et à leurs amis (car les inconnus, eux aussi, ont des amis). On aurait tort de s'en alarmer.

Car il pourrait sembler que la boîte aux lettres de Jean Paulhan soit bientôt dans toutes les poches : que le premier venu puisse désormais déplier en son for intérieur les aperçus radicaux, la fidélité souterraine, le courage, clandestin puis public, de Jean Paulhan. Il semble surtout, à vrai dire, que sur l'écriture de Jean Paulhan, la mort ne morde guère. Il n'est de revue littéraire qui ne soit fière de le publier ; il n'est pas une de ses phrases qui n'incite à la réflexion, parfois même à la distance. Je ne sais s'il est un autre exemple, dans la littérature récente, d'un homme qui ait de son vivant tant paru se réserver et qui, après sa mort, signe de son nom tant de textes nouveaux, sur Sade ou pour Mauriac, pour Éluard, pour Vocance ou pour Pieyre de Mandiargues.

Notre société a ceci de particulier, par rapport aux autres associations comparables, qu'elle ne se réunit jamais physiquement pour lire les œuvres de son auteur d'élection. C'est précisément ce qu'il serait absurde de faire, pour des raisons qu'il serait absurde de dire. Celui qui a lu Paulhan lit toujours un peu Paulhan, quoi qu'il lise. Il est même un point, paraît-il, où il n'est plus besoin de lire Paulhan pour lire Paulhan. En ce point s'arrête le dogme, stupéfié, et commence aussi, sans doute, l'hérésie. On m'a rapporté qu'à Madagascar, le jour de la fête du livre, il était rigoureusement interdit de lire quoi que ce fût. Et même dans les temps ordinaires, les récitations ne se font que sous haute surveillance. Ceux d'entre vous qui voyagent pourront très bien le vérifier. *Il faut de tout monde pour faire un monde*, dit le proverbe, dans cette version curieuse. C'est ainsi qu'après la rue de Fleurus, après Boissise-la-Bertrand, après le boulevard de Belleville, nous nous sommes retrouvés cette année rue de Verneuil. Et c'est ainsi que Jean Paulhan est grand ».

Bernard Baillaud

L'assemblée générale de la SLJP s'est tenue le 25 mai 2002 à la Maison des Écrivains, où les sociétaires se réunissaient pour la première fois. En l'absence de **Bernard** et **Josiane Fournier**, retenus par un colloque, le compte rendu a été établi d'après les notes prises par **Dominique Moreau-Paulhan** et **Thierry Deplanche**.

Le président **Bernard Baillaud** ouvre la séance. **Jacqueline Paulhan** remercie les participants (dont certains viennent de l'étranger comme **Manuel Diaz**), ainsi que **Catherine Riza** et **Dominique Lapierre** pour leur accueil et leur aide efficace, et **Hubert Drouot** qui manie le micro baladeur.

FINANCES

La lecture des comptes de 2001 (en francs pour la dernière fois) fait apparaître, faute de subvention, un déficit de 14 020,21 F (voir les mésaventures de la SLJP dans la rubrique des « Comptes »). En compensation, nous avons reçu cette année une aide de 4 000 €. Après avoir « épongé » le déficit de 2001, il nous reste 1 861 € pour 2002. Grand merci à **Jacqueline Veinstein**, à l'origine de cet arrangement, et au CNL, sensible à notre problème.

Nous espérons, à force d'économie, rétablir la situation. Il faut cependant augmenter la cotisation de 5 €, tout en conservant un régime de faveur pour les étudiants et les retraités qui le désirent.

Comptes et cotisations sont approuvés à l'unanimité.

CAHIERS

• Le prochain cahier sera celui de la *Correspondance Guéhenno–Paulhan*, par **Jean-Kely Paulhan**, qui a reçu un très bon accueil du CNL et de Gallimard. Il est prévu pour l'automne 2002 et sera envoyé à tous ceux qui sont à jour de leurs cotisations.

• **Catherine Mayaux** signale qu'elle termine son travail sur la *Correspondance Claudel–Paulhan* dans laquelle il y a peu de lettres de J.P. L'échange est marqué par quelques moments de brouille avec Gallimard (colères de Claudel) et par un dialogue au sujet de Rivière.

• **Olivier Bonnerot** (qui habite comme **M. et Mme Couturier** au 5 de la rue des Arènes) paraît prêt à faire un Cahier sur *J.P. et la peinture*.

• Pour finir avec les Cahiers, **Bernard Baillaud** estime nécessaire d'en définir le calendrier de parution, à savoir, dans l'ordre : *Guéhenno*, puis, par exemple, *Claudel*, *J.P. conseiller municipal* par **Marcel Parent**.

• Ce n'est pas la SLJP qui a choisi le rythme de parution d'un cahier tous les deux ans : il n'y a pas de lassitude des lecteurs. C'est une décision des Éditions Gallimard, pour lesquelles nous avons beaucoup de reconnaissance, ainsi qu'envers **Jean-Pierre Dauphin**.

[Arrive à cet instant **André Berne-Joffroy**, chaleureusement applaudi par l'assistance].

CORRESPONDANCES

D'autres correspondances qui, pour diverses raisons, ne seront pas toutes des Cahiers Paulhan, sont en chantier :

• La *Correspondance Paulhan–Rivière* par **Bernard Baillaud** progresse (voir Bulletin n° 24 p. 7). Elle devrait paraître chez Claire Paulhan. C'est un échange technique et très polémique à titre posthume.

• **Julien Dieudonné** et **Marianne Jakobi** (*Paulhan–Dubuffet*) ont classé un peu plus de six cents lettres (dont un peu moins de cinquante de J.P. : celles qui ont échappé au feu...). La période la plus riche couvre les années 1944-1950 où sont mises en lumière les figures d'Artaud, de Bousquet et de Chaissac. Publication prévue dans les Cahiers de la NRF. À suivre.

• **Odile Felgine** et **Claude-Pierre Pérez** ont terminé la préface et les notes de la *Correspondance Éluard–Paulhan*. Quelques lettres ont déjà été publiées dans *Histoires littéraires*, précise **Bernard Baillaud** (janvier, février, mars 2002., n°9)

• **Pierre-Yves Kerloc'h**, dont les travaux universitaires ont déjà été mentionnés (Bull. n° 24 p. 21), prépare l'édition de la *Correspondance Guilloux–Paulhan*.

• **Sophie Robert** a entièrement retranscrit la *Correspondance Monnier–Paulhan*. Il reste quelques difficultés de datation. **Claire Paulhan** en a lu la première étape. Ce n'est pas une correspondance très littéraire : il s'agit surtout de petites histoires et d'anecdotes sur des relations communes. C'est souvent drôle. **Thierry Deplanche** s'enquiert des autres correspondances courtes dont S.R. avait aussi envisagé la publication. **Bernard Baillaud** les verrait bien en revue.

• **Anna-Louise Milne** annonce que la *Correspondance Belaval–Paulhan* est prête. La lecture en est austère et ardue, mais très intéressante au sujet de la philosophie du langage de J.P. Tous ceux qui ont déjà pu lire le manuscrit reconnaissent un travail de qualité pour un ensemble de lettres incontestablement difficiles.

• La *Correspondance Paulhan–Perros* présentée par **Thierry Gillybœuf** (voir Bull. nos 23 p. 11 et 24 p. 7) sera éditée par Claire Paulhan.

• **Martyn Cornick** n'a pas encore commencé l'étude des lettres Paulhan–Petitjean, mais il y tient toujours autant. Il espère venir à Paris pour y travailler.

• Très avancée, la *Correspondance Jacob–Paulhan* présentée par **Anne Kimball** et **Patricia Sustrac** cherche son éditeur. Elle le trouvera.

• **Florence Davaille** a récupéré six cent cinquante lettres de J.P. à Supervielle, témoignage d'une amitié exceptionnelle malgré les divergences qui opposaient le poète à son critique. Importante réflexion sur le langage. **Claire Paulhan** envisage une sélection.

• **Claire Paulhan** voudrait également publier les mille deux cents lettres Bousquet–Paulhan sur lesquelles **Paul Giro** travaille avec passion. Mais l'autorisation des ayants-droits de Joe Bousquet n'est pas encore acquise.

- L'édition de la *Correspondance Parain-Paulhan* est entre les mains de **Jacques Message**.
- Quelques correspondances ont paru cette année, comme la *Correspondance Mauriac–Paulhan* (Éd. Claire Paulhan) qui a remporté un grand succès, et comme l'échange Couchoud–Paulhan–Vocance paru dans la revue *Théodore Balmoral* (voir les rubriques correspondantes).

TRADUCTIONS

- **Renato Turci** travaille sur la traduction en italien de *Le Clair et l'obscur*.
- **Richard Rand** a achevé celle (en anglais) de *De la Paille et du grain*. **Jean-Kely Paulhan** a bien voulu lui donner quelques indications pour son introduction. Lors de son dernier passage à Paris, R.R. était assez décontenancé car l'éditeur qui devait le publier et lui avait donné un à-valoir avait changé d'avis et lui réclamait même la restitution des avances perçues. Il a depuis lors trouvé un nouvel éditeur, indique **Anne-Louise Milne** : les presses universitaires de l' Illinois.

PROJETS ÉDITORIAUX

- Certaines parties du fonds Pauvert appartenant aux éditions Fayard seront rééditées, en particulier *Histoire d'O*, avec la préface de J.P.
- Le projet de publication des *Œuvres complètes* est en bonne voie. **Claire Paulhan** en résume le parcours. Un membre anonyme de la SLJP a donné des fonds pour cette édition-réédition. Gallimard est d'accord pour reprendre la parution existante (épuisée) en sept volumes au lieu de cinq, en dédoublant langage et critique et en ajoutant des inédits. Elle sera éditée en collection blanche sur le modèle des *O.C.* de Georges Bataille, avec un appareil critique qui ne dépassera pas 10% du texte. Un contrat sera établi entre les ayants-droit et le maître d'œuvre **Bernard Baillaud**. Juste avant la tenue de l'assemblée, un fax de Gallimard demandait de nouvelles précisions.

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

- **Anna-Louise Milne** participait au colloque américain de Hartford (voir la rubrique « Colloques »). Elle a trouvé « surréaliste » de voir les chercheurs dans un hôtel ultramoderne, situé dans la ville de Mark Twain. Le grand nombre de communications simultanées faisait qu'il y avait peu d'auditeurs (**Dominique Rabaté** en était), mais ils ont partagé des moments très agréables car les participants étaient passionnés et engagèrent une vraie discussion de fond.
- Un colloque préparé par **Jean Yves Guérin** se tiendra à l'université de Marne-la-Vallée les 19 et 20 juin 2003.
- La FACIM (Fondation pour l'Action Culturelle en Montagne), patronnée par le Conseil général de Savoie, prépare une rencontre autour de Paul Pilotaz, ami des années 50. **Claire Paulhan** et **Bernard Baillaud** ont contribué à l'organisation de cette rencontre, du 11 octobre 2002, centrée sur la mémoire d'un écrivain vivant à Gilly sur Isère.

INFORMATIQUE

- Jacqueline Paulhan présente le site internet de la SLJP, et son créateur **Pierre Dunand-Filliol**.
À la question qu'elle lance : « Qui est branché sur internet et s'en sert ? », une vingtaine d'adhérents présents répondent par l'affirmative. Elle leur demande de lui envoyer par courriel, à la rentrée, leur adresse informatique.
- Elle demande encore de l'aide pour scanner les anciens Bulletins, précisant qu'elle se chargera de rectifier la mise en page et les erreurs de caractères qu'amène le scannage. Elle rappelle qu'il est indispensable d'envoyer le document en « pièce jointe RTF », ou mieux encore sur disquette en enregistrant le document, toujours au format RTF. **Brigitte Ouvry-Vial**, **Pierre Mendel** et **Catherine Mayaux** se proposent aussitôt.

Enfin, elle fait remarquer que **P.D.-F.** héberge gratuitement notre site, nous épargnant ainsi une location coûteuse.

- **Pierre Dunand-Filliol** répond alors aux diverses questions qui lui sont posées :

- **Paul Giro** s'inquiète des mises à jour. *Réponse* : Le site étant au format PDF, les documents sont figés, on ne peut pas les « télémodifier ». Mais on peut envoyer un courrier électronique à Jacqueline Paulhan avec de nouveaux éléments pour l'actualisation du site, qui sera réalisée selon une périodicité à déterminer.

- **Julien Dieudonné** voudrait que ceux qui ne savent rien de J.P. puissent venir sur le site pour le découvrir. Pourrait-on prévoir un forum de discussion pour poser des questions en direct ? (Une certaine réticence se manifeste au sein de l'auditoire : on craint des dérapages incontrôlables...). *Réponse* : Il faudrait un modérateur. Pour l'instant la version est minimaliste et les renseignements peuvent être demandés à Jacqueline ou Claire Paulhan. On trouve déjà sur le site une masse d'informations que tout internaute peut télécharger et imprimer chez lui. Il est prévu, dans un second temps, de présenter l'homme et des extraits de son œuvre.

- **Jean-Michel Laterrade**, dont les observations nous sont toujours très précieuses, trouve que le site Paulhan est une belle réussite, mais qu'il serait bon de faire une présentation de quelques lignes en diverses langues (anglais, hébreu, japonais) pour augmenter encore la fréquentation du site. **Manuel Diaz** se propose pour l'espagnol, **Martyn Cornick** (absent ce jour-là) pour l'anglais. Nous ne serons pas embarrassés et l'idée paraît excellente à tous.

DIVERS

- Bien qu'elle n'y soit pour rien, Jacqueline Paulhan reçoit par lettres ou courriel des félicitations pour l'*Index des Bulletins* (**T. Deplanche**) qui rend de grands services à ceux qui en possèdent la collection.

BUREAU

Sont réélus à l'unanimité : **André Berne-Joffroy**, président d'honneur ; **Bernard Baillaud**, président ; **Gaspard Olgati**, vice-président. Aucun membre du bureau ne démissionne et le bureau est reconduit à l'unanimité dans la même composition.

IMEC

La parole est donnée à **Claire Paulhan** qui relate les activités de l'IMEC au cours de l'année écoulée. On en trouvera le détail dans le bilan joint au présent bulletin.

CLÔTURE

Jacqueline Paulhan remercie une nouvelle fois les responsables de la Maison des Écrivains pour leur accueil, et tous ceux qui ont apporté leur aide à la tenue de la réunion. Elle invite les participants à se retrouver devant le buffet dressé dans le salon voisin, et à profiter des charmes du jardin.

J.-F.P. d'après les notes de **D.M-P.** et de **T.D.**

- *Participaient à l'assemblée* : M. Xavier Accart, Mme Georges Auclair, M. Maurice Audebert, Mme Marie-France Azar, M. Bernard Baillaud (Alençon), Mme Latifa Benabou (IMEC), Mme Catherine Benchelah, M. André Berne-Joffroy, Mlle Claire Blandin, M. et Mme Olivier Bonnerot, Mlle Laurence Brisset, M. Michel Cabaud, Mme Christine Chambaz-Bertrand, Mme Camille Cochin, M. et Mme Jacques Couturier, Mlle Florence Davaille (Rouen), M. Yves Delahaye, M. Jean-Paul Delamotte, M. Thierry Deplanche, M. Manuel Diaz-Caneja (Espagne), M. Julien Dieudonné, M. Hubert Drouot, M. Pierre Dunand-Filliol (Genève), M. Claude Ernoult, Mme Hélène Faulat, Mme Odile Felgine, Mme Marcelle Fonfreide (Lucenay), M. et Mme Paul Giro, M. Georges Hirondele, M. Étienne-Alain Hubert, Mme Anne Kimball (États-Unis), Mme Odile de Lalain, Mme Gilberte Lambrichs, Mme Louise Lambrichs, M. Jean-Michel Laterrade, Mme Catherine Mayaux, Mme Anna-Louise Milne, M. Pierre Mendel, Mme Anissa Mohamedi, Mme Dominique Moreau-Paulhan (Dieppe), M. Pierre Oster, Mme

Brigitte Ouvry-Vial, M. Marcel Parent, Mlle Camille Paulhan, Mlle Caroline Paulhan, Mme Claire Paulhan, Mme Jacqueline Frédéric-Paulhan, M. et Mme Jean-Kely Paulhan, Mme Armande Ponge, Mlle Sophie Robert, Mme Françoise Simonet-Tenant, M. Jean-Max Toubeau.

- *S'étaient annoncés et n'ont pu venir pour diverses raisons* : M. Georges Auclair, Mme Simone Balazard, Mme Karen Butler, M. Bernard Dandois, M. Renaud Fessaguet, M. et Mme Bernard Fournier, M. Jean-François Furic, Mme Loly Lévy, M. Gérard Macé, M. Nobuo Naito, M. Jean-Yves Pouilloux, M. et Mme Nicolas Quillet, M. François Sullerot, Mlle Caroline Tachon.

- *Se sont excusés* : M. Robert Abirached, Mme Marie-Louise Audiberti, M. Frédéric Badré, M. Henry Bauchau, M. Guillaume Beesau, Mme Françoise Belaval, Mme Madeleine Bens, M. Jean-Claude Bourasset, M. Henry Bouillier, M. et Mme Buhler-Chennevière, M. et Mme Denis Couaillier, Mme Germaine Crumière, Mme Élisabeth Faublée, Mme Nicole Fenosa, M. Maurice de Gandillac, M. Christian Garaud, M. Jeanyves Guérin, M. Claude Hirsch, M. Philippe Jaccottet, M. Michel Karsky, M. et Mme Marc Kopylov, M. Philippe Laurence, Mme Danièle Lavec, Mme Jean Lechner, M. Claude Leclercq, M. Bernard Leuilliot, M. Adriano Marchetti, M. Pierre Moinot, M. Gaspard Olgiati, Mme Pierre Paulhan, M. et Mme Nicolas Paulhan, M. Armand Petitjean, M. Claude-Pierre Pérez, M. Gérard Pinet, M. Jean-François Prévost, Mme Jacqueline Renouvin, M. Stéphane Rochette, M. et Mme Jean-Philippe Segonds, M. Castor Seibel, M. Michael Syrotinski, M. Jean Starobinski, M. Yvan Suryadi, Mme Colette Terlinden, M. Patrick Werly, M. et Mme Silvio Yeshua.

- Les principales raisons de ces absences restent naturellement l'éloignement, les déplacements, le grand âge et une santé parfois très éprouvée. Nos fidèles pensées vont vers ceux que la vie ou la maladie atteignent gravement ou qui se trouvent isolés. Il y avait aussi d'autres assemblées générales le même jour, et des examens qui retiennent les étudiants aussi bien que les professeurs.

CAHIERS

- *La Correspondance Guéhenno–Paulhan* est sous presse et doit sortir dans les prochaines semaines. Elle sera envoyée, on le rappelle, à tous les sociétaires qui sont à jour de leurs cotisations.

- *La Correspondance Claudel–Paulhan*, traitée par **Catherine Mayaux**, spécialiste de Claudel, sera le prochain Cahier. Avec son plein accord, son travail a déjà été revu par **Claire Paulhan** et sera revu encore par **Bernard Baillaud**. Il a été en effet décidé en réunion de bureau de mieux organiser la relecture de nos Cahiers, afin d'éviter les erreurs touchant Paulhan.

- De nombreux autres Cahiers sont en préparation et paraîtront au fur et à mesure de leur mise au point, sans ordre préétabli. Entre autres : les *Correspondances* avec *Adrienne Monnier* (**Sophie Robert**) et avec *Armand Petitjean* (**Martyn Cornick**) ; une *Anthologie des articles portant sur J.P.* (**Bernard Baillaud**) ; une étude sur *J.P. conseiller municipal* (**Marcel Parent**).

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

RÉCENTES

« La bibliothèque Gallimard » réunit en format de poche des œuvres destinées aux lycéens et collégiens, pour leur « redonner le goût de la lecture et aider les professeurs dans leur tâche ». En mai 2002, dans cette collection, a paru *Le didactique* avec un extrait des *Fleurs de Tarbes* (c'est viser haut !). Voir *O.C. II*, pp. 32-3.

CORRESPONDANCES

PUBLIÉES

- **Bernard Baillaud** a annoté et publié en revue un échange de lettres entre J.P. et Julien Vocance, échange auquel s'associent Jacques Rivière et Paul-Louis Couchoud à propos des haïku. Nous mettant

en garde contre le préjugé consistant à voir dans cette brève correspondance un « échange mineur » pour Paulhan, il souligne « l'intérêt de celui-ci pour les poèmes de forme fixe », dessinant « la chronologie d'une passion littéraire » pour l'Asie japonaise au début du siècle dernier. L'échange avec Vocance comporte aussi deux lettres intéressantes sur l'épuration. (B. Baillaud, « Les libellules et la boussole », *Théodore Balmoral*, automne-hiver 2001-2002).

- **Patrick Bachelier** signale le site <<http://www.bretagnenet.com/arobin>> qui contient deux lettres de Robin à Paulhan (diffusées sans l'accord des ayants-droit de J.P.), son « correspondant le plus régulier » (avril et juin 1937) sur la traduction des poèmes d'Essenine, et indique que « les lettres d'Armand Robin à Jean Paulhan sont complètement inédites ».

- Dans un dossier consacré à Walter Benjamin, *Le Magazine littéraire* d'avril 2002 cite la lettre du 8 mai 1935 par laquelle J.P. lui refuse l'étude sur le philologue bâlois Johann Jakob Bachofen qu'il lui avait commandée six mois auparavant. De son côté, Benjamin note le simple titre de *L'Expérience du proverbe* et porte, en français, ce jugement : « Paulhan, il a une petite inquiétude de tout repos ». (*Fragments P.U.F.*, 2001).

- Sous une couverture couleur de cape de torrero, la correspondance d'André Castel et de Michel Leiris a pour initiateur J.P. qui, en 1938, orienta l'auteur de « Abanico para los toros » vers le chroniqueur taurin. Paulhan met en garde Leiris contre « le danger d'avoir l'air de spéculer sur le fait d'être hermétique ». Si le projet de fonder une peña taurine à la NRF ne semble pas avoir abouti, le souci de la corne ne cessera de figurer dans la vie littéraire contemporaine qu'illustrent par ailleurs les noms de Duranty et de Vlaminck, la collection « Métamorphoses » et *La Chasse spirituelle*, faux Rimbaud de 1949 (*André Castel & Michel Leiris, Correspondance 1938-1958*, Éd. Claire Paulhan, 2002).

EN PROJET

- La *Correspondance Larbaud-Paulhan* préparée par **Jean-Philippe Segonds** sera prête en 2003 dans la collection blanche. Juré ! Promis !

- **Frédéric Badré** a commencé de travailler sur la correspondance échangée entre Renéville et Paulhan.

- Cerisy : **François Bielecke** a demandé à **Bernard Baillaud** de préparer un numéro de *Lendemains*, consacré à Paulhan. Il s'agit d'une revue destinée aux professeurs de français travaillant en Allemagne. Ce serait en langue française et pour 2004.

TRADUCTIONS

RÉCENTES

- D'après le catalogue de la Bibliothèque nationale de France, on a récemment traduit en anglais un texte de Frédéric Paulhan : *[The] Laws of feeling* (London, Routledge, 1999, coll. Physiological psychology 8). Localisation à la BNF : Tolbiac - rez de jardin - libre-accès - dépt sciences et techniques - salle S - psychologie, psychiatrie - cote : 152-4 PAUL 1. On se réjouit de cette marque d'intérêt pour la pensée du père de J.P.

- **Renato Turci** a traduit en italien le texte (voir Correspondances publiées) de **Bernard Baillaud** présentant les haïku dans la revue *Théodore Balmoral* (« Intorno agli haïku scelti da Jean Paulhan per *La Nouvelle Revue Française* nel 1920 » (*Il Lettore di provincia*, septembre-décembre 2001).

- **Renato Turci** a également traduit et commenté tous les passages où il est question de Jean Paulhan, dans les derniers *Cahiers* de **Cioran**. (« J.P. sui Quaderni 1957-1972 de Michel Cioran: brevi considerazioni in margine »).

- La traduction par **Carol Murphy** de *Fautrier l'enragé* paraîtra dans le catalogue de la première rétrospective de Fautrier aux USA, le 19 septembre (Haggerty Museum of Art, University de Milwaukee). Elle suivra à la Columbia University de New York (janvier 2003), puis à la Harvard University de Cambridge (avril 2003).

- Voir également le compte rendu de l'assemblée générale.

COLLOQUES, LECTURES, TÉMOIGNAGES ET CONFÉRENCES

- Au cours de l'« International Colloquium 20th/21st Century French Studies » du 4 au 8 avril 2002 (Hartford, Connecticut, États-Unis), tenu en français et en anglais, plusieurs communications ont concerné directement J.P.

Au cours de la session «Paulhan pluridisciplinaire», présidée par **Carol Murphy** :

- **Julien Dieudonné** : « La correspondance Jean Paulhan – Jean Dubuffet, ou le peintre à l'école des lettres » (texte lu par **Éric Trudel**).

- **Anna-Louise Milne** : « D'une institution à l'autre : la place du politique dans les lettres d'après *Les Fleurs de Tarbes* ».

- **Martyn Cornick** : « Creativity and ideas. Jean Paulhan, director of the *Nouvelle Revue Française* : diriger la création et les idées ».

- **Carol Murphy** : « Rhétorique du texte et de l'image : Jean Paulhan et Jean Fautrier ».

(Voir aussi le compte rendu).

Dans la session «Theoretical Desires» :

- **Éric Trudel** : « Jean Paulhan et la violence du lieu commun ».

- Les actes du colloque de l'université de Lausanne sur Charles-Albert Cingria comportent, dans la section « Affinités littéraires » une communication de **Peter Schnyder** : « Charles-Albert Cingria entre Paulhan et Gide ». L'auteur y expose l'admiration de Paulhan pour Cingria, « *l'un de ces écrivains à qui l'on laisse, une fois invités, toute liberté de parler à leur gré* ». Un Cingria dont Gide supporte mal les quelques lignes qu'il juge méprisantes pour Trotski, mais dont la collaboration à *La NRF* dura plus de vingt ans, sous des formes d'une grande diversité, de la critique de livres à « L'Air du mois ». (*L'univers de Charles-Albert Cingria, Érudition et liberté*, Paris, Gallimard).

- Lors du colloque « Texte, Image, Imaginaire » (Louvain, 29 novembre - 1^{er} décembre 2001), **Jean-Louis Dufays** et **Christian Garaud** ont présenté une communication en deux parties, intitulée « Rhétorique et imaginaire : les figures de *Manie* ».

- *Audiberti. Poète, romancier et dramaturge* (actes du colloque Audiberti, octobre 1999, Marne-la-Vallée et Antibes, textes réunis par Jeanyves Guérin) vient de paraître chez Honoré Champion (2002). Dans son introduction, **Jeanyves Guérin** rappelle l'importance du « monument » qu'est la correspondance avec Jean Paulhan, « son patient maïeute ».

- La communication de **Claude-Pierre Pérez**, « La Lyre et le compas », analyse cette correspondance sous l'angle de la « stratégie littéraire », montrant comment Paulhan, par des moyens directs ou détournés, fit entrer Audiberti dans le milieu *NRF* et dans la revue, l'encouragea, orienta son travail, tenta de canaliser une volubilité débordante... comment Audiberti écouta, se plia ou regimba, se découragea ou triompha... le tout avec une grande lucidité de part et d'autre.

- « Quelle horrible question ! Quelle question fausse ! Mais je n'en sais rien ! Il n'y a pas ici de règle. [...] il me semble que c'est tantôt l'un, tantôt l'autre. [...] Eh bien je serais très embarrassé pour vous répondre ». C'est que la question posée par **Jacques Charprier** est complexe : « En lisant un poème, avez-vous tendance à le situer dans le temps de la parole, ou à le contempler dans l'espace sous sa forme ? » Au fil de l'entretien se dégage peu à peu une réponse toute paulhanienne : « Il y suffit d'accepter l'embarras dont je vous parlais – d'en faire le point de départ du reste », que Jean Paulhan cherche alors à consolider, pour lui-même. (Jacques Charprier, « Enquête sur la diction poétique (1956-1957) », in *Les Écrivains hommes de radio (1940-1970)*, Centre d'études du XX^e siècle, Université Paul Valéry de Montpellier, 2001). Deux disques compacts accompagnent le livre et font entendre les voix de plusieurs poètes ou écrivains disparus.

- **Patrick Bachelier** poursuit à Fougères l'entreprise du « Livre vivant », en coopération avec la troupe de la Balosse. Il a organisé en août 2001 une promenade littéraire dans la vieille ville sur les pas de Guéhenno et de Paulhan, imaginant d'après leur correspondance le débat qu'ils ont pu avoir sur l'opportunité de publier ou non sous l'occupation. À trois reprises, quatre-vingts spectateurs-marcheurs

les ont accompagnés dans les quartiers de la vieille ville. (Office de tourisme de Fougères, 1, place Aristide Briand, 35300 Fougères).

- En octobre 2002, **Renato Turci** fera une communication sur « Le triangle Vailati, Serra, Paulhan ou la critique du langage ». C'est une idée à laquelle il pense depuis longtemps. (Colloques des Études romagnoles à Imola).

- **Friedhelm Kemp, François Beilecke et Bernard Baillaud** ont "agité" à Cerisy l'idée d'un colloque Paulhan en Allemagne, pour 2004. Friedhelm Kemp se charge d'étudier la question.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

COURS ET SÉMINAIRES

- À l'université de Massachusetts, **Christian Garaud** a fait un séminaire de printemps sur Paulhan en commençant par *Les Incertitudes du langage*.

THÈSES SOUTENUES

- **Laurence Brisset** a soutenu sa thèse en Sorbonne sur le sujet suivant : « Jean Paulhan directeur de revues ». Le jury s'est montré fort intéressé - comme le public - et a rappelé les travaux de **Bernard Baillaud, Julien Dieudonné et Jean-Kely Paulhan**.

- **Sophie Castaing** a soutenu, en mai 2002, un mémoire de maîtrise de lettres modernes sur « *Les Cahiers de la Pléiade (1946-1952)* », sous la direction du professeur **Jean-Yves Tadié** (Paris IV), consultable à l'IMEC. Cette entreprise de Paulhan n'a pas correspondu à une simple solution de remplacement, pour attendre la réparation de *La NRF*. La part importante accordée aux arts plastiques la distingue des autres revues littéraires de l'époque, comme son refus de tout sacrifier à l'engagement sartrien des intellectuels.

- **Charlotte Thoraval** a écrit, en 2001, un Mémoire de D.E.A. de Lettres Modernes (Paris III), sous la direction de Monsieur **Lecarme**, titré « Malraux, Paulhan, Ponge, face à Fautrier : une poétique de la gêne ».

En 2002, elle a rédigé deux mémoires de D.E.A. de Philosophie de l'art (Paris I). Le premier (sous la direction de Madame **Pinto**) s'intitule « La Représentation de la figure humaine à travers les exemples de Fautrier, Giacometti et Rustin et les textes de Paulhan, Genet et Quignard ». Le second (sous la direction de Monsieur **Lecarme**) a pour titre « La biographie dans *Fautrier l'enragé* de Jean Paulhan ».

THÈSES EN PROJET

- **Anne Lemonnier**, dans l'espoir d'entrer à la Villa Medici, prépare un travail sur « Jean Paulhan et Ungaretti, amateurs de peinture ».

- D'une manière générale, l'inventaire des travaux universitaires étant fait à l'IMEC, consulter les feuillets « Bilan de l'IMEC » joints au Bulletin.

ÉTUDES, ESSAIS

- La thèse remaniée de **Julien Dieudonné** vient de paraître chez Honoré Champion sous le titre *Les récits de Jean Paulhan* (Coll. Littérature de notre siècle). Le livre, fort agréablement écrit, montre, à travers une étude minutieuse et très intéressante des textes « comment Paulhan a su s'inscrire dans la littérature de son temps en proposant un art de la fiction singulier issu d'une réflexion sur le langage et la peinture ».

Ce serait trop peu dire. Car après avoir noté le jeu de cache dont Jean Paulhan est l'auteur - et ses œuvres peut-être les victimes - Julien Dieudonné recherche la « genèse trouée » des récits, considérés comme « la proposition d'une réponse nécessaire au risque d'agraphie ». En matière de langage, tout échappe au regard qui se voudrait saisissant. Avec la rencontre de Braque, de Dubuffet et de Fautrier, l'intérêt de Paulhan pour la peinture change de nature : elle devient pour lui « une issue au vertige paralysant où l'a jeté l'inspection des dogmes littéraires », ceux de la Terreur, c'est à dire de la modernité

littéraire. Dans ses détours et son développement, la pensée de Jean Paulhan se prête au récit qui rend compte de son enquête. Julien Dieudonné a construit ce beau roman méthodique de la pensée paulhanienne.

- Dans son étude intitulée « Le secret de la littérature comme rapport : Blanchot lit Paulhan... », **Yan Sun Limet** (qui a déjà collaboré au numéro de *L'Infini* d'automne 1996 avec « De Jean Paulhan à Maurice Blanchot, une filiation »), commence à mettre en évidence l'influence de J.P. sur Maurice Blanchot en la centrant sur la notion de secret, partout présente dans ses récits comme dans ses œuvres non fictionnelles. De la défense d'entrer dans le jardin public avec des fleurs à la main, on passe à l'interdiction d'y pénétrer sans fleurs, écrit-elle avant de s'interroger sur le rapport « entre le lecteur et l'œuvre qui porte le secret ».

Le texte de Y.S.L. fait partie des études réunies et introduites par **Chantal Zabus** sous le titre *Le secret : motif et moteur de la littérature* (préface de **Jacques Derrida**, Louvain-la-Neuve, Collège Érasme, Bureau du Recueil, 1999).

- **Martyn Cornick** nous a envoyé une étude en anglais de **Michèle C. Cone** : « Circumventing Picasso : Jean Paulhan and His Artists » (*Steven Anon(es), Picasso and the war years 1937-1945*, Manes and Hudson, 1999). Il s'agit d'une vaste fresque historique, très documentée, d'où se dégagent les choix artistiques de J.P. À Braque, Fautrier et Dubuffet, elle ajoute Soutine, tous peintres de la matière.

- Pour *La Revue des revues* de l'IMEC (n° 31 de 2002), l'œil aigu de **Bernard Baillaud** scrute la *Correspondance Mauriac–Paulhan 1925-1967* et relève les nombreuses oppositions (origines, convictions, écrits, directions de revues...), mais aussi les points de rapprochement durant l'Occupation. La très riche étude, qui mériterait une longue analyse, s'achève sur cette phrase émouvante : « De Paulhan, on s'étonne enfin qu'il ait fait jaillir tant de courage de tant de timidité ; de Mauriac, qu'il ait trouvé tant d'espérance, avec si peu d'optimisme ».

- Poursuivant une réflexion déjà engagée à l'occasion d'un colloque sur Sartre, **J. Lecarne** revient sur les rapports de Paulhan avec la Terreur. Terreur politique, terreur intra et anti-littéraire, puisque le terme de « misologue », remarque l'auteur, pourrait s'appliquer aux ennemis du langage comme aux partisans de la pureté révolutionnaire : tous se retrouvent pour abolir le langage... Dans un essai dense reflétant aussi les doutes d'un lecteur lui-même terrorisé, J. Lecarne montre à quel point *Les Fleurs de Tarbes* mettent en cause « les tentations de la Terreur » qui influencent le courant de la réflexion dominante dans la littérature française des années trente à cinquante. (**J. Lecarne** : « La terreur dans les lettres » in *La scène terroriste, Les Cahiers de médiologie*, n°13, 1^{er} semestre 2002).

- En tête d'un recueil consacré aux stéréotypes, **Christian Garaud** place une citation des *Fleurs de Tarbes* : « Eh bien, qu'il soit donc admis que l'on ne s'entend pas ! ». Dans le même volume, **Jean-Louis Dufays** reprend à son compte l'appel de 1941 « à une époque où la réconciliation avec le langage constituait une nécessité vitale » et cherche à établir « une science interdisciplinaire du stéréotype ». **Philippe Postel**, enfin, applique la problématique de la terreur – considérée comme révolte de l'écrivain contre un ordre qu'il croit rhétorique – au recueil de Victor Segalen, *Stèles*, où se révèlent le risque et la hantise du stéréotype exotique. (*Sont-ils bons ? Sont-ils méchants ? Usages du stéréotype*. Textes réunis et présentés par **Ch. G.**, Champion 2001).

- Une étude de **Giuliana Rovetta** analyse la participation italienne à *La NRF*. Sous la direction de Paulhan, la revue s'ouvrit plus largement aux écrivains étrangers. Larbaud, Crémieux, Chuzeville... favorisèrent la littérature italienne, tandis que Paulhan, conseillé par son ami Ungaretti, cherchait des auteurs inattendus, anciens ou contemporains, pour *La NRF* comme pour *Mesures* ou *Commerce*. (Giuliana Rovetta : « Ecchi di letteratura italiana nella NRF dal 1909 al 1943 », *Rezine*, avril-juin 2002).

EXPOSITIONS, SALONS

- Au Salon du livre de Genève, la librairie **Nicaise** a monté un stand consacré aux associations d'amis d'auteurs. La SLJP a envoyé quelques photographies et affichettes, et des bulletins d'inscription.

- La Galerie **Marie-Jane Garoche** a exposé Sarthou en octobre-novembre 2001. Le catalogue reproduisait quelques phrases de la préface écrite par Jean Paulhan en 1961 pour le catalogue de l'exposition de Nice.

- La librairie **Art et littérature** (120, boulevard du Montparnasse à Paris 14^e) a organisé une exposition **Jean-François Revol** en janvier 2002. Figurait en vitrine un portrait de J.P. réalisé par l'artiste en 1992. La galerie d'exposition du sous-sol présentait, entre autres, une lettre de Marcel Arland et une lettre de Paulhan.

- Belle rétrospective Dubuffet à Beaubourg (septembre-décembre 2001), où l'on reconnaissait plusieurs des tableaux ayant appartenu à J.P. Quatre portraits de l'écrivain (dont un, peu connu, titré « Jean Paulhan aux petites nageoires ») ouvraient la suite de portraits de toutes dimensions et de toutes factures. « J'ai remarqué que Maast (pseudonyme de J.P) ne regarde pas les choses longtemps, il les regarde plutôt souvent, et même à de nombreuses fois, mais jamais longtemps, ne cessant de transporter son regard d'une chose à une autre ». Intéressante observation rapportée par Dubuffet dans « Causette », sa préface au catalogue *Les gens sont bien plus beaux qu'ils croient* (exposition de 1947 chez Drouin). Ce texte est repris dans le catalogue de l'exposition de Beaubourg.

- En marge des expositions, signalons que le Musée d'Art Moderne de New York s'intéresse beaucoup, pour le catalogue raisonné des œuvres de Giorgio De Chirico, à deux toiles de l'artiste ayant appartenu à J.P. : « Ariadne » et « La statue silencieuse ».

- Voir également la rubrique «Traductions».

AUDIOVISUEL

- Le 2 juillet 2002, vers 10 h 30, la radio suisse Espace 2 a rediffusé dans son émission « Entre les lignes » une importante entrevue d'octobre 2001 avec **Frédéric Wandelère** : « Leçon de simplicité ». Au cours d'une conversation très libre autour de Montaigne, Chamfort, **Gérard Macé**, du thé... du quartier... , le poète a commenté et lu une des *Causes célèbres* : « Progrès des cœurs ».

- Moment d'émotion radiophonique : **Germaine Mühlethaler** lit quelques passages des lettres que Joe Bousquet adressa à Poisson d'or (c'est-à-dire elle-même). Joe Bousquet donnait du courage à tous ceux qui venaient le voir. Dubuffet et Paulhan étaient avec elle, disait-il, les seuls à le grandir en lui écrivant. Puis **Paul Giro** résume la relation entre les deux écrivains à travers leur mille deux cents lettres. En 1922, après avoir acheté *Le Pont traversé* et *Les Nécessités de la vie et les conséquences des rêves*, Bousquet mesure la distance qui doit le séparer du surréalisme. En 1925, Paulhan félicite Bousquet pour sa note sur François-Paul Alibert. Mais en 1929, par pure complaisance pour Éluard, Bousquet traite Paulhan de « laveur d'écuelles », injure qui prépare obscurément son éblouissement de 1936 à la lecture des *Fleurs de Tarbes*... Paulhan confie à Bousquet quelques notes pour *La NRF*, avant de bénéficier de son hospitalité en 1940. Bousquet passe les deux dernières années de sa vie à écrire *Les Capitales*, dont seule la préface est publiée. Paulhan renoue, selon lui, le fil de la scolastique rompu par Descartes. (France Culture, 1^{er} juin 2002 à 15 heures).

- le 31 août 2002, à de 8 h 45 à 9 h 45, la 5 a diffusé une émission documentaire, écrite par **Michel Winock** et réalisée par **Jean Baronnet** en 1999, sur *Le Siècle des Intellectuels*. Au cours de celle-ci (sous-titrée *Les années Zola-Barrès, 1898-1918*) est apparue au milieu de celles des grands aînés, un photographie de Paulhan (trente ans ?) et on a lu des extraits du *Guerrier appliqué*.

- Nous avons eu vent, sans autres précisions, d'une émission sur J.P. et les Hain-teny.

INFORMATIQUE

- Le site internet de la SLJP est ouvert :

<<http://www.atelierpdf.com/paulhan.sljp>>

- Conçu et installé par **Pierre Dunand-Filliol** selon les indications données par Jacqueline Paulhan et les conseils du bureau, il contient comme prévu une présentation de la SLJP, de ses activités et

productions. Puis des « outils de travail », à savoir : une bibliographie chronologique tous genres mêlés, des repères biographiques, un index des personnes et œuvres cités par J.P., un index des titres répertoriés dans la *Bibliographie* de J.-Y. Lacroix (travaux de **Bernard Baillaud**, **Claire Paulhan** et **Thierry Deplanche**).

- Le site ne fournit pas de présentation de l'auteur ni d'extraits de textes. Il ne nous a pas paru nécessaire, dans un premier temps, de doubler ce que l'on trouve dans les dictionnaires d'auteurs et les anthologies. D'autant plus que les consultants du site doivent connaître la question. Mais il se peut que nous y venions. La question est déjà à l'étude.

- Une nouvelle rubrique accueille des lettres retrouvées tardivement après publication d'une correspondance bilatérale. C'est ainsi que nous y avons placé une lettre d'André Gide, une d'Elsa Triolet et deux de Francis Ponge (toutes avec autorisations des ayants-droit, notes, et indication de leur place dans les ouvrages publiés).

- Signalons encore que nous nous efforçons de placer dans nos « liens » l'adresse de tous les sites qui ont à voir avec Jean Paulhan dans des publications, et que nous demandons en même temps la réciprocité.

- L'an prochain, si tout se passe comme prévu, une page du site SLJP servira à annoncer les manifestations en cours. En attendant, les internautes membres de l'association seront avertis par courriel. À cet effet, nous serions heureux de recevoir l'adresse électronique de tous ceux qui en possèdent une. Vous pouvez l'envoyer à <jacqueline.paulhan@wanadoo.fr> qui vous transmettra un message de contrôle.

PRESSE

SUR LA CORRESPONDANCE MAURIAC–PAULHAN

La publication de cette correspondance a suscité, entre autres, deux brillants articles, l'un de **Philippe Sollers** (« Le match Paulhan-Mauriac », *Le Monde des livres*, 21 décembre 2001), l'autre de Jérôme Garcin (« Le diable et le Bon Dieu », *Le Nouvel Observateur*, 6 décembre 2001), tous deux très en verve.

- « Mauriac voit le Mal partout, Paulhan se méfie du bien », remarque **Jérôme Garcin**, qui conclut son texte par une citation du Malraux de *L'Espoir* : « L'amitié, ce n'est pas d'être avec ses amis quand ils ont raison, c'est d'être avec eux, même quand ils ont tort ».

- Quant à **Philippe Sollers**, opposant « le romancier lyrique et célèbre dont le catholicisme n'arrête pas d'intriguer son adversaire protestant » au « logicien mystique qui s'ingénie à marier les contraires et à pratiquer le don des admirations multiples », il ne voit « dans ce long affrontement et compagnonnage » ni vainqueur ni vaincu, seulement le jeu, l'amitié, l'amour de la liberté ».

Le texte est repris dans le n° 78 de *L'Infini*, accompagné d'une photographie (mal datée) et d'une lettre inédite de Mauriac présentée par **Frédéric Badré**. Cependant, dans la phrase de conclusion, « le goût » a remplacé « l'amour ».

- On signalera encore un très beau texte d'**Alexandre Astruc** : « Correspondance à bout portant » (*Le Figaro*, 3 janvier 2002) dans lequel il évoque « des amis de toujours, [qui] ne s'en révèlent pas moins comme des ennemis irréductibles, et que tout, si ce n'était leur amour commun des lettres, visait à séparer ». Aux yeux d'Astruc, cette correspondance montre particulièrement les tourments de Mauriac pris entre Dieu et Satan et dont « la foi tiédasse » ne peut se mesurer à celle « robuste » de Bernanos.

- Le n° 96 (hiver 2001-2002) de *Commentaires* a publié en « bonnes feuilles » des extraits importants de cette correspondance.

- Dans le numéro du 18 janvier 2002 de *Rivarol*, **Argus** analyse les rapports souvent paradoxaux entre Mauriac, Paulhan et Rebatet tels qu'on les trouve dans cette correspondance. Un entrefilet rappelle qu'Étiemble, comme Paulhan, admira *Les deux Étendards*, ce qui causa sa rupture avec Sartre.

(*Correspondance 1925-1967 de François Mauriac et Jean Paulhan*; édition établie par **John F Flower**, Éd. Claire Paulhan, 2001).

AUTRES

• **Patrick Bachelier** vient de publier un article très documenté sur les proches de Jean Guéhenno. Aux côtés de Vaillant, Bouché, Blanzat, Duval, il évoque longuement Jean Paulhan dont il explique les attitudes apparemment contradictoires en remarquant que « [c'] est un homme qui aime les amitiés qui durent, celles qui résistent au temps et aux épreuves ». (« Le cercle des vertus ou les amis intimes de Jean Guéhenno », *Le Pays de Fougères*, n° 123, janvier 2001).

• Une recension du *Bulletin n° 24*, très complète et encourageante, a paru dans *Histoires littéraires* n° 9 (revue trimestrielle consacrée à la littérature des XIX^e et XX^e siècles).

CATALOGUES ET MANUSCRITS

• **Bernard Baillaud** s'intéresse aux catalogues d'autographes et de livres anciens. Il n'est pas le seul. Il a donc été question d'ouvrir une nouvelle rubrique. Cependant, pour ne pas surcharger le Bulletin, nous publions la liste de ces trouvailles sur une feuille à part.

• Dans la foulée, il lance un appel pour qu'on lui signale les manuscrits de J.P. qui sont en vente. Il renouvellera ses demandes auprès des collectionneurs.

PAULHAN EST PARTOUT

• C'est en 1943 que J.P. se rend pour la première fois chez Dubuffet. Il est immédiatement conquis par l'homme et par l'œuvre, et propose d'écrire un texte pour accompagner ses gouaches sur le métro. Le livre ne paraîtra qu'en 1949. Selon les biographes qui y font de nombreuses allusions, une réelle amitié lie alors les deux hommes, comme le montre une importante correspondance et les nombreux tableaux offerts à J.P. par le peintre (d'après le catalogue de l'exposition de 2001 à Beaubourg).

• Dans son livre sur Robert Brasillach, **Alice Kaplan**, qui n'a pas consulté les archives Paulhan, estime que Jean Paulhan « joua un rôle trouble » en tant que rédacteur en chef de *La Nouvelle Revue Française* sous l'Occupation. Elle cite assez souvent Paulhan, sans hostilité particulière, sans donner l'impression non plus de s'être intéressée de très près à son action (*Intelligence avec l'ennemi. Le procès Brasillach*, Gallimard, 2001).

• Un seul nom d'auteur dans le dernier livre de **Louis-René des Forêts** : celui de Jean Paulhan, à propos de son « Mettons que je n'ai rien dit ». (*Pas à pas jusqu'au dernier*, Mercure de France, 2001).

• Outre une lettre adressée par Henri Michaux à René Tavernier en mai 1944 (« P.S. Les nouvelles de Paris sont que Jean Paulhan a dû s'enfuir par les toits »), on lira dans le recueil collectif *Henri Michaux, le corps de la pensée* (farrago, 2002) un texte où **Brigitte Ouvry-Vial** cite deux lettres de Paulhan.

• **Georges Laffly** se réfère à Paulhan, à propos de « l'illusion de l'explorateur du langage », dans une page de son bel essai sur Montaigne (*Montaigne, libre et fidèle*, Éditions Sainte-Madeleine, 1997).

• Dans son article « Les Éditions de Minuit et la littérature clandestine » paru dans *Les Chemins de la mémoire* (septembre 2001), **Anne Simonin** cite les « Slogans d'avant l'imprimerie » de J.P. publiés en 1946 dans *Épreuves dans l'ombre*. Curieuse faute de frappe dans une note, avec « Slogans d'avant l'impuissance » !

• « On the plage » (*The New York Review of Books*, November 29, 2001). Dans un très bel article consacré à *La Peste* de Camus, **Tony Judt** se réfère au *Choix de lettres 1937-1945* de Jean Paulhan.

• **Marcel Ophüls**, le réalisateur de « Le chagrin et la pitié », a lu la *Lettre aux directeurs de la Résistance* que lui avait transmise François Truffaut. Il consacre à ce « texte étonnant » un commentaire, au cours d'un entretien sur le thème de l'honneur (« Un certain côté Cyrano », in *L'Honneur*, série Morales n° 3, Autrement, 1994).

• *Madagascar. Voyage dans un monde à part* (Vents de Sable, Éditions Géo, 2001). À côté d'une photographie de **Pascal Maître** et après quelques erreurs factuelles, **Michael Stürenberg** commente *Le Repas et l'amour chez les Merina* de J.P. (voir Bulletins 3-5-7 - 10-11 - 11-9 - 21-14 - 23-22).

- **Renato Turci** nous a envoyé quelques pages de *Poesia* (Mensile internazionale di cultura poetica) où se trouve un dossier sur Antonin Artaud préparé par **Pasquale Di Palmo**, avec « Una lettera del manicomio [asile] di Rodez a Jean Paulhan » datée du 19 octobre 1945, en plines restrictions. Artaud se plaint qu'on ne lui donne, intentionnellement, que de la nourriture insuffisante et mal préparée, alors que les familles catholiques et juives se gorgent de lait, de crème et de beurre.

- De 38 à 42 ans, âge de sa mort, Marius Grout est entré à petits pas dans l'amitié de Jean Paulhan. « Embarras », « odeur de soufre », « intelligence » ont précédé critique, autocritique et discussions, entraînant amitié et confiance. C'est ce que nous apprend **Georges Hirondel** dans *Marius Grout aventurier de l'absolu* (Éd. Bertout, 2002).

- Deux mentions de Paulhan dans le guide *Madagascar* de Gallimard (1999) : pour *Les Repas et l'amour chez les Merina* bien sûr, mais aussi pour le quartier chinois d'Antanimena avec ses restaurants, ses épiceries « qu'affectionnait Paulhan ».

- Dans un 5^{ème} article sur « les livres culte » intitulé « 1954 - Histoire d'O », **Jérôme Garcin** trace un vivant portrait de Dominique Aury, de l'enfant à la femme de lettres. Paulhan est très présent dans le texte, mêlé à toutes les péripéties de la publication du livre. (*Le Nouvel Observateur*, 8-14 août 2002).

- Une biographie intellectuelle de Bernard Groethuysen vient de paraître en Allemagne. **Klaus Grosse-Kracht** y retrace la genèse de l'œuvre écrite et le trajet personnel du philosophe, entre l'Allemagne et la France (*Zwischen Berlin und Paris : Bernard Groethuysen (1880-1946). Eine intellektuelle Biographie*, Tübingen, Niemeyer, 2002).

DIVERS

- Alertés par **Thierry Deplanche**, les rédacteurs du *Dictionnaire Encyclopédique Hachette* corrigeront, dans l'édition 2003, le lieu de décès de J.P. : Neuilly-sur-Seine et non Boissise-la-Bertrand. Nouvel épisode d'une partie de « chasse à l'erreur » ouverte naguère par Pierre Paulhan. Prendra-t-elle fin un jour, faute d'erreurs ?

- Dans l'attente d'une révision complète de l'*Index des Bulletins*, prévue pour 2005, il existe d'ores et déjà une version sur disquette (RTF), mise à jour par **Thierry Deplanche** jusqu'au n° 24 compris (1978-2001). On peut la commander auprès de la SLJP pour le prix de 10 € (préciser Mac ou P.C.)

Il existe encore quelques versions sur papier, qui, après épuisement, seront suivies d'exemplaires à 15 E.

AMUSETTES

À l'entrée du « Jardin de la violence » (Arteplage de Morat pour l'Exposition nationale suisse de 2002), par deux fois, une pancarte rouge avertissait la foule « Il est défendu d'entrer dans le jardin avec des fleurs à la main. Jean Paulhan ».

GRINCEMENTS

« Je me suis fâché avec Jean Paulhan [...]. C'est à l'occasion du prix littéraire dont le conseil municipal de Paris l'a gratifié que j'ai pris l'initiative de rompre toutes relations avec lui. Je n'aime pas les veaux gras primés de concours, j'aime les vieux loups intraitables ». (Lettre de Jean Dubuffet à Jacques Berne, 1957, citée dans le catalogue de l'exposition Dubuffet 2001, Biographie par **Odile Rousseau** et **Alice Fleury**). Les deux hommes continuèrent à se fréquenter. Cependant, sous l'emprise de la colère, Dubuffet détruisit les lettres de J.P., comme nous l'avons mentionné plusieurs fois. On en a retrouvé fort peu.

COMPTES DE L'EXERCICE 2001 (les derniers établis en francs)

RECETTES		DÉPENSES	
Cotisations	27 880,47	Frais postaux	5 354,90
Dons (bienfaiteurs)	3 300,00	Photocopies	438,00
Dons (membres actifs)	1 750,00	Papeterie	892,39
Vente de livres (1)	1 491,00	Achat de livres (1)	1 033,00
Subvention	<i>néant</i>	Divers (2)	12 534,92
		Cahier en cours	20 000,00
		Charges studio SLJP(3)	4 446,79
		Réceptions, téléphone	<i>néant</i>
		Internet(4)	3 266,96
		Frais bancaires	474,72
TOTAL	+ 34 421,47	TOTAL	- 48 441,68

Il nous a donc manqué :

34 421,47 - 48 441,68 = **14 020,21 F** (soit - 2 137,37 €), déficit qui aurait été comblée par la subvention habituelle du CNL.

Cette année en effet, la SLJP n'a pas reçu de subvention. La demande faite au début de janvier, postée le 10, n'est jamais arrivée. Prévenue au dernier moment, la trésorière a immédiatement fait un double de la demande et l'a portée elle-même au CNL le 14 novembre, malheureusement quelques heures trop tard. Ce que voyant, le CNL a aimablement promis de donner, en 2002, à la fois la subvention de 2001 et celle de 2002 (voir le compte rendu).

- (1) Une partie des livres vendus en 2001 avait été achetée les années précédentes.
- (2) Impression de l'Index. Utilisation de taxis pour le transport d'objets lourds ou volumineux. Sonorisation de l'assemblée générale.
- (3) Une partie des charges du studio mis à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger. Les frais d'usage courant sont à la charge de Jacqueline Paulhan.
- (4) Abonnement téléphonique pour une deuxième ligne (distincte de la ligne personnelle de Jacqueline Paulhan) entièrement réservée à Internet. Abonnement sur cette ligne à Wanadoo, pour 20 heures de connexion mensuelle.

COTISATION 2003

- L'assemblée générale de 1998 avait porté le montant de la cotisation à 200 F (100 F pour les étudiants et les « cas particuliers »). L'assemblée générale de 2002 a approuvé une augmentation « nuancée » de cette cotisation. **À partir du 1^{er} janvier 2003, la cotisation est fixée à 35 € (ou 17 € pour les étudiants et cas particuliers)**, ce qui correspond respectivement à 230 F et 111 F.

- Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 2003 votre chèque, libellé en euros, à l'ordre de la SLJP.

Il est demandé de ne plus envoyer directement de virements au C.C.P. En effet, les nouveaux relevés postaux ne portent pas toujours l'indication permettant d'identifier l'auteur de l'envoi.

Tout mandat ou envoi recommandé doit être adressé à Jacqueline Paulhan, 3 rue des Reculettes, 75013 Paris. Les mandats ou plis recommandés adressés à la SLJP sont irrémédiablement perdus, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

Un reçu fiscal pour l'an 2002 sera envoyé à tous les membres résidant en France (et, sur leur demande, à ceux résidant à l'étranger) à l'occasion d'un envoi de circulaires, et en tout cas avant février 2003.

Les membres étrangers résidant hors de la CEE doivent se rappeler que les chèques tirés sur une banque étrangère sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur quand ils sont touchés en France. À partir de janvier 2003, les règlements en provenance de l'étranger devront être établis en euros, et tenir compte des frais de change s'ils émanent d'un pays qui ne fait pas partie de la zone monétaire euro.

Les chèques, libellés à l'ordre de la SLJP, devront être adressés à Jacqueline Paulhan, à son adresse mentionnée ci-dessus.

FINANCEMENT DU BUFFET DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Il est rappelé que les statuts de la SLJP ne permettent pas le financement du buffet à partir des recettes de l'association (cotisations, subventions et dons). Pendant longtemps, celui-ci a été assuré par la famille Paulhan et quelques amis. Depuis plusieurs années, sur l'initiative de **Marguerite Blanzat**, il est demandé aux membres qui le veulent bien d'y contribuer. Cette année, les frais ont été couverts grâce à la générosité des participants et à celle de nombreux membres n'ayant pu assister à la réunion. Les provisions non entamées ont été rachetées. Que tous en soient remerciés.

COMPOSITION DU BUREAU

Elle reste inchangée ainsi que l'on peut le voir dans le compte rendu de l'assemblée générale.

RÉUNIONS DU BUREAU

Comme par le passé, nous invitons et accueillons avec plaisir aux réunions du bureau comme à l'assemblée générale tous ceux (même non-membres de la SLJP) que cela intéresse.

Les réunions du bureau auront lieu dans la salle de réunion de l'IMEC, les vendredi 18 octobre 2002 et 14 mars 2003 à 18 heures 30, sauf imprévu.

IMEC - 9 rue Bleue - 75009 Paris (métro Cadet) - téléphone : 01.53.34.23.23.

L'assemblée générale de 2003 est prévue pour fin mai ou début juin. La date sera précisée dans la convocation.

REMERCIEMENTS

- Comme chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive, et les prie d'excuser les inévitables redites qui parsèment le Bulletin.

- Ce Bulletin a été rédigé par **Jacqueline Paulhan**, ainsi que par **Bernard Baillaud**, **Thierry Deplanche**, **Christian Garaud** et **Jean-Kély Paulhan** que nous remercions très vivement, grâce aux informations de Bernard Baillaud, Martyn Cornick, Thierry Deplanche, Julien Dieudonné, Christian Garaud, Caroline Hoctan, Pierre-Yves Kerloc'h, Anne Kimball, Jean-Michel Laterrade, Anna-Louise Milne, Carol Murphy, Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Claude-Pierre Pérez, Richard Rand, Jean-Philippe Segonds, Charlotte Thoraval, Renato Turci, que nous remercions également.

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

Aux éditions Gallimard

LA GUÉRISON SÉVÈRE, récit.
 LE GUERRIER APPLIQUÉ, récit.
 LES HAIN-TENY, essai.
 LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, essai.
 CLEF DE LA POÉSIE, essai.
 F.F. OU LE CRITIQUE, essai.
 ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, essai.
 GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, récit.
 LES CAUSES CÉLÈBRES, essai.
 DE LA PAILLE ET DU GRAIN, essai
 BRAQUE LE PATRON, essai.
 L'AVEUGLETTE, récit.
 L'ART INFORMEL, essai.
 LA PEINTURE CUBISTE, essai.
 LES INCERTITUDES DU LANGAGE, PROGRÈS EN AMOUR ASSEZ LENTS - LALIE, récits.
 CATALOGUE DE L'EXPOSITION «GALLIMARD ET LA SUISSE».
 CHOIX DE LETTRES.
 I. La littérature est une fête : 1917 - 1936.
 II. Traité des jours sombres : 1937 - 1945.
 III. Le don des langues : 1946 - 1968
 CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.
 I. 1923 - 1946.
 II. 1947 - 1968.
 CORRESPONDANCE AVEC SAINT-JOHN PERSE. 1925 - 1966.
 CORRESPONDANCE AVEC ARAGON ET TRIOLET. 1920-1964
 CORRESPONDANCE GIONO-PAULHAN. 1928 - 1963

CAHIERS JEAN PAULHAN ET CAHIERS DE LA NRF

1. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN-GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.
2. JEAN PAULHAN ET MADAGASCAR. 1908 -1910.
3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884 -1984.
- 3 bis. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE : LES PAULHAN.
4. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN - ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.
5. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN - GIUSEPPE UNGARETTI. 1921-1968.
6. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN - ROGER CAILLOIS. 1934 -1967.
7. LETTRES DE JACQUES AUDIBERTI À JEAN PAULHAN. 1933 -1965.
8. CORRESPONDANCE PAULHAN - SAINT-HÉLIER. 1941-1955

9. CORRESPONDANCE GIDE - PAULHAN. 1918 - 1951

9 bis LE CLAIR ET L'OBSCUR (COLLOQUE DE CERISY LA SALLE. 1998).

10 CORRESPONDANCE ARLAND-PAULHAN

Chez d'autres éditeurs

CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (Éditions des Cendres . 8, rue des Cendriers 75020 Paris)

F.F. OU LE CRITIQUE, avec dossier critique (Éd. Claire Paulhan. 85, rue de Reuilly 75012 Paris)

LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (Éd. Claire Paulhan)

JEAN PAULHAN-CATHERINE POZZI : CORRESPONDANCE.1926-1934 (Éd. Claire Paulhan)

CORRESPONDANCE LEIRIS-PAULHAN (Ed. Claire Paulhan).

LE FRUIT DANS LA FORET (Seghers. Paris) (épuisé)

LETTRE AUX DIRECTEURS DE LA RÉSISTANCE (Ramsay . Paris) (épuisé)

LES CARNETS DU JEUNE HOMME (Le Nouveau Commerce, 80, rue des Archives 75003 Paris).

À DEMAIN LA POÉSIE (Le Nouveau Commerce) (repris par Éd. José Corti)

ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE (Le Nouveau Commerce)

LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (Le Temps qu'il fait. 31, rue de Segonzac 16100 Cognac)

PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE (Le Temps qu'il fait)

ÉNIGMES DE PERSE (Babel. La Métairie bass. Rue En Froment. 81200 Mazamet)

LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (Babel . Mazamet)

LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MAI (Babel . Mazamet)

LES REBOUSSIERIS OU LE PARTI DU CONTRAIRE (Babel . Mazamet)

LA MÉTROMANIE OU LES DESSOUS DE LA CAPITALE (le Tout sur le tout 6 impasse Sainte Léonie 75014 Paris)

CORRESPONDANCE PAULHAN - GRENIER (Calligrammes . 18, rue Elie Fréron 29000 Quimper)

CORRESPONDANCE PAULHAN - SUARÈS. 1940 -1948 (Rougerie . Mortemart, 87330 Mézière-sur-Issoire)

PEINTURE SACRÉE (L'Échoppe. 30 rue Léopold Bellan 75002 Paris)

LETTRE À JEAN DUBUFFET (L'Échoppe, Paris)

LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDÉ (L'Échoppe . Paris)

BRAQUE OU LA PEINTURE SACRÉE (L'Échoppe, Paris)

L'EXPÉRIENCE DU PROVERBE (L'Échoppe, Paris)

L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC, lettre à Robert Motherwell (L'Échoppe, Paris)

L'INNOCENCE UTILE (L'Echoppe, Paris)

EXPLICATIONS MUETTES (L'Echoppe, Paris).

LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (Complexe. 24, rue de Bosnie, B -1060 Bruxelles. Belgique)

PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (Complexe)

LE PONT TRAVERSÉ («Spectres familiers» . Couvent du Refuge 1 rue des Honneurs 13002 Marseille)

AYTRÉ QUI PERD L'HABITUDE (Spectres familiers . Marseille)

PÉTALES, dix dédicaces de Jean Paulhan (chez Jean-Philippe Segonds, Les Bruyères de Crécy, 37 58300 Decize)

JEAN. PAULHAN «QUI SUIS-JE ?» (La Manufacture 13 rue de la Bombarde 69005 Lyon)

DEUX QUESTIONNAIRES (Éd. des Moires 26 avenue Dode de la Brunerie 75016 Paris)

CORRESPONDANCE PAULHAN-VIALATTE (Julliard)

RIMBAUD D'UN SEUL TRAIT, cassette (Les Cahiers Bleus Espace Argence, 20 bis rue Gambetta 10000 Troyes)

JACOB COW LE PIRATE, suivi de LA RHÉTORIQUE RENAÎT DE SES CENDRES; LA DEMOISELLE AUX MIROIRS; ÉLÉMENTS; LA RHÉTORIQUE AVAIT SON MOT DE PASSE; TRAITÉ DES FIGURES (Deyrolle rue du 11 novembre 1918 11170 Montolieu)

LES SOUVENIRS DÉTERMINANTS (Un texte de Jean Paulhan) (Didier Devillez 46 rue Quincampoix 75004 Paris)

CORRESPONDANCE CHARDONNE-PAULHAN (Stock).

LETTRE À UN JEUNE PARTISAN (Allia, 16 rue Charlemagne 75004 Paris)

MORT DE GROETHUYSEN à LUXEMBOURG (Fata Morgana, Fontfroide le Haut 34980 Saint-Clément)

Pour plus de précisions s'adresser à la SLJP qui peut soit céder quelques exemplaires de ces parutions, selon les précisions déjà fournies, soit préciser l'adresse où les commander.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

- « Elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire » (J.O. du 30 janvier 1980, p. 1273). Dans cet esprit :

ÉDITION

- Elle veille à tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on peut également acheter en librairie.
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées),
- met gratuitement un studio à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger pour de courts séjours de travail à Paris (à demander largement à l'avance).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi (9, rue Bleue, Téléphone 01 53 34 23 21). Les demandes de documents et les réservations de places doivent être faites très à l'avance.
- effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers ou éloignés de Paris.
- Les documents signalés dans les bulletins sont généralement à la disposition des chercheurs, en communication ou en photocopies.

AUTORISATIONS DE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

- Elles sont accordées et « protégées » pendant une durée de dix ans. Cependant, il convient au bout de cinq ans de spécifier spontanément, par lettre, que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués, faute de quoi, la protection cesse.

RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.

Membres bienfaiteurs

Anonyme (USA)

Pierre DOMEQ

Nobuo NAITO

Castor SEIBEL

Nouveaux membres

Philippe AKOUN

AMATEURS INT. DE LIVRES

LES AUGUSTES

Simone BALAZARD

Jean-Marc CANONGE

Camille COCHIN

Manuel DIAZ-CANEJA

Hubert DROUOT

Etienne-Alain HUBERT

Charlotte THORAVAL

Membres actifs

Frédéric BADRÉ

Bernard BAILLAUD

Edith BOULO

Claude BOURASSET

Thierry DEPLANCHE

Odile FELGINE

Elisabeth FAUBLÉE

B. et J. FOURNIER

Christian GARAUD

Serge MEITINGER

Jean-Kely PAULHAN

Richard RAND

Jean-Philippe SEGONDS

Silvio YESHUA

**BILAN DES ACTIVITÉS DE L'IMEC
CONCERNANT LE FONDS JEAN PAULHAN**

de juin 2001 à mai 2002

IMEC :

Dans la perspective du classement du fonds, au titre de patrimoine archivistique national, ainsi que dans la perspective de l'intégration des fonds de l'IMEC au Répertoire national des Manuscrits littéraires français, nous sommes, avec Latifa Bénabou, encore en plein récolement de l'inventaire des archives de Jean Paulhan et en pleine reconversion de ses notices archivistiques sur base de données — ce qui ne perturbe nullement la consultation du fonds. Mais les consultations ont cependant, cette année, nettement fléchi : cela est dû à l'achèvement de certains travaux universitaires de longue haleine et probablement aussi à la satiété des chercheurs, concernant les correspondances reçues de Jean Paulhan qui ont été considérablement exploitées depuis que les archives sont à l'IMEC, depuis bientôt une décennie.

A l'heure où Gallimard se lance dans une nouvelle édition des *Œuvres complètes* de Jean Paulhan, à l'heure où nombre de correspondances entre Jean Paulhan et ses divers interlocuteurs sont en cours d'édition ou viennent de paraître, les études et recherches dans le fonds d'archives marquent donc un peu le pas. J'y vois une conséquence de la très grande fréquentation des archives depuis qu'elles se trouvent à l'IMEC, des nombreuses publications de travaux qui ont été menés depuis cette même décennie et également de l'ouverture du site internet, depuis cette année : la documentation nécessaire à la recherche se trouve maintenant, pour l'essentiel peut-être, imprimée et/ou disponible plus facilement, ce qui fait que les chercheurs ne se rendent plus à l'IMEC que pour mener des études approfondies.

Petite curiosité à noter, cette année : plus de 7 personnes (c'est-à-dire un petit dixième des consultants) ont travaillé — et certaines travaillent encore — sur la partie malgache des archives de Jean Paulhan.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES ACHEVES CETTE ANNEE :

- LAURENCE BRISSET (120, bd. de Grenelle, 75015 Paris) : thèse sur “ *Jean Paulhan, directeur de revues* ”, commencée en 1999 sous la direction de Jean-Yves Tadié (Paris IV-Sorbonne), thèse qui va être publiée chez Gallimard, dans la collection “ Bibliothèque des Idées ” ...

- ANNE LEMONNIER (12, rue Leriche, 75015 Paris) : Mémoire de DEA d'Histoire de l'Art sur “ *La Collection de tableaux de Jean Paulhan* ”, sous la direction de Philippe Dagen (Paris-I). Son travail, qui porte sur la genèse de la collection de Jean Paulhan, a été soutenu en décembre 2001 : mention très bien.

- JULIE PEGHINI (43, rue Monge, 75005 Paris. juliepeghini@hotmail.com) : mémoire de Maîtrise sur “ *Les Hain-Teny : réflexion sur la poésie et Jean Paulhan à travers les Hain-Teny* ” (1999), sous la direction de J. F. Chevrier (Paris IV-Sorbonne), dans le cadre de son DEA d'Anthropologie à l'EHESS.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES EN COURS :

- JEAN-FRANÇOIS FURIC (Ecole navale, 29240 Brest-Naval) : thèse sur la *Correspondance Jean Paulhan/ Benjamin Crémieux/Marianne Comnène*”, commencée en 1995 sous la direction de B. Duchatelet (Université de Bretagne occidentale).

- BENEDICTE GIUSTI-SAVELLI (5, immeuble Parc Saint-Victor, Toga, 20200 Bastia) : thèse sur la *correspondance Paulhan/Lhote*, commencée en 1997 sous la direction de Pierre-Edmond Robert (Paris III - Sorbonne).

- MARJOLAINE GUILLEMIN (26, rue Galliéni, 26000 Valence) fait sa maîtrise sur “ *le traitement par la presse de l'élection de Jean Paulhan à L'Académie française* ”. Elle travaille sous la direction de Claire Blandin qui, il y a quelques années, avait fait une étude sur la “ *reprise de la NRF en 1953* ”.

- Mme ANDREE SCHARFMANN (47, av. Poincaré, 59700 Marc-en-Bareuil), a terminé sa maîtrise sur “ *les écrivains étrangers dans la revue Commerce* ”, sous la direction de Mme Hermettet (Lille III).

- ANNE STANEK-MALHERBE (5, rue des Feuillantines, 75005 Paris. stanekav@wanadoo.fr) fait une thèse sur “ *La matérialité dans l'art en Europe entre 1945 et 1968* ”, sous la direction de Philippe Dagen (Paris-I).

PROJETS EDITORIAUX :

Correspondances en cours d'édition :

- FREDERIC BADRE, qui connaît l'acheteur des lettres de Jean Paulhan à André Rolland de Renévill (mises en vente en novembre 2001 à Drouot), s'est proposé pour établir cette correspondance.

- BERNARD BAILLAUD (12, place Poulet-Malassis, 61000 Alençon) achève l'appareil critique de la *Correspondance Paulhan/Jacques et Isabelle Rivière*, à paraître aux éditions Claire Paulhan.

- DOMINIQUE BRUNET (117, bd. de Strasbourg, 94130 Nogent-sur-Marne) prépare la *Correspondance Paulhan-Chaissac*, à paraître aux éditions Claire Paulhan.

- FLORENCE DAVAILLE (3, rue du Pont de l'Arquet, 76000 Rouen), après avoir soutenu sa thèse sur “ *L'écriture de la présence dans la poésie de Jules Supervielle : une étude stylistique* ” (thèse déposée à l'IMEC), se lance dans l'édition de la *Correspondance Paulhan/Supervielle*, à paraître aux éditions Claire Paulhan.

- ERIC DUSSERT (68, rue Gabriel Péri, 92120 Montrouge) travaille, avec Ivona Tovarska, à l'appareil critique de la *Correspondance Paulhan/Pieyre de Mandiargues*, à paraître chez Gallimard.

- ODILE FELGINE (1, rue d'Ouessant, 75015 Paris) et CLAUDE-PIERRE PEREZ (1, rue de Lépante, 06000 Nice) sont en train d'achever leur édition de la *Correspondance Paulhan/Eluard*, à paraître aux éditions Claire Paulhan.

- PATRICK FRECHET (230, rue Saint-Charles, 75015 Paris) met actuellement la dernière main à son édition des *Lettres 1933-1963 de Georges Navel à Jean Paulhan*, à paraître aux éditions Claire Paulhan.
- THIERRY GILLYBŒUF a fait une nouvelle édition (texte vérifié et appareil critique) de la *Correspondance Paulhan/Perros*, parue en 1982 aux éditions Calligrammes. Car, depuis cette édition, aujourd'hui épuisée, un bon nombre de lettres inédites de Georges Perros a été retrouvé dans les archives Paulhan et l'ensemble mérite assurément un solide appareil critique. A paraître aux éditions Claire Paulhan.
- PAUL GIRO (4, rue Jean-Moréas, 75017 Paris), qui rédige actuellement sa biographie de Joe Bousquet, va traiter la monumentale *Correspondance Paulhan/Bousquet*, à paraître aux éditions Claire Paulhan.
- PIERRE-YVES KERLOC'H (responsable des archives Louis Guilloux à Saint-Brieuc) a entrepris de faire l'édition de la *Correspondance Paulhan/Guilloux*.
- GERARD KHOURY (" La Bohême ", chemin de Repentance, 13100 Aix-en-Provence), qui prépare l'édition des actes du colloque Gabriel Bounoure qu'il a dirigé à Aix-en-Provence en 2001, désire y publier quelques lettres de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan.
- LAURENCE INK (61, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris ou BP 3225, Antananarivo 101, Madagascar. inkdl@simicro.mg), met à profit un long séjour qu'elle fait actuellement à Madagascar, pour faire l'édition des *Lettres de Madagascar (1908-1910)* envoyées par Jean Paulhan à ses parents et à sa tante. A paraître aux éditions Claire Paulhan. La parution de cette correspondance pourrait être couplée avec une réédition à 500 ex. des *Hain-Teny mérinas, poésies populaires malgaches* (1913), chez son éditeur historique, Geuthner, maintenant dirigé par Mme Myra Prince.
- MARIANNE JAKOBI (121, rue du Faubourg Saint-Antoine, 75011 Paris. mariannejakobi@aol.com), qui a soutenu sa thèse sur "*Les titres dans l'œuvre de Jean Dubuffet*", a entrepris, de conserve avec JULIEN DIEUDONNÉ (6, cité Aubry, 75020 Paris), l'édition des très nombreuses *Lettres de Jean Dubuffet à Jean Paulhan*, qui seront publiées par Gallimard, dans la collection " Les Cahiers de la NRF ", en principe en 2003.
- ANNE KIMBALL (87, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. askimball@aol.com) a repris son travail sur la *Correspondance Paulhan/Jacob*, après une " pause " de plus de dix années : l'édition de cette *Correspondance* sera introduite par PATRICIA SUSTRAC (La Gibussière, 45460 Bray en Val).
- CHRISTIAN LIGER (13, bd. Victor Hugo, 30000 Nîmes) a établi et est en train d'annoter la *Correspondance Paulhan/Bernard*, à paraître aux éditions Claire Paulhan.
- CATHERINE MAYAUX (10 ter, bd. des Granges, 92330 Sceaux) a fini d'établir la *Correspondance Paulhan/Claudé*, à paraître chez Gallimard, dans la collection " Les Cahiers de La NRF/Série Jean Paulhan ".
- ANNA-LUISE MILNE (2, rue Ordener, 75018 Paris) a terminé l'établissement et l'appareil critique de la *Correspondance Paulhan/Belaval*, à paraître chez Gallimard, dans la collection " Les Cahiers de La NRF/Série Jean Paulhan ".
- MURIEL PIC (6, rue de la Fontaine au but, 75011 Paris) travaille actuellement sur la *Correspondance Paulhan/Jouve*.
- CIRYL DE PINS s'est lancé dans l'édition de la *Correspondance Paulhan/Artaud*. Sur Antonin Artaud, HANS-PETER LITSCHER organise une grande exposition au Museum Moderner Kunst de Vienne (septembre-novembre 2002) pour laquelle il a emprunté certaines lettres et textes d'Antonin Artaud présents dans les archives Paulhan.

• ANNE SIMONIN (8, rue du Faubourg Poissonnière, 75009 Paris) et PASCAL FOUCHÉ (4, rue Primatice, 75013 Paris) travaillent à l'établissement de la *Correspondance Paulhan/Drieu La Rochelle*, à paraître chez Gallimard.

DIVERSES MANIFESTATIONS ET TRAVAUX :

• KAREN BUTLER (9, rue des Guillemites, 75004 Paris), auteur d'une thèse sur " *Jean Fautrier : l'esthétique de l'atrocité et l'identité nationale en France après la deuxième guerre mondiale* ", est devenue commissaire d'une grande exposition sur Jean Fautrier aux USA ; pour le catalogue de cette exposition, CAROL MURPHY, qui avait, elle aussi travaillé sur la *Correspondance Paulhan/Fautrier*, a entrepris de traduire *Fautrier l'enragé* et un petit choix de lettres.

• La FACIM, Fondation pour l'Action culturelle en Montage, dont le président est Hervé Gaymard, a organisé en octobre 2002 une rencontre sur les relations entre Jean Paulhan et Paul Pilotaz (directeur d'une plantation de bananes en Guinée, auteur de 4 romans publiés à la Guilde du Livre et chez Gallimard, prix de la Guilde du Livre en 1950), à Gilly-sur-Isère (Savoie) : Bernard Baillaud, Jean-Paul Pilotaz, Claire Paulhan ont participé à une table ronde.

PRINCIPAUX TRAVAUX UNIVERSITAIRES OU EDITORIAUX EN COURS OU ACHEVES, SE RAPPORTANT PLUS OU MOINS A JEAN PAULHAN :

• JULIEN DIEUDONNÉ a vu sa thèse (*Les Récits de fiction dans l'oeuvre de Jean Paulhan*) imprimée, dans la collection de Jeanyves Guérin, chez Champion, en octobre 2001.

• PIERRE FAVRE (13, rue Marcel Le Bihan, 29100 Douarnenez) a rédigé une biographie de Jacques Decour, fondateur avec Jean Paulhan des *Lettres françaises*, sous l'Occupation, qui va paraître aux éditions Farrago, à l'automne 2002 : cette maison d'éditions réimprime également deux romans de Jacques Decour, ainsi que les divers textes de Jean Paulhan sur Jacques Decour. Par ailleurs, la revue *Europe* a publié des textes de Jacques Decour, qui provenaient des archives de Jean Paulhan.

• JEAN-PAUL KAUFFMANN, pour la biographie de Raymond Guérin qu'il prépare, a consulté à l'IMEC les lettres de Raymond Guérin à J. Paulhan, mais aussi à Max-Pol Fouchet, Anne Heurgon-Desjardins, etc.

• Jean-Pierre Martin (faculté des Lettres, 5, av. P. Mendès-France, CP11, 69676 Bron cedex), qui rédige une biographie d'Henri Michaux, a consulté les lettres de Michaux à Paulhan, sur lesquelles travaille Brigitte Ouvry-Vial.

• Christine Reynaud-Athénor (26, av. de la République, 75011 Paris) consulte les documents concernant Madagascar pour sa thèse sur " *Le Vêtement à Madagascar comme signe d'unification* " (EHESS).

• JACQUES ROUSSILLAT (31, bd. Carnot, 03100 Montluçon) vient de publier une biographie de Marcel Jouhandeau, aux éditions De Bartillat, dans laquelle sont citées de nombreuses lettres de Marcel Jouhandeau à Jean Paulhan.

• THOMAS VAN RUYMBEKE (9, allée d'Orléans, 44000 Nantes) a réalisé, dans le cadre de son stage " Métiers du livre " une nouvelle édition des *Brigands* de Louis Guilloux, auxquels il a adjoint, en complément, quelques lettres de Louis Guilloux à Jean Paulhan et inversement (éd. Le Passeur, 2002).

AUTORISATIONS DONNEES

- à Annie Maïllis, pour reproduction de lettres de Jean Paulhan à André Castel : elles ont été publiées dans son ouvrage intitulé *Picasso et Leiris dans l'arène. Les écrivains, les artistes et les toros...* (1937-1957) (éditions Cairn, Pau).
- aux Presses Universitaires de Limoges (Pulim, 39^e, rue Camille-Guérin, 87036 Limoges) pour la reprise du texte de J. Paulhan, *Images de Paris*, publié dans la revue *Centres* le 15 décembre 1946, dont ils entreprennent le fac-similé à l'identique.
- à Marc Bloch, pour exposition d'une lettre de Jean Paulhan à Albert Camus (12 septembre 1952) qui figura dans son exposition sur le cinquantième anniversaire de *l'Homme révolté* (octobre 2001, Centre de documentation Albert Camus, Cité du livre d'Aix en Provence).
- à France-Culture pour diffusion de lettres de Jean Paulhan à Florence Gould, à une date indéterminée, ainsi que des lettres de Jean Paulhan à Alain Bosquet.

PROJETS APPAREMMENT ABANDONNES :

- CHARLES BRINCARD qui semblait intéressé, en 1995, à établir la *Correspondance Paulhan/Robin*, n'a pas donné suite. Thierry GILLYBOEUF, qui vient de finir la nouvelle édition de la *Correspondance Paulhan/Perros*, s'inscrit pour établir cette correspondance, qui l'intéresse vivement.
- YVES DUPONT (89, rue Jacques Dulud, 92200 Neuilly-sur-Seine) avait manifesté le désir de déposer à l'IMEC les lettres de Jean Paulhan à Yolande Fièvre, puis de travailler lui-même sur la *Correspondance Fièvre/Paulhan*, en vue d'une édition, mais il n'y a pas eu de suite...
- ALIX TUBMAN, qui a déjà travaillé sur la *Correspondance Rivière/Bloch*, avait proposé d'établir l'édition de la *Correspondance Paulhan/Bloch*. Mais pas de nouvelles.

APPORTS :

- M. Maurice-Yves CASTAGNIER (1, place Plan, 30440 Sumène) a donné copie des quelques lettres qu'il a reçues de Jean Paulhan, entre 1948 et 1952.
- Bernard BAILLAUD a donné copie des nombreuses lettres de Jean Paulhan à différents destinataires qu'il a trouvées au cours de ses recherches (cf. feuilles jointes). Ainsi que Paul GIRO, pour des documents, lettres de tiers, concernant Joe Bousquet. Eric DUSSERT ne cesse, également, d'enrichir le fonds de ses trouvailles dans les petites revues.
- Louis HAY a donné copie d'une version manuscrite – avec becquets, corrections et utilisation de plusieurs couleurs d'encre – du texte de Jean Paulhan, “ Barbaresques ”.

QUESTIONS DIVERSES

- La ville de NIMES a offert à Jacques Chirac, en octobre 2001, une édition bibliophilique du livre de J. Paulhan sur les *Hain-Tenys*, illustrées par des eaux-fortes d'André Masson. La médiathèque de Nîmes vient par ailleurs d'acquérir, à l'automne 2002, le manuscrit des *Incertitudes du langage*.

- FRANÇOIS MASPERO a choisi, en guise d'exergue pour son livre paru aux éditions du Seuil fin septembre 2002, dans la collection " Fiction & Cie ", une citation de Jean Paulhan, extraite de " L'Abeille " (*Les Cahiers de Libération*, n° 3, février 1944).
- Signalons que PATRICIA SISTRAC (La Gibussière, 45460 Bray-en-Val. 06 63 26 93 38), préfacière de la future *Correspondance Jacob/Paulhan* (cf. plus haut), propose, *via* sa société " *Patricia cuisine à domicile !* " un service de courses, de réalisation de mets de 6 à 100 convives, et l'organisation de l'intendance de A à Z pour vos repas entre amis, vos fêtes et réceptions, noces et banquets champêtres...
- ANNE KIMBALL a enfin eu accès aux quelques lettres de Max Jacob à Jean Paulhan qu'elle savait se trouver dans les archives Gallimard. Cela pose le problème de l'éventuelle complémentarité des archives Paulhan et Gallimard...
- Même problème, quoiqu'un peu différent : où sont passés les originaux des lettres de Jean Paulhan à Mme Henry (Port-Cros) ou à Paul Pilotaz (un exemple parmi d'autres, mais confirmé par les ayants-droit mêmes) qui avaient été envoyés, au moment de l'établissement des trois volumes de correspondance générale, chez Gallimard ?

REEDITION DES *ŒUVRES COMPLÈTES* CHEZ GALLIMARD

avec l'aide financière d'une Fondation, abritée par l'Académie française.

En avril 1999, Claire Paulhan a proposé aux éditions Gallimard, *via* Hugues Pradier, d'établir une nouvelle édition des *Œuvres complètes* de Jean Paulhan, compte tenu qu'une Fondation, dont le mandataire désire rester anonyme, était prête à participer au financement.

Claire Paulhan et Bernard Baillaud ont, par la suite, défini un nouveau sommaire, augmenté d'inédits, de variantes, etc., en respectant, bien sûr, le plan de l'édition des *Œuvres* publiées chez Tchou-Cercle du Livre précieux – plan établi par Pierre Oster, Jean-Claude Zylberstein et par Jean Paulhan lui-même.

Un accord a été conclu entre les différentes parties (Gallimard, Académie Française, Fondation, représentant des ayants-droit de Jean Paulhan et le maître d'œuvre pressenti, Bernard Baillaud) en octobre 2001. Mais le contrat entre d'une part, Gallimard et d'autre part, les ayants-droit de Jean Paulhan et Bernard Baillaud n'est, à l'heure où nous mettons sous presse, pas encore signé.

Par ailleurs, la Fondation en question s'intéresse à un autre projet, qui viserait à constituer une base de données informatique, rassemblant toutes les lettres de Jean Paulhan : cette base de données, qui serait établie en mode-texte et en mode-image, pourrait être organisée et dirigée par Pascal Mercier, qui a déjà réalisé, dans le cadre de l'université de Sheffield (UK), un travail comparable pour les lettres de Gide. Ce deuxième projet sera abordé – et un protocole de travail sera alors mis en place – une fois que la question de la nouvelle édition des *Œuvres complètes* de Jean Paulhan sera réglée.

Claire Paulhan, septembre 2002.

IMEC : 9, rue Bleue. 75009 Paris.
Tél. 01 53 34 23 21 (lundi et mardi).

Courriel : claire.paulhan@imec-archives.com

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

*Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01 45 48 30 58*

COMITÉ

*Président d'honneur : André Berne-Joffroy.
Président : Bernard Baillaud
Vice-président : Gaspard Olgiati.*

*Conseillère : Jacqueline Veinstein.
Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein.
Relations publiques et trésorerie : Jacqueline Paulhan.*

Jacques Bersani, Laurence Brisset,
Pierre Domec, Bernard et Josiane Fournier, Gilberte Lambrichs,
Louise Lambrichs, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial,
Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Caroline Tachon

Courriel : <jacqueline.paulhan@wanadoo.fr>
Site : <<http://www.atelierpdf.com/paulhan.sljp>>

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2003

L'assemblée générale de la SLJP s'est tenue le 24 mai 2003 à la Maison des Écrivains, où les sociétaires se réunissaient pour la deuxième fois.

Les lecteurs arrivent peu à peu et signalent leur présence sur le registre tenu par **Dominique Couaillier**. **Jacqueline Paulhan**, trésorière et cheville ouvrière de l'Association, donne immédiatement la parole au président **Bernard Baillaud**, qui renoue avec la tradition du regretté Roger Judrin, pour le plaisir des auditeurs :

En revenant de Luna Park avec Jean Paulhan, en juin 1944, Jean Guéhenno écrivait dans son journal : « Si l'on peut juger d'un monde aux plaisirs qu'il se donne, celui où nous vivons est affreux ». Mais si les miroirs déformants et les jeux de foire cruels formaient à Luna-Park un « paradis infernal », c'était non loin du Jardin d'Acclimatation, où l'on pouvait reposer ses yeux dans le spectacle des bêtes et des enfants. Paulhan, ce stratège infatigable, dit-on, ce promeneur déroutant, avait aussi son mystère – et pour [ne pas] prononcer un autre nom en *m*, sa [mystique]. Jacques Masui voyait en lui un tireur zen, capable d'atteindre sa cible les yeux fermés. Paulhan misait sur les positions faibles et ses erreurs appartenaient à son palmarès. L'anarchiste n'avait pas totalement effacé en lui le courant de la pensée réactionnaire. Conformément à un très libre usage de Maïmonide, il savait en effet guider les égarés – et n'omettait pas, autant que possible, d'égarer les guides. Il cherchait dans les manuscrits de « tant de poèmes bégayés, avortés, tant de déraisonnements, tant de songes, la strophe, la phrase, le mot », écrivait Guéhenno, « ce souffle immortel qui ne passe que rarement même les lèvres des poètes ». Il cherchait comment les Mainteneurs eux-mêmes pouvaient se permettre la Terreur ; il attendait des misologues qu'ils accueillent en eux la métamorphose – et ceux-ci le décevaient parfois. Ce mouvement de la métamorphose devait être une figure de la nouvelle rhétorique. Grâce à la discipline de l'amitié, il a su rétablir à la fin, et parfois bien avant la fin, des liens avec presque tous ceux contre qui il avait manqué, un beau jour, de se battre en duel. Se souvenait-il que Paul Éluard, qui lui écrivait haïr *La N.R.F.*, avait cependant pleuré en lisant *La Guérison sévère*, à cause de la perfection de son développement, quelques années après s'être même surpris, trop sentimental, à la lecture du *Grand Meaulnes* ? En annotant son exemplaire des *Philosophes et leur langage* d'Yvon Belaval, Paulhan s'interrogeait sur la transmissibilité du texte et sur la langue, considérée comme une méthode, notant en marge du livre le seul mot de "traduction". Que les courageux traducteurs qui travaillent aujourd'hui à la version anglaise des *Fleurs de Tarbes* en soient remerciés – et qu'ils se souviennent de la leçon de Jacob Cow.

(À Madagascar, le 24 mai 1883, la reine Ranavalona II ordonna aux Français établis à Tananarive de quitter la capitale dans le plus bref délai. Peut-être prévoyait-elle de ne garder avec elle, plus tard, parmi tant de Français désirés et expulsés, que Jean Paulhan lui-même. Cette manière expéditive de rendre aux voyageurs leur mystère ne doit pas nous dérouter de notre chemin.)

Jacqueline Paulhan remercie les participants (dont plusieurs viennent de province ou de l'étranger), ainsi que **Catherine Riza** et **Dominique Lapierre** pour leur accueil et leur aide efficace, **Thierry Deplanche**, qui balade le micro baladeur, **Bernard** et **Josiane Fournier** qui prennent des notes pour le compte rendu, **Dominique Couaillier** qui veille discrètement à tout.

Elle rend hommage à deux personnalités particulièrement actives de notre société, qui viennent de décéder : Christian Liger et Marguerite Blanzat.

Elle signale quelques absents tout à fait occasionnels, en pensée avec nous : **André Berne-Joffroy**, **Dominique Moreau-Paulhan** qui déménage et emménage ce même jour, **Claire Paulhan** qui est en province...

• *Étaient présents* : M. Maurice AUDEBERT, Mme Marie-Louise AUDIBERTI, M. Bernard BAILLAUD (Alençon), Mme Simone BALAZARD, M. et Mme Philippe BLONDEAU (Amiens), M. et Mme Olivier BONNEROT, Mlle

Laurence BRISSET, Mlle Karen BUTLER (USA), Mme Camille COCHIN, M. Martyn CORNICK (Angleterre), Mme Dominique COUAILLIER, M. Victor COUAILLIER, M. Bernard DANDOIS (Belgique), Mlle Florence DAVAILLE (Rouen), M. Yves DELAHAYE, M. Jean-Paul DELAMOTTE, M. Thierry DEPLANCHE, M. Manuel DIAZ-CANEJA (Espagne), M. Julien DIEUDONNÉ, M. Pierre DUNAND-FILLIOL (Suisse), Mme Hélène FAULAT, Mme Odile FELGINE, M. et Mme Bernard FOURNIER (Noailles), Mlle Catherine de GANDILLAC, M. Maurice de GANDILLAC, M. et Mme Paul GIRO, M. Georges HIRONDEL, Mme Marianne JAKOBI, M. et Mme Pierre-Yves KERLOC'H (Saint-Brieuc), Mme Anne KIMBALL (USA), Mme Françoise LAROCHE, M. Jean-Michel LATERRADE, Mme Danielle LAVECH, Mlle Anne LEMONNIER, Mme Anna-Louise MILNE, M. Pierre MENDEL, M. Gaspard OLGATI (Mazamet), M. Pierre OSTER, M. Marcel PARENT, Mlle Camille PAULHAN, Mme Jacqueline-Frédéric PAULHAN, M. et Mme Jean-Kely PAULHAN, M. Claude-Pierre PEREZ (Nice), Mme Muriel PIC, M. Richard RAND (USA), Mme Jacqueline RENOUVIN, M. et Mme Jacques ROUSSILLAT (Montluçon), M. Raymond-Josué SECKEL, M. Ywan SURYADI.

• *Enfin* M. Pap SARR et M. Laurent SICSIC, entrés par inadvertance ou curiosité, semble-t-il, s'étonnant de ne voir que *paperasses [sic]* paulhaniennes, sont rapidement ressortis, visiblement découragés !

• *S'étaient annoncés et n'ont pu venir pour diverses raisons* : M. Georges AUCLAIR, M. André BERNE-JOFFROY, M. Michel CABAUD, M. Yves DUPONT, Mme Élisabeth FAUBLÉE, Mme Loly LÉVY, M. Hans-Peter LITSCHER, Mme Catherine MAYAUX, Mme Marie-Dominique MONTEL, M. et Mme Gérard PINET, M. Jean-Yves POUILLOUX, M. Henri de SAINT-BLANQUAT, M. François SULLEROT, M. Jean-Pierre TRAIN.

• *Se sont excusés* : M. Philippe AKOUN, M. Henry BAUCHAU, M. Guillaume BEESAU, Mme Françoise BELAVAL, Mme Latifa BENABOU-LUCIDO, M. Jacques BERSANI, M. Henry BOUILLIER, M. Jean BOURASSET, M. et Mme CHENNEVIÈRE-BUHLER, M. et Mme Jacques COUTURIER, Mme Germaine CRUMIÈRE, Mme Stéphanie CUDRÉ-MAUROUX, M. Jean-Claude DESCUDET, M. Jean-Jacques DIDIER, M. FAVRE, Mme Nicole FENOSA, M. Renaud FESSAGUET, Mme Marcelle FONFREIDE, M. Jean GILONNE, Mme Édith HEURGON, M. Claude HIRSCH, M. Étienne-Alain HUBERT, M. Philippe JACCOTTET, M. Marc KOPYLOV, Mme Louise LAMBRICHS, Mme Jean LECHNER, M. Claude LECLERCQ, M. Louis LEVIONNOIS, Mme Christian LIGER, Mme Lyne LIMOUSE, M. Gérard MACÉ, M. Adriano MARCHETTI, M. Pascal MERCIER, M. Pierre MOINOT, Mme Dominique MOREAU-PAULHAN, Mme Carol MURPHY, M. Nobuo NAITO, M. Bernard NOËL, Mme Claire PAULHAN, M. et Mme Nicolas PAULHAN, Mme Pierre PAULHAN, M. Armand PETITJEAN, M. Manuel RAINOIRD, M. Jacques RIVETTE, M. Alain RIVIÈRE, M. Guy ROBERT, Mlle Sophie ROBERT, M. Stéphane ROCHETTE, M. et Mme Jean-Philippe SEGONDS, M. Castor SEIBEL, Mme Françoise SIMONET-TENANT, M. Michael SYROTINSKI, M. Jean STAROBINSKI, M. John TAYLOR, Mme Colette TERLINDEN, M. François TRÉMOLIÈRES, M. Renato

TURCI, Mme Odile TWEEDIE, M. Patrick WERLY, M et Mme Silvio YESCHUA, M. Jean-Claude ZYLBERSTEIN.

FINANCES

Les comptes sont approuvés à l'unanimité. À remarquer le caractère coûteux de l'abonnement et de l'entretien de l'ordinateur, qui se révèle pourtant parfaitement justifié.

La cotisation de 35 € est ramenée à 30 €.(voir rubrique « Comptes » et « Cotisations »).

CAHIERS et CORRESPONDANCES

- **Anna-Louise Milne** prend la parole pour faire état de l'avancement de ses travaux sur la *Correspondance Belaval-Paulhan (1948-68)*, à forte teneur philosophique. On y rencontre aussi avec plaisir le nom du peintre Lambert-Loubère.

- **Marcel Parent** commente son projet, qui prend de l'ampleur, sur l'activité de Jean Paulhan, conseiller municipal de Châtenay-Malabry, durant la période du Front Populaire, et sous la présidence de Jean Longuet, petit fils de Karl Marx. Il consulte les archives de la Municipalité. Jean Paulhan, ce chargé des affaires culturelles pas comme les autres, a créé un Cercle Voltaire dans le but d'amener des écrivains à faire des conférences : sont ainsi venus Jacques Chardonne, Julien Benda, André Chamson, Brice Parain... Guéhenno ne s'y est jamais rendu, malgré l'insistance de son ami. On voudrait parvenir à des reconstitutions des conférences données. Cependant on n'est jamais à l'abri des surprises : **Pierre Béarn**, qui fête ses cent un ans cette année, ne se souvient pas de son sujet, traité en 1937.

Marcel Parent explique que, dans une seconde partie, il compte publier quelques lettres échangées entre Paulhan et Longuet, le docteur Le Savoureux (également conseiller municipal et président de la Société Chateaubriand) et le docteur Choffé (gendre de Paulhan, militant socialiste très engagé dont les lettres reflètent les débats politiques de l'époque).

- **Bernard Baillaud** exprime l'intention du bureau de marquer une pause dans la publication des Cahiers consacrés aux correspondances, en laissant cette partie de déchiffrement de l'œuvre de Paulhan à des éditeurs parallèles. **Marcel Parent** donnera l'exemple. **Bernard Baillaud** expose son propre travail sur la critique des œuvres de Paulhan : il examine les dossiers de presse, depuis les années 1920, et entreprend une classification par œuvre.

- Vient ensuite l'intervention de **Martyn Cornick**, qui se penche sur la *Correspondance Petitjean-Paulhan*. C'est un projet ancien qu'il est utile de reprendre et devrait l'être cet été. Le dossier est volumineux, mais les lettres d'**Armand Petitjean** étant répétitives, l'on s'oriente vers un choix. Ces documents sont essentiels à partir de Munich.

Le décès d'Armand Petitjean, en juillet 2003, nous laisse le regret de ne pas avoir publié cette correspondance du vivant de l'écrivain qui y tenait beaucoup.

- **Philippe Blondeau** expose un projet Dhôtel sous la forme d'un choix de lettres Dhôtel-Paulhan. C'est l'intérêt commun de deux associations. On fait appel à toute forme de collaboration et le travail est déjà bien avancé. Il serait publié par « La Route inconnue ».

- Voir également le compte rendu de l'IMEC, établi par **Claire Paulhan**, lu en

séance par **Bernard Baillaud**.

TRADUCTIONS

- **Renato Turci**, alité, continue cependant ses nombreux travaux de traduction de Paulhan (*Le Clair et l'obscur*, *Le Don des langues*, *La Peinture moderne*).

- **Richard Rand**, venu des USA (traduction de *De la Paille et du grain*, parution prévue pour le début de 2004), précise : « Nous avons évidemment besoin des œuvres de Jean Paulhan aux États-Unis en ce moment. Cette édition se fait grâce au soutien de **Willas Mac-Gear**, ami de Paulhan, rédacteur en chef de la revue de l'University of Ohio Press ».

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

Ce fut une très riche année (voir la rubrique « Colloques »).

- **Claude-Pierre Pérez** a lancé puis animé un colloque à Nice sur « Jean Paulhan et les poètes ». Le public (principalement des étudiants) était nombreux. Tout le monde reste sur le souvenir d'un succès.

- Une journée à Chambéry, organisée par **Hervé Gaymard**, a rappelé les liens d'amitié entre Paul Pilotaz et Jean Paulhan.

- Plus près de Paris et prévu pour l'automne 2003, un autre colloque concernant Paulhan et *La NRF* sera dirigé par **Jeanyves Guérin** à l'Université de Marne la Vallée.

- À l'occasion de l'exposition Fautrier aux U.S.A., **Carol Murphy** et **Karen Butler** ont organisé un Symposium sur Fautrier et ses critiques. Une publication est prévue par la Columbia University, sous la direction d'**Éric Trudel** et **Amys Hodges**

- **Anna-Louise Milne** et **Antoine Compagnon** ont animé un colloque qui avait pour thème : « La NRF et le modernisme ». À propos de la réflexion de **Michel Beaujour** (voir l'article de **Patrick Kéchichian**), Anna-Louise Milne pense qu'il y a là deux histoires différentes de la modernité. Elle objecte qu'il existe des liens indiscutables, si l'on envisage de lire de deux façons le mot « modernisme » selon les traditions françaises et américaines.

Le compte rendu détaillé de ces différentes manifestations se trouve dans le Bulletin.

EXPOSITIONS

La Librairie Nicaise, dans le cadre des « Associations d'amis d'auteurs », a fait une jolie place à la SLJP dans son exposition ainsi que dans son annuaire, grâce à **Jean-Étienne Huret**. Le prix du *Guide des Associations des amis d'auteurs*, à demander à la Librairie Nicaise, 145, Bd Saint Germain, 75006 Paris, est de 30 euros (envoi franco pour 35 euros).

AUDIOVISUEL

- Le film « Jean Paulhan ou le don d'ubiquité » de **Jérôme Prieur** a été projeté à Issy-les-Moulineaux, avec un autre film, du même auteur, sur la mort de Proust. Au cours du débat qui suivit, Proust éclipsa nettement Paulhan.

- **Pola Rappaport** (USA), envisage de réaliser un film à partir d'*Histoire d'O*.

Dans ce but elle s'est documentée sur Dominique Aury et sur Jean Paulhan auprès de ceux qui les ont connus.

INFORMATIQUE

- **Élisabeth Faublée** a fait cadeau à la SLJP d'un ordinateur et de son imprimante destinés aux travaux d'été à la montagne.

- Lors de la dernière assemblée générale, Jacqueline Paulhan avait demandé aux membres de bien vouloir scanner quelques anciens Bulletins. Elle a distribué presque tous ceux qu'elle avait apportés en précisant de ne pas envoyer les scans tout de suite, mais à la rentrée. Grave erreur ! Elle n'a reçu que trois bulletins scannés et entièrement corrigés par **Catherine Mayaux** ! Elle n'a pas noté les numéros et les noms de ceux à qui elle les avait confiés. Elle renouvelle son appel en précisant de lui envoyer des disquettes au format RTF le plus tôt possible, en particulier pour les Bulletins n° 20, 21, 22.

- **Pierre Dunand** est le concepteur du site Internet consacré à Jean Paulhan. Il en assure l'hébergement et le suivi. Il a apporté des statistiques montrant que pour le seul mois d'avril, plus de 550 internautes, habitant de nombreux pays (dont le Bénin) ont consulté le site de la SLJP. Quelques nouveaux membres se sont inscrits et des échanges de courriel ont eu lieu. Ces résultats justifient amplement les dépenses engagées à cet effet. On doit un grand merci à Pierre Dunand de continuer sur une aussi belle lancée.

Une intervention dans la salle : « Récupérez-vous les adresses des consultants ? ». Jacqueline Paulhan pense que c'est impossible, à juste titre. **Marie-Louise Audiberti** répond « Peut-être les gens ne souhaitent-t-ils pas que l'on connaisse leur adresse. Mais comment obtenir ces statistiques ? ». **Pierre Dunand** connaît le problème et mentionne un logiciel spécifique, très performant, auquel on accède par abonnement.

DIVERS

- Il s'est formé un « Cercle des lecteurs de Roger Judrin » sous la direction de **Jacques Message**. Lui écrire : 26 rue Hippolyte Bottier, 60200 Compiègne.

Roger Judrin fut le président-fondateur de la SLJP et l'on sait quelle admiration il entretenait pour J.P.

- Le bruit a couru qu'il s'était également créé une « Association Georges Lambrichs » dont nous n'avons pas trouvé l'adresse. Interrogée à ce sujet, **Louise Lambrichs**, profondément surprise, a déclaré tout ignorer de cette prétendue association.

QUESTIONS

- **Lyne Limouse** demande : Quelles sont les traces et raisons de l'invitation par JP de M. Duchamp et Henri-Pierre Roché (18 oct. 1950) ?

Pour quelle raison *La NRF* refusa-t-elle de publier « l'opposition et les cases conjuguées sont réconciliées » de M. Duchamp et Vitaly Halberstadt ?

Ces questions restent sans réponse pour le moment.

- **Marcel Parent** cite un passage d'une lettre de Paulhan à Longuet dans laquelle il l'assure de son affection et ajoute ; [Je dois vous]« faire une commission dont me charge

notre amie [écrivain de Moscou]; c'est que l'on ne désirerait rien tant que vous accueillir triomphalement si vous acceptiez de venir en URSS ».

Qui est cette amie de Moscou ? L'assemblée émet quelques suppositions vite refusées. Pressé de donner son « idée », M. Parent propose Elsa Triolet ou Alix Guillaïn.

- **Alain Rivière** demande que l'on annonce la parution de la *Correspondance Paulhan-Rivière*. Elle est en bonne voie.

- **Jean-Philippe Segonds** recherche toujours les origines des « dédicaces » de Jean Paulhan ; il lutte contre le lieu commun qui voudrait faire croire que beaucoup d'entre elles sont apocryphes. Ce n'est pas le cas, loin s'en faut. Beaucoup de ces textes existent, par exemple tirés des *Carnets* de Joubert. **Bernard Baillaud** reprend les réflexions du bureau à ce sujet : il souligne l'intérêt de ce travail original et souhaite qu'une partie de ces dédicaces soient placées sur l'Internet dans l'espoir qu'on puisse trouver ainsi leur origine. **Marc Kopylov**, des Éditions des Cendres, envisage de les publier.

BUREAU

- **Marguerite Blanzat** est décédée après de longues années passées à l'hôpital de Limoges. Elle suivait avec passion tout ce qui concernait Jean Paulhan et désirait se rendre utile. Avant l'« ère de l'ordinateur », avant tous les procédés mécaniques que nous connaissons actuellement, nullement rebutée par les travaux ingrats, elle écrivait patiemment à la main les quelque trois cent cinquante adresses des membres qui devaient recevoir circulaires, convocations ou Cahiers. Elle organisait des réceptions à l'occasion d'événements particuliers (comme la pose de la nouvelle plaque sur les Arènes, signée de Jean Paulhan). Elle décida de se retirer à Bellac pour s'occuper de sa famille, survécut à tous et termina tristement ses jours, dans une grande solitude.

- Le Nîmois **Christian Liger** n'a jamais fait partie du Bureau, mais son activité a toujours été très intense en ce qui concerne Jean Paulhan. Il vient de mourir en décembre dernier.

C'est sur les conseils de Jean Paulhan, qu'il écrivit et soutint une thèse sur André Suarès.

Il rédigea la généalogie de la famille Paulhan, depuis 1592 (*Histoire d'une famille nîmoise*, Cahier 3 bis, Gall. 1984), d'après les recherches de **Bernard Artigues**. Il fut le maître d'œuvre des cérémonies qui célébrèrent fastueusement le centenaire de la naissance de Jean Paulhan, à Nîmes, en 1984. Dans ce travail minutieux de conception, de recherche et d'organisation, il fut intelligemment aidé par sa femme et le résultat fut remarquable. Plus récemment, il occupa une place importante dans le film de **Jérôme Prieur** : « Jean Paulhan ou le don d'ubiquité ».

Ces deux disparitions nous ont particulièrement attristés.

COMPOSITION DU BUREAU

André Berne-Joffroy reste président d'honneur.

Bernard Baillaud est reconduit comme président.

Gaspard Olgiati, vice-président, a demandé à être remplacé. Mais tout le monde souhaite - et pour mille raisons - qu'il reste à cette place. Cependant, puisqu'il faut tenir compte de l'éloignement géographique, on convient que **Gaspard Olgiati**

se fera représenter aux réunions de bureau par **Jean-Kely Paulhan**.

À l'incitation de **Bernard Baillaud**, avec le soutien de **Pierre Oster**, **Laurence Brisset**, **Bernard** et **Josiane Fournier** sont élus, pour remplacer Marguerite Blanzat et **Dominique Couaillier**. Celle-ci entend rester disponible pour tous les travaux nécessaires et nous la remercions de son aide discrète tout au long de sa présence parmi nous. Tous les élus et réélus le sont à l'unanimité et avec acclamations.

IMEC

Bernard Baillaud lit, résume et commente le compte rendu de l'IMEC établi par **Claire Paulhan**, compte rendu imprimé sur des feuilles jointes au Bulletin.

DERNIERES ANNONCES

- Que tous ceux qui détectent des lacunes ou des erreurs sur le site de la SLJP, que tout ceux qui font des découvertes (concernant Paulhan ou ses écrits) le signalent à **Jacqueline Paulhan**.

- Le projet concernant les *Œuvres complètes* de Jean Paulhan est toujours d'actualité. Elles paraîtront (financièrement et généreusement soutenues par une personne qui souhaite rester dans l'ombre). dans la Collection blanche de Gallimard. Les contrats concernant et la famille et Bernard Baillaud sont maintenant signés.

Les sociétaires, leurs amis et leurs connaissances qui détiennent des manuscrits de Jean Paulhan, sont priés de se faire connaître auprès de **Bernard Baillaud** (12, place Poulet-Malassis - 61000 Alençon).

- **Bernard Dandois** ajoute qu'il reprend son travail sur les lettres de Groethuysen à Paulhan. Le Parti Communiste reste silencieux sur le lieu où pourraient être conservées les archives de Groethuysen et donc les lettres de J.P. Bernard Dandois a écrit à **Robert Hue**, et reçu une réponse insuffisante, ce dernier n'étant plus Secrétaire général. « Rien n'est jamais perdu .» précise **Bernard Baillaud**, en rappelant les cas de Max Jacob et de Jean Giono. Des lettres de Jean Paulhan adressées à ces deux auteurs viennent en effet d'être retrouvées

- Sur ce, la séance est close et les nombreux participants sont invités à se rencontrer près d'un buffet dans la salle voisine qui ouvre sur le petit jardin de la rue de l'Université

D'après le compte rendu de **Bernard et Josiane Fournier**.

CAHIERS

- La SLJP dispose encore de quelques *Index des Bulletins* (sur papier et gratuits) destinés aux membres (fidèles) de la société qui n'ont pas reçu le leur ; le demander à Jacqueline Paulhan.,

Par ailleurs, **Thierry Deplanche** poursuit la mise à jour de l'*Index* sur disquette RTF (v. Bulletin n° 25, p. 21). La version 1978-2002 (Bulletins 1 à 25) est achevée et disponible. On peut la commander.

- Le cahier n°11, *Correspondance Guéhenno-Paulhan*, présentée par **Jean-Kely Paulhan**, est sorti en novembre 2002. Il a été bien accueilli. Ce Cahier a été envoyé à tous les membres de la SLJP à jour de leur cotisation ; le réclamer si il

semble s'être égaré.

- Si tout va bien, le prochain cahier devrait être la *Correspondance Belaval-Paulhan* sur laquelle a travaillé **Anna-Louise Milne**
- Les *Lettres de Claudel à Jean Paulhan* (**Catherine Mayaux**) devraient sortir pour le cinquantenaire de la mort de Claudel. Elles ne feraient pas partie des Cahiers Paulhan Ce serait alors le tour de *JP conseiller municipal* de **Marcel Parent**.
- Nous avons reçu beaucoup de demandes pour les Cahiers suivants (voir plus loin).

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

RÉCENTES

- Parues en 1970 (Gallimard), épuisées, *Les Incertitudes du langage* viennent d'être rééditées sous le titre *Entretiens à la radio avec Robert Mallet.*, avec une préface de **Jean-Claude Zylberstein** (Gallimard, coll. Arcades, 2002).
- le Catalogue de l'exposition Fautrier aux USA (Yale University Press) est une incontestable réussite par sa conception, ses textes et ses reproductions. En ce qui concerne Jean Paulhan, on trouve la traduction de *Fautrier l'enragé* par **Carol Murphy** (O.C. V, pp.193-219) et 16 lettres (IMEC et *Choix de lettres*) de et à Paulhan traduites (en regard de l'original français) par **Karen Butler**. Dans son introduction « Fautrier's first critics ; André Malraux, Jean Paulhan et Francis Ponge », Karen Butler s'est longuement et principalement attachée aux rapports entre le peintre et Paulhan critique. On peut se procurer ce volume chez les libraires spécialisés, par exemple passage Verdeau à Paris, ou le consulter sur Internet.

EN PROJET

Voir traductions

CORRESPONDANCES

RETROUVÉES

- À la Bibliothèque de Lugano, il existe quatre lettres de Jean Paulhan à Prezzolini de 1947 et 1957 envoyées de Londres, Paris et Rome (*Cartevive*, juillet 2003)
- **André Derval** vient de publier, dans *Le Magazine littéraire*, neuf lettres de Cocteau à Paulhan (n° 423, septembre 2003).

EN PROJET

- **Guy Robert** et **Pierre-Marie Héron** était intéressés par la préparation des correspondances de Paulhan avec Jouve et Jouhandeau, mais elles sont déjà en main (**Muriel Pic** et **Jacques Roussilat**).
- Les « Lettres de Dubuffet à Paulhan », traitées par **Julien Dieudonné** et **Marianne Jakobi** sont prêtes. La préface en est achevée. Elles vont paraître chez Gallimard, à l'automne 2003.
- **Pierre Favre** projette une publication de la *Correspondance Decour-*

Paulhan (Farrago, Éditions Léo Scheer). Il vient de faire paraître, chez le même éditeur *Decour, l'oublié des lettres françaises 1910-1942*, biographie qui par son niveau d'information, sa franchise et son honnêteté nous va d'ores et déjà droit au cœur, ainsi qu'un dossier consacré à Jacques Decour, dans la revue *Europe* (juin - juillet 2002).

TRADUCTIONS

RÉCENTES

- En japonais (liste en caractères latins et même en français, envoyée par **Yoriko Shibata**) :

Shibusawa Tatsuhiko : *Le Bonheur dans l'esclavage*.

Shibusawa Tatsuhiko : *Le Marquis de Sade et sa complice ou Les Revanches de la pudeur*.

Shibusawa Tatsuhiko : *Marquis de Sade, Restif de la Bretonne*, 1997.

Sô Sakon et Michico Shibata : *Braque le patron*, 1980.

Nomura Hideo : *Les Fleurs de Tarbes ou la terreur dans les lettres*, 1980.

Takahashi Takashi : *Clef de la poésie*, 1986.

Kobase Takusô : *La Patrie se fait tous les jours*, 1951.

Liste à laquelle il faudrait ajouter

Horigoutchi Daigaku : *La Guérison sévère*, 1937.

- En italien : **Renato Turci** nous a envoyé une traduction de **Barbara Boschi**, parue dans *Il Lettore di Provincia* (n°110-111, juillet-août 2001). Il s'agit du texte d'hommage de Jean Paulhan à Jacques Rivière (*La NRF*, avril 1925) : « Les Espoirs et les projets ». B. Boschi fait suivre sa traduction de quelques « considérations finales » : elle trouve un certain parallélisme entre la vision par Paulhan de la maladie de Rivière et l'analyse de la sienne dans *La Guérison sévère*.

- En anglais : *Fautrier l'enragé* par **Carol Murphy**. Celle-ci désire affiner sa traduction et en faire un livre.

EN PROJET

- **Michael Syrotinski** (après l'abandon de **Richard Howard**) prépare une traduction anglaise des *Fleurs de Tarbes*. Les travaux avancent moins vite que prévu, mais ils avancent.

- Les Éditions américaines de l'University of Illinois Press, dans un numéro de la *Yale French Studies*, publieront la traduction de *De la paille et du grain* par **Richard Rand**.

- D'autre part, Michael Syrotinski nous signale la préparation en traduction, par **Jennifer Bajorek**, d'une sorte d'anthologie comprenant divers essais dont *L'Expérience du proverbe*, *Jacob Cow*, *La Demoiselle aux miroirs*, *Lettre aux directeurs*, etc... Une question de droits bloque en ce moment ce projet.

- **Renato Turci**, continue ses traductions en italien.

COLLOQUES, LECTURES, TÉMOIGNAGES ET CONFÉRENCES

- Colloque organisé par le centre ORLAC (Université de Provence) et le CTEL, Axe Poïéma (Université de Nice Sophia Antipolis), à l'initiative de **Claude-Pierre**

Pérez et Béatrice Bonhomme, avec le concours de l'Université de Provence et de l'Action culturelle de l'UNS : « Jean Paulhan et les poètes ».

Jean-Marie Seillan a brillamment ouvert ce colloque de l'université de Nice, « Jean Paulhan et les poètes », le 13 mars 2003 au matin sur fond de pins et de citronniers. On postule que si les romanciers Proust, Céline et Aragon n'ont pas un besoin essentiel de Paulhan, les poètes qui comptent (et ceux qui ne comptent pas) ont tous une relation de travail souvent amicale avec lui. **Colette Guedj** s'intéresse à l'influence et à la fécondation mutuelle qui réunit Paulhan et Éluard. **Olivier Penot-Lacassagne** reconsidère la relation de Paulhan à Artaud, en s'élevant notamment contre la réputation d'archaïsme que l'on a faite, Paule Thévenin aidant, à Jacques Rivière. **Adriano Marchetti** insiste sur la solitude de Joe Bousquet et rappelle que « l'amitié est l'autre nom de la Littérature ». Max Jacob et Jean Paulhan se sont vus « en miroir l'un pour l'autre », signale **Anne Kimball**. **Alain Paire** retrace les itinéraires croisés de Paulhan et d'Ungaretti. Hors Michaux, **Bernard Baillaud** étudie les relations de Paulhan avec les poètes belges si telle est bien la qualification qui leur convient.

Pour **Françoise Simonet**, le cas de Catherine Pozzi remet en cause la certitude de la diffusion des grandes œuvres. Paulhan et Supervielle avaient un point commun, le lieu commun, dit **Florence Davaille**. Les relations de Michaux à Paulhan sont longuement retracées par **Brigitte Ouvry-Vial**, à partir de la correspondance sur laquelle elle travaille. Le dossier Ponge est repris par **Michel Collot**, avec deux moments décisifs, linguistiques et esthétiques, de *Commerce* à *Tel quel*. **Gérard Macé**, qui a la chance de posséder les œuvres complètes d'Auguste Boncours, reprend le dossier des hain-teny, et rappelle sur le mode de la devise : « je ne choisis pas entre poètes ». **Claude-Pierre Pérez** enfin étudie le *Tableau de la poésie française* de 1933, puis l'anthologie des *Poètes d'aujourd'hui* de 1947, pour dégager la constance poétique et politique de Jean Paulhan. Des actes suivront.

- Sorbonne, 27 mars 2003

Michel Collot a évoqué les premiers articles de Maurice Blanchot liés à Jean Paulhan (*Comment la littérature est-elle possible ?*) et a rapproché les deux écrivains autour des liens entre théorie littéraire et esthétique du langage.

Pour **Dominique Combes**, Blanchot considérait Paulhan comme l'auteur d'une révolution copernicienne (selon laquelle la pensée tourne autour du langage, non l'inverse) et l'inventeur d'une rhétorique, permettant d'explorer la métaphysique de la littérature.

Yun Sun Limet (voir B. 25, p. 14), dans sa communication sur la métaphore, en citant l'hommage à J.P. « La facilité de mourir », a tendu la perche à **Jérôme Berger** dont tout le propos fut consacré aux rapports M.B.–JP, soit M.B. à l'épreuve de J.P. En résumé, *Les Fleurs de Tarbes* seraient un texte original complété, accompli par M.B., cas exemplaire d'une œuvre qui aurait converti en même temps qu'elle aurait été annexée.

De nombreux auditeurs semblaient médusés de voir JP tenir le devant de la scène dans cette séance de colloque consacrée à « Blanchot et la théorie littéraire ».

- **Anna-Louise Milne** et **Antoine Compagnon** ont organisé un colloque franco-américain sur « *La NRF* et le modernisme » à la Maison Française de la Columbia University de New York (11 et 12 avril 2003). Nombreux furent les auteurs de communication et les intervenants (venus de l'Europe et des USA, parmi

lesquels on peut relever, outre ceux des organisateurs, les noms de **Martyn Cornick, Laurent Jeanpierre, Claire Paulhan, Sophie Robert**) qui se retrouvèrent pour débattre des liens entre le mouvement moderniste anglo-saxon et le profil littéraire et politique de *La Nouvelle Revue Française*. Il ne s'agissait pas tant de gommer la spécificité française que de faire ressortir les différences, qui se sont révélées très parlantes pour une meilleure compréhension de la dimension européenne, voire internationale, de la littérature pendant l'entre-deux guerres. Jean Paulhan était bien sûr à l'arrière fond de bien des interventions, mais son rôle à *La NRF* a été le plus directement abordé par **Martyn Cornick** et **Antoine Compagnon**.

(Voir également l'article de **P. Kéchichian**, dans la rubrique PRESSE).

- « Journée Jean Paulhan-Paul Pilotaz » à Chambéry, 11 octobre 2002..

Les invités, Monsieur et Madame **François Nourissier, Bernard Baillaud**, ainsi que **Jacqueline** et **Claire Paulhan**, furent somptueusement reçus. La matinée fut consacrée à la visite de la belle maison de Gilly, de sa bibliothèque, à la rencontre des familles Pilotaz et Paulhan et à l'évocation des souvenirs.

L'après-midi fut très suivie par un public principalement savoyard, ce qui était bien l'effet recherché. Prirent la parole, à la demande de **Catherine Argand : Claire Paulhan, Jean-Paul Pilotaz, Bernard Baillaud, Maxence Fermine, André Armand, François Nourissier, Jacqueline Paulhan, Hervé Gaymard**. On aurait aimé entendre aussi **Françoise Clément-Pilotaz** qui gardait une admiration-passion d'enfant pour Jean Paulhan, celui qui faisait attention à elle, et l'écoutait.

Les élèves d'une classe de troisième posèrent, au sujet de la Résistance, quelques questions, parfois touchantes.

On retrouve l'ensemble de ces interventions, sous le titre « Exotisme et connivence », dans le n° 2 des *Cahiers de la FACIM*, publié aux Éditions Comp'act

- Symposium « Jean Fautrier and His Critics » 8 mars 2003 à la Columbia University de New York.

Face à un public composé essentiellement d'historiens de l'art et après une première séance dominée par des experts de l'art du vingtième siècle, dont un qui avait déjà déclaré que les écrits de Paulhan à propos de l'art était une "soupe pontifiante, typique de l'homme de lettres qui se croit permis d'écrire sur ce dont il n'a pas la moindre idée," les paulhaniens (**Anna-Louise Milne** et **Eric Trudel**, accompagnés d'un spécialiste de Francis Ponge, **Amys Hodges**) se sentirent quelque peu intimidés avant de prendre la parole. Mais l'accueil fut très chaleureux, les réactions aux interventions très positives et le dialogue pendant et après le colloque très enrichissant. Celui qui avait trouvé les écrits de Paulhan si indigestes reconnut même qu'il devait goûter de nouveau à la « soupe » paulhanienne.

- **Patrick Bachelier** nous a envoyé une copie des actes du colloque « Louis Guilloux écrivain », organisé en 1999, sous la direction de **Francine Dugast-Portes** et de **Marc Gontard** (Presses universitaires de Rennes, 2000, ISBN 2-86847-529-9).

- « Louis Guilloux et Jean Paulhan : un débat esthétique », communication de **Michèle Touret**, qui a consulté à l'IMEC les lettres de Guilloux envoyées à Paulhan, évoque avec précision les relations du romancier avec le rédacteur en chef de *La NRF* entre 1930 et 1934. Autour de plusieurs textes proposés par Guilloux pour la revue (présentation d'un écrit inédit de Vallès, puis « Hyménée », « Le lecteur écrit », « Récits d'enfants » [documents communiqués en majorité par Guilloux, mais aussi

par Célestin Freinet], « Histoire de brigands »), qui furent publiés par Paulhan, parfois sans la moindre réticence, parfois après discussions et demandes de révision, voire un premier refus, Michèle Touret s'interroge sur « l'épreuve » vécue par Guilloux, épreuve qui lui aura permis en tout cas de mieux affirmer ses choix

« sous le regard, accepté avec révérence et admiration, d'un grand conseiller, d'un grand lecteur éclairé et généralement sincère ».

À noter qu'*Histoire de brigands* vient d'être réédité avec un échange de lettres entre J.P. et L.G. aux Éditions du Passeur.

- Le 5 octobre 2002, devant la salle comble de la Société des Amis d'Alain réunie à Mortagne au-Perche, **Bernard Baillaud** a parlé de « Paulhan et Alain » - et notamment de l'essai, largement inédit, de Paulhan : *Alain, l'ami des règles* (*Ouest-France*, 4 octobre 2002).

- Le 1^{er} juillet 2003, au colloque « Antonin Artaud. Questions ouvertes » que dirigeait, à Cerisy, **Olivier Penot-Lacassagne**, **Bernard Baillaud** a commenté les lettres de Paule Thévenin à Paulhan. Étrange histoire que **Florence Lœb** et **Roland Dumas** l'ont aidé à débrouiller.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

Les travaux correspondants relèvent de l'IMEC et nous vous invitons à lire le relevé qu'en a fait **Claire Paulhan** sur les feuillets joints au Bulletin.

ÉTUDES, ESSAIS

- **Michael Syrotinski** et **Martyn Cornick** travaillent sur un numéro spécial (tout en anglais) de *Yale French Studies* qui proposera les traductions en anglais des communications prononcées lors de la journée Paulhan de Londres.

- **Michèle Cone** étudie les peintres que Jean Paulhan a aimés et soutenus (« Circumventing Picasso : Jean Paulhan and His Artists », *Steven Anon(es), Picasso and the war years 1937-1945*, Thames and Hudson, 1999)). Il convient d'ajouter au trio classique (Braque, Dubuffet, Fautrier), quelques autres peintres comme Soutine, Chagall... L'article est très documenté (événements et illustrations) et montre que l'intérêt de Paulhan allait principalement vers la matière et qu'il avait été influencé par Michaux. À noter que Paulhan, en pleine Occupation, ne cachait pas son admiration pour des peintres juifs ou mal vus par les Allemands et Vichy.

- Dans une étude à paraître, **Nobuo Naito** poursuit sa réflexion sur « La philosophie de Jean Paulhan ». Paulhan adopte d'abord la dialectique hegelienne, mais sans tenir compte du temps : « thèse (Terreur) - antithèse (Rhétorique) - synthèse (mettons les *Fleurs*) ». Confronté à l'impossibilité d'écrire le tome II des *Fleurs de Tarbes*, il recourt à la « réduction phénoménologique » issue de la pensée husserlienne, *via* Groethuysen et Merleau-Ponty. On notera par ailleurs qu'il est question de Wittgenstein dans la correspondance avec Jacques Masui.

- **Bernard Baillaud** a publié dans le numéro 33 de *La Revue des Revues* une étude sur *La NRF de Jean Paulhan* de **Laurence Brisset** (il en sera rendu compte dans le Bulletin de 2004). Dans un prochain numéro de la même revue, et sous la même signature, on trouvera une analyse de la *Correspondance Guéhenno-Paulhan* de **Jean-Kély Paulhan**.

EXPOSITIONS, SALONS

- L'exposition « Jean Fautrier » à la Wallach Art Gallery de New York (29 janvier-29 mars 2003) fut organisée par **Karen Butler** et **Curtis Carter**. L'exposition fut accompagnée, le 8 mars, à la Columbia University, d'un symposium sur « Jean Fautrier et ses critiques » et d'un Catalogue très complet (voir COLLOQUES et TRADUCTIONS).

- Pour l'exposition consacrée à Antonin Artaud, au Musée Mumok de Vienne (4 septembre-17 novembre 2002), **Hans Peter Litscher** a emprunté à l'IMEC de nombreux documents provenant des archives de Jean Paulhan.

- Exposition Nicaise, voir C.R.

AUDIOVISUEL 2003

- Dans le cadre de la série « Les repères de l'histoire », ARTE a diffusé le 9 février une émission intitulée « Voyage d'automne ». Il s'agissait du voyage des intellectuels français à Weimar : Brasillach, Jouhandeau, Drieu, Fraigneau, Chardonne... Bref, fut évoquée toute cette époque, notamment la position de Paulhan, au sein de *La NRF* durant l'occupation, son action, sa résistance, son indulgence à l'égard de Jouhandeau...

- En hommage à Robert Mallet décédé le 4 décembre 2002, ses « Entretiens avec Jean Paulhan » ont été diffusés sur France-Culture, de 11h 30 à 11h 58 du lundi 23 au vendredi 28 février compris. Quelques cassettes sont à la disposition des membres de la SLJP (écrire à Jacqueline Paulhan).

- Prévues pour le jeudi 27 février mais "reprogrammées" le 17 mars, toujours sur France-Culture, l'émission « Tout arrive » de **Marc Voinchet** (12h 02 à 13h 30) fut en grande partie consacrée à Jean Paulhan. On put y entendre **Laurence Brisset** (*La NRF de Jean Paulhan*) et **Jean-Kely Paulhan** (*Correspondance Guéhenno-Paulhan*).

- Sur France-Inter, le 4 mars, de 20h à 21 h, l'émission « L'Humeur vagabonde » de **Cathleen Evin** nous a fait entendre **Claire Paulhan**.

- « Entre les lignes » Sur *La NRF de Paulhan* a été diffusée le 8 avril à la Radio Suisse Romande.

- D'autres émissions ont été enregistrées sans que nous ayons pu savoir si elles avaient été diffusées. :« Train de nuit » sur Horizon FM et « Les Jeudis littéraires » pour Radio-Aligre.

- Enfin, celle d'**Alain Veinstein** « Du jour au lendemain », a été diffusée le 4 juin.

INFORMATIQUE

- Nous rappelons aux membres disposant d'une adresse de courriel de bien vouloir nous l'envoyer par Internet. Un message de contrôle leur sera envoyé en retour. Cette adresse sera placée dans le groupe SLJP et permettra d'envoyer rapidement les annonces des événements en cours.

- Les personnes qui se sont proposées pour scanner d'anciens Bulletins de la SLJP sont priées de bien vouloir envoyer ces scans sous forme de disquettes, avec fichier Word, au format RTF à Jacqueline Paulhan. Jusqu'ici, la SLJP en a reçu trois venant de **Catherine Mayaux** que nous remercions vivement.

- Comme chaque année, le contenu du Site a été rajeuni, avec une mise à jour des repères biographiques et de la bibliographie chronologique des œuvres de Paulhan.

- Ont été ajoutés :

- la bibliographie des textes écrits au sujet de JP, de 1889 à 1968 (**Bernard Baillaud**),

- le texte de présentation de **Pierre Oster** (Prospectus pour la parution des *Œuvres complètes* de J. P. chez Tchou);

- les trois bulletins scannés par **Catherine Mayaux**.

- quelques lettres annotées de Ponge, Gide, Elsa Triolet.

- Nous sommes en liaison bilatérale avec les sites Audiberti, les Éd. Claire Paulhan, l'IMEC. Nous avons également placé dans nos liens les sites Gide, Mauriac, sans trouver le nôtre dans le leur. Nous pensons agrandir la liste avec demande de réciprocité.(Schlumberger, Aragon...)

PRESSE

Les articles ont été très nombreux ; devant la grande quantité d'informations nous nous limitons aux plus importants.

SUR LA CORRESPONDANCE GUÉHENNO–PAULHAN, CAHIER N°11

(Avec des allusions à *La NRF de Paulhan*).

- **Laurent Douzou** analyse le *Journal des Années noires* de Jean Guéhenno (avant-propos de **Jean-Kely Paulhan**, Gallimard, 2002). qui vient de sortir en même temps que la *Correspondance Guéhenno-Paulhan*. Il insiste surtout sur la dissemblance entre les deux écrivains, unis cependant par l'amour de la littérature, et fait remarquer que Paulhan craint toujours de blesser son ami par ses jugements hâtifs (« Jean Guéhenno au temps du temps du refus », *Le Monde*, 23 janvier 2003).

- Mêmes constatations de **Patrick Bachelier** qui conclut son texte ainsi : « Ces lettres, annotées avec une connaissance sans faille et irremplaçable des deux interlocuteurs, soulignent un long entretien de quarante ans scellé par l'amour de la littérature ».

(*Le Pays de Fougères*, n°128, mars 2003).

- **Jérôme Garcin** écrit, dans *Le Nouvel Observateur*, « Jean de lettres - Paulhan et Guéhenno en recommandé » : « Des innombrables correspondances de Jean Paulhan, celle avec Jean Guéhenno était la plus improbable. La voici pourtant, riche en oppositions et affinités de toutes sortes.»

Les remarques intéressantes abondent :

« J.P. pensait que rien n'est simple et se méfiait des ouvrages, des pensées trop lisses. »

« Le grand avantage du courage est que, par mauvais temps, il soude les contraires. »

« Ce qui frappe le plus [...], c'est le portrait en creux que G. dessine de lui-même : [...] *Je travaille, mais dans un dégoût de moi-même qui toujours grandit* »

SUR LA NRF DE PAULHAN

(Avec parfois des allusions également au Cahier n° 11).

- **Stéphane Denis** relevant, à la suite de **Laurence Brisset**, les erreurs du directeur de *La NRF* « distribue les bons et les mauvais points [...]. *La NRF* elle-même, mon Dieu, c'était bien triste. Nombriels et notules. [...]Oui, grâce à Laurence Brisset on voit tout ce qui est insupportable, tout ce qu'il est ridicule de singer en 2003 : la vie des Lettres » (« Le doigt dans l'œil », *Le Figaro*, 1^{er} mars 2003

- **Angelo Rinaldi** oscille entre reproches et compliments.dans son article intitulé « Paulhan : ici l'ombre » (*Le Nouvel Observateur*, 13-19 mars 2003. »), article qui porte en chapeau : « Si le patron de *La NRF* intéresse toujours, c'est parce qu'il représente un temps de la vie des lettres françaises qui ne reviendra plus ».

- Dans *Le Figaro littéraire* (17 avril 2003), **Pierre Marcabru** parle de « Jean Paulhan, le discret stratège de *La NRF* ». Grand admirateur de l'écrivain, il en fait le panégyrique à coups de paradoxes : « Il sait dans le même instant décourager et reconforter [...] tout à la fois caressant et brutal [...] ».

- **Nicole Casanova**, à qui **L.B.** semble « parfois prise de sympathie pour son héros, mais parfois aussi [semble] s'en écarter, secrètement exaspérée, par tant d'entrelacs et d'arabesques ». a intitulé son article : « Il s'occupe gravement à faire chanter des crapauds ». (*Le Figaro Littéraire*, 16-30 avril 2003).

- On peut encore relever la formule d'**Yves Berger** : « Depuis exactement quarante-cinq ans qu'il a disparu, il n'a pas de successeur. Il n'en aura jamais ». (« Hymne au Patron », *Nice-matin*, 13 avril 2003).

- Et citer *La Gazette de Nîmes* (21-27 avril) avec « La NRF de Paulhan : le clerc obscur » de **Boissard**.

- Pour **Monique Nemer** (*Le Monde des Livres*, 11 avril 2003), le principal mérite de **L.B.** est de se jouer des paradoxes et contradictions, formes que peut prendre l'impartialité, ainsi que Paulhan l'écrit à Marcel Arland en 1937 : « Je voudrais que *La NRF* fût impartiale avec passion ».

- Et **Bernard Morlino** (*Lire* , avril 2003 : « Une vitrine du gratin littéraire ») souligne également l'art de Jean Paulhan pour « faire coïncider les différences. »

- **Jean-Claude Perrier** met en valeur le travail de Laurence Brisset, lectrice minutieuse des œuvres et de la correspondance de Paulhan. Cet « homme absolument insaisissable, inclassable, à la pensée ondoyante et diverse [...] ne fut-il pas simplement ce "lecteur idéal" que tout écrivain rêve [...] de rencontrer ? »

Et de répondre à la question de Malraux : « Qui peut s'aligner avec lui ? » avec « Si l'on en juge par la suite : personne » (« Paulhan le Patron », *Livres Hebdo*, 14 février 2003).

AUTRES SUJETS

- La revue *FRANCE magazine* (n° 64, Hiver 2002-2003) destinée aux Français et lecteurs francophones résidant aux USA publie un long article de **John Taylor** : « Protean Paulhan. Editor, linguist, critic, *résistant* -and Writer ». J.T. tire son argumentation des *Œuvres Complètes* de Jean Paulhan (Cercle du Livre Précieux) ainsi que du *Choix de lettres* (Gallimard). Il signale dans un encadré les publications de **Claire Paulhan**, souvent liées à Jean Paulhan et cite, dans un autre encadré, un fragment de *La Métromanie*.

- Un passage de « Tous les éditeurs sont des charognes » de **Pascal Fouché**

montre comment Paulhan remet en course Céline en publiant « Casse-pipe » dans *Les Cahiers de la Pléiade*. J.P. continue, pendant quelques années à échanger des lettres avec lui, puis, lassé de ses provocations, paraît s'en désintéresser et lui demande de cesser toute correspondance avec lui (Numéro Hors Série du *Magazine littéraire* consacré à Céline).

• **Patrick Kéchichian** a fait une intéressante recension du Colloque américain sur « *La NRF* et la modernité » et signale l'intervention de **Michel Beaujour** : « Est-on obligé de penser l'histoire de *La NRF* avec les canons américains en particulier celui du "modernisme" ? Pour le monde anglo-saxon, le modernisme est un moyen de se mettre à l'heure de l'intellectualité parisienne... »

Le colloque n'en continua pas moins avec Paulhan subvertissant les notions de classicisme et de modernité (**M.C.**), Gide et Rivière insistant sur celle de la « singularité » (**A.-L.M.**), T.S. Eliot, l'inclassable, la place du surréalisme, *Mesures* (**Cl.P.**) Adrienne Monnier (**S.R.**), (*Le Monde des Livres*, 24 avril 2003 : « *La NRF* fut-elle toujours une revue moderne ? »).

PAULHAN EST PARTOUT

• Dans un entretien accordé à *La Repubblica*, traduit et repris dans *Commentaire* (« La rhétorique humaniste », automne 2002), **Marc Fumaroli** se réfère aux *Fleurs de Tarbes*.

• On trouve de nombreuses allusions à Paulhan dans le dernier essai de **Martyn Cornick** intitulé : « Marcel Arland, "Le nouveau mal du Siècle" et la politique éditoriale de *La Nouvelle Revue Française* de Jean Paulhan ».

• Un article de **Philippe Léotard** (« Le prof et le porte-avions » *Le Monde*, 13 décembre 2002), réagissant à une opposition stérile entre l'effort éducatif et l'effort militaire, se termine par une référence à Paulhan : « On ne voulait mettre à mort que l'artiste, et c'est l'homme qui a la tête coupée. »

• **Ricardo Paseyro** cite souvent Paulhan dans sa réédition de la biographie de Supervielle. Dans le chapitre XII (« Mes deux meilleurs amis : Michaux et Paulhan »), il évoque le fort de la NRF à Port-Cros et les liens très étroits qui se sont tissés entre Paulhan et Supervielle, à partir de 1927-1928. Si le poète se félicite de cette relation (« J'ai profité de ses remarques qui m'ont paru justes la plupart du temps, et fécondes toujours »), Paseyro compare Paulhan au « cousin-frère » Louis, chargé d'administrer la fortune de Supervielle... jusqu'à sa ruine, et conclut : « Paulhan fit-il bon usage des pleins pouvoirs [littéraires] que Supervielle lui confia ? » (R. Paseyro : *Jules Supervielle le forçat volontaire*, Éd. du Rocher, 2002).

• La revue italienne *Resine, quaderni liguri di cultura* (n° 93 de juillet-septembre 2002) est entièrement consacrée aux rapports culturels franco-italiens. **Renato Turci** nous signale que, dans la partie titrée « Douce France », il est plusieurs fois fait mention de Jean Paulhan.

• Le dernier chapitre de l'ouvrage de Jean d'Ormesson, *Une autre histoire de la littérature française* (Paris, Nil, 1997) est consacré à *La NRF*. Paulhan, auquel est rendu un bel hommage, y est évoqué au moment où il devient le second de Jacques Rivière : « fluctuant et implacable, à l'accent du midi, [n'ayant] jamais l'air de partager aucun avis, même le sien, mais [sachant] trancher dans le vif avec la rigueur la plus douce. »

- **Denis Boissier** vient de publier un *Dictionnaire des anecdotes littéraires* (Éditions du Rocher). Au sujet de Paulhan, on remarque quelques inexactitudes comme « Dominique Aury avec laquelle il écrira *Histoire d'O...* » ou encore « Il assistait aux cocktails des Éditions Gallimard en habit d'académicien, l'épée sur le côté. »

- Dans un fragment de « roman dans le roman » de *Première ligne* (Gallimard 1999), **Jean-Marie Laclavetine** fait apparaître JP, accompagné de Drieu, aux obsèques de l'éditeur Cyril Cordouan. Bien sûr, Paulhan prend la parole : « Je sais combien les morts ont la vie dure. Il faudra simplement s'habituer à une nouvelle forme de silence de Cyril Cordouan. Il était de ceux qui nous font regretter de n'être que ce que nous sommes. Sa taciturnité nous tenait en alarme. Il n'avait besoin que de peu de mots : être éditeur, c'est avant tout savoir dire non. Cyril Cordouan avait porté cet art plus haut que quiconque... »

J.P. dirait sans doute que l'art du pastiche ne s'est guère renouvelé depuis un siècle. Soyons indulgent : l'important c'est que cela continue à nous amuser.

L'une des héroïnes du roman, Justine Bréviaire, demeure rue des Reculettes, mais au n° 6 : aucune ressemblance par ailleurs avec qui que ce soit de la SLJP !

- **Pierre Bourgeade** se souvient de son entrée dans le bureau de Jean Paulhan, Marcel Arland et Dominique Aury à *La NRF (L'objet humain, Paris, Gallimard, 2003. Voir pp. 42-51 et 24-25).*

- **Jacques Roussillat** fait de fréquentes allusions à Paulhan dans son article « De la nécessité d'une édition complète de Jouhandeau » (*Commentaire*, été 2003).

- Sur deux pages manuscrites de son carnet, **Louis Levionnois** rapporte sa conversation avec Clara Malraux au cours d'une décade sur « Le Baroque » (1976). Il se demande ce qu'aurait pensé J.P. du langage (savant !) employé par le sémioticien alors en cours de communication : « Et de me répondre, sourire entendu aux lèvres, que cela l'aurait beaucoup amusé [...], mais [je me permets] d'ajouter que [...] cela aurait fini par l'impatienter et sans doute aurait-il manifesté de quelque façon une certaine colère et imposé un plus simple retour au bon sens ».

Interrogé à son tour sur ce langage, **Maurice de Gandillac** estime qu'« on n'y trouve en définitive que des banalités, soit que, plus grave encore, il véhicule des erreurs et des faussetés ».

- Jean Paulhan avait peu d'estime pour Margaret Mitchell, mais c'est à lui que serait dû le beau titre d'*Autant en emporte le vent* pour la traduction française du livre : nous l'apprend une note de la nouvelle édition du livre par **P.-F. Caillé** et **J.-L. Panné**, chez Gallimard, coll. Quarto, 2003. (**Josyane Savigneau**, « Scarlett, entre nostalgie et ennui », *Le Monde* (des livres), 25 juillet 2003).

- « Qui aime, non la France, mais une idée de la France est inévitablement conduit à la trahir : Rolland en 1914, Maurras en 1940 ». « Agacé » par ce passage d'une lettre de Jean Paulhan à Jean Guéhenno, **Georges Laffly** (« Maurras traître ? », *Bulletin Charles Maurras* n° 19) cite deux textes de J.P. rendant hommage à la pureté et à la droiture de l'écrivain, à l'occasion de sa mort (*Aspects de la France* (21.11.1952 et 16.01.1953).

AMUSETTES

- **Thierry Deplanche** a remarqué une coquille dans la réédition du *Guerrier appliqué* (L'Imaginaire, 1996), existant déjà dans l'édition de 1962, qui fait de J.P. un très jeune académicien. On lit dans sa notice de présentation : « Il est élu à l'Académie

française en 1945 ».

En fait, Paulhan. avait bien été pressenti cette année-là par Mauriac. Il avait répondu que si l'Institution lui voulait du bien il fallait lui donner un prix. Ce qui fut fait. Il reçut le Grand Prix de littérature de l'Académie française.

- Les chroniqueurs sportifs, à la recherche d'intellectuels dans le Tour de France, en trouvent à la pelle et proposent des directeurs à la hauteur, morts ou vivants, dont Paulhan, **Sollers...** (**Jean-Louis Le Touzet** : « Une tête dans le guidon », *Libération*, 15 juillet 2002).

GRINCEMENTS

- Lassitude ou saturation, quelques articles ont été peu aimables, par exemple ceux de **Stéphane Denis et Angelo Rinaldi** cités plus haut

- Qui grince contre Paulhan s'est généralement vu refuser un manuscrit. C'est ce qu'avoue naïvement **Michel Polac** qui, pour faire bonne mesure, mélange joyeusement la *Correspondance Guéhenno-Paulhan*, *Histoire d'O* et les *Entretiens avec Robert Mallet*. L'ensemble est amusant. (« Enculeur de mouches », *Charlie Hebdo*, 24 décembre 2003).

COMPTES DE L'EXERCICE 2002 (EN €)

RECETTES		DÉPENSES	
Cotisations	4 036, 35 (1)	Frais postaux	1 794, 84
Dons (bienfaiteurs)	502, 42	Photocopies	69, 27
Dons (mb actifs)	582, 00	Papeterie	379, 73
Vente de livres	224, 00 (2)	Achats de livres	170, 38 (2)
Subvention	1 861, 00	Divers	713, 20
		Dû pour 1/2 Cahier n°12	2 250, 00
		Charges studio	707, 82 (3)
		Réceptions et Tél.	000, 00 (4)
		Ordinateur	868, 53 (5)
		Frais bancaires	88, 34
<hr/>		<hr/>	
TOTAL	+ 7 205, 77	TOTAL	7 042, 11

Soit un **léger excédent** de + 7 205, 77 € - 7 042, 11 € = + **163, 66 €**

Le budget est équilibré **en apparence**, la trésorière ayant gardé à son compte plusieurs factures et les dépenses ayant été réduites à l'extrême.

De plus, les appels de la trésorière ont été largement entendus et il faut remercier les membres qui y ont répondu généreusement.

(1) Il y a malheureusement beaucoup de décès que l'arrivée de nouveaux membres ne compense pas. Ceci nous a obligé à demander d'augmenter légèrement la cotisation pour ceux qui le peuvent.

(2) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires de ses **Cahiers au prix coûtant** (en particulier à l'étranger). Elle cède également, au prix d'éditeur, les exemplaires qui lui sont envoyés en guise de droits d'auteurs, par de petites maisons d'édition, **la famille Paulhan ayant, en l'occurrence, renoncé à**

ses droits propres.

(3) Représente une partie du montant des **charges** du studio dont on prévoit l'augmentation pour 2003.

(4) Les **frais de réception** sont à la charge de la famille et d'une partie des membres de la SLJP, volontaires et généreux.

Les **factures** de la première ligne téléphonique sont à la charge de la trésorière.

(5) Inscription à Wanadoo, abonnement à une ligne de téléphone spéciale et frais de maintenance.

COTISATION 2003

- L'assemblée générale de 1998 avait porté le montant de la cotisation à 200 F (100 F pour les étudiants et les « cas particuliers »).

En raison d'une erreur de subvention, l'assemblée générale de 2002 a approuvé une augmentation « nuancée » de cette cotisation. À partir du 1^{er} janvier 2003, la cotisation a été fixée à 35€ (ou 17€ pour les étudiants et cas particuliers), (230 et 111F).

La situation étant maintenant assainie, la cotisation peut être ramenée pour 2004, à son ancien montant : **30 € (et 15 € pour les étudiants et cas particuliers)**.

- Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 2004 votre chèque, libellé en euros, à l'ordre de la SLJP.

Il est demandé de ne plus envoyer directement de virements aux C.C.P. En effet, les nouveaux relevés postaux ne portent pas toujours l'indication permettant d'identifier l'auteur de l'envoi.

Les chèques, libellés à l'ordre de la SLJP, devront être adressés à **Jacqueline Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris.**

Tout mandat ou **envoi recommandé doit également être adressé à Jacqueline Paulhan.** Les mandats ou plis recommandés adressés à la SLJP sont irrémédiablement perdus, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

Un reçu fiscal pour l'an 2003 sera envoyé à tous les membres résidant en France (et, sur leur demande, à ceux résidant à l'étranger) à l'occasion d'un envoi de circulaires, et en tout cas avant février 2004.

Les membres étrangers résidant hors de la CEE doivent se rappeler que les chèques tirés sur une banque étrangère sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur quand ils sont touchés en France. À partir de janvier 2003, les règlements en provenance de l'étranger devront être établis en euros, et il est demandé de tenir compte des frais de change s'ils émanent d'un pays qui ne fait pas partie de la zone monétaire euro.

- N B : Les chèques en Euros provenant de la CEE sont tout de même taxés !

RÉUNIONS DU BUREAU

Comme par le passé, nous invitons et accueillons avec plaisir aux réunions du bureau comme à l'assemblée générale tous ceux (même non-membres de la SLJP) que cela intéresse.

Les réunions du bureau auront lieu dans la salle de réunion de l'IMEC, les vendredi 21 novembre 2003 et 12 mars 2004 à 18 heures 30, sauf imprévu.

IMEC - 9, rue Bleue - 75009 Paris (métro Cadet) - téléphone : 01.53.34.23.23.

L'assemblée générale de 2004 est prévue pour fin mai (15 ?) ou début juin (5 ?). La date sera précisée dans la convocation et par avance pour ceux qui utilisent l'Internet.

REMERCIEMENTS

- Comme chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive, et les prie d'excuser les inévitables redites qui parsèment le Bulletin.

- Ce Bulletin a été rédigé par :

Jacqueline Paulhan, ainsi que par **Bernard Baillaud**, **Élisabeth Faublée**, **Anna-Louise Milne**, **Brigitte Ouvry-Vial**, **Claire Paulhan**, **Jean-Kely Paulhan** et **Jean-Philippe Segonds**, que nous remercions très vivement, grâce aux conseils et aux informations de :

Bernard Baillaud, Laurence Brisset, Martyn Cornick, Thierry Deplanche, Odile Felgine, Anne Kimball, Anna-Louise Milne, Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan, Jacques Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Claude-Pierre Pérez, David Reithoffer, Jean-Philippe Segonds, Michael Syrotinski, Charlotte Thoraval, Renato Turci, que nous remercions également.

CEUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

Aux Éditions Gallimard

LA GUÉRISON SÉVÈRE, récit.

LE GUERRIER APPLIQUÉ, récit.

LES HAIN-TENY, essai.

LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, essai.

CLEF DE LA POÉSIE, essai.

F.F. OU LE CRITIQUE, essai.

ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, essai.

GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, récit.

LES CAUSES CÉLÈBRES, essai.

DE LA PAILLE ET DU GRAIN, essai.

BRAQUE LE PATRON, essai.

L'AVEUGLETTE, récit.

L'ART INFORMEL, essai.

LA PEINTURE CUBISTE, essai.

LES INCERTITUDES DU LANGAGE, PROGRÈS EN AMOUR ASSEZ LENTS - LALIE, récits.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION «GALLIMARD ET LA SUISSE».

CHOIX DE LETTRES.

I. La Littérature est une fête : 1917-1936.

II. Traité des jours sombres : 1937-1945.

III. Le don des langues : 1946-1968

CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.

I. 1923-1946.

II. 1947-1968.

CORRESPONDANCE AVEC SAINT-JOHN PERSE. 1925-1966.
 CORRESPONDANCE AVEC ARAGON ET TRIOLET. 1920-1964
 CORRESPONDANCE GIONO-PAULHAN. 1928-1963.
 ENTRETIENS À LA RADIO AVEC ROBERT MALLET.
 LA NRF DE PAULHAN (Laurence Brisset).

Cahiers Jean Paulhan et Cahiers de la NRF

1. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.
2. JEAN PAULHAN ET MADAGASCAR. 1908-1910.
3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884-1984.
- 3 bis. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE : LES PAULHAN.
4. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.
5. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GIUSEPPE UNGARETTI. 1921-1968.
6. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ROGER CAILLOIS. 1934-1967.
7. LETTRES DE JACQUES AUDIBERTI À JEAN PAULHAN. 1933-1965.
8. CORRESPONDANCE PAULHAN — SAINT-HÉLIER. 1941-1955.
9. CORRESPONDANCE GIDE — PAULHAN. 1918-1951.
- 9 bis. LE CLAIR ET L'OBSCUR (COLLOQUE DE CERISY LA SALLE, 1998).
10. CORRESPONDANCE ARLAND — PAULHAN. 1936-1945.
11. CORRESPONDANCE GUÉHENNO — PAULHAN 1926-1968

Chez d'autres éditeurs

CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (*Éditions des Cendres*, 8, rue des Cendriers 75020 Paris).
 F.F. OU LE CRITIQUE, avec dossier critique (*Éd. Claire Paulhan*, 85, rue de Reuilly 75012 Paris).
 LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (*Éd. Claire Paulhan*).
 JEAN PAULHAN-CATHERINE POZZI : CORRESPONDANCE.1926-1934 (*Éd. Claire Paulhan*).
 CORRESPONDANCE LEIRIS-PAULHAN (*Ed. Claire Paulhan*).
 LE FRUIT DANS LA FORET (*Seghers, Paris*) (épuisé).
 LETTRE AUX DIRECTEURS DE LA RÉSISTANCE (*Ramsay, Paris*) (épuisé).
 LES CARNETS DU JEUNE HOMME (*Le Nouveau Commerce*, 80, rue des Archives 75003 Paris).
 À DEMAIN LA POÉSIE (*Le Nouveau Commerce*) ; (repris par *Éd. José Corti*).
 ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE (*Le Nouveau Commerce*).
 LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (*Le Temps qu'il fait*, 31, rue de Segonzac 16100 Cognac).
 PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE (*Le Temps qu'il fait*).
 ÉNIGMES DE PERSE (*Babel. La Métairie bass. Rue En Froment. 81200 Mazamet*).
 LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (*Babel, Mazamet*).
 LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MAI (*Babel, Mazamet*).
 LES REBOUSSIERS OU LE PARTI DU CONTRAIRE (*Babel, Mazamet*).
 CORRESPONDANCE PAULHAN - GRENIER (*Calligrammes*, 11 Park Ar Menhir 29700 Plomelin)..
 CORRESPONDANCE PAULHAN - SUARÈS. 1940 -1948 (*Rougerie, Mortemart, 87330 Mézière-sur-Issoire*).
 PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe, 30 rue Léopold Bellan 75002 Paris*).
 LETTRE À JEAN DUBUFFET (*L'Échoppe, Paris*).
 LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDÉ (*L'Échoppe. Paris*).
 BRAQUE OU LA PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe, Paris*).
 L'EXPÉRIENCE DU PROVERBE (*L'Échoppe, Paris*).
 L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC, lettre à Robert Motherwell (*L'Échoppe, Paris*).
 L'INNOCENCE UTILE (*L'Échoppe, Paris*).
 EXPLICATIONS MUETTES (*L'Échoppe, Paris*).
 LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (*Complexe., 24, rue de Bosnie, B -1060 Bruxelles, Belgique*).Épuisé

PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (*Complexe*). Épuisé.
 LE PONT TRAVERSÉ (*Spectres familiers, Couvent du Refuge, 1, rue des Honneurs 13002 Marseille*).
 AYTRÉ QUI PERD L'HABITUDE (*Spectres familiers, Marseille*).
 PÉTALES, dix dédicaces de Jean Paulhan (*chez Jean-Philippe Segonds, Les Bruyères de Crécy, 37 58300 Decize*).
 JEAN. PAULHAN «QUI SUIS-JE ?» (*La Manufacture, 13 rue de la Bombarde 69005 Lyon*).
 DEUX QUESTIONNAIRES (*Éd. des Moires, 26 avenue Dode de la Brunerie, 75016 Paris*).
 CORRESPONDANCE PAULHAN — VIALATTE (*Julliard*).
 RIMBAUD D'UN SEUL TRAIT, cassette (*Les Cahiers Bleus, Espace Argence, 20 bis rue Gambetta, 10000 Troyes*).
 JACOB COW LE PIRATE, suivi de LA RHÉTORIQUE RENAÎT DE SES CENDRES; LA DEMOISELLE AUX MIROIRS; ÉLÉMENTS; LA RHÉTORIQUE AVAIT SON MOT DE PASSE; TRAITÉ DES FIGURES (*Deyrolle, rue du 11 novembre 1918, 11170 Montolieu*).
 LES SOUVENIRS DÉTERMINANTS (Un texte de Jean Paulhan) (*Didier Devillez 46 rue Quincampoix 75004 Paris*).
 CORRESPONDANCE CHARDONNE — PAULHAN (*Stock*).
 LETTRE À UN JEUNE PARTISAN (*Allia, 16, rue Charlemagne, 75004 Paris*).
 MORT DE GROETHUYSEN À LUXEMBOURG (*Fata Morgana, Fontfroide le Haut, 34980 Saint-Clément*).

Pour plus de précisions s'adresser à la SLJP qui peut soit céder quelques exemplaires de ces parutions, selon les précisions déjà fournies, soit préciser l'adresse où les commander.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

- « Elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire » (*J.O.* du 30 janvier 1980, p. 1273).

Dans cet esprit :

ÉDITION

- Elle veille à tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on peut également acheter en librairie.
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées),
- met gratuitement un studio à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger pour de courts séjours de travail à Paris (à demander largement à l'avance).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi (9, rue Bleue, téléphone 01 53 34 23 21). Les demandes de

documents et les réservations de places doivent être faites très à l'avance.

- effectuée, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers ou éloignés de Paris.

- Les documents signalés dans les bulletins sont généralement à la disposition des chercheurs, en communication ou en photocopies.

AUTORISATIONS DE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

- Elles sont accordées et «protégées» pendant une durée de dix ans. Cependant, il convient au bout de cinq ans de spécifier spontanément, par lettre, que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués, faute de quoi, la protection cesse.

RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.

Membres bienfaiteurs

Pierre DOMEQ
 Elisabeth FAUBLEE
 Michel FAUBLEE
 Nobuo NAITO
 Castor SEIBEL

Nouveaux membres

Philippe BLONDEAU
 Jean-Claude DESCUDET
 Pierre FAVRE
 Jean GILONNE
 Joël GUILHEM
 Jacques ROUSSILLAT
 Jean-Pierre TRAIN

Membres actifs

Bernard BAILLAUD
 Georgette CRUMIERE
 Bernard DANDOIS
 Thierry DEPLANCHE
 Odile FELGINE
 Bernard et Josiane FOURNIER
 Mira JACOB
 Serge MEINTINGER
 Jean-Kely PAULHAN
 Richard RAND
 Jean-Philippe SEGONDS
 Jean-Pierre TRAIN
 Jean-Claude ZYLBERSTEIN

INDICATIONS POUR LA FABRICATION

Pour le choix des caractères, voir le Bulletin joint.

- Première page de couverture : Voir le Bulletin joint.
- Titres des rubriques: sans changement, en capitales droites. voir (1).
Sauter une ligne avant et après.
- Sous-titres des rubriques : décalées et en capitales italiques : voir (5).
Sauter une ligne avant seulement.
- Noms propres, en caractères gras : voir (2).
- Allocutions et citations à composer en petits caractères : voir (3).
- Titres des publications, en italiques : voir (4).
- La bibliographie peut être composée en d'autres caractères et disposée autrement, selon la place disponible.
- Dans la mesure du possible, il serait bon de placer ce qui concerne la Société des Lecteurs de Jean Paulhan sur la quatrième page de couverture, ainsi que les listes de nouveaux membres, membres actifs et bienfaiteurs. Ces trois listes pouvant, si nécessaire se trouver sur la troisième page de couverture.

Avec mes remerciements,

Jacqueline Paulhan

Ordinateur iMac, Version Apple Works version RTF Police Times New Roman 12 et 10

Prière de tirer deux cent cinquante exemplaires.

En cas de nécessité, m'appeler au 01 43 31 53 04 (téléphone, Fax et répondeur).

Jacqueline Paulhan 3, rue des Reculettes 75013 Paris

BILAN des activités de l'IMEC concernant le FONDS Jean PAULHAN de juin 2002 à septembre 2003

Travaux universitaires achevés cette année :

• **Sophie Castaing** (32, rue Drouot, 75009 Paris) a réalisé un mémoire de maîtrise de Lettres modernes sur « Les Cahiers de la Pléiade 1946-1952 », sous la direction de Jean-Yves Tadié. Mémoire déposé à l'IMEC.

• **Marjolaine Guillemain** (26, rue Gallieni, 26000 Valence) a soutenu en juin 2003 sa maîtrise d'information-communication, sous la direction de Claire Blandin, sur « L'Élection de Jean Paulhan à l'Académie française dans la presse » (université Lyon II). Son mémoire, particulièrement bien mis en page, a été déposé à l'IMEC.

• **Aurélien Sallandrouze** (8, rue des Dames Augustines, 92200 Neuilly. aurel.sallandrouze@noos.fr) a présenté à Sciences Po, fin septembre 2003, son mémoire de DEA sur « Jean Paulhan et la Résistance intellectuelle 1940-1944 », sous la direction de Jean-François Sirinelli. Mention très bien avec félicitations du jury. Son mémoire, une fois corrigé, sera déposé à l'IMEC.

Travaux universitaires en cours :

• **Jean-François Furic** (Ecole navale, 29240 Brest-Naval) : thèse sur la *Correspondance Jean Paulhan/Benjamin Crémieux/Marianne Comnène* », sous la direction de Bernard Duchatelet (Université de Bretagne occidentale).

• **Bénédicte Giusti-Savelli** (5, immeuble Parc Saint-Victor, Toga, 20200 Bastia) : thèse sur la *correspondance Paulhan/Lhote*, commencée en 1997 sous la direction de Pierre-Edmond Robert (Paris III - Sorbonne).

Projets éditoriaux en cours :

Correspondances:

• **ARTAUD** : Cyril de Pins (42, rue des Jeuneurs, 75002 Paris) s'est lancé dans l'édition de la *Correspondance Paulhan/Artaud*. Il est en train de décrypter les lettres d'Artaud, après avoir recopié les rares lettres de Jean Paulhan qu'Artaud a conservées, qui se trouvent à la Bibliothèque nationale. A paraître aux éditions Claire Paulhan.

• **BOUNOURE** : Gérard Khoury (« La Bohême », chemin de Repentance, 13100 Aix-en-Provence), qui prépare l'édition des actes du colloque Gabriel Bounoure qu'il a dirigé à Aix-en-Provence en 2001, désire y publier quelques lettres de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan. Autorisation donnée.

• **BOUSQUET** : Paul Giro (4, rue Jean-Moréas, 75017 Paris), qui rédige actuellement sa biographie de Joe Bousquet, va traiter la monumentale *Correspondance Paulhan/Bousquet*, à paraître aux éditions Claire Paulhan, si les ayants-droit nous en donnent l'autorisation.

• **CHAISSAC** : Dominique Brunet (117, bd. de Strasbourg, 94130 Nogent-sur-Marne) prépare la *Correspondance Paulhan-Chaissac*, à paraître aux éditions Claire Paulhan.

• **DHOTEL** : Philippe Blondeau (38, rue Lucien Lecointe, 80000 Amiens. , professeur à l'université Jules Verne de Picardie, publiera dans le prochain *Cahier André Dhotel* (n°2, janvier 2004) de « *larges extraits* » de la correspondance échangée entre André Dhotel et Jean Paulhan, avec l'accord de François Dhotel. Soit une centaine de lettres.

• **DRIEU LA ROCHELLE** : Anne Simonin (8, rue du Faubourg Poissonnière, 75009 Paris) et Pascal Fouché (4, rue Primatice, 75013 Paris) travaillent à l'établissement de la *Correspondance Paulhan/Drieu La Rochelle*, à paraître chez Gallimard. D'après Pascal Fouché, le travail est actuellement (été 2003) un peu en panne...

• **DUBUFFET** : Marianne Jakobi (27, av. Parmentier, 75011 Paris. mariannejakobi@aol.com), qui a soutenu sa thèse sur « *Les titres dans l'œuvre de Jean Dubuffet* », a terminé, de conserve avec Julien Dieudonné (6, cité Aubry, 75020 Paris), l'édition des *Lettres de Jean Dubuffet à Jean Paulhan*, qui seront publiées par Gallimard, dans la collection blanche, à l'automne 2003.

• **GROETHUYSEN** : Bernard Dandois annonce qu'il reprend son travail sur la *correspondance Groethuysen/Paulhan*...

• **GUILLOUX** : Pierre-Yves Kerloc'h (responsable des archives Louis Guilloux à Saint-Brieuc) a entrepris de faire l'édition de la *Correspondance Paulhan/Guilloux*. Pas de nouvelles de l'état d'avancement de son travail.

- **JACOB** : Anne Kimball (87, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. askimball@aol.com) a repris son travail sur la *Correspondance Paulhan/Jacob*, après une « pause » de plus de dix années ; elle est en train de lire d'autres correspondances pour peaufiner son annotation. Quant à Patricia Sustrac (La Gibussière, 45460 Bray en Val), qui s'était trouvée en concurrence avec elle, elle s'est finalement retirée du projet.

- **JOUVE** : Muriel Pic (6, rue de la Fontaine au but, 75011 Paris), qui finit actuellement sa thèse sur Pierre Jean Jouve, propose d'éditer la *Correspondance Paulhan/Jouve*, à paraître aux éditions Claire Paulhan.

- **MADAGASCAR** : Laurence Ink (61, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris ou BP 3225, Antananarivo 101, Madagascar. inkdl@simicro.mg) met à profit un long séjour qu'elle fait actuellement à Madagascar, pour achever l'édition des *Lettres de Madagascar (1908-1910)* envoyées par Jean Paulhan à ses parents et à sa tante. A paraître aux éditions Claire Paulhan. La parution de cette correspondance pourrait être couplée avec une réédition à 500 ex. des *Hain-Teny mérimas, poésies populaires malgaches* (1913), chez son éditeur historique, Geuthner, maintenant dirigé par Mme Myra Prince.

- **PIEYRE DE MANDIARGUES** : Eric Dussert (29, rue du Borrégo, 75020 Paris) travaille, avec Ivona Tovarska, à l'appareil critique de la *Correspondance Paulhan/Pieyre de Mandiargues*, à paraître chez Gallimard.

- **RIVIERE** : Bernard Baillaud (12, place Poulet-Malassis, 61000 Alençon) achève l'appareil critique de la *Correspondance Paulhan/Jacques et Isabelle Rivière*, à paraître aux éditions Claire Paulhan.

- **ROLLAND DE RENEVILLE** : Frédéric Badré, qui connaît l'acheteur des lettres de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville (mises en vente en novembre 2001 à Drouot), a proposé d'établir cette correspondance. Depuis, il semble avoir dit à Patrick Kremer qu'il n'avait pas le temps de s'engager dans ce travail ; Patrick Kremer (patrick-kremer@club-internet.fr), éditeur, entre autres, du *Journal* de Pierre Minet et de futures rééditions d'André Rolland de Renéville au Bois d'Orion, semblerait prêt à reprendre le flambeau. A confirmer.

- **SUPERVIELLE** : Florence Davaille (3, rue du Pont de l'Arquet, 76000 Rouen), après avoir soutenu sa thèse sur « *L'écriture de la présence dans la poésie de Jules Supervielle : une étude stylistique* » (thèse déposée à l'IMEC), se lance dans l'édition de la *Correspondance Paulhan/Supervielle*, à paraître aux éditions Claire Paulhan.

Projets éditoriaux proposés:

- **BLOCH** (Jean-Richard) : Michel Trebitsch (4, rue des Filles-du-Calvaire, 75011 Paris), chercheur au CNRS/Institut Histoire du Temps présent, propose de reprendre l'édition de la correspondance *Jean-Richard Bloch/Paulhan*, à laquelle Alix Tubman, qui avait déclaré s'y intéresser, n'a en fait pas travaillé. Il prendra néanmoins contact avec elle, avant de se lancer dans ce travail.

- **JOUHANDEAU** : Jacques Roussillat (31, bd. Carnot, 03100 Montluçon) a publié une biographie de Marcel Jouhandeau, aux éditions De Bartillat, dans laquelle sont citées de nombreuses lettres de Marcel Jouhandeau à Jean Paulhan. Il propose d'éditer la *correspondance Jouhandeau/Paulhan*, sans être particulièrement rebuté par la masse de lettres...

- **MONNIER** : Sophie Robert, qui a fait sa thèse sur Adrienne Monnier, a décrypté et commencé à annoter la *Correspondance Monnier/Paulhan*.

- **ROBIN** : Thierry Gillyboeuf (Guette-Loup, 41170 Le Temple) qui vient de finir la nouvelle édition de la *Correspondance Paulhan/Perros*, s'inscrit pour établir la *Correspondance Paulhan/Robin*, qui l'intéresse vivement. Charles Brincard qui semblait intéressé, en 1995, par cette correspondance n'a pas donné suite.

- **TRADUCTION**: José Ruiz-Funez, qui travaille à l'IMEC, souhaiterait traduire un livre de Jean Paulhan en espagnol ; il cherche actuellement le texte qui conviendrait le mieux et en parlera à un éditeur espagnol avec lequel il est en rapport.

Autorisations données a :

- **Pierre Beuchot**, producteur de films documentaires, pour citer un extrait de « l'Abeille » de Jean Paulhan dans son film intitulé « Que reste-t-il de la Résistance ? », qu'il a réalisé avec la collaboration de Jean Pierre Azéma (coproduction Archipel 33 / Arte / Ina).

- **André Derval**, pour publication dans *Le Magazine littéraire* sur Jean Cocteau (septembre 2003) de 9 lettres de Jean Cocteau à Jean Paulhan, annotées par ses soins.

- **Antoine Jaccottet**, représentant les éditions Gallimard, pour citer deux lettres de Jean Paulhan à Jean Tardieu, parues dans le volume « Quarto », consacré à Jean Tardieu.

- **Dominique Julia**, directeur de recherches au CNRS (84, rue de Charonne, 75011 Paris) d'utiliser, pour son étude sur « Les sources dans *Les Origines de l'esprit bourgeois* » – à paraître dans les *Cahiers du*

Centre de Recherches historiques, n°32, octobre 2003 – quelques citations extraites de la correspondance de Bernard Groethuysen et Jean Paulhan.

- **Michel Lacroix** (département de français, université du Québec à Trois-Rivières, 3351, bd. des Forges, Trois-Rivières, Qc. G9A 5H7. Canada.Michel_Lacroix@uqtr.ca) qui travaille sur la relation entre Henri Pourrat et Jean Paulhan, pour prendre photocopie d'une lettre de Jean Paulhan à Léo-Paul Desrosiers, déposée à la Bibliothèque nationale du Québec.

- **Marc Le Gouard** (marc.legouard@waika9.com) a citer, pour autant qu'il obtienne également l'autorisation des ayants-droit de l'autre partie, des extraits des lettres de Joe Bousquet à Jean Paulhan évoquant la figure de Lotus de Païni (1862-1953 », pour son mémoire EPHE, sous la direction de Jean-Pierre Laurant.

- **Adriano Marchetti** (Via Fondazza 15. I- 40125 Bologna) pour inclure, dans son essai sur le thème de la nuit, à paraître, 5 textes de Jean Paulhan, extraits des *Œuvres complètes* chez Tchou.

- **Dominique Martin** pour publier des extraits de lettres d'André Lhote à Jean Paulhan dans son étude intitulée « Articles, conférences et anthologies : les ricochets des écrits d'André Lhote après 1940 », à paraître dans les actes du colloque sur les écrits d'artistes, qui s'est tenu à l'IMEC-Ardenne en mars 2002.

- **Olivier Muth** (100, rue Cambronne, 75015 Paris.) et Patrick Mauriès qui préparent un volume de la correspondance de Louise de Vilmorin pour les éditions le Promeneur, de consulter et publier une lettre de JEAN PAULHAN à Louise de Vilmorin, conservée à la Bibliothèque littéraire Jacques-Doucet.

- **Christophe Pierard** de reproduire, sur son site () qui propose l'essentiel de la revue *Le Disque vert*, 3 textes de Jean Paulhan qui y sont parus : « Un langage de paradis », « Jeanne-du-Moulin » et « Réserve sur un point ».

- **Maria Wennerström-Wohrne** (Torbjörnsg. 1A. 753 35 Uppsala. Suède) pour consulter et citer, dans sa thèse, les lettres de Jean Paulhan à Henri Michaux, qui sont à la bibliothèque littéraire Jacques-Doucet.

Apports d'archives au fonds Jean Paulhan :

- « **BARBARESQUES** » : Louis Hay, qui a donné copie d'une des versions manuscrites, avec becquets, corrections et utilisation de plusieurs couleurs d'encre, du texte de Jean Paulhan, « Barbaresques » – a écrit une étude sur ces manuscrits, qui va être bientôt publiée dans la revue de l'ITEM (Institut Textes et Manuscrits Modernes), *Genesis*.

- **DIVERS** : Bernard Baillaud a donné copie des nombreuses lettres de Jean Paulhan à différents destinataires qu'il a trouvées au cours de ses recherches

- **DIVERS** : Eric Dussert (29, rue du Borrégo, 75020 Paris) ne cesse, également, d'enrichir le fonds de ses trouvailles : articles de/sur Jean Paulhan, textes dédiés à Jean Paulhan, repérés dans d'improbables revues littéraires.

- **DIVERS** : M. Clarac a déposé copies des quelques lettres de Jean Paulhan qu'il a achetées et de dédicaces de Jean Paulhan à Marcel Arland, Christian Murciaux, Yvette Delétang-Tardif, Maurice Toesca, Jacques Brenner, André Lhote, René Bonnel.

- **GIONO** : Pierre Citron, éditeur de la *Correspondance Giono/Paulhan* (Cahiers de la NRF, Gallimard, 2000) a apporté la copie de 55 lettres de Jean Paulhan à Jean Giono, retrouvées inopinément par la fille de Jean Giono, insérées dans les livres de la bibliothèque de l'écrivain à Manosque : Pierre Citron les publiera dans le *Bulletin des Amis de Jean Giono*, mais quelques-uns d'entre elles, les plus intéressantes, que j'ai photocopiées, pourraient figurer sur le site de la SLJP, dans la rubrique « Lettres retrouvées ».

- **JACOB** : Sylvia Lorand-Colle, héritière de l'exécuteur testamentaire de Max Jacob, a donné copie à Anne Kimball de 7 lettres supplémentaires de Jean Paulhan à Max Jacob, que cette dernière a intégrées à son édition de la *Correspondance Max Jacob / Jean Paulhan*.

- **LE SAVOUREUX** : M. J. P. Clément, président de la « Société Chateaubriand » (87, rue Chateaubriand, 92290 Chatenay-Malabry) a envoyé copie des lettres de Jean Paulhan au Docteur Le Savoureux, conservées à la Vallée aux Loups. La copie des lettres du Dr Le Savoureux, moins nombreuses malheureusement, lui avait été auparavant donnée.

- **MAULNIER** : Thierry Talagrand (12, rue de Lesdiguières, 75004 Paris), fils de Thierry Maulnier, a apporté copie des lettres de Jean Paulhan adressées à son père. Et a pris, en échange, copie de celles de son père.

- **PILOTAZ** : Jean-Paul Pilotaz n'a pu donner copie que de la seule lettre retrouvée de Jean Paulhan à son père, l'écrivain et planteur Paul Pilotaz (cf. + bas, rubrique « En suspens »).

- **ROY** (Claude) : Catherine Bachollet-Pozner (82, rue de Reuilly, 75012 Paris), qui travaille sur la correspondance de Claude Roy avec sa première femme, a recopié les passages de ces lettres concernant Jean Paulhan et donné copie des quelques lettres de Jean Paulhan à Claude Roy.

Recherches diverses ayant entraîné la consultation du Fonds Jean Paulhan:

- **ARON** (Raymond) : Lucia Bonfreschi (73, via dello Zodiaco, Modena. Italie) a consulté les archives de Jean Paulhan pour sa thèse sur « Raymond Aron et le gaullisme », sous la direction d'A. Qualiariello.
- **ART** : Anne Stanek-Malherbe (5, rue des Feuillantines, 75005 Paris. stanekav@wanadoo.fr) fait une thèse sur « *La matérialité dans l'art en Europe entre 1945 et 1968* », sous la direction de Philippe Dagen (Paris-I).
- **BERNARD** (Marc) : Stéphane Bonnefoy (8, rue Cours de Gébelin, 3000 Nîmes), journaliste à *Midi-Libre*, va faire paraître une biographie de l'écrivain nîmois Marc Bernard aux éditions Le Dilettante : il a donc consulté les lettres de celui-ci à Jean Paulhan.
- **BRAQUE** : Alex Danchev (15, Frenchay Road, Oxford OX2 6TG, Angleterre), qui rédigeait une biographie de Georges Braque, est venu consulter les dossiers de travail de Jean Paulhan pour *Braque le patron* et leur correspondance. Son ouvrage a été publié chez Penguin Books en aout 2003.
- **FAUTRIER** : Charlotte Thoraval (198, rue de Vaugirard, 75015 Paris), dont la thèse porte sur « Les Ecrivains du XXe siècle face à la matière picturale : l'exemple de Fautrier », sous la direction de Jean-Louis Leutrat, est venue travailler ponctuellement à l'IMEC.
- **FENEON** : Paul-Henri Bourrelier (4, rue Thenard, 75005 Paris) a consulté le « sous-fonds » Félix Fénéon, qui fait partie du fonds Paulhan déposé à l'IMEC.
- **GUERIN** (Raymond) : Jean-Paul Kauffmann, pour la biographie de Raymond Guérin qu'il prépare, a consulté à l'IMEC les lettres de Raymond Guérin à Jean Paulhan, mais aussi à Max-Pol Fouchet, Anne Heurgon-Desjardins, etc.
- **GUILLOUX** : Thomas Van Ruymbeke (9, allée d'Orléans, 44000 Nantes) a réalisé, dans le cadre de son stage « Métiers du livre » une nouvelle édition des *Brigands* de Louis Guilloux, auxquels il a adjoint, en complément, quelques lettres de Louis Guilloux à Jean Paulhan et inversement (éd. Le Passeur, 2002).
- **MADAGASCAR** : Christine Reynaud-Athénor (26, av. de la République, 75011 Paris) consulte les documents concernant Madagascar pour sa thèse sur « *Le Vêtement à Madagascar comme signe d'unification* » (EHESS).
- **MICHAUX** : Jean-Pierre Martin (faculté des Lettres, 5, av. Pierre Mendès-France, CP11, 69676 Bron cedex), qui rédige une biographie d'Henri Michaux, a consulté les lettres de Michaux à Paulhan, sur lesquelles travaille Brigitte Ouvry-Vial.
- **PONTIGNY** : le groupe de recherche sur Pontigny et Cerisy, auquel Bernard Baillaud et Claire Paulhan participent, traque tous documents ou témoignages sur ces deux institutions culturelles, bien que Jean Paulhan ne les ait pas beaucoup fréquentées...
- **PORT-CROS** : Françoise Simonet, qui a édité la *Correspondance Paulhan/Pozzi*, a rédigé un long article, « Port-Cros ou les vacances de la NRF ».

Diverses manifestations et travaux :

- **ARTAUD** : Hans-Peter Litscher a organisé une grande exposition sur Antonin Artaud, au Museum Moderner Kunst de Vienne (septembre-novembre 2002) pour laquelle il a emprunté certaines lettres et textes d'Antonin Artaud figurant dans les archives Paulhan.
- **CATALOGUES de LIBRAIRES D'ANCIENS** : cf. catalogues de la Librairie « La Palourde » (Nîmes) entièrement consacré Jean Paulhan, sorti en juin 2003 ; et, plus récemment, celui de la Librairie « Les Autodidactes » (Paris Ve) (n°76, septembre 2003) consacré à Jean Paulhan et Félix Fénéon.
- **DECOUR** : Pierre Favre (13, rue Marcel Le Bihan, 29100 Douarnenez) a rédigé une biographie de Jacques Decour, fondateur avec Jean Paulhan des *Lettres françaises*, sous l'Occupation : cette biographie a paru aux éditions farrago, à l'automne 2002, ainsi que deux romans de Jacques Decour. Par ailleurs, la revue *Europe* a publié des textes de Jacques Decour, qui provenaient des archives de Jean Paulhan. Pierre Favre prépare maintenant un choix de lettres de Jacques Decour « à Jean Paulhan et quelques proches », à paraître chez le même éditeur.
- **FAUTRIER** : Karen Butler (9, rue des Guillemites, 75004 Paris), auteur d'une thèse sur « *Jean Fautrier : l'esthétique de l'atrocité et l'identité nationale en France après la deuxième guerre mondiale* », est devenue commissaire d'une grande exposition sur Jean Fautrier aux USA ; pour le catalogue de cette exposition, Carol Murphy, qui avait, elle aussi travaillé sur la *Correspondance Paulhan/Fautrier*, a traduit *Fautrier l'enragé* et un petit choix de lettres. Il est néanmoins question, selon Carol Murphy, d'éditer *Fautrier l'enragé* sous forme d'un volume indépendant chez un éditeur.

• **HISTOIRE D'O** : La Délégation aux Célébrations nationales, qui entreprend de signaler le cinquantenaire de la parution d'*Histoire d'O*, diffusera, dans sa brochure et sur son site, une dédicace de Jean Paulhan sur un exemplaire du livre de Pauline Réage, issu des collections de la BNF.

• **NRF** : Claire Paulhan et Anna-Luise Milne, qui a établi la *Correspondance Belaval/Paulhan* (prochaine livraison des Cahiers de la NRF, série Jean Paulhan) ont participé à un colloque organisé par cette dernière et Antoine Compagnon à Columbia University (New York, en avril 2003, sur le thème : « La NRF et le modernisme »).

• **RESISTANCE** : François Maspero a choisi, en guise d'exergue pour son livre paru aux éditions du Seuil fin septembre 2002, dans la collection « Fiction & Cie », une citation de Jean Paulhan, extraite de « L'Abeille » (*Les Cahiers de Libération*, n° 3, février 1944).

• **RIMBAUD** : • Nicole Asquith, étudiante américaine, a fait une communication sur « *Rimbaud as Guerrilla Terrorist ?* » (« Rimbaud comme terroriste de guerrilla ? »), inspirée par la lecture des *Fleurs de Tarbes*, lors d'un colloque annuel (« Kentucky Foreign Language Conference ») à l'université du Kentucky à Lexington, en avril 2003 (Renseignement fourni par Christian Delacampagne, qui est son professeur à Baltimore).

En suspens:

• **Yves Dupont** (89, rue Jacques Dulud, 92200 Neuilly-sur-Seine) avait manifesté le désir de déposer à l'IMEC les lettres de Jean Paulhan à Yolande Fièvre, puis de travailler lui-même sur la *Correspondance Fièvre/Paulhan*, en vue d'une édition, mais il n'y a pas eu de suite...

• **Où** sont passés les originaux des lettres de Jean Paulhan à Mme Henry (Port-Cros) ou à Paul Pilotaz (un exemple parmi d'autres, mais confirmé par les ayants-droit mêmes) qui avaient été envoyés, au moment de l'établissement des trois volumes de correspondance générale, chez Gallimard ?

• **Robin**: des lettres d'Armand Robin à Jean Paulhan et inversement ont été mises sur internet par Jean Bescond, en mode image et en mode texte, non seulement sans nous demander d'autorisation, ni même nous prévenir, mais encore sur un site sur lequel il n'a plus aucune prise. J'ai demandé l'arrêt de cette diffusion. En vain.

Réédition des *Œuvres complètes* chez Gallimard

avec l'aide financière d'une Fondation, abritée par l'Académie française.

En avril 1999, Claire Paulhan a proposé aux éditions Gallimard, *via* Hugues Pradier, d'établir une nouvelle édition des *Œuvres complètes* de Jean Paulhan, compte tenu qu'une Fondation, dont le mandataire désire rester anonyme, était prête à participer au financement. Claire Paulhan et Bernard Baillaud ont, par la suite, défini un nouveau sommaire, augmenté d'inédits, de variantes, etc., en respectant, bien sûr, le plan de l'édition des *Œuvres* publiées chez Tchou-Cercle du Livre précieux – plan établi par Jean Paulhan lui-même, nous précise Pierre Oster. Un accord a été conclu entre les différentes parties (Gallimard, Académie Française, Fondation, représentant des ayants droit de Jean Paulhan et le maître d'œuvre pressenti, Bernard Baillaud) en octobre 2001. Les contrats entre Gallimard et les ayants droit de Jean Paulhan sont signés depuis l'été 2003.

Par ailleurs, la Fondation en question s'intéresse à un autre projet, qui viserait à constituer une base de données informatique, rassemblant toutes les lettres écrites par Jean Paulhan : cette base de données, qui serait établie en mode-texte et en mode-image, pourrait être organisée et dirigée par Pascal Mercier, qui a déjà réalisé, dans le cadre de l'université de Sheffield (UK), un travail comparable pour les lettres de Gide. Ce deuxième projet sera abordé – et un protocole de travail sera alors mis en place – une fois que la question de la nouvelle édition des *Œuvres complètes* de Jean Paulhan sera réglée.

Claire Paulhan, septembre 2003.
IMEC : 9, rue Bleue. 75009 Paris.
Tél. 01 53 34 23 21 (lundi et mardi).

Courriel :

Éditions Claire Paulhan

A paraître en décembre 2003 ou janvier 2004 :

- **Correspondance Paul Eluard & Jean Paulhan** : édition établie, présentée et annotée par Odile Felgine et Claude-Pierre Perez.

A paraître en 2004 ou 2005 :

- **Correspondance Jean Paulhan & Georges Perros** : Nouvelle édition établie, présentée et annotée par Thierry Gillybœuf.
- **Lettres de Georges Navel à Jean Paulhan** : édition établie, présentée et annotée par Patrick Fréchet.

Volumes de correspondances en cours:

- **Antonin Artaud & Jean Paulhan**, édition établie, annotée et présentée par Cyril de Pins.
- **Marc Bernard & Jean Paulhan** : Christian Liger avait presque fini d'établir cette correspondance, avant sa mort, début décembre 2002. Sa fille, Cécile Liger, et Claire Paulhan complèteront l'édition en cours pour une publication qui devrait suivre de loin le centenaire de la naissance de Marc Bernard, qui sera célébré à Nîmes fin 2003...
- **Joe Bousquet & Jean Paulhan**, édition établie, annotée et présentée par Paul Giro.
- **Henri Calet & Jean Paulhan**, édition établie, annotée et présentée par Jean-Pierre Baril.
- **Gaston Chaissac & Jean Paulhan**, édition établie, annotée et présentée par Dominique Brunet.
- **Félix Fénéon, *Lettres à Jean Paulhan 1917-1944***, édition établie par Claire Paulhan.
- **Pierre Jean Jouve & Jean Paulhan**, édition établie, annotée et présentée par Muriel Pic.
- **Jean Paulhan, *Lettres de Madagascar 1908-1910***, édition établie, annotée et présentée par Laurence Ink.
- **Jean Paulhan & Jacques & Isabelle Rivière**, édition établie, annotée et présentée par Bernard Baillaud.
- **Jean Paulhan & Jules Supervielle**, édition établie, annotée et présentée par Florence Davaille.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01 45 48 30 58

COMITÉ

Président d'honneur : André Berne-Joffroy.

Président : Bernard Baillaud

Vice-président : Gaspard Olgiati.

Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein.

Relations publiques et trésorerie : Jacqueline Paulhan.

Jacques Bersani, Laurence Brisset,
Pierre Domec, Bernard et Josiane Fournier, Gilberte Lambrichs,
Louise Lambrichs, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial,
Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Caroline Tachon

Courriel : <jacqueline.paulhan@wanadoo.fr>
Site : <<http://www.atelierpdf.com/paulhan.sljp>>

Bulletin n° 27. Octobre 2004

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2004

OUVERTURE

En entrant dans les salles de la Maison des Écrivains, les lecteurs de Jean Paulhan ne s'étonnent pas de trouver, même s'ils sont en avance, **Bernard Baillaud** et **Jacqueline Paulhan**.

Le président ouvre la séance, selon une tradition qui nous est chère, avec une allocution qui attire immédiatement l'attention de l'assemblée :

« Marc Bernard écrit dans *Au-delà de l'absence* qu'un de ses amis, Jean Paulhan sans nul doute, a passé ses dernières années retiré à l'extrémité du désert, pour y polir une pyramide, celle de ses œuvres complètes. La fin de sa vie en avait été éclairée. Le désert de Jean Paulhan n'était peut-être pas, en effet, si peuplé que les coquetèles ne le laissaient croire, et l'on n'ira pas remercier le désert dont il est question d'avoir accueilli l'entreprise. Car il est temps maintenant de redonner à Jean Paulhan ses œuvres complètes. Et il ne s'agit pas seulement pour moi, ou pour vous, d'apprendre à lire, en le lisant.

Les œuvres complètes de Jean Paulhan seront, dans cette seconde version, plus complètes que dans la première, et en ce sens, plus complètes encore que les complètes. On ira certes chercher, s'il le faut, le moindre manuscrit, mais sauf exceptions, on ne le publiera que si l'auteur l'a fait lui-même. On fera en sorte que la publication soit une sorte de confiance, mais non de confiance ; que les prédécesseurs ne se sentent pas trahis, mais suivis, eux qui n'étaient pas les premiers. Les légendes bibliographiques une fois dissipées, on se souvient — si l'on se souvient bien — que le premier texte publié par Jean Paulhan portait sur la fatigue. Son auteur, par la suite, ne s'est pas beaucoup fatigué d'écrire. À Pierre Bornecque, en 1955, Paulhan répondait avoir écrit, depuis l'âge de 17 ans, 25 œuvres environ, dont quinze avaient été publiées. Depuis la revue *Demain* du docteur Édouard Toulouse jusqu'aux *Cahiers des marottes et violons d'Ingres* du docteur Jean Rousset, les "découvertes" récentes se sont multipliées. On renoncera pourtant à afficher complet, de manière à mieux embrasser la complétude.

Au reste, par sa nature, le secret n'est pas bibliographique. La bibliographie n'est que le tombeau du secret. On essaiera donc de combler le lecteur sans combler les vides de l'œuvre. On n'ira pas blasphémer les creux. On ne mettra pas de la matière partout, comme dans ces toiles où l'œil ne sait plus où donner de la pointe — où le pinceau lui-même, déjà, sans doute, ne savait pas où donner du poil. On espère même, à de certains moments, surprendre l'auteur et le combler par ses propres œuvres. La chose n'est pas impossible. Mais d'autres moments suivront. On voudrait aussi que l'imprimerie ne détournât personne de la lecture des manuscrits, et qu'en quelque sorte elle y ramène ; que de l'impression le lecteur rapporte le goût de la trace ; que les œuvres complètes, une fois publiées, contribuent à remplir de lecteurs d'archives les salles de consultation de l'abbaye d'Ardenne ; et qu'en somme la publication des œuvres complètes de Jean Paulhan facilite la publication de ses manuscrits, en fac-similé ; que l'on s'en aille aussi, franchement, relire les manuscrits, dans la seule intention de faire glisser un peu d'air autour d'eux.

Que faire, du plus mauvais des jours et du plus mal choisi ? Pire que ce samedi de l'Ascension, il n'y avait guère, en effet, que la matinée du jour de l'an. Mais les éphémérides malgaches nous instruisent. Car c'est le 21 mai 1882 que le consul de France Baudais, ayant protesté en vain contre l'installation du drapeau hova sur la côte Nord-Ouest de l'île, et n'ayant pu obtenir satisfaction sur la succession Laborde, quitta Tananarive et se mit en route pour Tamatave. Afin de mieux connaître les insignes, ce Baudais trop tôt placé dans l'Histoire ne pouvait pas emporter son Larbaud jaune et bleu. Mais nous nous réunissons le lendemain d'un jour où le consul partit s'enquérir d'un insolent drapeau. On voudrait croire que ce consul, finalement intéressé par un drapeau qui d'abord l'agaça, s'abstint de sévir et renonçant même, au cours de son voyage, à prendre le parti contraire, prît volontiers, cette fois, le parti des contraires. *Si les lèvres n'étaient pas deux, les dents auraient froid.*

Bernard Baillaud

• Etaient présents : M. Robert ALEXANDER, M. et Mme Maurice AUDEBERT, Mme Marie-Louise AUDIBERTI, M. Bernard BAILLAUD

(Alençon), Mme Simone BALAZARD, Mme Dominique BERMANN-MARTIN, M. André BERNE-JOFFROY, M. et Mme Olivier BONNEROT, M. Hocine BOUAKKAZ, M. Henry BOUILLIER, Mlle Laurence BRISSET, M et Mme Bernard CHAMPIN, Mme Dominique COUAILLIER-MONNERET, M. Victor COUAILLIER, M et Mme COUTURIER, Mme Angie DAVID, Mlle Florence DAVAILLE, M. Jean-Paul DELAMOTTE, M. Thierry DEPLANCHE, M. Manuel DIAZ-CANEJA, Mme Colette DUMUR, M. Yves DUPONT, M. Christian DUQUESNE, M. Jean-Claude ENCALADO (Belgique), M. Claude ERNOULT, Mme Élisabeth FAUBLÉE, M. Dominique FAUTRIER, Mme Hélène FAULAT, M. Pierre FAVRE (Douarnenez), Mme Nicole FENOSA, Mme Odile FELGINE, Mme Marcelle FONFREIDE (Lucenay), M. et Mme Bernard FOURNIER (Noailles) Mme Nathalie GEORGES-LAMBRICHS, M. François GUETTE (Le Coudray-Montceaux), M. Georges HIRONDEL, M. Patrick KÉCHICHIAN, Mme Anne Kimball (USA), Mlle Audrey LASSERRE, Mme Catherine MAYAUX, M. Pierre MENDEL (Chartres), Mme Annie MIGNARD, M. Gaspard OLGATI (Mazamet), M. Pierre OSTER, M et Mme André PADOUX, M. Marcel PARENT, Mlle Camille PAULHAN, Mme Claire PAULHAN, Mme Jacqueline-Frédéric PAULHAN, M. Jean-Kely PAULHAN, Mlle Sophie ROBERT, M. Léo SCHEER, Mlle Charlotte THORAVAL, M. Patrick WEILLER.

La date du 22 mai, pendant les vacances de l'Ascension, n'était pas la meilleure qui soit : bien des membres étaient à la campagne, mais les provinciaux ont pu venir plus nombreux qu'à l'ordinaire. Nous avons également cherché à joindre, hors de notre association, des chercheurs intéressés par Paulhan ainsi que des conjoints et descendants d'amis de l'écrivain. Nous avons eu le plaisir de recevoir de nombreuses réponses très positives.

- S'étaient annoncés et n'ont pu venir pour diverses raisons : M. Gilles CHAMPOUD (Suisse), M. Henri CLAIRAC, M. Bernard DANDOIS (Belgique), M. Patrick DHUISME, Mlle Maïa GLOTMAN (Israël), M. Georges MINET (Suisse), M. et Mme Gérard PINET, M. Michel SCHMITT (Lyon), M. Jean-Pierre TRAIN.

- Se sont excusés : M. Daniel ABADIE, M. Philippe AKOUN, Mme Georges AUCLAIR, Mme Geneviève BAUCHARD, M. Henry BAUCHAU, M. Guillaume BÉESAU, Mme Latifa BENABOU, M. Jean-Claude BOURASSET, Mlle Karen BUTLER, Mme Sylvie CAZIN, M. et Mme CHENNEVIÈRE-BUHLER, Mme Odette COLLIGNON, M. Martyn CORNICK, M. Benoît DECRON, M. Yves DELAHAYE, M. Jean-Claude DESCUDET, M. Julien DIEUDONNÉ, M. Roland DUMAS, M. Maurice de GANDILLAC, Mlle Caroline HOCTAN, M. Étienne-Alain HUBERT, M. Philippe JACCOTTET, M. Pierre-Yves KERLOC'H, Mme Gilberte LAMBRICHS, M. Jean-Michel LATERRADE, M. Daniel LAUDIC, M. Philippe LAURENCE, Mme Monique LECHNER, M. Bernard LEUILLIOT, Mme Loly LÉVY, Mlle Anne LEMONNIER, Mme Lyne LIMOUSE, M. Jean-José MARCHAND, M. Adriano MARCHETTI, M. Jean-Louis MEUNIER, Mme Anna-Louise MILNE, M. Pierre MOINOT, Mme Dominique MOREAU-PAULHAN, Mme Germaine MUHLETHALER, Mme Carol MURPHY, Mme

Marianne OLIVIERI-RAMUZ, M. et Mme Jacques PAULHAN, M. et Mme Nicolas PAULHAN, Mme Pierre PAULHAN, M. Claude PEREZ, Mme Armande PONGE, M. Jean-Yves POUILLOUX, M. Manuel RAINOIRD, M. Luciano REBAY, Madame Jacqueline RENOUVIN, M. Stéphane ROCHETTE, M. et Mme Jacques ROUSSILLAT, M. Max SCHOENDORFF, M. Castor SEIBEL, Mme Françoise SIMONET-TENANT, M. Michaël SYROTINSKI, M. Jean STAROBINSKI, M. François SULLEROT, M. Yvan SURYADI, Mme Colette TERLINDEN, M. François TRÉMOLIÈRES, M. Renato TURCI, Mme Odile TWEEDIE, M. Patrick WERLY, M. et Mme Silvio YESHUA

Les principales raisons de ces absences restent naturellement l'éloignement, les déplacements, les vacances, le grand âge et une santé, parfois très éprouvée. Nous pensons à tous ceux que nous avons connus si alertes et que la vie ou la maladie ont atteints gravement ou qui se trouvent isolés.

Jacqueline Veinstein, notre conseillère, nous a quittés pendant l'été. Ce fut une amie très attachée à la SLJP qui nous fit obtenir une subvention du CNL et qui nous soutint efficacement plus d'une fois. Tant que cela fut possible nous allions la chercher pour nos assemblées. Il fallut y renoncer. Elle resta prisonnière de son appartement, sans jamais se plaindre, toujours intéressée par notre activité.

Un des premiers inscrits à la SLJP, François Sullerot s'en est allé pendant ce même été. Membre très fidèle et généreux, il n'a jamais manqué une seule réunion sauf les deux dernières pour lesquelles il a pris la peine de s'excuser.

- **Jacqueline Paulhan** remercie **Alain Lance** et **Catherine Riza** de mettre les salles de la Maison des Écrivains à la disposition de la SLJP et **Dominique Lapierre** d'accepter de nous aider pendant un jour de congé. Elle remercie également tous les membres présents et particulièrement les absents qui ont participé généreusement à la préparation du buffet.

Enfin, en tant que trésorière, elle présente les comptes. Les résultats sont approuvés à l'unanimité (à l'exception d'une abstention en ce qui concerne l'année à venir).

Gaspard Olgiati propose alors de reprendre la publication de son *Bouquet d'hommages à Dominique Aury*.

CORRESPONDANCES EN COURS

- **Catherine Mayaux** a terminé ses *Lettres de Claudel à Jean Paulhan*, avec quelques lettres de Paulhan. Sa préoccupation actuelle est de ne pas manquer le cinquantenaire de la mort de Paul Claudel. L'ouvrage est destiné aux Éditions Peter Lang de Suisse et devrait paraître au début de 2005. On va établir un fichier de personnes intéressées.

- **Michel Trebitsch** avait en charge la *Correspondance Jean-Richard Bloch-Jean Paulhan*. Sa disparition prématurée, qui nous bouleverse tous, en interrompt momentanément la mise au point. M.T., malade, alité, a travaillé jusqu'au bout sur ce corpus. **Claire Paulhan** précise qu'il s'agit d'une correspondance politique et intellectuelle, comparable à la *Correspondance Guéhenno-Paulhan* établie par **Jean-Kely Paulhan**. Elle est complète, compacte et présente une bonne cohérence.

- **Patrick Fréchet** a fini de travailler sur la correspondance entre Navel et

Paulhan.

- **Jean-Philippe Segonds** poursuit sa tâche sur la *Correspondance Larbaud-Paulhan*. Il avance très lentement car révise, enrichit ses notes, et les place sur ordinateur. Le fichier complet, qui dépasse de beaucoup les notes prévues pour l'impression, sera déposé à l'IMEC.

- La *Correspondance Jacob-Paulhan*, traitée par **Anne Kimball**, terminée, est chez l'éditeur. Elle ne nécessite que quelques retouches.

- **Paul Giro** travaille régulièrement sur Joë Bousquet et Paulhan.

- **Pierre Fabre** a établi la *Correspondance Decour-Pauhan*, à paraître chez Farrago, qui a assuré la réédition des œuvres de Decour. Il s'agit des lettres de Jacques Decour, la famille n'ayant pas retrouvé celles de Jean Paulhan (Voir Rubrique « CORRESPONDANCE »).

COLLOQUES

- Le colloque « Les vacances de *La NRF* » se tiendra du dimanche 26 au jeudi 30 septembre, à Port-Cros. **Claire Paulhan** et **Gérard Khouri** l'organisent. Les communications (de 20 minutes) porteront sur Port-Cros dans les correspondances, Port-Cros et Michaux, Marcel Arland, Jacques Audiberti, Jules Supervielle. S'y ajouteront des photographies d'époque.

Pierre Buffet considère ce colloque comme un cadeau et un hommage à Jean Paulhan. En effet, ayant reçu Port-Cros en héritage, Pierre Buffet monta à Paris pour demander à Jean Paulhan ce qu'il lui conseillait de choisir, entre la littérature et l'île. Jean Paulhan lui répondit qu'il est parfois bon de choisir ce que l'on ne se croit pas capable de faire.

- Les *Actes* du colloque de Nice (animé par **Claude -Pierre Pérez**) ont paru aux Presses Universitaires de Provence.

- Les *Actes* du colloque de Marne-la-Vallée (organisé par **Jeanyves Guérin**) devraient paraître chez Gallimard.

- Le Colloque de New York en 2003, sur « *La NRF* et le modernisme » donnera lieu à un numéro double spécial de *The Romanic Review* (n° 96).

- Enfin, **Michael Syrotinski** et **Martyn Cornick** préparent le manuscrit des *Actes* de la journée Paulhan à Londres. Ceux-ci feront partie d'un numéro de *Yale French Studies* (n° 106, décembre 2004).

- On signale encore des colloques à Limoges, à Louvain et à Mortagne-au-Perche (voir rubrique COLLOQUES)

PRESSE

La SLJP collecte les recensions des livres parus sur (et autour de) Jean Paulhan. Il en est de même pour tout article concernant Paulhan. Les envoyer à **Jacqueline Paulhan**.

MANIFESTATIONS

L'une d'elle a retenu particulièrement l'attention de **Josiane Fournier** : Il s'agit de la présentation de la *Correspondance Dubuffet-Paulhan* à la librairie L'ARBRE À LETTRES (8 décembre 2003). Un exposé très éclairant, très vivant, de **Julien Dieudonné** a souligné le caractère littéraire des lettres de Dubuffet, que Paulhan

aurait bien voulu amener à la création verbale. Des lectures faites par un comédien venaient illustrer les points forts de ces propos. L'ensemble a été suivi d'une discussion riche et motivée de la part de l'assistance.

INTERNET

- Le site a été revu et remanié pour une utilisation plus aisée (Voir la rubrique INTERNET). Le problème de la traduction partielle de certains textes en plusieurs langues reste soulevé.

- **Jean-Philippe Segonds** ayant promis de remettre quelques épigrammes d'origine inconnue sur Internet, la demande d'autorisation en a été faite à **Marc Kopylov** (Éditions des Cendres), futur éditeur de l'ensemble de ces citations. Accord verbal donné à **Bernard Baillaud**.

QUESTIONS

- **Jean-Kely Paulhan** voudrait avoir des renseignements sur Maurice Savin. L'assemblée s'anime sur la question. Pierre **Oster** répond : professeur de philosophie en Khâgne, auteur d'un roman publié chez Gallimard, *Le Verseau*, sans excès d'éloge de la part de Paulhan. **Jacqueline Paulhan** ajoute que c'était son professeur en Taupe à Fénelon. Il était intéressant, volontiers provocateur. On ajoute qu'il peignait la nuit... **Bernard Baillaud** précise qu'il existe des lettres de Maurice Savin à Jean Paulhan qui ont trait, pour la plupart, à la publication des œuvres d'Alain.. Une question se pose : fait-il partie de ceux qu'il faudrait mentionner dans les dictionnaires ? Que faire ? D'après **André Berne-Joffroy**, on ne risque pas grand chose à écrire.

IMEC

La parole est donnée à **Claire Paulhan** qui détaille l'activité de l'IMEC autour de Jean Paulhan (voir les feuillets accompagnant le *Bulletin*).

- Le Président déclare la séance levée, cependant que la discussion se poursuit dans la salle. Peu à peu tout le monde se dirige vers le buffet rapidement mis en place dans la salle voisine. Les conversations s'établissent dans une atmosphère informelle et conviviale.

D'après les notes de **Bernard** et **Josiane Fournier**.

CAHIERS

- À l'impression, la *Correspondance Belaval-Paulhan*, traitée par **Anna-Luisa Milne**, intéressera particulièrement les philosophes soucieux de rhétorique.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

RÉCENTES

- On lit ou retrouve avec plaisir et grand intérêt les Actes du colloque de Nice : *Jean Paulhan et les poètes* (Publications de l'Université de Provence, coll. *Textuelles littéraires*). **Claude-Pierre Pérez** y a groupé les communications en plusieurs chapitres. Son "Envoi" sert de conclusion et analyse le lancement, la portée et les

retombées du "Tableau de la poésie" et des *Poètes d'aujourd'hui*. Il se termine sur un constat d'échec : tableau et anthologie n'ont guère laissé de traces. En revanche les rapports de Paulhan avec Jacob (**Anne Kimball**), Supervielle (**Florence Davaille**), Michaux (**Brigitte Ouvry-Vial**), Ponge (**Michel Collot**), Éluard (**Colette Guedj**), Artaud (**Olivier Penot-Lacassagne**), Bousquet (**Adriano Marchetti**), Chazal (**Christophe Chabert**), Pozzi (**Françoise Simonet-Tenant**), les poètes belges (**Bernard Baillaud**), Ungaretti (**Alain Paire**) furent beaucoup plus positifs, Paulhan poussant chacun d'entre eux dans sa propre voie et réussissant à les faire éditer au terme d'un dialogue constructif (Voir Bulletin n°26, pp. 12-13).

On peut obtenir le livre auprès des PUP, 29 avenue Robert Schuman, F-13621 Aix-en-Provence, au prix de 20 €.

- Il vient de sortir un recueil d'études de huit chercheurs italiens concernant la nuit dans la littérature (section 1) auxquelles s'ajoutent des textes avec traduction italienne en regard (section 2) tirés des ouvrages des auteurs suivants : Beckett, Bousquet, Paulhan, Cixous, Thompson, Meynell, Chateaubriand, Chapman, Ariosto, Pozzi).

L'étude d'**A. Bedeschi** concerne Paulhan (*La notte notturna di Jean Paulhan*) pp. 61-77; textes de Paulhan (*Fragments tirés de L'Œuvre*), pp. 172-173.

La Notte. Invenzioni sul nero, sous la direction d'**Adriano Marchetti**, Bologne, Pendragon "Le sfere", 2004.

AUTOUR DE JEAN PAULHAN

- *La NRF dans le champ littéraire de la Belle Époque* (Rodopi, 2003). Voir rubrique « ÉTUDES, ESSAIS, DOCUMENTS », le résumé de l'étude de **Bernard Baillaud** sur ce livre de **Maaïke Koffeman**.

EN PROJET

- les Éditions du Mercure de France se préparent à publier, sous la direction de **Stéphane Bamont**, un ouvrage consacré au *Goût de l'Engadine* où figurera un extrait du *Guide d'un petit voyage en Suisse*.

CORRESPONDANCES

PUBLIÉES

- *Correspondance Dubuffet-Paulhan* (Gallimard 2003). L'introduction (excellente, de **J.D.**), l'annotation, l'établissement du texte de cet imposant volume de 835 pages sont le travail de **Marianne Jakobi** et **Julien Dieudonné**. Comme nous l'avons déjà signalé, il y a fort peu de lettres de Jean Paulhan : J.D. était très irascible.

« Ses colères sont violentes et ses haines durables, mais à tel point privées de motifs qu'on perdrait son temps à tâcher de les prévenir ».

écrivait J.P. à son sujet dans le *Guide d'un petit voyage en Suisse*.

Peu importe, les lettres de Paulhan ont suscité toutes celles du peintre, qu'on ne se lasse pas de lire. Infatigable chercheur, Jean Dubuffet suit tout au long de sa vie une même ligne de conduite aussi bien en peinture qu'en littérature ; il analyse et critique écrits comme tableaux souvent avec acuité, parfois de façon excessive et n'aime guère ses contemporains !

- La *Correspondance Éluard-Paulhan* (Éditions Claire Paulhan) est faite d'attachements et de brouilles, d'admiration et de mépris, de compliments et d'injures, de douceur et de violence : rencontre de deux hommes entiers et sensibles. L'édition a été préparée, annotée par **Odile Felgine** et **Claude-Pierre Pérez** et préfacée par ce dernier.

- On trouve trois lettres de Paulhan (1964-65-66) dans un ancien numéro de *Marginales* (avril 1969) qui regroupe des lettres reçues par Alain Bosquet.

- **Anne Kimball**, éditeur scientifique de la *Correspondance Jacob-Paulhan* a retrouvé sept nouvelles lettres de Jean Paulhan à Max Jacob, ayant trait au *Cabinet noir*.

- Grâce à **Dominique Brunet** et **Benoît Decron**, l'Association des Amis du Musée de l'Abbaye Sainte-Croix a publié toutes les lettres de Chaissac conservées aux Sables d'Olonne. Ce qui explique que l'on n'y trouve pas quelques-unes des très nombreuses lettres reçues par Jean Paulhan, et déposées à l'IMEC. Cependant, des quelques remarques rencontrées sur Jean Paulhan, il ressort que le peintre tenait compte de l'avis du critique d'art comme de celui de l'écrivain et qu'il espérait lui plaire (Gaston Chaissac. *Correspondances*. La Poste).

Voir également PAULHAN EST PARTOUT.

EN PROJET

Voir compte rendu.

TRADUCTIONS

PUBLIÉES

- *Guide d'un petit voyage en Suisse*, vient de sortir en traduction allemande (par **Constance Lotz**) aux Éditions Gachnang & Springer, avec de belles photographies de paysages neigeux (de **Günther Förg**). D'autres publications paulhaniennes sont en cours de traduction chez ce même éditeur.

- Voir également ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS RÉCENTES.

EN PROJET

- Un choix d'œuvres de J.P. sera traduit en anglais par **Jennifer Bajorek** pour les éditions américaines de l'University of Illinois Press.

- **Michael Syrotinski** a pratiquement terminé sa traduction des *Fleurs de Tarbes*. Ses notes donneront les indications utiles sur un grand nombre de noms propres. Nul doute que ce travail, longtemps attendu quand il était dans d'autres mains, favorisera l'accès du public anglo-américain à l'œuvre de Jean Paulhan.

- Les Éditions Gachnang & Springer se proposent maintenant de traduire en allemand *Braque le Patron* avec une préface du peintre **Georg Baselitz**.

COLLOQUES, LECTURES, TÉMOIGNAGES ET CONFÉRENCES

- Université de Marne-la-Vallée, 16 et 17 octobre 2003, Colloque organisé par **Jean Yves Guérin** sur « *La N.R.F.* de Jean Paulhan ».

Plusieurs membres de la SLJP y prirent la parole ou y assistèrent, en même temps qu'un important public étudiant.

Les *Actes* seront publiés ; en attendant, voici quelques impressions qui rendent peu compte de la bonne tenue d'un colloque très suivi.

- Pour **Laurence Brisset** (Paris) : « Les fleurs de *La NRF* » sont les poésies, également celles des poètes du Dimanche auxquelles J.P. attache beaucoup d'importance.

- **Martyn Cornick** (Birmingham) parle de Paulhan, relai entre les générations, prônant la nécessité de l'orthodoxie avec une pointe de « saugrenu » : « Jean Paulhan, *La NRF* et le modernisme ».

- **Anne-Rachel Hermetet** (Lille) : « La Nouvelle Revue Française de Jean Paulhan et l'Italie : regards croisés (1925-1940) ». J.P. était un médiateur entre les littératures italiennes et françaises, *La NRF* prenant une grande place dans la culture italienne.

- **Nathalie Froloff**, absente (Vélizy) : « Les formes nouvelles d'écriture de la revue dans l'entre-deux-guerres » (lecture). **N. Fr.** soutient qu'une revue n'a de valeur que si elle présente à côté d'auteurs consacrés, de jeunes auteurs.

- **Claude-Pierre Pérez** (Aix-Marseille) : « La poésie dans *La NRF* de Paulhan de 1925 à 1940 ». **Cl-P. P.** développe tout ce qu'entraîne le « Tableau de la poésie » et conclut que toute *La NRF* est un "Tableau".

- **Stéphane Chaudier** (Saint-Étienne) : « Proust à *La NRF* ». Les avis sur Proust furent variés, parce que dans *La NRF* les idées discutées par des individus fort différents qui se respectaient furent toujours très vivantes.

- **Jean-Kely Paulhan** (Paris) : « Guéhenno à *La NRF* ». L'anti-proustien J.G. tenait *La NRF* pour une revue non politique, mais littéraire. Ses textes entrèrent à *La NRF* à petits pas au prix de bien des angoisses.

- **Hélène Laplace-Claverie** (Paris) : « La scène française vue par *La NRF* 1925-1940 ». Les notes sur le théâtre, de longueurs très variables, parurent irrégulièrement sous une trentaine de signatures avec parfois des analyses opposées (Artaud, Crémieux).

- **Michel Leymarie** (Lille) : « Thibaudet à *La NRF* ». Remarqué par Gide, l'érudit et prolifique Thibaudet collabora à *La NRF* de 1912 à 1936. À sa mort, et selon ses vœux, J.P. mit en forme son *Histoire de la littérature*.

- **Pascale Alexandre** (Pau) : « Claudel à *La NRF* ». (Absent, excusé).

- **Jean-Claude Larrat** (Caen) « Malraux à *La NRF* ». La modernité de sa vision de la littérature dans *La NRF* répondait aux besoins des intellectuels de la revue. Il se présentait comme un spécialiste de l'Orient.

- **Jacques Lecarme**, absent (Paris) : « Jean Paulhan entre Drieu la Rochelle et Aragon (1938-1940) » (Lecture) : On peut s'étonner de l'amitié de Paulhan pour des écrivains d'opinions peu conformes aux siennes, à qui il reconnaissait un patriotisme profond. C'est qu'il jugeait un auteur sur ses textes plus que sur l'homme.

- **Madeleine Valette-Fondo** (Marne-la-Vallée) : « Michaux à *La NRF* ». Nature instable, poète enragé, en colère, M. avait du mal à se faire publier dans *La NRF*, à laquelle il resta cependant attaché.

- **Jeanyves Guérin** (Marne-la-Vallée) : « Le théâtre à *La Nouvelle NRF* ». **J. G.** fait constater le peu de place réservée par *La NRF* au théâtre. Nombreux furent les critiques, dont le plus influent fut sans doute **Jacques Lemarchand**.

- **Bruno Curatolo** (Franche-Comté) : « Les chroniques de Marcel Arland dans *La NRF* (1953-1968) ». **Br. C.** insiste sur l'honnêteté intellectuelle de M.A. et rappelle qu'il préconisait de ne pas se résigner devant la littérature qui s'effondrait (1970).

- **Johan Faerber** (Paris) : « *La NRF* et le Nouveau Roman ». le Nouveau Roman entra à *La NRF*, contre l'avis de Gaston Gallimard, mais grâce à JP. *La Jalousie* de Robbe-Grillet parut même en feuilleton dans la revue.

- À Nîmes, le 25 novembre 2003, un colloque a célébré Marc Bernard, non sans évoquer son ami Jean Paulhan. Avec **Bernard Baillaud**, **Georges-Emmanuel Clancier** et **Roger Grenier**.

- Gaston Chassignac était un peintre que l'on confond parfois, à tort, avec Jean Dubuffet. C'était un ami de Jean Paulhan avec qui il échangea de nombreuses lettres aussi remarquables par leur esprit que par leur graphie et leurs illustrations. Le musée de l'Abbaye Sainte-Croix des Sables d'Olonne lui a rendu hommage, le 25 octobre avec un colloque : « De près en loin ». Parmi les quinze communications au programme, nous relevons celle de **Bernard Baillaud** : « Jean Paulhan d'un Gaston l'autre », et celle de **Dominique Brunet** qui révisé bien des datations reçues. Voir supra « Correspondances ».

- Pau, 4 et 5 mars 2004 : lors de journées d'étude, titrées « L'écrit sur l'art : un genre littéraire ? » et dirigées par **Dominique Vaugeois**, **Julien Dieudonné** a fait une communication : « Une lettre qui tourne mal : Jean Paulhan face à la peinture de Jean Dubuffet ». Il tente de montrer à partir de la lecture de « Lettre à Jean Dubuffet », l'unique texte de Paulhan consacré à Dubuffet, comment il n'a été possible pour Paulhan d'écrire sur cette peinture qu'en en déplaçant le terrain et les enjeux :

« [il s'agit] moins d'écrire sur la peinture, que d'écrire avec la peinture, d'accompagner des images, qui n'en sont pas l'illustration, d'un texte qui n'en est pas le commentaire ».

Et comment il est possible de lire, à partir de cette hypothèse le *Guide d'un petit voyage en Suisse* comme un traité secret sur l'Art brut et Dubuffet.

- À l'instigation de **Christine Lagarde**, un colloque Jean Blanzat s'est tenu les vendredi 4 et samedi 5 juin 2004 à Limoges. Deux paulhaniens y parlèrent, **Jean-Kely Paulhan**, sur Jean Blanzat et Jean Guéhenno et **Bernard Baillaud**, sur Jean Blanzat et Jean Paulhan. Le colloque était organisé par **Myriam Boucharenc**, professeur à l'Université de Limoges. Des *Actes* suivront.

- Du 26 au 30 septembre 2004, près d'une trentaine d'amis participèrent aux Rencontres littéraires de Port-Cros « Les vacances de *La NRF* autour de Jean Paulhan à Port-Cros ».

Pierre Buffet nous reçut dans son bel Hôtel du Manoir. En accueillant ses invités, il sut évoquer avec autant d'aisance que d'émotion ses souvenirs sur Jean Paulhan et créer ainsi immédiatement une ambiance chaleureuse. Il y avait longtemps qu'il désirait célébrer l'écrivain qu'il avait connu dès l'enfance et ainsi de se « faire plaisir ». Il se fit aider pour cela de **Claire Paulhan** et **Gérard Khouri**.

Les matinées étant réservées aux communications, les après-midi étaient consacrées aux promenades, excursions, baignades, plongées, et visites des forts, sur les traces de Jean Paulhan. La Vigie nous fut même ouverte, nous laissant un peu tristes, car défigurée.

Sept intervenants se succédèrent :

Claire Paulhan avec « L'île de Port-Cros et les écrivains : avant et après *La NRF* » analysa quelques uns de nombreux ouvrages inspirés par Port-Cros, allant du célèbre *Jean d'Agrève* de Melchior de Vogüé à *L'Âge où l'on croit aux îles* de Jeanne

Sandelion, auteur tout à fait oublié.

Françoise Simonet-Tenant (« Les vacances de la NRF ») montra comment se passaient les vacances à Port-Cros, particulièrement pour Jean Paulhan qui débroussaillait, frayait des chemins, préparait un terrain de boules (et y entraînant ses amis)...

Jacqueline Paulhan rappela les incessantes difficultés que rencontra Marceline Henry, l'amoureuse, l'énergique, la rêveuse « Dame blanche », pour « créer Port-Cros » et la pittoresque rencontre qu'elle fit avec Jean Paulhan (« Marceline et Jean »).

Bernard Baillaud, s'appuyant sur de nombreux documents, expliqua comment Jean Paulhan parlait efficacement de Port-Cros, constituant de nouveaux lieux communs, dessinant des plans improbables, faisant enfin de l'île un objet de langage analogue à un proverbe (« Jean Paulhan vous écrit de Port-Cros »).

Jean-Kely Paulhan (« Rejoindre Paulhan à Port-Cros ») avec de nombreuses lectures de lettres, dégagea avec son humour habituel, l'humour bien plus imprévisible d'Arland. Un humour dramatique !

Josiane Fournier analysa avec subtilité deux textes d'Audiberti sur Port-Cros, dont l'accès était loin d'être immédiat (« Audiberti et Port-Cros »).

Florence Davaille fit revivre Supervielle, habitant le Fort du Moulin, plusieurs mois dans l'année (« Supervielle et Port-Cros »).

Enfin **Gérard Khouri**, avec des questions bien choisies, parvint à faire parler **Françoise David-Supervielle** qui n'était pas revenue à Port-Cros depuis 1939. Elle le fit d'abondance et gaiement : Elle nous apprit que Michaux, qui n'aimait pas les enfants, s'en protégeait en s'installant au milieu des cactus.

Les soirées furent occupées par des lectures à une ou deux voix et par des expositions de photographies provenant des archives des familles Paulhan et Buffet.

Les participants remercient avec chaleur **Pierre Buffet** dont l'extrême générosité et la présence constante et animée ont permis à tout le monde de se sentir heureux et à l'aise en des vacances qui eussent fait plaisir à Jean Paulhan.

N.B. Une publication est prévue dans laquelle nous espérons pouvoir insérer les interventions enregistrées de **Pierre Buffet**.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- Les travaux correspondants relèvent de l'IMEC et nous vous invitons à lire le relevé qu'en a fait **Claire Paulhan** sur les feuillets joints au Bulletin.

- Lille, Maison de la Recherche, 3 décembre 2003 : Dans le cadre de son séminaire, « La philosophie au sens large », **Pierre Macherey** a traité la question du style et de la rhétorique à partir des *Fleurs de Tarbes* et du *Degré zéro de l'écriture*.

- Le 4 décembre 2003, **Christiane Lagarde** a soutenu une thèse intitulée « Le romancier Jean Blanzat : de l'héritage à l'hérésie ». Elle nous en a aimablement extrait le chapitre 3 : « Jean Paulhan, un ami fascinant et paradoxal ». Ce portrait de JP. est singulièrement négatif, insistant sur le côté destructeur de la fascination et du paradoxe. Si c'est une des facettes de Jean Paulhan, ce n'est certainement pas la plus importante. Un éditeur, dont l'une des missions est de refuser des manuscrits, a naturellement des ennemis !

ÉTUDES, ESSAIS, CRITIQUES, DOCUMENTS

• **Bernard Baillaud** semble avoir lu avec passion *La NRF de Paulhan* de **Laurence Brisset**. Celle-ci ne se contente pas de s'intéresser au parcours factuel de Paulhan directeur de revue ; elle met en évidence de façon pénétrante, toutes les facettes de l'écrivain qui s'efface devant *La NRF*, du lecteur qui, s'il ne découvre pas tous les auteurs, les « agrandit, les doue » selon Joë Bousquet, de celui qui se trompe aussi, de l'ami capable de supporter les oppositions d'opinion, de l'homme rayonnant ou quelquefois cynique... Au passage, elle analyse les préoccupations personnelles de l'écrivain vis-à-vis du langage et de la littérature en général (Compte rendu dans *La Revue des revues*, n°33, 2002).

• Dans la même ligne, **Bernard Baillaud** rend compte d'*Entre Classicisme et Modernité*. La Nouvelle Revue française dans le champ littéraire de la Belle Époque, longue étude de 294 pages de **Maike Koffeman** sur la première *NRF*, celle de 1908 à 1914. (Amsterdam. New York. Rodopi, 2003).

Extrapolant le travail de **M.K.**, B. Baillaud prend parti :

« On peut craindre qu'il ne manque aujourd'hui à **Pierre Bergounioux** ou **Gérard Macé**, pour passer le seuil décisif, plutôt que le talent ou l'abnégation d'écrire, l'efficacité d'un groupe et la résonance sociale d'un livre ».

Et de conclure :

« [...] la lecture d'un numéro ancien de (la) revue reste un exercice irremplaçable ».

• Les études de **Renato Turci** sur Paulhan, Serra et Vailati paraîtront dans *Studi Romagnoli*.

• Il a échappé à notre attention, dans les bulletins précédents, un inédit de Paulhan, « Sade et la Liberté » présenté par **Frédéric Badré** et publié dans *Ligne de risque* de septembre 2001. À partir de ce plan qui aurait dû préfacier une anthologie concurrente de celle de Nadeau, **F.B.** montre que « Sade et la liberté » « exprime une vision capitale et résolument moderne sur l'art du divin marquis [...] et qu'il s'inscrit aussi dans le travail que Paulhan a conduit toute sa vie sur le langage ».

• Difficile de rendre compte d'un article critique aussi dense et nourri que celui de **Bernard Baillaud**, paru dans *La Revue des revues* (numéro 34, daté 2003, mais légalement déposé en mars 2004), sur la *Correspondance Guéhenno-Paulhan* (édition établie, annotée, préfacée par **Jean-Kely Paulhan**, Gallimard, 2002).

« Mais depuis *Le Spectateur*, la revue de René Martin-Guelliot, Paulhan s'est aussi exercé à débusquer la sottise des sottisiers ».

D'où une certaine irritation devant quelques phrases trop vibrantes de Guéhenno que Paulhan a la franchise de lui reprocher ; ce qui ne l'empêche pas de lui reconnaître un réel discernement dans son patriotisme.

Nous retiendrons cette phrase qui tient de la conclusion :

« Au fond, nous lisons deux livres, le premier formé des lettres éditées, et l'autre en bas de page, constitué par les notes, érudit sans esprit d'abstention, et qui se soutiendrait très bien tout seul, si l'on ne songeait parfois à revenir au précédent »

L'article présente également le *Journal des années noires* de Guéhenno avec un avant-propos de **J.-K. P.** (Gallimard, 2002).

• Le professeur **Paolo Bagni** vient d'écrire une importante étude sur les « Clichés et lieux communs en littérature ». Trois longs chapitres sont consacrés à Jean Paulhan dont les textes touchant au langage sont analysés très soigneusement (*Come le tigre azzurre*, Il Saggiatore, Milano 2003).

- Les appréciations de Jean Paulhan sur Alain paraissent curieusement contradictoires. En lui ouvrant régulièrement les pages de *La NRF*, à partir de 1927, Paulhan a largement contribué à la gloire littéraire d'Alain. En septembre 1952, Jean Paulhan peine (en partie à cause de l'épouse d'Alain) à constituer un numéro d'hommage, sans y apporter par ailleurs de contribution personnelle. Et d'autres exemples abondent... Devant ces fluctuations, **B.B.** conclut :

« De la relation de Paulhan à Alain, je préfère garder en mémoire la justesse de vue du lecteur presque infaillible qu'était Paulhan, à l'époque première où il choisissait parmi les propos qu'Alain lui envoyait, celui qui serait en tête des chroniques de La NRF »

(« Jean Paulhan et Alain » par **Bernard Baillaud**. *Actes du colloque 2002 et de la journée d'octobre 2003 consacrés à Alain, à Mortagne-au-Perche*).

- Dans une étude sérieuse que nous avons reçue à l'état dactylographié, sous le titre « “Changé”, dit Paulhan », et sous la protection de deux citations d'André Comte-Sponville, **Yves Daïdé** s'est donné la chance de lire *Les Fleurs de Tarbes, Clef de la Poésie* et *Le Don des Langues*. Il semble que cette lecture ait été pour lui une déconvenue, pour des raisons morales (la modestie, l'immodestie) et logiques (les contradictions). A prendre Paulhan par sa culture linguistique, et en partant de Saussure, on se perd en un dédale. Ariane finalement nous sera-t-elle secourable ? Mieux vaudrait approfondir la déconvenue. Pourtant, dans un sursaut final, Yves Daïdé donne le dernier mot à l'optimisme.

- « Pages d'histoire et de critique littéraires autour de Gaston Bachelard et de Jean Paulhan » par **Jean-Luc Pouliquen** in *Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses*. 2003, N° 18) : l'étude (en français) des relations entre Bachelard et Paulhan révèle d'un côté une étape importante dans le travail du philosophe, de l'autre l'apparition du premier grand livre de critique de l'écrivain. De plus, elle aide à mieux comprendre les difficultés de l'édition durant la seconde guerre mondiale. C'est aussi l'occasion de dégager et comparer les grandes lignes d'intérêt et d'étude des deux hommes.

- **John Flower** a republié la *Lettre aux directeurs de la Résistance* (1952), accompagnée des « lettres ouvertes » aux membres du C.N.É. (1947) et d'une sélection de treize réactions à la *Lettre* de 1952, articles, réponses publiées ou non. Deux annexes présentent l'« Adresse à Messieurs les Présidents des cours de justice » de Servus Juris (Michel Brille, 1948) et les deux textes de Paul-Louis Courier publiés sous la Restauration (« Pétition aux deux chambres », « Lettre à Messieurs de l'Académie des inscriptions et belles lettres »).

Dans sa présentation critique, « Un débat intellectuel 1944-1952 - Vengeance, compromis ou pardon ? », John Flower, en s'appuyant sur les travaux de **G. Sapiro**, **A. Simonin**, **J. Verdès-Leroux**, les correspondances et biographies publiées, comme sur l'étude de la presse, replace la *Lettre* dans son contexte historique, celui de la France qui, se relevant difficilement d'une deuxième Guerre Mondiale et de sa propre guerre civile, est aussi entrée dans la guerre froide.

Reconnaissant la cohérence de Paulhan et la constance de ses refus, rapprochant ses positions de celles d'un Mauriac, d'un Camus plus doués pour le journalisme, d'un Schlumberger, John Flower s'interroge sur l'opportunité de publier la *Lettre* en 1952. Naïveté politique, sympathie pour la droite conservatrice, goût de la provocation,

« La lettre et surtout les réactions qu'elle a provoquées illustrent et résument un débat [...] qui a profondément marqué [...] plusieurs générations de Français. »

(*Autour de la Lettre aux Directeurs de la Résistance*). Exeter, University of Exeter, 2003).

- Comment qualifier le texte de **Nathalie Georges** ? Il s'inscrit dans le numéro 10 d'*Élucidation*, sous-titré «Vies épinglées», dont l'ensemble a été inspiré par Marcel Schwob et sa préface aux *Vies imaginaires* ». **N. G.** écrit ainsi quelques pages brillantes, pensant, brochant autour de la voix, l'écriture et les préoccupations de Jean Paulhan.

- **Louis Hay** s'est livré à une étude aussi minutieuse que rigoureuse des dix fiches (et de leur vingt-huit béquets !) qui composent un des brouillons de *Barbaresques*, précédant le manuscrit proprement dit, conservé à l'IMEC. Analysant à travers les incertitudes de la plume, l'aventure d'une composition qui fait alterner « tendresse et ironie, réflexion et satire », pour se trouver finalement déconstruite par des « affects » transformant peu à peu le projet, L. Hay apporte un éclairage important sur ce texte (« Jean Paulhan : manuscrit de *Barbaresque* » et « Écrire hors des pages » in *Genesis* (Revue internationale de critique génétique), ITEM/Jean-Michel Place, 2004, n° 23. Nombreux fac-similés).

- **Jean-Pierre Clerc** a remis à la SLJP ses « Notes sur une rencontre avec Jean Paulhan », écrites peu après le 2 décembre 1967. Il était allé à Boissise-la-Bertrand avec **Bruno Roy**, co-fondateur des éditions Fata Morgana, qui allait publier en 1970 *Le Repas et l'amour chez les Merinas*. Rencontre amicale, littéraire, dont l'étrange et le burlesque, comique ou inquiétant, semblent parfois annoncer l'atmosphère du *Limier* de Mankiewicz.

- **J.-P. Clerc** nous a également remis un texte où il analyse les différentes interprétations de la poésie malgache dont la connaissance (presque au sens claudélien) a ébranlé le jeune professeur nommé dans « la Grande île ». C'est cette découverte d'une « poésie populaire (et non pas expérimentale, échantillon d'une seule conscience), dont les ressorts sont extrêmement éloignés de ceux que nous nommons, d'ordinaire, poétiques » qu'il évoque dans « Une poésie arithmétique : les Hain-teny malgaches. Relecture de Jean Paulhan ». in *L'Afrique littéraire et artistique*, fin 1968, N°2.

EXPOSITIONS

- **Françoise Laroche** nous a signalé une exposition de photographies où l'on voit J.P. surpris en plein travail (janvier 1951) et J.P. en académicien (février 1964) : Librairie-Galerie Henri Vignes.

- En visitant le Salon du livre, **Thierry Deplanche** a remarqué chez Fata Morgana, *Le Poète* (2001), petite plaquette de Jacques Audiberti dont l'introduction est de Jean Paulhan (1966).

- La librairie MOUVEMENTS a exposé, en juin, parmi les livres imprimés par Pierre Bettencourt (Apollinaire, Apple, Artaud, Béalu, Chazal, Collin, Dubuffet, Ferry, Gide, Jouhandeau, Martel, Michaux, Ponge, Queneau, Rimbaud, Saroyan) deux livres de J.P. : *Lettre au médecin* et *Les Gardiens*. On a pu revoir quelques billets de banque surimprimés par P.B. et apprendre que J.P. fut le témoin de P. Bettencourt lors de son mariage avec Monique Apple, en 1962.

- Dans la grange de l'Abbaye d'Ardenne, **Olivier Corpet, François Laurent et Claire Paulhan**, présentent de passionnants documents qu'ils ont, des mois durant,

extraits des fonds déposés à l'IMEC. Tous ont trait aux « Archives des années noires », pour reprendre le titre de l'exposition. Loin des simplifications faciles, les documents retracent les itinéraires individuels de manière souvent émouvante. Du côté de Paulhan, entre des photos de Daniel Wallard où l'on voit Paulhan avec Blanzat, le manuscrit parfaitement lisible des *Slogans d'avant l'imprimerie* retient l'attention. Un nouveau texte de Paulhan, jamais référencé est à inscrire sur nos tablettes : quelques lignes envoyées à Gaston Criel pour sa revue *XI A*, du nom du camp de prisonniers où il l'imprimait. Un catalogue (voir la rubrique « JEAN PAULHAN EST PARTOUT ») vient pérenniser l'exposition de cet été (26 juin-31 octobre) qui était évidemment reliée aux cérémonies du soixantième anniversaire du Débarquement.

THÉÂTRE

- Du 28 janvier au 26 mars, en Haute-Normandie, la compagnie Quai de la Râpée a monté un "bricolage" (selon les termes du prospectus) de textes littéraires, proposé par **Yves Chevallier**, où devaient figurer des citations de Paulhan, Ponge, Stein, Dubillard et Tardieu : *Mon vieux Vilbure : l'atelier Braque*. Nous n'avons pu lire le scénario ni voir le spectacle.

AUDIOVISUEL ET MANIFESTATIONS

- Une projection de fin de tournage du film *Écrivain d'O* a été présentée en mai, devant un public réduit. Excellente impression. Le film se compose de séquences documentaires où Dominique Aury s'explique non sans humour, d'entrevues avec des amis, et d'extraits illustrés d'*Histoire d'O*, le tout enchaîné avec intelligence et pudeur. La prise de vue est habile et inventive.

Pola Rappaport et **Sylvie Cazin** ont été longuement applaudies. Le film ainsi monté dure quatre-vingt-dix minutes. Pour Arte et pour les films Garance des USA, il sera réduit de moitié !

- La parution de la *Correspondance Dubuffet - Paulhan* a été accompagnée d'un certain nombre de manifestations (Lecture-présentation de l'ouvrage à la librairie L'ARBRE À LETTRES, avec **Julien Dieudonné** et **Marianne Jakobi**, le 5 décembre 2003, présentation à la Fondation Dubuffet, le 18 décembre 2003. Voir COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE). et d'émissions radiophoniques (à Radio-Aligre avec **Philippe Vanini**, et Radio Notre-Dame).

- Vendredi 4 juin, à minuit, au cours de l'émission d'**Alain Veinstein**, **C. Hoctan** a parlé de son récent et premier roman (*Le Dernier Degré de l'attachement*, Denoël) et, au passage, a déclaré que ses premières rencontres avec la littérature se sont faites avec Paulhan et Chardonne, dont elle a publié la *Correspondance* (Stock).

PRESSE ÉCRITE

Les articles ont été très nombreux ; nous nous limitons aux plus importants.

SUR LA CORRESPONDANCE DUBUFFET-PAULHAN

- **Mathieu Lindon** reconnaît deux hommes à l'amitié passionnée « qui ne sont pas dupes l'un de l'autre », mais dont les attitudes paradoxales et décalées sont causes de brouilles. De plus, Dubuffet a la dent méchante (*Libération*, 20 novembre 2003).

- **Philippe Dagen** insiste beaucoup sur la destruction des lettres de Jean Paulhan, vers 1950 :

« en raison d'un froid entre eux et, plus encore, parce que le peintre devenu célèbre, ne pouvait plus reconnaître qu'il avait eu un mentor et que sa carrière avait été grandement favorisée à ses débuts par les réseaux NRF »,

dévoilant par la suite le comportement quelque peu paradoxal de Dubuffet (« Jean Paulhan, le correspondant terrible », *Le Monde*, 9 janvier 2004).

SUR LA CORRESPONDANCE ÉLUARD-PAULHAN

- Dans ce même article, **Philippe Dagen** parle de deux autres ruptures qui vont séparer Éluard et Paulhan :

« Dans les bonnes périodes, Paulhan excelle dans l'art de pousser son interlocuteur à se révéler ».

et souligne

« l'intérêt de cette correspondance avec un luxe de précisions nécessaires et - le cas n'est pas si fréquent - magnifiquement imprimée ».

- Bel article de **Michel Cournot** : « Paul Éluard et Jean Paulhan - La vie des mots » dans *Le Nouvel Observateur* du 29 janvier 2004.

« Ils n'ont pas attendu une seconde, ni l'un ni l'autre, pour voir à qui ils ont affaire ».

Ils se reconnaissent tous deux comme poètes (on pense à Ungaretti) souffrant d'une « même plaie : l'obstruction des mots ».

Et si événements et opinions par deux fois les séparèrent,

« Chaque livre de l'un fit le bonheur de l'autre ».

- La sortie de la *Correspondance Éluard-Paulhan* a été l'occasion pour **Jean-Claude Perrier** d'interroger longuement **Claire Paulhan** sur son travail d'éditeur (« Claire Paulhan : ma petite entreprise... », *Livres Hebdo*, 5 mars 2004).

AUTRES SUJETS

- **Nicole Vulser** a consacré un bel article à **André Berne-Joffroy** « inclassable selon Reverdy », ami de Valéry, Ponge, Fénéon et de Paulhan, dont il préside pour notre bonheur la Société des Lecteurs. Si l'hommage ainsi rendu évoque l'exposition « Jean Paulhan à travers ses peintres », en 1975, au Grand Palais, il y est aussi question du Caravage, des expositions Fautrier, Mondrian ... et de Georges Récipon (« André Berne-Joffroy, chercheur d'art », *Le Monde*, 13 avril 2004).

INFORMATIQUE

- Le site de la SLJP a été entièrement refondu par **Pierre Dunand-Filliol**. Les versions 2004 des Bibliographies des œuvres de J.P. et des textes concernant J.P. ont remplacé celles de 2003. Les repères biographiques demeurent inchangés.

D'autres Bulletins ont été scannés, remis en pages, et partiellement corrigés (les travaux de scannage entraînent la formation de très nombreuses coquilles provenant d'erreurs d'interprétation des appareils). La suite 15-26 est maintenant complète. Les listes des présents et absents, celles des œuvres disponibles en librairie, ainsi que le détail des comptes annuels n'ont pas été reproduits.

Des emplacements ont été réservés pour une iconographie et pour un choix de textes courts et fragments de textes.

- Nous rappelons aux membres disposant d'une adresse de courriel de bien vouloir nous l'envoyer par Internet. Un message de contrôle leur sera envoyé en

retour. Cette adresse sera placée dans le groupe SLJP et permettra d'envoyer rapidement les annonces des événements en cours. Ne pas oublier de signaler les changements d'adresse.

PAULHAN EST PARTOUT

- Dans *Passage de l'Odéon* de **Laure Murat** (Fayard, 2003), ouvrage très vivant et bien documenté sur Adrienne Monnier et Sylvia Beach avec de nombreuses allusions à Paulhan.

- Dans le bel essai abondamment illustré d'**Odile Felgine** sur *Henri Michaux* (Ides et Calendes, 2003).

- Dans *20 000 siècles de chasse à la pierre* de **Jacques Debu-Bridel** (1976), avec une large citation tirée des *Silex* de Roger.

- Dans *Peinture et écriture* (La Différence, 1996) avec une analyse et des souvenirs de Paul Pilotaz sur la relation de Paulhan à l'art, notamment avec le Caravage (voir également la *Correspondance Paulhan -Ungaretti*).

- **Jean-Paul Giraux**, a prononcé une conférence à la Bibliothèque du Raincy sur « Le Fait divers dans les formes brèves (poésie et nouvelles) », le samedi 15 novembre 2003. Il y a beaucoup parlé de Félix Fénéon et de Jean Paulhan, un peu.

- **Marcel Brisebois** quitte la direction du Musée d'Art Contemporain de Montréal et, dans son discours d'adieu, se souvient (car il fut longtemps parisien) de Jean Paulhan.

- **Jacques Chessex** brosse en cinq pages un portrait de Paulhan. Il lui voit une « tête [...] haute, aiguë, le nez court, droit et coupant [...] des oreilles pointues ». Cela surprend ! Il lui trouve, ce qui paraît plus juste, une « tête de hibou » et poursuit dans cet esprit, et avec brio, une analyse de la psychologie et du comportement de l'écrivain (Jacques Chessex : *Les Têtes, portraits*, Grasset, 2003).

- **Brigitte Ouvry-Vial** a retrouvé une anthologie allemande comportant en traduction, outre une notice sur J.P., plusieurs textes mentionnant J.P., un extrait de « *En songeant à l'avenir* » de Michaux écrit pour le numéro d'hommage de *La NRF* ; un texte de Dominique Aury sur les éditions Gallimard ; on signale par ailleurs un texte de **B. O.-V.** sur les cafés littéraires dans l'entre-deux guerres (*Le Monde*, 5 08 89).

- Les Éditions Farrago ont publié une plaquette, *Jacques Decour, Littérature & Résistance* où se trouve reproduit l'éloge du résistant par Jean Paulhan : « Jacques Decour » (repris dans les OC IV).

- Le nom de Jean Paulhan est cité plusieurs fois par **Hans Belting** dans le catalogue de l'exposition « Metafisica » de Rome.

- **Jean-Jacques Pauvert** aurait aimé être le premier à publier la *Lettre aux directeurs de la Résistance*. Il cite et parfois fait reproduire, dans le premier tome de ses mémoires, nombre de lettres envoyées par Paulhan. On remarque en outre le prière d'insérer d'*Histoire d'O*, le texte de la déposition de Paulhan auprès de la brigade mondaine, le 5 août 1955, et surtout plusieurs corrections proposées par Paulhan à Dominique Aury, lors de la relecture du manuscrit (*La Traversée du livre*, Éditions Viviane Hamy, Paris, 2004).

- Jean Paulhan est présent dans la plupart des pages de la biographie consacrée à Henri Michaux.

« Correspondant privilégié, confident, premier lecteur d'[Ecuador] », il apparaît au poète comme « l'intercesseur capital ». Compagnon vite réfractaire du voyage en Mescaline, Paulhan a été le découvreur « d'espaces encore inconnus » en poésie (**Jean-Pierre Martin**, *Henri Michaux* » Gallimard, 2003).

- Dans le *Promptuaire des non-publications du Collège de Pataphysique* (publication interne, 2004), on lit la réponse de Paulhan à l'enquête, restée inédite, sur l'anthropophagie :

« Je suis convaincu qu'une enquête sincère sur la question manifesterait que 70% des Français en sont partisans ».

Le dossier avait été annoncé dans les *Cahiers* du Collège, le 9 novembre 84 (Cahier 26-27 du 26 mai 1957 de l'ère vulgaire).

- Pierre Alechinsky revient brièvement sur « Le Test du Titre », auquel Paulhan, parmi une soixantaine d'artistes et d'écrivains, avait été convié (*Des deux mains*, Mercure de France, 2004, p. 40).

- Le Catalogue de l'exposition « Archives des années noires », conçue par l'IMEC, pour le sixtième anniversaire du Débarquement et présentée à l'Abbaye d'Ardenne en juin-septembre 2004, est une mine d'informations, sur la rencontre, parfois le choc, entre la grande Histoire et les destinées individuelles. Précédé d'une belle préface de **Jérôme Prieur**, qui s'interroge sur la prolifération des imprimés et fichiers en temps de crise et réussit à livrer une synthèse (distanciée mais incisive) sur le sens de l'acte d'écrire sous l'Occupation, soutenu par une iconographie et une mise en page de premier ordre, le livre est présenté par les commissaires de l'exposition, **Olivier Corpet** et **Claire Paulhan**. Ils restituent aux « éclats d'Histoire » que sont les archives privées leur fonction essentielle : introduire à la complexité par l'étude de mémoires « uniques, incomparables », sans s'astreindre au « devoir de conclure » des historiens. Cette exposition d'archives ne répond pas pour autant à une volonté de relativisme qui abolirait toute hiérarchie des valeurs. Le bien et le mal sont partout, y compris (surtout ?), « entre les lignes » dans un temps où « écrire ne va plus de soi ». La richesse des fonds de l'IMEC permet, et ce n'est pas le moindre intérêt de ce catalogue, d'attirer l'attention sur des destins moins connus, tels ceux d'Irène Némirovsky, d'Emmanuel Bove, de François Lachenal, de Maurice Halbwachs, de René Tavernier, parallèlement aux précisions données sur Paulhan, Éluard ou Aragon.

(Cl. Paulhan et O. Corpet, *Archives des années noires, Artistes, écrivains et éditeurs*, Éditions IMEC, 2004, Diffusion : Seuil).

- Dans près de 1800 pages, **Évelyne Grossman** rassemble les œuvres majeures d'Antonin Artaud, y ajoute quelques lettres (dont une quinzaine adressées à Jean Paulhan) et même quelques inédits (ce qui étonne après le travail de Paule Thévenin). Dans l'abondante iconographie jointe, on retrouve plusieurs documents provenant du fonds Paulhan (Artaud, *Œuvres*, édition établie par Évelyne Grossman, Gallimard, 2004, Coll. Quarto,).

Parallèlement, **Cyril de Pins** présente les dernières lettres d'Artaud à Paulhan, dans le *Magazine littéraire* du printemps 2004.

- En proposant les « Lettres de Rachel Bepaloff à Boris de Schloezer », **Olivier Salazar-Ferber** fait quelques notes et allusions concernant Paulhan (*Conférence*, printemps et automne 2003).

AMUSETTES

- Nîmes : **Emma Girard**, fillette de huit ans, a fait un concours proposé par la bibliothèque Jean Paulhan de Nîmes. Pour avoir des renseignements, elle s'est adressée sur Internet (avec l'aide de sa maman), à la SLJP. Bravo Emma ! Compliments à Maman ! Merci Nîmes !

- Il était temps : nous avons appris, grâce à l'Institut, que Jean Paulhan était resté sept ans à Madagascar pour y être finalement planteur (fleuriste peut-être ?), qu'il était aussi l'auteur de quelques romans et essais, dont *Le Guerrier* et *Les Fleurs de Tarbes ou la fureur des lettres...* À notre demande de rectification, l'Académie française n'a pas répondu ! Ni corrigé !

Rectificatif : **Gilles Champoud**, nouveau membre genevois, nous signale la correction de cette présentation.

Mais il a découvert une nouvelle "brimade" ! La page du *Discours de réception* est vide ! Consolation, G.Ch. a reçu un exemplaire du Discours. Que voilà un homme habile !

Sur ces entrefaites, on signalait un peu partout au sein de la Société, que Jean Paulhan avait publié son premier livre en 1941, à l'âge de 57 ans. C'est une affirmation de la BDHL, sur Internet. Il s'agit des *Fleurs de Tarbes*. Pourtant *Les Hain-teny merinas* (Geuthner) datent de 1913, *Le Guerrier appliqué* (chez Sansot) de 1917, *Jacob Cow le pirate* (Au Sans Pareil) et *Le Pont traversé* (Camille Bloch) de 1921, *La Guérison sévère* (Gallimard) de 1925 ; la réimpression du *Guerrier appliqué* (Gallimard) est de 1930 et celle des *Hain-Tenys* (Gallimard) de 1939. Jean Paulhan pose décidément bien des problèmes à Internet !

- Progrès des mœurs ! Il y a cinquante ans paraissait, chez Pauvert, *Histoire d'O* préfacée par Jean Paulhan. L'ouvrage, interdit à l'étalage, fit scandale, circulant sous le manteau. Les droits étaient perçus par J.P. qui les reversait à l'auteur resté anonyme. Sur celui-ci, les soupçons les plus saugrenus circulaient dans les milieux très renseignés ou très perspicaces. Il y eut même menace de procès

Cette année, « Les Célébrations nationales » se sont emparées d'*Histoire d'O* et lui rendent hommage par la plume de **Régine Desforges**. La photographie d'une page ouvrant l'édition originale porte en dédicace : « pour **Gaspard O.** avec plaisir Jean P. »

- Pour les Européennes de 2004, les Régionalistes sont soutenus par le PIR ou Parti Indépendant des Reboussiers.

- Un libraire d'ancien propose sur son catalogue un précieux exemplaire de Paul Éluard contenant deux lettres autographes signées, de J.P à P.É :

« Non mon écriture n'est pas du tout artificielle. J'avais dit ça dans le temps pour me débarrasser de certains compliments qu'on se croyait tenu de me faire. Il n'y a rien de vrai. J'écris aussi naturellement qu'un autre ».

Cependant, à Madagascar, JP. écrivait très différemment, penché, plus pointu et plus fin. Après la guerre, l'écriture devint droite et arrondie, ressemblant fort à celle d'Albert Uriet, l'illustrateur du *Guerrier appliqué* et ami très proche. Coïncidence, influence... À noter que ces deux lettres manuscrites ont été reproduites dans la récente publication de la *Correspondance Éluard-Paulhan* aux Éditions Claire Paulhan, 2003.

- Précisions : À l'entrée du Jardin de la Violence de Morat (Exposition nationale suisse de 2002), on lisait un écriteau citant Jean Paulhan : « il est défendu d'entrer dans le jardin avec des fleurs à la main » (voir Bull. 25, p, 21). C'était l'idée du commissaire de l'exposition, **Johannes Gachnang**, également directeur des Éditions

Gachnang & Springer qui publient des traductions de J.P. en allemand (voir la rubrique « TRADUCTIONS »). Actuellement ce même panneau se trouve à l'entrée d'une exposition à Porrentruy. J.G. est, sans aucun doute, un fervent admirateur de J.P.

- À propos d'Isocrate et de « sa confiance illimitée dans les pouvoirs du verbe », **Henri-Irénée Marrou** note « nous sommes à mille lieues des problèmes angoissés que débattent autour de nous, au sujet du langage, des hommes comme J. Paulhan ou B. Parain » (*Histoire de l'éducation dans l'antiquité*, le Seuil, 1948).

GRINCEMENTS (SOUS LE MANTEAU).

- On nous a remis la photocopie d'une plaquette de Marcel Arland (dont l'achevé d'imprimer, fictif, indique la date de 1982 !) : *40 ans d'amitié*. Le texte est déchirant et nous montre un Jean Paulhan, une Dominique Aury aussi peu sympathiques et sensibles, aussi cruels que possible. Arland a tout fait pour témoigner de sa tendresse, de son admiration, de son obéissance à son ami, pour le mettre en valeur à ses propres dépens, pour obtenir un signe d'amitié... Peine perdue, il n'a obtenu qu'indifférence, froideur ou mépris.

Au fil de la lecture, il est troublant de retrouver, non pas mot pour mot, mais pensée pour pensée, argument pour argument, le ton et le contenu des derniers textes de Jean-Jacques Rousseau parlant de ses rapports avec ses amis ou ses bienfaiteurs.

COMPTES DE L'EXERCICE 2003 (EN €)

RECETTES (en €)	DÉPENSES (en €)
Cotisations 4 748, 22 (1)	Frais postaux 1 262, 78
Dons (bienfaiteurs) 640, 00	Photocopies 33, 99
Dons (mb actifs) 366, 00	Papeterie 519, 91
Vente de livres 183, 00 (2)	Achats de livres 459, 75 (2)
Subvention 2 500, 00	Divers 1 171, 00 (3)
	Dû pour Cahier n°12 2 500, 00
	Charges studio 675, 19 (4)
	Réceptions et Tél. 000, 00 (5)
	Ordinateur 875, 90 (6)
	Frais bancaires 24, 62
TOTAL + 8 437, 22	TOTAL - 7 523, 14

Soit un excédent de 8 437, 22 € - 7 523, 14 € = 914 , 08 €

Les appels de la Société ont été entendus ces dernières années et il y a été **répondu généreusement**.

Il a fallu cependant recourir à de nombreux **“cache-misère”**.

Enfin, une partie des factures sont **restées à la charge de la trésorière**.

Ce résultat permet cependant de ramener la cotisation à la normale : 30 € (15 € pour les étudiants et cas particuliers) et de constituer une sorte de fonds de roulement.

(1) Il y a malheureusement beaucoup de décès que l'arrivée de nouveaux membres ne compense pas. Nous serons donc toujours très reconnaissants aux adhérents qui le pourront, **d'augmenter légèrement** leur cotisation.

(2) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires de ses **Cahiers au prix coûtant** (en particulier à l'étranger). Elle cède également, au prix d'éditeur, les exemplaires qui lui sont envoyés en guise de droits d'auteurs, par de petites maisons d'édition, **la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres**.

(3) En particulier, frais de maintenance et de réparation du matériel.

(4) Représente une partie du montant des **charges** du Studio dont on prévoit une augmentation légère pour 2004.

(5) Les **frais de réception** sont à la charge de la famille et d'une partie des membres de la SLJP, volontaires et généreux.

Les factures de la première ligne téléphonique sont à la charge de la trésorière .

(6) Inscription à Wanadoo, abonnement à une ligne de téléphone spéciale et frais divers

COTISATION 2003

- L'assemblée générale de 1998 avait porté le montant de la cotisation à 200 F (100 F pour les étudiants et les « cas particuliers »). Exceptionnellement la cotisation est passée à 35 € pour l'année 2003.

La situation étant maintenant assainie, la cotisation peut être ramenée pour 2004 et 2005, à son ancien montant : **30 € (et 15 € pour les étudiants et cas particuliers)**. **Cependant, tout versement supérieur est souhaitable et sera très apprécié.**

- Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 2005 votre chèque, libellé en euros, à l'ordre de la SLJP.

Il est demandé de ne plus envoyer directement de virements aux C.C.P. En effet, les nouveaux relevés postaux ne portent pas toujours l'indication permettant d'identifier l'auteur de l'envoi.

Les chèques, **libellés à l'ordre de la SLJP**, devront être **adressés à Jacqueline Paulhan**, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris.

Tout mandat ou **envoi recommandé doit également être adressé à Jacqueline Paulhan**. Les mandats ou plis recommandés adressés à la SLJP sont irrémédiablement perdus, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

Un reçu fiscal pour l'an 2004 sera envoyé à tous les membres résidant en France (et, sur leur demande, à ceux résidant à l'étranger) à l'occasion d'un envoi de circulaires, et en tout cas avant février 2005. Les membres étrangers résidant hors de la CEE doivent se rappeler que les chèques tirés sur une banque étrangère sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur quand ils sont touchés en France. Depuis janvier 2003, les règlements en provenance de l'étranger doivent être établis en euros, et il est demandé de tenir compte des frais de change s'ils émanent d'un pays qui ne fait pas partie de la zone monétaire euro.

- N B : Les chèques en Euros provenant de la CEE sont tout de même taxés !

RÉUNIONS DU BUREAU

Comme par le passé, nous invitons et accueillons avec plaisir aux réunions du bureau comme à l'assemblée générale tous ceux (même non membres de la SLJP) que cela intéresse.

Les réunions du bureau auront lieu dans la salle de réunion de l'IMEC, les vendredi 19 novembre 2004, 4 février 2005 et 8 avril 2005 à 18 heures 30, sauf imprévu (Téléphoner au 01 43 31 53 04 pour confirmation). Elles seront suivies d'un repas à frais partagés et modérés.

IMEC - 9, rue Bleue - 75009 Paris (métro Cadet) - téléphone : 01.53.34.23.23.

L'assemblée générale de 2005 est prévue pour fin mai (21 ?). La date sera précisée dans la convocation et en avance pour ceux qui utilisent l'Internet.

REMERCIEMENTS

- Comme chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive, et les prie d'excuser les inévitables redites qui parsèment le Bulletin.

- Ce Bulletin a été rédigé par :

Jacqueline Paulhan, ainsi que par Bernard Baillaud, Julien Dieudonné, Bernard et Josiane Fournier, Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan que nous remercions très vivement,

grâce aux conseils et aux informations de :

Bernard Baillaud, Dora Bienaimé, Normand Biron, Gilles Bourda, Pierre Buffet, Gilles Champoud, Marie Clairac, Jean-Pierre Clerc, Martyn Cornick, Thierry Deplanche, Julien Dieudonné, Odile Felgine, Bernard et Josiane Fournier, Emma Girard, Doris Jakubec, Anne Kimball, Françoise Laroche, Adriano Marchetti, Brigitte Mayaux, Anna-Louise Milne, Geneviève Montoloy, Gaspard Olgiate, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Claude-Pierre Pérez, Muriel Pic, Jean-Philippe Segonds, Michael Syrotinski, Caroline Tachon, Jean-Michel Train, Renato Turci, que nous remercions également.

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

Aux Éditions Gallimard

LA GUÉRISON SÉVÈRE, récit.
LE GUERRIER APPLIQUÉ, récit.
LES HAIN-TENY, essai.
LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, essai.
CLEF DE LA POÉSIE, essai.
F.F. OU LE CRITIQUE, essai.
ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, essai.
GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, récit.
LES CAUSES CÉLÈBRES, essai.
DE LA PAILLE ET DU GRAIN, essai.
BRAQUE LE PATRON, essai.
L'AVEUGLETTE, récit.
L'ART INFORMEL, essai.
LA PEINTURE CUBISTE, essai.
LES INCERTITUDES DU LANGAGE, PROGRÈS EN AMOUR ASSEZ LENTS - LALIE, récits.
CATALOGUE DE L'EXPOSITION « GALLIMARD ET LA SUISSE ».
CHOIX DE LETTRES.
 I. La Littérature est une fête : 1917-1936.
 II. Traité des jours sombres : 1937-1945.
 III. Le don des langues : 1946-1968
CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.
 I. 1923-1946.
 II. 1947-1968.
CORRESPONDANCE AVEC SAINT-JOHN PERSE. 1925-1966.
CORRESPONDANCE AVEC ARAGON ET TRIOLET. 1920-1964
CORRESPONDANCE GIONO-PAULHAN. 1928-1963.
ENTRETIENS À LA RADIO AVEC ROBERT MALLET.
LA NRF DE PAULHAN (Laurence Brisset).

Cahiers Jean Paulhan et Cahiers de la NRF

1. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.
2. JEAN PAULHAN ET MADAGASCAR. 1908-1910.
3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884-1984.
- 3 *bis*. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE : LES PAULHAN.
4. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.
5. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GIUSEPPE UNGARETTI. 1921-1968.
6. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ROGER CAILLOIS. 1934-1967.
7. LETTRES DE JACQUES AUDIBERTI À JEAN PAULHAN. 1933-1965.
8. CORRESPONDANCE PAULHAN — SAINT-HÉLIER. 1941-1955.
9. CORRESPONDANCE GIDE — PAULHAN. 1918-1951.
- 9 *bis*. LE CLAIR ET L'OBSCUR (COLLOQUE DE CERISY LA SALLE, 1998).
10. CORRESPONDANCE ARLAND — PAULHAN. 1936-1945.
11. CORRESPONDANCE GUÉHENNO — PAULHAN 1926-1968
12. *À l'impression* : CORRESPONDANCE PAULHAN—BELAVAL.

Chez d'autres éditeurs

CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (*Éditions des Cendres*, 8, rue des Cendriers, 75020 Paris).

F.F. OU LE CRITIQUE, avec dossier critique (*Éd. Claire Paulhan, 85, rue de Reuilly, 75012 Paris*).

LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN—CATHERINE POZZI 1926-1934 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE LEIRIS—PAULHAN 1926-1962 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE MAURIAC—PAULHAN. 1925-1967 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE ÉLUARD—PAULHAN 1919-1944 (*Éd. Claire Paulhan*).

LE FRUIT DANS LA FORET (*Seghers, Paris*) (épuisé.; qq ex. à la SLJP).

LETTRE AUX DIRECTEURS DE LA RÉSISTANCE (*Ramsay*). (épuisé, qq ex. à la SLJP).

LES CARNETS DU JEUNE HOMME (*Le Nouveau Commerce, 80, rue des Archives 75003 Paris*).

À DEMAIN LA POÉSIE (*Le Nouveau Commerce, repris par Éd. José Corti*).

ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE (*Le Nouveau Commerce*).

LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (*Le Temps qu'il fait, 31, rue de Segonzac 16100 Cognac*).

PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE (*Le Temps qu'il fait*).

ÉNIGMES DE PERSE (*Babel, La Métairie basse, Rue En Froment, 81200 Mazamet*).

LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (*Babel, Mazamet*).

LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MAI (*Babel, Mazamet*).

LES REBOUSSIERIS OU LE PARTI DU CONTRAIRE (*Babel, Mazamet*).

CORRESPONDANCE PAULHAN —GRENIER (*Calligrammes, 11 Park Ar Menhir, 29700 Plomelin*).

CORRESPONDANCE PAULHAN —SUARÈS. 1940 -1948 (*Rougerie, Mortemart, 87330 Mézière-sur-Issoire*).

PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe, 30 rue Léopold Bellan, 75002 Paris*).

LETTRE À JEAN DUBUFFET (*L'Échoppe, Paris*).

LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDÉ (*L'Échoppe, Paris*).

BRAQUE OU LA PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe, Paris*).

L'EXPÉRIENCE DU PROVERBE (*L'Échoppe, Paris*).

L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC, lettre à Robert Motherwell (*L'Échoppe, Paris*).

L'INNOCENCE UTILE (*L'Échoppe, Paris*).

EXPLICATIONS Muettes (*L'Échoppe, Paris*).

LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (*Complexe, 24, rue de Bosnie, B -1060 Bruxelles, Belgique*).

(épuisé.; qq ex. à la SLJP).

PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (*Complexe, épuisé., qq ex. à la SLJP*).

LE PONT TRAVERSÉ (*Spectres familiaux, Couvent du Refuge, 1, rue des Honneurs, 13002 Marseille*).

AYTRÉ QUI PERD L'HABITUDE (*Spectres familiaux, Marseille*).

PÉTALES, dix dédicaces de Jean Paulhan (*chez Jean-Philippe Segonds, Les Bruyères de Crécy, 37, 58300 Decize*).

JEAN PAULHAN «QUI SUIS-JE ?» (*La Manufacture, 13, rue de la Bombarde, 69005 Lyon*).

DEUX QUESTIONNAIRES (*Éd. des Moires, 26, avenue Dode de la Brunerie, 75016 Paris*).

CORRESPONDANCE PAULHAN — VIALATTE (*Julliard*).

RIMBAUD D'UN SEUL TRAIT, cassette (*Les Cahiers Bleus, Espace Argence, 20 bis, rue Gambetta, 10000 Troyes*).

JACOB COW LE PIRATE, suivi de LA RHÉTORIQUE RENAÎT DE SES CENDRES; LA DEMOISELLE AUX MIROIRS; ÉLÉMENTS; LA RHÉTORIQUE AVAIT SON MOT DE PASSE; TRAITÉ DES FIGURES (*Deyrolle, rue du 11 novembre 1918, 11170 Montolieu*).

LES SOUVENIRS DÉTERMINANTS (Un texte de Jean Paulhan) (*Didier Devillez, 46, rue Quincampoix, 75004 Paris*).

CORRESPONDANCE CHARDONNE — PAULHAN (*Stock, épuisé, qq ex. à la SLJP*).

LETTRE À UN JEUNE PARTISAN (*Allia, 16, rue Charlemagne, 75004 Paris*).

MORT DE GROETHUYSEN à LUXEMBOURG (*Fata Morgana, Fontfroide le Haut, 34980 Saint-Clément*).

Pour plus de précisions s'adresser à la SLJP qui peut soit céder quelques exemplaires de ces parutions, selon les précisions déjà fournies, soit préciser l'adresse où les commander.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

- « Elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire » (*J.O.* du 30 janvier 1980, p. 1273).

Dans cet esprit :

ÉDITION

- Elle veille à tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on peut également acheter en librairie (300 à 600 pages),
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées),
- met gratuitement un studio à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger pour de courts séjours de travail à Paris (à demander largement à l'avance).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi (9, rue Bleue, téléphone 01 53 34 23 21). Les demandes de documents et les réservations de places doivent être faites très à l'avance.
- effectuée, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers.
- Les documents signalés dans les bulletins sont généralement à la disposition des chercheurs, en communication ou en photocopies.

AUTORISATIONS DE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

- Elles sont accordées et « protégées » pendant une durée de dix ans.
- Cependant, il convient au bout de cinq ans de spécifier spontanément, par lettre, que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués, faute de quoi, la protection cesse.

RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (trois par an) tous ceux que cela intéresse.

Nouveaux membres

Abbaye de SAINTE CROIX
Sylvain ALSUNARD (Angleterre)
Dominique BERMANN-MARTIN
Hocine BOUAKKAZ
Gilles CHAMPOUD (Suisse)
Stéphanie CUDRÉ-MAUROUX (Suisse)
Nathalie GEORGES
François GUETTE
Pierre-Marie HÉRON
Pascal KERN
Françoise LAROCHE
Loly LÉVY
Jean-Louis MEUNIER

Membres bienfaiteurs

Jean-Claude BOURASSET
Pierre DOMECH
Jean-Michel LATERRADE
Nobuo NAITO
Castor SEIBEL

Membres actifs

Bernard BAILLAUD
Henry BAUCHAU
Françoise BELAVAL
Gilles CHAMPOUD (Suisse)
Thierry DEPLANCHE
Jean-Claude ENCALADO (Belgique)
Elisabeth FAUBLÉE
Michel FAUBLÉE
Pierre FAVRE
Odile FELGINE
Gabriella FLAIBANI (Italie)
Bernard et Josiane FOURNIER
Georges LAFFLY
Serge MEITINGER (26La Réunion)
Dominique MOREAU-PAULHAN
Germaine MUHLETHALER
Jean-Kely PAULHAN
Henri PÉRICAUD

BILAN DES ACTIVITÉS DE L'IMEC CONCERNANT LE FONDS PAULHAN

Juin 2003 à septembre 2004

IMEC :

- Quelques nouveaux chercheurs ont consulté le fonds Paulhan cette année :
 - Dominique Bermann-Martin (dominimartin@wanadoo.fr) ayant-droit d'André Lhote, travaille sur les lettres d'André Lhote à JP, en relation avec Bénédicte Giusti-Savelli qui a auparavant beaucoup travaillé sur ces lettres, pour sa thèse.
 - Yaël Dagan (yaeldagan@pobox.com) fait sa thèse avec Christophe Prochasson, sur " *Sortir de la guerre : la démobilisation culturelle en France, La NRF 1919-1927* ".
 - Alfred Eibel (Alfred.EIBEL@wanadoo.fr), écrit une biographie de Pierre Minet.
 - Toby Garfitt (toby.garfitt@magd.ox.ac.uk), qui travaille depuis de nombreuses années sur Jean Grenier, consulte encore et encore les lettres de Jean Grenier à J. P., dont le corpus archivistique est bien plus complet que ce qui a été publié.
 - Rosario Gennaro (rosario.gennaro@skynet.be), travaille sur " *Giuseppe Ungaretti et l'Europe* ".
 - Véronique Hoffmann-Martinot (ve.hoffmann-martinot@wanadoo.fr) mène des recherches sur son oncle, le critique théâtral et membre des éditions Gallimard, Jacques Lemarchand.
 - Christian Le Guerroué (14, rue Baudrairie, 35000 Rennes), recherche des informations sur le " *libraire Robert Chatté et sur les éditions originales de Bataille* ".
 - Cécile Odartchenko (64, rue de la Vallée de crème, 60480 Montreuil-sur-Brèche, 06 61 99 96 37 cecile.odartchenko@wanadoo.fr), travaille sur la correspondance Fautrier/Paulhan.
- Déménagement de la bibliothèque, prévu pour octobre 2004. A partir de cette date, les consultations du fonds Paulhan se feront dans le cadre de l'abbaye d'Ardenne. (Mais consultations pour les déposants seront possibles à Paris, moyennant bordereau de demande de consultation et petit délai pour que les archives reviennent.) Les ouvrages, en consultation réservée, du fonds Paulhan, commencent à être catalogués maintenant. Ceux, qui sont en accès libre à la rue Bleue, devront être traités dès juin.
- Exposition " Traversées de la guerre : 1939-1945 " montrera archives tirées des fonds Jean Paulhan, Jean Blanzat, Pierre Minet, etc.

Texte de JP, " Slogans d'avant l'imprimerie " dans catalogue " Traversées de la guerre ", + lettre à Jean Wahl, photos Daniel Wallard de J. P. avec Blanzat, page du 11e *Cahier littéraire* (mai 1944) du stalag XI A, dirigés par Gaston Criel, dans lesquelles Jean Paulhan a été publié, etc..

- Enrichissements apportés :
 - Sophie Robert signale que le fonds Charles Chassé (1949-1954) contient des mss. de JP, dans le dossier sur Mallarmé, et une lettre de refus. (Cotes 97 J212, et 97 J 212 à Quimper) qui sera signalé, entre autres informations sur la localisation des manuscrits d'auteurs français du Xxe siècle, dans le répertoire national des Manuscrits littéraires français
 - Le poète Jean-Jacques Jully, disciple de René Char, a donné copie des lettres que lui a adressées J. P., qui sont déposées à la bibliothèque Inguimbertaine à Carpentras.
 - Avec Dominique Wallard, veuve du photographe Daniel Wallard, dont JP a fait la connaissance, dans la Résistance, en 1941: échange des correspondances et

enrichissement des portraits photographiques de JP par Daniel Wallard, en cours.

Points sur les Correspondances en cours

(une trentaine en cours, actuellement, dont une tiers prévu dans ma maison d'éditions).

- **Artaud/Paulhan** : Cyril de Pins : en cours d'édition : quelques bonnes feuilles vont paraître dans le magazine littéraire consacré à Artaud, qui sera imprimé à la rentrée, pour accompagner la sortie du volume " Quarto " de la nouvelle éditions des Œuvres d'A. Artaud. Au sujet d'Antonin Artaud, parmi nous : Patrick Dhuisme, qui travaille sur la correspondance d'Antonin Artaud avec le Dr Fouks...

- **Bachelard/Paulhan** : Jean-Luc Pouliquen a rencontré quelques difficultés, du fait de l'hospitalisation de Suzanne Bachelard, puis de la préparation de diverses interventions sur Gaston Bachelard, mais il persiste.

- **Belaval/Paulhan** : Anna-Luise Milne corrige la présentation matérielle de son édition critique, selon les indications de Jean-Pierre Dauphin. A priori, il n'y aurapas de préface de M. Fumaroli.

- **Marc Bernard/Paulhan** : Cécilie Liger reprend le flambeau et terminera le travail engagé par son père, Christian Liger.

- **Bloch/Paulhan** : Michel Trebitsch, qui avait à cœur de faire cette édition, vient de mourir. Très belle correspondance à redistribuer dans quelque temps.

- **Gabriel Bounoure/Paulhan** Gérard Khoury a demandé l'aide d'un paulhanien : B. Baillaud s'est proposé.

- **Bousquet/Paulhan** : toujours même situation : pas d'autorisation officielle du côté de la famille Bousquet, pas de rejet non plus du projet, piloté par Paul Giro, spécialiste de Joe Bousquet, qui travaille toujours à sa biographie.

- **Chaissac/Paulhan** : l'édition de la correspondance Chaissac/Paulhan été retardée par la publication d'un choix de correspondance générale de Gaston Chaissac, à laquelle Dominique Brunet a beaucoup travaillé, en 2004. Par ailleurs, il a rencontré Bernard Baillaud à un colloque Chaissac, qui lui a promis son aide, pour la partie de l'appareil critique sur Paulhan.

- **Crémieux/Comnène/Paulhan** : Jean-François Furic me signale qu'il compte se remettre à ce travail d'édition quand il sera à la retraite, d'ici 4 ans. (Le fils de Benjamin Crémieux, Francis Crémieux, vient de mourir...)

- **Decour/Paulhan**, Jean-Pierre Boyer, le directeur littéraire des éditions Farrago, qui a déjà publié une biographie de Decour par Pierre Favre et deux rééditions de Decour, s'est proposé d'établir cette correspondance.

- **Drieu la Rochelle/Paulhan** : Pascal Fouché et Anne Simonin : édition à rebondissement : on était sans autres nouvelles qu'une déclaration fracassante d'Anne Simonin qui disait ne plus vouloir participer à la censure générale autour des lettres de Drieu La Rochelle. Puis annonce d'une pré-publication partielle dans *La NRF*. Mise au point avec Pascal Fouché, qui, tout en reconnaissant des problèmes liés aux lettres de J. P. que Drieu n'aurait pas conservées, ou qui auraient été censurées, ou volées, en particulier pendant la guerre, veut bien continuer l'édition, mais sans grande conviction.

- **Fautrier/Paulhan** : Karen Butler (avec Carol Murphy).

- **Groethuysen/Paulhan** : a-t-on des nouvelles de Bernard Dandois, qui a toutes les photocopies ?

- **Guilloux/Paulhan** : Pierre-Yves Kerloc'h, chargé de classer le fonds L. Guilloux à Saint-Brieuc, confirme qu'il va éditer cette correspondance, pour autant que la SLJP lui renouvelle sa confiance et que le CNRS lui permette, à la fin de son emploi CDD à Sant-Brieuc, de se lancer dans ce travail.

- **Jouve/Paulhan** : Muriel Pic, qui vient de soutenir sa thèse sur Jouve, reprendra l'édition de la correspondance, déjà assez avancée, l'année prochaine.
- **Adrienne Monnier/Paulhan** : je ne sais pas trop où en est Sophie Robert.
- **Navel/Paulhan** : Patrick Fréchet : correspondance en cours de mise en page. Publication l'année prochaine.
- **Frédéric Paulhan/Jean Paulhan** : Louise Lambrichs ?
- **Lettres de JP à sa famille depuis Madagascar** : Laurence Ink, actuellement à Madagascar ; pas de nouvelles depuis quelques mois, mais je pense que l'édition est en bonne voie...
- **Odilon Jean-Périer/Paulhan** : où en est l'édition proposée par André Guyaux (Sorbonne) ou Bernard Leuilliot? j'ai reçu les photocopies des lettres, mais c'est tout.
- **Perros/Paulhan** : Thierry Gillyboeuf achève la nouvelle édition de cette correspondance, mais bute sur des derniers réglages. Publication l'année prochaine.
- **Pieyre de Mandiargues/Paulhan** : Eric Dussert et Ivona Tovarska : une lettre vient encore d'être retrouvée, encartée dans les livres de la bibliothèque d'André Pierre de Mandiargues, mais sinon, l'édition arrive à son terme, pour Gallimard.
- **Rolland de Renéville / Paulhan** : Frédéric Badré s'était proposé, puis on a appris que P. Kremer serait son suppléant. Qu'en est-il?
- **Jacques et Isabelle Rivière/Paulhan**, par Bernard Baillaud : en cours.
- **Jules Supervielle/Paulhan**, par Florence Davaille : un choix de lettres en cours, fin prévue en 2006..

Questions diverses :

- Reçu un mot de Jean-Philippe Segonds, qui dit que son projet de livre sur les citations et dédicaces de J. P. (pour les éditions des Cendres) avance bien. Mais rien sur correspondance Larbaud/Paulhan.
- Le libraire Robert Chatté est-il l'éditeur de deux éditions originales de Georges Batalle, pendant la seconde guerre mondiale : *Madame Edwarda* et *Le Petit* ? (pour Christian Le Guerroué, 14 rue Baudrairie 35000 Rennes).
- BDD des lettres de Jean Paulhan : projet qui devait, piloté par Pascal Mercier, prendre la suite des OC chez Gallimard. RV avec le mécène de cette opération, mais les choses n'ont pas pu avancer, d'un point de vue strictement matériel. Donc, j'ai bien peur qu'il faille réaliser ce projet-là sur nos forces propres et bénévoles...
- J'ai publié une toute petite introduction à une note inédite de JP sur l'érotisme, dans la revue de psychanalyse, *Penser/Rêver*, dirigée par Michel Gribinsky (Printemps 2004)
- Par ailleurs, les actes du colloque " Paulhan et les poètes ", dirigé par Claude-Pierre Pérez, devraient bientôt paraître.
- Antoine Compagnon prépare actuellement une étude très fouillée sur le rôle de Julien Benda à *La NRF*, étude qui est très sévère vis-à-vis de Jean Paulhan.
- Journées d'études sur Jean Blanzat, organisées par Myriam Boucharenc (myriam.boucharenc@wanadoo.fr), à Limoges les 2-3 et 4 juin : journées consacrées à Jean Blanzat (témoignages, interventions universitaires, lectures et mise en scènes de textes de l'auteur, après-midi dans la région de Doms et de Bellac...).
- Nathalie Georges-Lambrichs relève que Lacan utilise le néologisme de " paulhaneries ", p. 315 de ses *Autres écrits*. Elle-même a rédigé quelques pages sur J. P., " jean Paulhan,

mesure du ton ”, qui ont paru dans la revue de psy dont elle s’occupe activement, *Elucidations* (printemps 2004)

- Louise Lambrichs me signale que le livre d’Yves Laplace, *L’Age d’Homme en Bosnie, petit guide d’une nausée suisse*, comporte plusieurs références à J. P. (éd. D’En Bas, 1997).

- Quelques livres parus récemment :

- Gabriel d’Aubarède, *De Mémoire d’oublié, souvenirs littéraires*, La Table ronde, 2004. (sympathique, mais bourré d’inexactitudes).

- Jean-François Domenget, *Montherlant critique*, Droz, 2003.

- Jean Fougère, *Un grand secret, souvenirs littéraires*, La Table ronde, 2004.

- Louise de Vilmorin, *Correspondances avec ses amis*, Le Promeneur, 2004. (1 lettre de l’un et de l’autre, de 1951 et 1963).

- Wladimir Weidlé, *Les Abeilles d’Aristée, essai sur le destin actuel des lettres et des arts*, est réédité aux éditions Ad Solem (Suisse) (office@adsolem.ch). Weidlé y évoque brièvement l’essai “magistral” de J. P. sur *La Terreur dans les lettres*.

- Patrick Kéchichian, dans son dernier livre, *L’Aiguille de Minuit* (Seuil, 2004), intègre dans son texte, d’inspiration paulhanienne, dit-il, plusieurs citations de J. P. Il a aussi présenté les lignes autobiographiques de la bouchère, publié à l’origine dans *Tableau de la Poésie en France* (Gallimard, 1933), dans la livraison de la revue *Penser/Classer* (printemps 2004).

- Jean-Jacques Pauvert, *La Traversée du Livre*, Viviane Hamy, 2004.

- Enfin, *Les Lettres françaises* ont reparu, sous la direction de Jean Ristat. Pour l’instant, elles reparaissent, mais encartées dans *L’Humanité*. Pour cette circonstance, il y a eu une soirée organisée en hommage aux fondateurs et directeurs des *Lettres françaises*, à la Galerie des éditions Léo Scheer. L’IMEC a prêté quelques documents qui furent exposés sous vitrine, mais surtout on y a entendu un entretien avec Jean Paulhan qui a fait rire toute la salle, semble-il, et qui évoquait la naissance des *Lettres françaises* et sa continuation après-guerre. Bernard Leuilliot a participé au débat qui a précédé les “agapes”.

Colloque “ Les Vacances de La NRF ” : dimanche 26 au jeudi 30 septembre 2004

Organisation de Claire Paulhan et Gérard Khoury.

Accueil de Pierre Buffet (neveu des Henry, propriétaire de l’hôtel du Manoir).

Programme :

Communications

Claire Paulhan : “ Port-Cros et les écrivains ; avant et après la NRF ”.

Françoise Simonet-Tenant : “ Les Vacances de la NRF ”.

Jacqueline Paulhan : “ Marceline et Jean ”.

Bernard Baillaud : “ Jean Paulhan vous écrit de Port-Cros : lettres, cartes et plans ”.

Jean-Kely Paulhan : “ Arland et Port-Cros ”.

Josiane Fournier : “ Audiberti et Port-Cros ”.

Florence Davaille : “ Supervielle et Port-Cros ”.

Souvenirs de Françoise David Supervielle (mariée à Port-Cros avec Pierre David).

L’après midi

Visite du Fort de Moulin et de la Vigie.

En soirée

Lectures à une ou deux voix par Gérard Khoury et Jean-Kély Paulhan.

Exposition de Photos par Claire Paulhan et Pierre Buffet.

Public :

Bernard Baillaud, Véronique de Brosses, Stéphanie Cudré-Mauroux, Florence Davaille, Françoise David-Supervielle, Bernard et Josiane Fournier, Arlène Khoury et Arnaud Rey, Gérard et Marie Khoury, Paula Lalœuf et Pierre Buffet, Cécile et Cathy Liger, Gaspard Olgiati, Claire Paulhan et Patrick Kéchichian, Jacqueline Paulhan Jean-Kély Paulhan, Colette Prudi, Agnès Sire, Françoise Simonet-Tenant, Dominique et Philippe Tiry, Patrick Weiller et Patricia Bungener.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

*Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01 45 48 30 58*

COMITÉ

Président d'honneur : André Berne-Joffroy.

Président : Bernard Baillaud

Vice-président : Gaspard Olgiati.

Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein.

Relations publiques et trésorerie : Jacqueline Paulhan.

Jacques Bersani, Laurence Brisset, Pierre Domec,
Bernard et Josiane Fournier, Paul Giro, C. Hoctan,
Gilberte Lambrichs, Louise Lambrichs, Pierre Oster,
Brigitte Ouvry-ViaL, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan,

Courriel : <jacqueline.paulhan@wanadoo.fr>
Site : <<http://www.atelierpdf.com/paulhan.sljp>>

Bulletin n° 28. Octobre 2005

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2005 DU 21 MAI 2005

OUVERTURE

- **Bernard Baillaud** ouvre la séance.

On peut devenir fou, en lisant Paulhan, amoureux ou bien lecteur. Et il n'est même pas certain que ce ne soit pas précisément ce qui aurait pu arriver à Jean Paulhan lui-même. Afin de nous prémunir contre le premier de ces dangers, plusieurs voies se sont ouvertes à nous cette année.

La première consistait à fêter André Berne-Joffroy, l'ami d'Antonin Artaud et le préfacier de la Vie de Rancé. Quatre vingt dix ans passés sur cette terre ne lui ont pas donné que le plaisir de fêter cela. Ce qui fut fait, cependant, le vendredi 8 avril. Quatre vingt dix aussi – ou plutôt nonante – sont les exemplaires de la *Note sur Les Fleurs de Tarbes*, qui vient de paraître. Deuxième et sage précaution, donc, pour les lecteurs de fleurs, que la lecture de cette Note. La troisième consiste pour moi à travailler aux œuvres complètes de notre auteur, dont les écrits ne cessent de croître et de se multiplier depuis qu'il a cessé de s'en occuper lui-même. Deux chapitres manuscrits du *Guerrier appliqué*, les notes d'un projet de roman, Anna Majorelle – Anna Livia Plurabelle n'est pas si loin – des lettres et des lettres comme à Gravelote et comme s'il en pleuvait et comme si on les inventait, des traductions nouvelles ou nouvellement repérées, parce qu'elles avaient été oubliées, parfois depuis 1925, les œuvres de Jean Paulhan n'ont pas rétréci. Puissions-nous ne pas nous être abaissés nous-mêmes, puissions-nous ne pas l'avoir étréci, lui. 2005 sera l'année de la traduction des *Fleurs de Tarbes* en anglais ; je n'ose pas prévoir, puisque nul ne connaît l'avenir, mais m'engager, oui, que 2006 sera l'année du premier tome des *Œuvres complètes*. Travailler sur l'œuvre de Jean Paulhan est une assez bonne manière de ne pas devenir fou en lisant Jean Paulhan. La quatrième – mais peut-être aurais-je dû commencer par là – consiste à prendre l'air et la lumière de Port-Cros, sous la conduite de Claire Paulhan, une semaine de fin septembre, à arpenter les chemins dès avant l'heure supposée à laquelle le soleil s'y lève, et à faire circuler un air comparable, quelques semaines plus tard et comme promis l'année dernière, autour des manuscrits de Jean Paulhan maintenant déposés à l'abbaye d'Ardenne. Faire souffler sur Ardenne l'esprit de Port-Cros constitue une tâche utopique : exaltante et rigoureuse. On me permettra donc d'ajouter aux précédentes cette double voie, subsidiaire, mais intimement liée à l'air du temps. Certains feuillets du *Clair et l'obscur* doivent bien se souvenir du Vallon de la Solitude.

En ce samedi 21 mai 2005, on pensera enfin à ces deux pasteurs protestants, assassinés le jeudi 21 mai 1897 à Madagascar. Ils s'appelaient Escande et Minault. Car le rôle de la SLJP n'est pas tout à fait de dire le juste, le vrai et le bien au sujet de Jean Paulhan. Elle est de réunir les lecteurs et d'aider les chercheurs. Le projet d'aider des chercheurs n'est évidemment pas sans lien avec l'idée de vérité ; il ne peut pas être non plus oublieux de la difficulté qu'il y a à poser les nuances de la vérité. Mais réunir

les lecteurs suppose aussi, avec l'aide des ayants droit de Jean Paulhan, de n'exclure personne. [Oui ou non n'existe pas.] Et c'est ainsi, peut-être, que la SLJP n'est pas petite. Sans doute.

Bernard BAILLAUD

- Sont présents : M. Xavier ACCART, Mme Georges AUCLAIR, Mme Andrée AUDEBERT, Mme Marie-Louise AUDIBERTI, M. Bernard BAILLAUD (Alençon), M. et Mme Roland BECHMANN, Mme Dominique BERMANN-MARTIN, M. André BERNE-JOFFROY, M. Henry BOUILLIER, Mlle Laurence BRISSET, Mlle Dominique BUISSET, M. et Mme Bernard CHAMPIN, M. Henri CLARAC, Mme Dominique COUAILLIER-MONNERET, M. Louis COUAILLIER, M. et Mme Jacques COUTURIER, M. Yves DELAHAYE, M. Thierry DEPLANCHE, M. Patrick DHUISME, M. Manuel DIAZ-CANEJA (Espagne), Mlle Sarah DUFAU, Mme Colette DUMUR, Mme Liliane Moucky ELSEN, Mme Élisabeth FAUBLÉE, Mme Hélène FAULAT, Mme Odile FELGINE, M. et Mme Bernard FOURNIER (Noailles), M. et Mme Claude GEORGES, M. et Mme Paul GIRO, M. Georges HIRONDEL, M. Bernard LEUILLIOT, Mme Catherine LIGER (Nîmes), Mme Dorica LUCACI, Mme Monique MARTINEAU, M. Pierre MENDEL (Chartres), Mme Anna-Louise MILNE, Mme Anna MOLINA, Mme Geneviève MONTOLLOY, Mme Alain MOREAU-PAULHAN (Ardèche), M. Philippe NIOGRET, M. Gaspard OLGATI, M. Pierre OSTER, Mme Brigitte OUVRY-VIAL, M. Marcel PARENT, Mlle Camille PAULHAN, Mme Claire PAULHAN, Mme Jacqueline-Frédéric PAULHAN, M. et Mme Jean-Kely PAULHAN, Mme Ève RABATÉ, Mlle Sophie ROBERT, M. et Mme ROUSSILLAT, M. Raymond-Josué SECKEL, M. Ywan SURYADI, M. Stanislas SURYADI, Mme Patricia SUSTRAC, Mlle Caroline TACHON, Mlle Cécile THOMAS, Mme Anne THOMAS-BELLI, M. Éric WESTPHAL, la toute petite Alicia venue avec sa maman, Anna-Louise MILNE. et quelques noms illisibles.

Nous avons envoyé une convocation, hors de notre association, à des chercheurs intéressés par Paulhan ainsi qu'à des conjoints et descendants d'amis de l'écrivain et nous avons eu le plaisir de voir l'audience s'accroître.

- Se sont annoncés et n'ont pu venir pour diverses raisons :

Mme Marie BEIGBEDER, M. et Mme Olivier BONNEROT, M. Hocine BOUAKKAZ, M. Bernard DANDOIS, M. et Mme Christian DOUCET, M. François GUETTE, M. Patrick KÉCHICHIAN, Mme Louise LAMBRICHS, Mme Anne LEMONNIER, Mme Marie-Dominique MONTEL, Mme Colette PRUDI, M. Michel SCHMITT.

- Se sont excusés : M. Daniel ABADIE, Mme Arlette ALBERT-BIROT, M. Silvain ALSUNARD, Aux Amateurs du Livre International, M. Henry BAUCHAU, M. Guillaume BÉESAU, M. Jean-Claude BOURASSET, Madame Édith BOULO, M. Pierre BUFFET et Mme Paula LALOEUF, M. Gilles CHAMPOUD, M. et Mme Julien COLLIGNON, M. Martyn CORNICK, Mme Pierre CRUMIÈRE, M. et Mme Jean-Paul DELAMOTTE, M. Jean-Jacques DIDIER, M. Julien DIEUDONNÉ, M. Pierre DOMEQ, M. Roland DUMAS, M. Michel FAUBLÉE, M. Pierre FAVRE, M. Renaud FESSAGUET, M. Maurice de GANDILLAC, M. Yves GILONNE, Mme Colette GUEDJ, M. Étienne-Alain HUBERT, M. Philippe JAC-

COTTET, Mme Anne KIMBALL, Mme Christiane LAGARDE-ESCOFFIER, Mme Danielle LAVECH, Mme Monique LECHNER, Mme Loly LÉVY, Mme Lyne LIMOUSE, M. Adriano MARCHETTI, Mme Catherine MAYAUX, Mme Carol MURPHY, M. et Mme Jacques PAULHAN, Mme Pierre PAULHAN, Mme Armande PONGE, Association PONTIGNY-CERISY-LA-SALLE, M. Jean-Yves POUILLOUX, M. Jean-Luc POULIQUEN, M. Jean-François PRÉVOST, Mme Jacqueline RENOUVIN, M. Stéphane ROCHETTE, M. Castor SEIBEL, Mme Collette TERLINDEN, M. François TRÉMOLIÈRE, M. Bernard VELAY, M. Patrick WERLY, M. et Mme Robert WOGENSCKY, M. Silvio YESHUA. et un nom illisible, de Dreux.

Les principales raisons de ces absences restent comme toujours l'éloignement, les déplacements, le grand âge et une santé, parfois très éprouvée, mais aussi, plus joyeusement, les naissances et les anniversaires, enfin les sessions d'examen et les colloques. Nos fidèles pensées vont vers ceux que la vie ou la maladie atteignent gravement ou qui se trouvent isolés. Nous serions heureux d'avoir de leurs nouvelles.

- **Jacqueline Paulhan** remercie **Sylvie Gouttebaron** et **Catherine Riza** de mettre les salles de la Maison des Écrivains à la disposition de la SLJP et **Dominique Lapierre** d'accepter de nous aider un samedi après-midi.

- Les différentes rubriques trouvant leur développement dans le cours du Bulletin, nous avons choisi cette année de ne citer que les travaux menés par des chercheurs qui se trouvent dans la salle pour les commenter.

FINANCES

- Les participants approuvent à l'unanimité les comptes de 2004 et les prévisions, volontairement vagues, pour terminer 2005.

CAHIERS PAULHAN

- **Marcel Parent** intervient pour parler de son travail (pratiquement terminé) sur les activités de J.P. en tant que conseiller municipal de Châtenay-Malabry. Ce *Cahier* pourrait s'intituler *Paulhan citoyen*. Élu sur la liste de Jean Longuet, petit-fils de Karl Marx, J.P. joue un rôle assez modeste dans ce conseil où il n'est présent qu'une fois sur deux. Il est chargé plus particulièrement de l'environnement, de la piscine, du patrimoine, du respect des bonnes mœurs près du bois de Verrières... et fait quelques propositions intéressantes. Mais son activité principale est celle d'animateur du Cercle Voltaire en lien étroit avec la Bibliothèque municipale. Il cherche à y organiser des conférences dans la mouvance de l'élan culturel du Front populaire. Marc Bernard, Brice Parain, Maurice Fauque, Julien Benda, André Chamson et bien d'autres interviendront sous l'impulsion de J.P. et sur les sujets les plus variés. Marcel Parent s'efforce de reconstituer les conférences prononcées. Il analyse également la pensée politique de Paulhan, celui-ci étant entouré d'authentiques socialistes (Jean Longuet, le docteur Frédéric Choffé). A-t-il songé à adhérer à la SFIO ? Il en parle dans sa correspondance avec Jean Guéhenno et avec Jean Longuet. On constate en tout cas qu'il a une attitude toute différente selon le lieu où il se trouve : il est très Front populaire à Châtenay, il l'est beaucoup moins à la NRF.

- **Bernard Leuilliot** nous éclaire sur la *Correspondance Bloch/Paulhan*. Bien

que de bords très différents, les deux écrivains étaient unis par une amitié assez profonde. Il y a dans cette correspondance huit lettres de J.P., en forme de traité, reproduites en complément du *Traité du ravissement* actuellement épuisé. À partir de 1936, bien que J.-R. Bl. soit très engagé auprès du Front populaire, leur correspondance n'en est pas pour autant interrompue, d'où son intérêt – notamment en 1939-1940.

À l'occasion de la sortie du livre, il est question d'organiser une sortie à Châtenay-Malabry, pour voir les lieux paulhaniens : son domicile, la bibliothèque...

- **Dominique Bermann-Martin** analyse la *Correspondance Lhote-Paulhan*. Celle-ci commence à la mort de Jacques Rivière et se termine en 1961 à la mort de Lhote. C'est donc une longue correspondance (320 lettres de chaque côté), ce qui pose un problème. Elle reste cependant intime. Le débat sur l'art est très animé. Paulhan se nourrit de la pensée artistique du peintre. Un débat s'installe, suivi d'une controverse puis d'une certaine désaffection, car Lhote se sent exclu à l'arrivée de Dubuffet dans l'entourage de J.P. L'échange reprend pourtant car Lhote a une très grande confiance en J.P.

- **Jacques Roussilat** a trouvé sa vitesse de croisière pour traiter la très importante *Correspondance Jouhandeau-Paulhan*. Il en est à l'année 1942. Les lettres sont très abondantes et il fait immédiatement un choix. Si J.P. est resté socialiste, ce n'est certainement pas grâce à son amitié avec Jouhandeau !

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

- Elles sont disponibles au comptoir de librairie et d'autres sont présentées sur la table du Bureau.

- **Gaspard Olgiati** rassure l'assistance sur le projet *Bouquet d'hommages à Dominique Aury*. Il a rencontré cet été **Jacqueline Paulhan** pour travailler sur les textes déjà reçus (plus d'une douzaine) et dresser une nouvelle liste d'amis susceptibles de contribuer à cet hommage.

CORRESPONDANCES

- **Anne Kimball** a terminé la *Correspondance Paulhan-Jacob*.

- **Sophie Robert** en est à la relecture de la *Correspondance Paulhan-Monnier*, enrichie de lettres entre J.P. et Maurice Saillet qui éclairent le refroidissement des relations entre la rue de l'Odéon et J.P., ce qui donne plus de cohérence à l'ensemble.

- **Bernard Baillaud** donnera au printemps 2006 sa préface à la *Correspondance Paulhan-Rivière* (qu'il a terminée).

- D'après **Sarah Dufau** qui fait un mémoire sur *Cocteau-Paulhan*, leur correspondance (1925-1963) est un échange de politesses et d'amitié, mais non une vraie relation. Et malgré l'attention qu'il lui manifeste, Paulhan exprime des critiques très négatives sous forme de louanges envers Cocteau. S'agit-il d'art épistolaire ou de stratégie éditoriale ?

- Il y a 1200 lettres entre Paulhan et Bousquet. **Paul Giro** termine par ailleurs sa biographie de Joe Bousquet. Le travail prend un peu de retard. En revanche, une partie de ses travaux sur l'écrivain a paru dans *Théodore Balmoral* (n° 42-43).

LETTRES DÉCOUVERTES

- **Bernard Baillaud** a reçu copie de deux lettres de l'éditeur Fourcade concernant un projet de publication du *Guerrier appliqué* chez lui alors qu'un contrat est déjà signé avec Gallimard ! Il a saisi la Correspondance de Paulhan avec Bruno Roy et Ber-

nard Dufour. Mais il préfère ne pas parler de la correspondance Paulhan-Thévenin, car il rencontre quelques difficultés avec les ayants droit.

- **Jacqueline Paulhan** a reçu quelques lettres (photocopiées) de J.P. à Karsky, l'époux d'Ida Karskaya.

- Elle a également reçu copie des lettres (1929-1958) de J.P. au Pasteur Émile Fabre à qui il reprochait l'abus des métaphores mais dont il publia « Cage » dans *La NRF* de décembre 1932. En échange, elle a envoyé à son fils **Jean Fabre** les copies des lettres de son père.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- **Ève Rabaté** travaille sur *Commerce* et fait actuellement des recherches d'archives sur la Correspondance de J.P. avec Marguerite de Bassiano.

- **Xavier Accart** vient de soutenir sa thèse (15 mars 2004) sur la réception de l'œuvre de René Guénon par les milieux littéraires et intellectuels des années 20 aux années 60, où J.P. tient une place importante. X.A. a d'abord étudié la relation de Paulhan avec Artaud et Daumal qu'il réunissait à Châtenay-Malabry. Mais il s'est surtout attaché à la période de la fin des années 30 où J.P. éprouve un intérêt particulièrement profond à l'égard de l'œuvre de Guénon et ceci sur trois plans :

- recherche intellectuelle : comment certains articles de Guénon ont nourri J.P., et sa réflexion sur la question de l'expression, notamment autour des notions du renversement des clartés et du don des langues ;

- recherche personnelle : J.P. évoque plusieurs fois la question de la conversion à l'Islam comme une façon de vivre la métaphysique en acte et de voir les réalités spirituelles qui se cachent derrière les dogmes ;

- B.B.** demande si J.P. était abonné à la revue *Le voile d'Isis* dont Queneau et Ponge étaient familiers, comme à la Librairie ésotérique de Saint-Michel. X.A. n'en a pas trouvé trace ;

- action éditoriale : X.A. a montré comment, pendant la guerre, J.P. avait soutenu Luc Benoît en l'aidant à publier un article dans *La NRF* (1942) et *L'Art du monde* paru chez Gallimard en 1941. Comment, il a, avec Luc Benoît, façonné la collection « Tradition » qui assura à Guénon une large diffusion de ses idées de 1945 à sa mort. Enfin comment il a contribué à lui conserver une actualité littéraire après sa mort en demandant à un certain nombre de personnes d'écrire des témoignages et des articles sur lui.

À la Médiathèque de Nantes, on a retrouvé les lettres de Luc Benoît à J.P.

- **Claire Paulhan** rend compte des très nombreux travaux effectués à l'IMEC (voir feuillets complémentaires) et donne la parole aux chercheurs présents.

- **Cécile Thomas** s'intéresse aux Éditions J.J. Pauvert, à la publication d'*Histoire d'O*, aux interdictions qui ont suivi. Elle est à la recherche d'anecdotes sur ce sujet. **Pierre Oster** affirme alors que J.P. a écrit trois lignes d'*Histoire d'O* devant lui (celles qui sont tracées sur le foulard d'O : « Les mots je t'aime étaient écrit en japonais, en malgache et en anglais ») et dit que le texte lui appartenait...

- À propos d'une dizaine de lettres de Cioran adressées à Paulhan entre 1953 et 1963 qui vont être publiées dans *Les Cahiers de l'Herne*, **Dorica Lucaci** n'a pas retrouvé les lettres de J.P. dans le fonds Cioran. La parution du numéro spécial consacré à Cioran n'est pas encore connue (problèmes d'ayants droit).

- Mais à la Médiathèque de Nantes, on a retrouvé des lettres de Luc Benoît à J.P.

PRESSE

• La SLJP collecte les recensions des livres parus sur (et autour de) Jean Paulhan. Il en est de même pour tout article concernant Paulhan. Les envoyer à **Jacqueline Paulhan**.

QUESTIONS

• La SLJP attend avec impatience le travail de **Louise Lambrichs** sur *Paulhan père et fils. La filiation par les mots*.

• **Monique Martineau** fait des recherches sur son père, l'écrivain et critique d'art René de Solier, qu'elle a très mal connu, puisque ils étaient fâchés. Elle recherche cependant des souvenirs. **André Berne-Joffroy**, qui lui, a très bien connu Solier, lui fait part de quelques anecdotes à son sujet. Une correspondance abondante s'étalant sur une dizaine d'années et une relation très serrée l'unissaient à Paulhan. Ils ont dirigé ensemble une nouvelle mouture du *Disque Vert* à partir de 1953. Jacqueline Paulhan invite M.M. à venir consulter, rue des Reculettes, un texte que René de Solier a écrit à propos d'*Histoire d'O* et dont le support fait de planches botaniques est trop lourd à transporter.

• **Lyne Limouse** demande des éclaircissements sur une lettre envoyée en 1946 d'Algérie, au moment d'un retour par avion militaire. Aucune réponse.

• Quant à **Pierre Oster**, il voudrait trouver des exemples d'extension à la vie courante du principe de contre-identité. Tout le monde cherche, personne ne trouve.

DIVERS

• **Claire Paulhan** a établi un contact avec **Michèle Moubèche**, petite-fille d'Albert Uriet (qui tient un chenil en Normandie) et doit la voir prochainement.

BUREAU

• **André Berne-Joffroy** reste président d'honneur. À l'unanimité, **Bernard Baillaud** et **Gaspard Olgiati** sont maintenus dans leurs fonctions de président et vice-président.

Paul Giro demande à remplacer **Dominique Couaillier**, au bureau. Il est accepté à l'unanimité également.

• Les prochaines réunions du bureau, ouvertes à tous, auront lieu les vendredis 14 octobre 2005, 13 janvier 2006 et 31 mars 2006

• L'assemblée générale aura lieu à la fin de mai 2006, et nous l'espérons, à la Maison des Écrivains.

• Jacqueline Paulhan invite l'assemblée à venir se restaurer dans la pièce voisine où un excellent buffet a été dressé.

D'après les notes de

Dominique Paulhan, Bernard et Josiane Fournier et Thierry Deplanche.

CAHIERS

• Le Cahier n°12 : *Correspondance Paulhan-Belaval 1944-1968*, texte établi, préfacé, annoté par **Anna-Louise Milne** est sorti en novembre 2004. Il a été envoyé à tous les membres de la SLJP à jour de leur cotisation et même aux autres qui ont bien voulu régler la dernière cotisation manquante. Nous les remercions.

Cette correspondance semble bien accueillie au sein et hors de l'association.

• Le prochain cahier sur *Jean Paulhan citoyen* est préparé par **Marcel Parent**

(lire le commentaire fait pendant l'A.G.).

- Un autre Cahier consacré à la correspondance échangée entre Jean Paulhan et André Lhote sera l'œuvre de **Dominique Bermann-Martin** (voir également l'A.G.).

- Enfin, un projet déjà ancien va être repris. Il s'agit d'extraits de la très abondante correspondance entre Paulhan et Petitjean. Ce travail primitivement entrepris du vivant d'Armand Petitjean par **Jeannine Verdès-Leroux** (voir Bull. n°17, pp. 5-6, n°18, p.6, n°24, p. 8), puis abandonné, a été remis à **Martyn Cornick**. J. V.-L. a eu la générosité de lui transmettre son choix de lettres. M.C. qui a revu **Clara Mure-Petitjean**, la fille d'Armand Petitjean, a d'autre part obtenu une bourse d'études pour consacrer une année sabbatique à ce travail et venir à Paris, ainsi qu'à Ardennes.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

RÉCENTES

- **Bruno Roy** vient de publier une *Note inédite sur les Fleurs de Tarbes* avec une gravure en amorce d'Alechinsky (90 exemplaires). Il s'agit d'une plaquette de grand format sur beau papier avec une impression très soignée.

- Une autre *Note inédite* sur le *Très curieux Jules Verne* (1959) ouvre la réédition de l'ouvrage de Marcel Moré par Le Promeneur (avril 2005). La note de lecture de J.P. se terminait sur ces mots :

« « Cependant, il ne doute pas que ces documents inédits, lorsqu'on les découvrira, ne viennent confirmer sa thèse. Cela se peut très bien. Il faut avouer que sa thèse en tout cas en a grand besoin. Il est certain en tout cas, si faibles que soient les preuves, que son œuvre est intéressante, bien écrite et pose des questions très curieuses. Il n'est pas impossible qu'elle ait grand succès ».

- **Jean-Philippe Segonds** a effectué des tirages pour ses amis de *Quelques épigraphes de Jean Paulhan*. Il s'agit de celles qui ont résisté à ses investigations (et que l'on retrouve sur le Site SLJP). À lire sa récente et triomphante note sur Mechtilde de Hefta, on ne peut que se réjouir d'une sortie prochaine (aux Éditions des Cendres) des nombreuses épigraphes déjà référencées. Bien sûr, tout lecteur ayant trouvé l'origine précise de l'une de ces citations est invité à se mettre en rapport avec J.-Ph. Segonds (Les Bruyères de Crécy, 37. 58300 Decize).

- (Voir également Traductions)

EN PROJET

- **Bernard Baillaud** termine le premier tome des *Œuvres Complètes* pour Gallimard. Il y a intégré un projet de roman inédit et voudrait ne pas manquer *Lalie* dans son état premier, illustré par Albert Uriet (1917).

- **Myra Prince** nous confirme que la très active Librairie Orientaliste Geuthner (128 ouvrages publiés en deux ans) attend la sortie des *Lettres de Madagascar de J.P. à sa famille* (Volume établi et annoté par **Laurence Ink**, Éditions Claire Paulhan), pour rééditer en petit tirage *Les Hain-Tenys merinas* dans leur première version bilingue de 1913. Cela ne saurait tarder.

- **Bernard Dufour**, qui avait illustré en 1970 *Les Repas et l'amour chez les Merinas*, projette d'écrire, à la demande de **Bruno Roy**, un texte sur Jean Paulhan qui sera publié par Fata Morgana. Il accompagnera une gravure de l'artiste, qui n'avait pas été présentée à l'éditeur en 1970.

CORRESPONDANCES

PUBLIÉES

- Le N° 20 (septembre 2004) de l'intéressante et originale revue *Midi* est arrivé trop tard pour le Bulletin précédent; au sommaire, la « Correspondance Paulhan-Tézenas » de 1946 à 1968. Malheureusement, bien des lettres semblent avoir été égarées de part et d'autre. Elles n'en restent pas moins personnelles et intimes. Un livret à part contient d'excellentes biographies de J.P. et de Suzanne Tézenas, ainsi que des notes et notices concernant les auteurs et textes publiés dans la revue.

- Le numéro 38 de la revue italienne *Il Verri* propose six lettres inédites de Daumal à Paulhan (1935-1938), dans une traduction de **Bianca Candian**. Un Daumal bouillonnant qui compare l'étymologie à la paronomase, distribue des rôles aux écrivains et poètes, remplit des pages essoufflées, essoufflantes, de ses innombrables activités journalières pour expliquer son retard à remettre une note.

L'œuvre de Daumal a été publiée en Italie par **Adelphi** qui a aimablement prêté ces lettres.

- Six ou sept lettres de J.P. à Charles Maurras dans *Cher Maître* (**M. Deschodts**, Éd. Christian de Bartillat, 1995).

- Le Centre Henri Pourrat de Clermont-Ferrand nous signale qu'il est en possession d'environ 20 000 lettres provenant d'au moins 1800 correspondants. Il nous dresse une liste d'un peu plus de 120 personnes parmi les plus connues. 7 d'entre elles atteignent ou dépassent la centaine de lettres. La palme revient de loin à Claude Dravaine, Alexandre Vialatte et Jean Paulhan, avec 898, 765, 667 lettres. (Ces lettres sont signalées sur la base BN Opaline de la BNF. Il est également possible d'écrire au Centre Henri Pourrat - BCIU - 1, bd Lafayette - 63001 Clermont-Ferrand Cedex 1.)

- **Pierre Citron** a publié, dans le numéro 61 des *Cahiers Jean Giono* (2004), une cinquantaine de lettres de Jean Paulhan qui lui ont été remises tardivement. Celles-ci, particulièrement intéressantes complètent la *Correspondance Giono Paulhan* publiée en 2000 dans les « Cahiers de la NRF » (voir Bulletin n° 23, p. 10)

- Voir également traductions (Fautrier)

EN PROJET

- Voir traductions.

TRADUCTIONS

PUBLIÉES

- Après onze années de travail de traduction et de recherche d'éditeur, **Richard Rand** voit ses efforts couronnés de succès avec la sortie de *Of Chaff and Wheat (De la Paille et du grain)*. Richard Rand a commenté le texte à l'intention des lecteurs étrangers, peu au courant des événements français qui ont suivi la Libération et présenté Jean Paulhan, homme de gauche, résistant et toujours soucieux de rhétorique. C'est au demeurant un livre élégant, relié, clairement imprimé sur papier légèrement teinté que nous devons aux Presses de l'Université d'Illinois.

- En complément du colloque et de l'exposition Fautrier à New York (voir Bull.

n°26, pp. 6, 11, 14, 15, et n°26, p. 11) **Curtis L. Carter et Karen Butler** ont édité un important volume : *Jean Fautrier* (Yale University Press, New Haven and London, 2005). Outre des reproductions de peintures, sculptures, dessins, œuvres dont certaines ont appartenu à Jean Paulhan, l'attention est retenue par un texte d'introduction très complet, écrit par **Karen Butler** : « Fautrier's First Critics : André Malraux, Jean Paulhan, and Francis Ponge ». Suit une traduction de **Carol Murphy**, en longue gestation, celle de *Fautrier l'enragé* dont la première version préfaçait l'exposition de 1943, chez Drouin. En conclusion, la traduction, par **Karen Butler et Harry Cooper**, de seize lettres de Fautrier à Paulhan. Le tout est abondamment annoté.

- *The Power of Rhetoric, the Rhetoric of Power : Jean Paulhan's fiction, criticism and Editorial Activity* (Actes de la journée londonienne Paulhan) a paru en décembre 2004, dans la revue *Yale French Studies* 106. Les communications prononcées en français ont été traduites en anglais. L'ensemble a été enrichi de la traduction de deux textes de J.P. : « L'Abeille » et « La Démocratie fait appel au premier venu ». En couverture, un montage fait allusion à « l'Abeille » qui va piquer !

L'ensemble de ce numéro a été considéré par la directrice de la revue comme l'un des meilleurs de la série.

- La version française et dessinée d'*Histoire d'O* « de » **Guido Crepax** (voir Bulletin 14, p. 26) éditée chez Livre-Essor, puis chez Dargaud et enfin chez Média 1000 a été publiée en traduction en trois volumes dont seul le premier a été retrouvé pour l'instant, par **Thierry Deplanche** (Guido Crepax, *The Story of O*, Éd. NMB, coll. « Eurotica », New York 1990, traduction de **Stefano Gaudiano**).

- Les Éditions Gachnang et Springer (Bern & Berlin, 2004) viennent de publier un *Fautrier l'enragé* dans une traduction allemande de **Jessica Beer**, et accompagné de plusieurs photographies en noir et blanc de dessins du peintre. En ajout, un échange de lettres entre Fautrier et Paulhan (« Dialogue avec Fautrier ») tiré du Catalogue de l'exposition « Jean Paulhan à travers ses peintres », dont le commissaire était **André Berne-Joffroy**.

Les mêmes éditions viennent déjà de publier *Guide d'un petit voyage en Suisse* et préparent une traduction de *Braque le patron* (Bull. 27, p.10).

- **Bernard Baillaud** vient de retrouver deux traductions en allemand dont la première au moins semble n'avoir jamais été répertoriée.

Jacob Cow, der pirat (traduction de Hans Jacob) a été publiée en 1995 dans un « reprint » d'*Europa Almanach* de 1925 qui embrassait tous les arts, toute l'esthétique de l'époque, jusqu'à la musique et la mode. Nombreuses reproductions en noir et blanc. (Éditeur ?)

L'Aveuglette (sans indication de traducteur), ouvre le recueil *Das schwarze Pferd* de 1965, à vocation littéraire, encombré de linogravures de Fritz Möser (Éd. Karlsruher Bote).

- D'autres traductions se trouvent référencées dans différentes rubriques du Bulletin (Éditions, Études, Correspondances).

EN PROJET

- Les Éditions Arena Libros de Madrid projettent de publier les traductions en espagnol du *Guerrier appliqué* et des *Fleurs de Tarbes*.

- **Lutz Schäfer** travaille sur la créativité, et sur Frédéric Paulhan dont il a traduit en allemand *Psychologie de l'Invention*.

COLLOQUES, LECTURES, TÉMOIGNAGES ET CONFÉRENCES

- Un colloque intitulé « Figures de l'éditeur » s'est déroulé les 20 et 21 mai à l'Université Paris XIII. **Brigitte Ouvry-Vial** y a présenté une communication sur le « Savoir-lire de l'éditeur » dans laquelle il était question de Paulhan (et des *Vingt traits pour un portrait* de Roger Judrin).

- Les *Actes* du colloque « Dérives et déviations » ont été publiés en deux volumes distincts. La communication de **Nivoleisoa Galibert**, « Saveurs osées : *Le Repas et l'amour chez les Merinas* » se trouve sous cette référence : Corinne Duboin, éd, *Les représentations de la Déviance*, P , L'Harmattan, coll. Université de La Réunion, 2005.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

THÈSES

- En novembre 2004, à Paris III, **Caroline Tachon** a soutenu avec beaucoup de fermeté une thèse très structurée (préparée sous la direction de **Pierre-Edmond Robert**) sur les « Débats et controverses littéraires dans les revues en France à la Libération (9 août 1944 - 27 octobre 1946) ». Jean Paulhan, qui occupe un gros pavé dans l'index (surpassé en cela par Sartre), est de tous les débats.

- En mars 2005, **Bénédicte Giusti-Savelli** a analysé avec finesse les lettres d'André Lhote à Jean Paulhan.

- **Xavier Accart** (Voir l'A.G.).
- Voir le Bilan de l'IMEC.

ÉTUDES, ARTICLES, ESSAIS, CRITIQUES, DOCUMENTS

- **Édith Silve** fonde son étude sur les problèmes que pose Léautaud à *La NRF*. Mauriac personnellement contrarié par la publication d'un texte de celui-ci dans le numéro de juin 1931 où lui-même publie des « fragments de journal », rappelle l'opposition de Claudel (en 1929) aux « Dialogues » (décembre 1928). Paulhan cède et publie les « Mots, propos et anecdotes » de P.L. dans le numéro suivant. Léautaud était

« Une véritable épine dans le pied de Paulhan ! ».

Cahiers Paul Léautaud, n° 33, janvier-juin 2003 : « Fr. Mauriac et J. Paulhan, *Correspondance 1925 - 1967* ».

- C'est un vaste panorama que nous offre dans son étude **Jean-Marc Canonge** à la suite de **Laurence Brisset**. Il part de la carte pataphysicien « Jean Paulhan n'existe pas », enrichit son texte de nombreuses observations au sujet des correspondances publiées et termine en évoquant la fascination que laisse Paulhan.

« Ce n'est pas le plus mince mérite de L.B. que de nous faire rêver sur ce personnage-là ».

(*Cahiers Paul Léautaud* n°34, juillet-décembre 2003 « Laurence Brisset, *La NRF de Jean Paulhan* »).

• **Yoriko Shibata** a publié son étude sur les Haïku japonais dans le numéro 29 (décembre 2004) du *Bulletin of the International Research Center for Japanese Studies*. Comme le texte est imprimé en idéogrammes japonais, il ne nous est pas possible de le lire, sauf dans les dernières (premières) pages où l'on trouve la traduction des « haï-kaïs » présentés dans *La NRF* du 1^{er} septembre 1920 par Jean Paulhan (Georges Sabiron, Pierre Albert-Birot, Jean Breton, Paul Éluard, Paul-Louis Couchoud, Maurice Gobin, Henri Lefebvre, Julien Vocance, Jean-Richard Bloch, Albert Poncin, René Maublanc et Jean Paulhan).

Un résumé en anglais précise que J.P. avait déjà publié en 1917, dans *La Vie* « Les Hai-kai japonais » dans lequel il considérait les Haiku comme « la poésie réduite à la sensation pure ». (« The Efflorescence of Japonisme in Poetry : Couchoud and the Back-ground to the Publication of an Anthology « Haï-kaï » in *NRF*. 1920 »).

EXPOSITIONS

TERMINÉES OU EN COURS

• D'octobre à décembre 2004, la FNAC Italie a exposé des photographies de Gisèle Freund. Tous ceux qui ont fait la gloire de *La NRF* étaient là. Et parmi eux, JP devant son bureau de la rue des Arènes (1947) et au milieu de comité de lecture de *Mesures*, à Ville d'Avray, chez Barbara Church (1937).

• **Daniel Marchesseau** a organisé une présentation chronologique de l'œuvre de Fautrier à la Fondation Pierre Gianadda (Martigny, Suisse; 17 décembre 2004 — 13 mars 2005). Le catalogue, également conçu par Daniel Marchesseau, est particulièrement réussi avec des études de critiques contemporains et l'insertion de textes de divers amis du peintre (Ponge, Malraux, Arland, **Berne-Joffroy**) au milieu des reproductions. C'est ainsi que l'on trouve des extraits de la première version de *Fautrier l'enragé* (1943) et deux lettres de Dubuffet à Jean Paulhan (1945), au sujet des « Otages ». L'ensemble est complété par des notices pour chacune des œuvres présentées.

Le catalogue est accompagné d'un livret (Supplément du *Nouvelliste*, 15 décembre 2004) s'ouvrant sur un portrait physique du peintre tiré de *Fautrier l'enragé* et complété par un large extrait autobiographique d'une lettre de Fautrier à Paulhan (documents se trouvant également dans le Catalogue).

• **Geneviève Bonnefoi**, dans l'abbaye de Beaulieu, près de Ginals, vient de rendre hommage à Ida Karskaya, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Cette originale et surprenante Ukrainienne sut capter l'attention de Jean Paulhan. De celui-ci, on trouvait un petit livre, réalisé par PAB en 1959, accompagnant deux gravures de Karskaya et la présentation de l'exposition de 1949 « Jeux nécessaires et Gestes inutiles » (11 juin 2005-2 octobre 2005). Ce centenaire a été marqué à Paris, le 3 juin, par un brillant concert d'œuvres du fils de l'artiste-peintre, **Michel Karsky**.

• Du 3 août au 4 septembre 2005, au Palais des Congrès d'Évian, une nouvelle exposition des œuvres de Rey-Millet (peintre de Haute-Savoie) a été organisée par **Stéphane Rochette**. Cette exposition fut bien différente de celle d'Annecy, présentée par le même commissaire pendant l'été 2000 (voir Bull. 23, p. 15), avec des pièces nouvelles ou peu connues. On pouvait y revoir le *Petit Ramoneur savoyard* de l'ancienne collection de Jean Paulhan.

THÉÂTRE, LECTURES

- Le 15 octobre 2004 à 18h, au Foyer du Teatro Nuovo de Vérone (tout à côté du balcon de Giulietta), dans le cadre de la manifestation « Verona Poesia » (13-17 octobre), a eu lieu une performance présentée par **Adriano Marchetti** : « Sull'orlo del malessere : la poesia incontra la critica letteraria e la musica per computer » au cours de laquelle les acteurs **Albanese, Balkan** et **Caserta** ont lu des passages tirés du *Pont traversé* et de *La Vie est pleine de choses redoutables* de Jean Paulhan.

AUDIOVISUEL ET MANIFESTATIONS

- **Gilles Henry** (Reims) réalise un film vidéo, non commercial, sur Port-Cros et recherche des documents (souvenirs, textes, photographies) évoquant le passé artistique et littéraire de l'Île (<henry.gilles@club-internet.fr> ou 247 rue P.V.Couturier 51100 Reims). Il a été mis en rapport avec Claire Paulhan qui prépare un livre sur *Les Vacances de La NRF à Port-Cros*.

- Le film *Écrivains d'O* conçu par **Pola Rappaport** a été projeté en première européenne, le lundi 22 novembre 2004, à Amsterdam (IDFA).

ARTE a diffusé le film, le 17 décembre, en première partie d'une soirée thématique intitulée « Derrière le scandale, l'œuvre ». Il fut suivi d'un portrait de Georges Bataille. Enfin, le 29 novembre 2004, une projection privée, donnée à la Bibliothèque François-Mitterrand, fut longuement applaudie. Au cours du dîner « paulhanien » qui suivit, le film et l'œuvre furent minutieusement commentés, dans une certaine euphorie.

Le film circule maintenant dans le monde entier et, à notre connaissance, a été projeté ou diffusé aux États-Unis, au Canada, à Jérusalem, et à Monaco où il a reçu le Grand Prix d'URTI.

PRESSE ÉCRITE

SUR LA CORRESPONDANCE PAULHAN-BELAVAL

- **Maurice Nadeau** ne désarme pas : les raisins sont trop verts quant à Paulhan et ils ne sont pas très murs à propos de Belaval dont il relève le « drame de l'homme de lettres qui se réveille sans âme ». Mais la discussion entre les deux hommes l'intéresse, le passionne même, et il rend hommage au « labeur » d'**Anna-Louise Milne**, présentatrice et annotatrice de l'édition (Maurice Nadeau, « Journal en public », *La Quinzaine*, n° 890, 16-31 décembre 2005).

DIVERS

- Philippe Sollers a rendu compte de l'édition des *Œuvres d'Antonin Artaud* dans la collection « Quarto », chez Gallimard, 2004 (éd. Évelyne Grossman).

« Paulhan est généreux, très attentif » à l'égard de l'écrivain, remarque-t-il.

« Fou ou prophète ? Saint Artaud », *Le Nouvel Observateur*, 16-22 septembre 2004.

- *Il Manifesto* (30 janvier 2004, p. 14) a consacré sa première grande page culturelle au volume *La notte. Invenzioni e studi sul nero* (voir Bull. 27, p.), a cura di **A. Marchetti**. (**Marco Dotti** : *Figure in nero. Jean Paulhan tra noi e la notte*). Le sous-

- Plusieurs fois dans *Les Miroirs voyants* de **Marc Alyn** (Éd. Voix d'encre, Montélimar, mars 2005) à propos de Michaux, De Chirico, Wols et Artaud, tous peintres et poètes.

- Dans le *Journal du Salon du Livre* du 20 mars 2005, par l'intermédiaire de **Claire Paulhan** qui a publié plusieurs de ses correspondances (« La réhabilitation des formes du secret » par Claire Paulhan, propos recueillis par **Christine Rousseau**).

- Dans les *Petites confidences* de **Zwy Milstein** (Area, 2000) : le peintre raconte les nombreuses « gaffes » faites devant Jean Paulhan, dans son « désir de se montrer attentif ou intelligent ».

- À la fin d'un article de **Daniel Valade**, dans la revue taurine de Nîmes *Toros*, comparée à *La NRF*.

- Et même au mot « bête » du *Petit dictionnaire de la pensée mammifère* de **Pierre Bettencourt** (Éditions Jannink, 2001). Le goût bien connu de J.P. pour les animaux n'y est pour rien. On trouve sous cette rubrique un extrait d'une lettre de 1954 de Dubuffet à Paulhan :

« Je crois bien que dans l'affaire de Mme d'O se manifeste quelque chose de plus grave que l'idée de devenir esclave et qui est l'idée de devenir bête .»

- On ne s'étonne pas de voir Jean Dubuffet et Alexandre Vialatte pratiquer la jubilation épistolaire. **Delphine Hautois** et **Marianne Jakobi** ont établi et annoté un beau volume truffé de documents ébaudissants : portrait de Jean Paulhan par Dubuffet, reproduction de *La Métromanie*, mention du fameux miroir déformant de la NRF, issu d'un authentique *rigolarium* de foire. À l'*index nominum*, Jean Paulhan est donné gagnant (Clermont-Ferrand, Au Signe de la Licorne, 2004, 272 p.).

- Avec la bénédiction d'**André Berne-Joffroy**, **Jean-Pierre Baril** donne à lire les lettres de Henri Calet et de Raymond Guérin. De « Radio 37 » à Royaumont, en passant par Luc Dietrich et El Goléa, les noms propres défilent à vive allure.

- « Quant à la N.R.F. il est navrant qu'on en soit réduit à subir le veto des abonnés. Car alors à quoi bon mettre à la tête de cette revue un homme du discernement, du jugement et de la grandeur de Jean Paulhan ? »

s'interroge Raymond Guérin en 1939, après les désabonnements provoqués par la nouvelle de Sartre, « Intimité ». Deux index permettent de retrouver à coup sûr Jean Paulhan, plus souvent mentionné que les épouses elles-mêmes (Henri Calet / Raymond Guérin, *Correspondance*, Le Dilettante, 2005).

- **Daniel Wilhelm** revient, après **Christophe Bident** qu'il ne cite jamais et qui en parlait à peine, sur l'entrée de Maurice Blanchot chez Gallimard, en 1941. Blanchot est venu, écrit Wilhelm,

« à la rencontre de Paulhan ; il tient à saluer et à interroger l'auteur, le lecteur, le critique, le directeur, l'éditeur ; il a dans la tête le souvenir d'un grand livre, paru en feuilleton, peu avant le début de la guerre. »

Mais si Paulhan est intervenu auprès de José Corti pour qu'il rassemble et édite les articles de Blanchot sur *Les Fleurs de Tarbes* publiés dans *Le Journal des débats*, le mot de « terroriste » rapproche et éloigne tout à la fois Blanchot de Paulhan. Le premier voit des effacements là où le second voit des pièges. Les noms de Sade, Bataille, Mascolo, Klossowski, Duras et Brecht croisent ou heurtent celui de Paulhan, dans cet essai qui nous accompagne – et que l'on tient déjà à relire (Daniel Wilhelm, *Maurice Blanchot. Intrigues littéraires*, Lignes Manifestes, 2005).

- Sous le titre prometteur de *Pages d'atelier*, **Bernard Beugnot** livre un choix d'inédits de Francis Ponge, échelonnés entre 1917 et 1982. On y trouve par exemple le discours de la saison syndicaliste du poète, mais surtout, pour ce qui nous concerne, des notes sur *Les Fleurs de Tarbes* et sur Duranty, le projet de préface à la correspondance avec Jean Paulhan, et nombre de textes variés issus des archives Paulhan. Voilà un beau volume qui nous en épargne plusieurs autres (Gallimard).

- La correspondance entre Savinio et Parisot a paru en Italie en édition bilingue. Il y est fait allusion à Paulhan dans l'introduction et dans le cours des lettres (**Giuditta Isotti Rosowsky**, *Un' amicizia senza corpo* (1938-1952) Sellerio editore, 1999).

- **M. Vincent Laloy** nous a communiqué l'article de son grand-père, rendant compte de « La démocratie fait appel au premier venu » (Louis Laloy, « Démocratie, régime de raison », Lectures historiques, *L'Ère nouvelle*, 7 mars 1939).

- **Claude Mossé** fait une brève allusion à *Histoire d'O* dans l'avant-propos des *Nouvelles Impostures de l'Histoire*, Monaco, Le Rocher, 2005.

- C'est également à *Histoire d'O* que se réfère le cinéaste danois Lars von Trier, à propos de l'idée de départ de *Manderlay* (**P. Mérijean**, « Lars von Trier : on dirait le Sud », *le Nouvel Observateur*, 12-18 mai 2005).

- **Jérôme Garcin** rend compte de la *Correspondance 1938-1955* de Henri Calet et Raymond Guérin qui se sont rencontrés à la NRF, « dans l'ombre portée de Jean Paulhan ». (« Henri Calet et Raymond Guérin, vivre les tue », *Le Nouvel Observateur*, 9-15 juin 2005).

- Gallimard a réédité le *Petit Dictionnaire des mots retrouvés*, paru dans *La NRF* de janvier et février 1938, précédé de sa préface justifiant le projet de rendre aux mots leur vrai sens, en s'affranchissant des « caprices d'une fausse élite dont l'autorité imméritée en impose à la masse ». Anthrax, géant ravisseur de la belle Acné, se voit restituer son rôle mythologique, Mozart est rétabli dans son génie de pianiste quadrumane.

La brochure est précédée d'une intéressante notice comportant des extraits de la correspondance entre Martin du Gard, quelque peu consterné par ce jeu, et Paulhan, qui en défend l'intérêt... tout en promettant de ne pas recommencer ! Bizarrement Paulhan est encore qualifié, en 1938, de « secrétaire de la Revue » (Édition hors commerce pour la promotion de la coll. « L'Imaginaire », Gallimard, mars 2005).

Le *Petit Dictionnaire* avait déjà été réédité, il y a quelques années, par **Louise Lambrichs**, chez HarPo.

- Nous reviendrons dans le prochain Bulletin sur le livre d'**Alex Danchev** *Georges Braque: a life*. paru en Grande Bretagne, chez Hamish Hamilton, en 2005. Les références à Paulhan y sont nombreuses et le compte rendu élogieux qu'en fait **Frances Spalding** se termine par un parallèle paulhanien entre Braque et Picasso (Frances Spalding, « The still centre of modern art. Georges Braque: a life », *The Independent*, 17 juin 2005).

- Le beau livre de **Jacques Lecarme**, *Drieu la Rochelle ou le bal des maudits* évoque souvent Paulhan, dont une lettre clôt le chapitre, très dense, intitulé « Drieu et Sartre « la littérature engagée » (Presses Universitaires de France — Coll. Perspectives critiques —; 2001).

AMUSETTES

- En 1964-65, **Michel Thyrion** a publié, aux Éditions Gallimard (tirage confidentiel), *Monsieur J. à l'armée*, avec une note liminaire de Jean Paulhan et une justification particulièrement et volontairement gauche. L'ennui est que la note n'est pas de Jean Paulhan, mais un faux, maladroit, et que le livre « V[ieille] R F », aux filets rouges et noirs inversés, ne provient pas non plus des Éditions Gallimard. C'est cependant un vrai Thyrion.

- La bibliographie du *Saint-Exupéry*, d'**Emmanuel Chadeau-Perrin**, attribuée curieusement à Jean Paulhan un texte intitulé « Les Ailes mystérieuses », et qui serait paru en 1937. Il pourrait s'agir d'un croisement avec l'aviateur Louis Paulhan (1883-1963), héros de 1914, constructeur de biplans et d'hydravions et dont nous avons déjà parlé (Bull. n°20, p.22 et n°23, p. 23) *Conduit au zénith par Paulhan...*

- *Société des Lecteurs de Jean Paulhan, Bulletin n° 27, octobre 2004.*

Aucun lecteur de Paulhan ne devrait se passer de ce bulletin qui recense commodément en peu de pages, tout ce qui a concerné au cours de l'année écoulée (publication, colloques, expositions), l'œuvre et la personne de cet auteur. La consultation est instructive et amusante [...]

Ce commentaire élogieux provient de la très sérieuse revue *Histoires littéraires*, n° 22, avril-mai-juin 2005.

DIVERS

- La SLJP a envoyé des collections complètes du Bulletin avec les index correspondants à l'Université de Chypre, à **Patrick Bachelier**, et à **Jean-Louis Meunié** (ce dernier travaille sur les lettres de J.P. à Karskaya et Pierre-André Benoît).

GRINCEMENTS

- **Éric Ollivier** relève quelques réflexions acides de **Michel Mohrt** dans *Ma vie à la NRF* (Éd. des Équateurs, 2005). Tout en laissant le lecteur sur sa faim, l'auteur égratigne les têtes de la Maison. En particulier

« Jean Paulhan, qui aimait faire le zouave (il servit dans cette arme) avec une affectation au rayon *farces et attrapes* ».

Suivent quelques amabilités amusantes de la même eau (*Le Figaro littéraire*, 7 avril 2005).

COMPTES DE L'EXERCICE 2004 (EN €)

RECETTES	€	DÉPENSES	€
Cotisations	4 161, 00	Frais postaux	1 098, 78
Dons (bienfaiteurs)	560, 00	Photocopies	45, 58
Dons (mb actifs)	455, 00	Papeterie	310, 08
Vente de livres	220, 00 (1)	Frais bancaires	25, 98
Subvention	2 200, 00	Divers	1 467, 59
Divers	212, 16	Dû pour Cahier n°12	2 500, 00
		Charges studio	745, 61 (2)

Réceptions et Tél.	000, 00 (3)
Internet	384, 64 (4)
Maintenance du site	1 300, 00 (5)

TOTAL + 7 808,16

TOTAL - 7 878, 26

Soit un manque de 7 808,16 € - 7 818, 26 € = - **70, 10 €**

Les appels de la Société ont été entendus ces dernières années et il y a été **répondu généreusement**. Les cotisations ont été réglées à 95 % en 2004. Ce qui est exceptionnel.

La gestion des dépenses est de plus très serrée.

Ce résultat permet de maintenir la cotisation à 30 € (10 € pour les étudiants et cas particuliers).

Il y a malheureusement beaucoup de décès que l'arrivée de nouveaux membres ne compense pas. Ceci nous incite à demander d'augmenter légèrement leur cotisation à ceux qui le peuvent.

(1) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires de ses **Cahiers au prix coûtant** (en particulier à l'étranger). Elle cède également, au prix d'éditeur, les exemplaires qui lui sont envoyés en guise de droits d'auteur, par de petites maisons d'édition, **la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres**.

(2) Représente **une partie du montant des charges** du studio dont on prévoit une augmentation légère pour 2005 et 2006.

(3) Les **frais de réception** sont à la charge de la famille et d'une partie des membres de la SLJP, volontaires.

Les factures de la première ligne téléphonique sont à la charge de la trésorière .

(4) Inscription à Wanadoo, abonnement à une ligne de téléphone spéciale, et frais divers

(5) Les **frais actuels de maintenance du site sont élevés** car ils correspondent à de nombreux changements et ajouts installés selon nos prévisions. D'ici quelques années, les remaniements devraient être plus simples.

N.B. Cette année, la proposition (avantageuse) d'installer l'ADSL s'est soldée par un échec complet, de nombreuses et irritantes discussions au téléphone ou par courrier postal et finalement un retour à la case départ. Nous avons obtenu un avoir de compensation qui n'a cependant pas couvert toutes les dépenses engagées.

COTISATION 2005

- L'assemblée générale de 1998 en avait porté le montant à 200 F (soit un peu plus de 30 €) et 100 F pour les étudiants et les « cas particuliers ». Exceptionnellement la cotisation est passée à 35 € pour l'année 2003.

La situation étant maintenant assainie, la cotisation peut être ramenée pour 2005 et 2006, à son ancien montant : **30 € (et 10 € pour les étudiants et cas particuliers)**. **Cependant, tout versement supérieur sera très apprécié.**

- Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 2006 votre chèque, libellé en euros, à l'ordre de la SLJP.

Il est demandé de ne plus envoyer directement de virements aux C.C.P. En effet, les nouveaux relevés postaux ne portent pas toujours l'indication permettant d'identifier l'auteur de l'envoi.

Les chèques, **libellés à l'ordre de la SLJP**, devront être **adressés à la trésorière**

rière Jacqueline Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris.

Tout **mandat** ou **envoi recommandé doit également être adressé à Jacqueline Paulhan**. Les mandats ou plis recommandés adressés à la SLJP sont irrémédiablement perdus, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

Un reçu fiscal pour l'an 2005 sera envoyé à tous les membres résidant en France (et, sur leur demande, à ceux résidant à l'étranger) à l'occasion d'un envoi de circulaires, et en tout cas avant février 2006. Les membres étrangers résidant hors de la CEE doivent se rappeler que les chèques tirés sur une banque étrangère sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur quand ils sont touchés en France. Depuis janvier 2003, les règlements en provenance de l'étranger doivent être établis en euros, et il est demandé de tenir compte des frais de change s'ils émanent d'un pays qui ne fait pas partie de la zone monétaire euro.

- N B : Les chèques en euros provenant de la CEE sont tout de même taxés !

RÉUNIONS DU BUREAU

Comme par le passé, nous invitons et accueillons avec plaisir aux réunions du bureau comme à l'assemblée générale tous ceux (même non membres de la SLJP) que cela intéresse.

Les réunions du bureau auront lieu dans la salle de réunion de l'IMEC, les vendredi 14 octobre 2005, 13 janvier 2006 et 31 mars 2006 à 18 heures 30, sauf imprévu (téléphoner au 01 43 31 53 04 pour confirmation et ceci d'autant plus que les locaux parisiens de l'IMEC risquent d'être déplacés). Elles seront suivies d'un repas à frais partagés et modérés.

IMEC - 9, rue Bleue - 75009 Paris (métro Cadet) - téléphone : 01.53.34.23.23.

L'assemblée générale de 2006 est prévue pour fin mai. La date sera précisée dans une convocation et envoyée en avance à ceux qui utilisent l'Internet. Il se pourrait que la Maison des Écrivains soit, à cette date, en réfection et dans ce cas, il faudrait trouver un autre lieu de réunion sans frais. Mais rien n'est perdu : l'IMEC se propose d'organiser l'Assemblée dans ses locaux de l'Abbaye d'Ardenne. Somptueux !

REMERCIEMENTS

- Comme chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive.

- Ce Bulletin a été rédigé par :

Jacqueline Paulhan, ainsi que par Bernard Baillaud, Thierry Deplanche, Dominique Moreau-Paulhan, Jean-Kely Paulhan que nous remercions très vivement,

grâce aux conseils et aux informations de :

Xavier Accart, Bernard Baillaud, Françoise Champin, Marie Clarac, Martyn Cornick, Bernard Dandois, Thierry Deplanche, Julien Dieudonné, Bernard et Josiane Fournier, Béatrice Giusti-Savelli, Adriano Marchetti, Monique Martineau, Brigitte Mayaux, Anna-Louise Milne, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Pola Rappaport, Jean-Philippe Segonds, Caroline Tachon, Renato Turci, Silvio Yeshua, que nous remercions également.

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

Aux Éditions Gallimard

LA GUÉRISON SÉVÈRE, récit.
LE GUERRIER APPLIQUÉ, récit.
LES HAIN-TENY, essai.
LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, essai.
CLEF DE LA POÉSIE, essai.
F.F. OU LE CRITIQUE, essai.
ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, essai.
GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, récit.
LES CAUSES CÉLÈBRES, essai.
DE LA PAILLE ET DU GRAIN, essai.
BRAQUE LE PATRON, essai.
L'AVEUGLETTE, récit.
L'ART INFORMEL, essai.
LA PEINTURE CUBISTE, essai.
LES INCERTITUDES DU LANGAGE
PROGRÈS EN AMOUR ASSEZ LENTS - LALIE, récits.
CATALOGUE DE L'EXPOSITION « GALLIMARD ET LA SUISSE ».
CHOIX DE LETTRES.
 I. La Littérature est une fête : 1917-1936.
 II. Traité des jours sombres : 1937-1945.
 III. Le don des langues : 1946-1968
CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.
 I. 1923-1946.
 II. 1947-1968.
CORRESPONDANCE AVEC SAINT-JOHN PERSE. 1925-1966.
CORRESPONDANCE AVEC ARAGON ET TRIOLET. 1920-1964
CORRESPONDANCE GIONO-PAULHAN. 1928-1963.
LA NRF DE PAULHAN (Laurence Brisset).

Cahiers Jean Paulhan et Cahiers de la NRF

1. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.
2. JEAN PAULHAN ET MADAGASCAR. 1908-1910.
3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884-1984.
- 3 *bis*. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE : LES PAULHAN.
4. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.
5. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GIUSEPPE UNGARETTI. 1921-1968.
6. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ROGER CAILLOIS. 1934-1967.
7. LETTRES DE JACQUES AUDIBERTI À JEAN PAULHAN. 1933-1965.
8. CORRESPONDANCE PAULHAN — SAINT-HÉLIER. 1941-1955.
9. CORRESPONDANCE GIDE — PAULHAN. 1918-1951.
- 9 *bis*. LE CLAIR ET L'OBSCUR (COLLOQUE DE CERISY LA SALLE, 1998).
10. CORRESPONDANCE ARLAND — PAULHAN. 1936-1945.
11. CORRESPONDANCE GUÉHENNO — PAULHAN. 1926-1968
12. CORRESPONDANCE PAULHAN—BELAVAL. 1944-1968.

Chez d'autres éditeurs

- CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (*Éditions des Cendres*, 8, rue des Cendriers, 75020 Paris).
- F.F. OU LE CRITIQUE, avec dossier critique (*Éd. Claire Paulhan*, 85, rue de Reuilly, 75012 Paris).
- LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (*Éd. Claire Paulhan*).
- CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN—CATHERINE POZZI 1926-1934 (*Éd. Claire Paulhan*).
- CORRESPONDANCE LEIRIS—PAULHAN 1926-1962 (*Éd. Claire Paulhan*).
- CORRESPONDANCE MAURIAC—PAULHAN. 1925-1967 (*Éd. Claire Paulhan*).
- CORRESPONDANCE ÉLUARD—PAULHAN 1919-1944 (*Éd. Claire Paulhan*).
- CORRESPONDANCE POZZI—PAULHAN (*Éd. Claire Paulhan*).
- LE FRUIT DANS LA FORET (*Seghers, Paris*) (épuisé.; qq ex. à la SLJP).
- LETTRE AUX DIRECTEURS DE LA RÉSISTANCE (*Ramsay*). (épuisé, qq ex. à la SLJP).
- LES CARNETS DU JEUNE HOMME (*Le Nouveau Commerce*, 80, rue des Archives 75003 Paris).
- À DEMAIN LA POÉSIE (*Le Nouveau Commerce, repris par Éd. José Corti*).
- ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE (*Le Nouveau Commerce*).
- LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (*Le Temps qu'il fait*, 31, rue de Segonzac 16100 Cognac).
- PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE (*Le Temps qu'il fait*).
- ÉNIGMES DE PERSE (*Babel, La Métairie basse. Rue En Froment, 81200 Mazamet*).
- LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (*Babel, Mazamet*).
- LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MAI (*Babel, Mazamet*).
- LES REBOUSSIERS OU LE PARTI DU CONTRAIRE (*Babel, Mazamet*).
- CORRESPONDANCE PAULHAN —GRENIER (*Calligrammes, 11 Park Ar Menhir, 29700 Plomelin*).
- CORRESPONDANCE PAULHAN —SUARÈS. 1940 -1948 (*Rougerie, Mortemart, 87330 Mézière-sur-Issoire*).
- PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe, 30 rue Léopold Bellan, 75002 Paris*).
- LETTRE À JEAN DUBUFFET (*L'Échoppe, Paris*).
- LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDÉ (*L'Échoppe, Paris*).
- BRAQUE OU LA PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe, Paris*).
- L'EXPÉRIENCE DU PROVERBE (*L'Échoppe, Paris*).
- L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC, lettre à Robert Motherwell (*L'Échoppe, Paris*).
- L'INNOCENCE UTILE (*L'Échoppe, Paris*).
- EXPLICATIONS MUETTES (*L'Échoppe, Paris*).
- LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (*Complexe, 24, rue de Bosnie, B -1060 Bruxelles, Belgique*). (épuisé.; qq ex. à la SLJP).
- PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (*Complexe, épuisé., qq ex. à la SLJP*).
- LE PONT TRAVERSÉ (*Spectres familiairs, Couvent du Refuge, 1, rue des Honneurs, 13002 Marseille*).
- AYTRÉ QUI PERD L'HABITUDE (*Spectres familiairs, Marseille*).
- PÉTALES, dix dédicaces de Jean Paulhan (*chez Jean-Philippe Segonds, Les Bruyères de Crécy, 37, 58300 Decize*).
- JEAN PAULHAN « QUI SUIS-JE ? » (*La Manufacture, 13, rue de la Bombarde, 69005 Lyon*).
- DEUX QUESTIONNAIRES (*Éd. des Moires, 26, avenue Dode de la Brunerie, 75016 Paris*).
- CORRESPONDANCE PAULHAN — VIALATTE (*Julliard*).
- RIMBAUD D'UN SEUL TRAIT, cassette (*Les Cahiers Bleus, Espace Argence, 20 bis, rue Gambetta, 10000 Troyes*).
- JACOB COW LE PIRATE, suivi de LA RHÉTORIQUE RENAÎT DE SES CENDRES; LA DEMOISELLE AUX MIROIRS; ÉLÉMENTS; LA RHÉTORIQUE AVAIT SON MOT DE PASSE; TRAITÉ DES FIGURES (*Deyrolle, rue du 11 novembre 1918, 11170 Montolieu*).
- LES SOUVENIRS DÉTERMINANTS (Un texte de Jean Paulhan) (*Didier Devillez, 46, rue Quincampoix,*

75004 Paris).

CORRESPONDANCE CHARDONNE — PAULHAN (*Stock, épuisé, qq ex. à la SLJP*).

LETTRE À UN JEUNE PARTISAN (*Allia, 16, rue Charlemagne, 75004 Paris*).

MORT DE GROETHUYSE N à LUXEMBOURG (*Fata Morgana, Fontfroide le Haut, 34980 SaintClément*).

NOTE SUR LES FLEURS DE TARBES (Gravure d'Alechinski) (*Fata Morgana*).

Pour plus de précisions s'adresser à la SLJP qui peut soit céder quelques exemplaires de ces parutions, selon les précisions déjà fournies, soit préciser l'adresse où les commander.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

- « Elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire » (*J.O.* du 30 janvier 1980, p. 1273).
Dans cet esprit :

ÉDITION

- Elle veille à tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on peut également acheter en librairie (300 à 600 pages),
 - tous les ans un Bulletin d'information,
 - et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées),
 - met gratuitement un studio à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger pour de courts séjours de travail à Paris (à demander largement à l'avance).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
 - met à leur disposition ses archives à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi (9, rue Bleue, téléphone 01 53 34 23 21). Les demandes de documents et les réservations de places doivent être faites très à l'avance.
 - effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers.
 - Les documents signalés dans les bulletins sont généralement à la disposition des chercheurs, en communication ou en photocopies.

AUTORISATIONS DE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

- Elles sont accordées et « protégées » pendant une durée de dix ans. Cependant, il convient au bout de cinq ans de spécifier spontanément, par lettre, que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués, faute de quoi, la protection cesse.

RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (trois par an) tous ceux que cela intéresse.

MEMBRES ACTIFS

Bernard Baillaud
Françoise Belaval
Jacques Berne
Bruno Bordron
J. Buhler-Chennevière
Julien Collignon
Thierry Deplanche
Manuel Diaz-Caneja
Christian Duquesnes
Élisabeth Faublée
Odile Felgine
Gabriella Flaibani-Gamberini
Jean-Kely Paulhan
Richard Rand
Colette Terlinden
Jean-Pierre Train
Silvio Yeshua

MEMBRES BIENFAITEURS

Olivier Bonnerot
Jean-Claude Bourasset
Pierre Buffet
Gilles Champoud
Pierre Domec
Jean-Michel Laterrade
Serge Meitinger
Dominique Moreau-Paulhan
Gaspard Olgiati
Castor Seibel
Nobuo Naito

NOUVEAUX MEMBRES

Roland Bechmann
Patrick Dhuisme
Monique Martineau
Colette Prudi
Ève Rabate

Bilan des activités de juin 2004 à septembre 2005 concernant le fonds Jean Paulhan à IIMEC & autres informations...

Pour tout savoir des conditions de séjour et de consultations à IIMEC, à l'Abbaye d'Ardenne (14280 Saint-Germain-la-Blanche-Herbe), il existe un Livret du résident, que je peux envoyer par courriel.

Pour réserver votre place en bibliothèque, les documents d'archives que vous souhaitez consulter, votre chambre et vos repas: bibliotheque@imec-archives.com,

Pour toute demande concernant le fonds Paulhan, on peut s'adresser à la responsable du fonds à l'abbaye d'Ardenne : Marjorie Delebarre (marjorie.delabarre@imec-archives.com), ou à moi (adresse de courriel en fin).

Un nouveau récollement de toute la correspondance reçue par Jean Paulhan, et collectée depuis le dépôt des archives à IIMEC, a été mené à bien par Marjorie Delebarre et Claire Paulhan pendant l'été 2005. Un nouvel inventaire des scripteurs des lettres reçues par J. P. est donc en cours et comportera un centaine de noms supplémentaires...

Il est à noter que le fonds Paulhan s'accroît, chaque année, d'environ 4 à 5 boîtes d'archives (soit quelque deux cents documents divers, originaux ou photocopies)...

Chercheurs du fonds Paulhan à IIMEC :

Outre les consultations régulières de **Bernard Baillaud**, qui vient en voisin à l'abbaye d'Ardenne, de nouveaux consultants ont été enregistrés :

Xavier Accart a soutenu sa thèse, le mardi 15 mars 2005, sur La réception de l'œuvre de René Guénon par les milieux littéraires et intellectuels français de son temps. Il y approfondit la relation entre J. P. et Luc Benoit et montre l'intérêt de J. P. pour l'œuvre de Guénon.

Natalie Adamson (na14@st-andrews.ac.uk), qui projette une publication sur E. Pignon et Hélène Parmelin, a consulté les lettres d'André Lhote.

Martyn Cornick (M.Cornick@bham.ac.uk) profite d'une année sabbatique pour avancer son édition de la *Correspondance Armand Petitjean / J. P.*

Angie David (angiedavid@leoscheer.com) est en train de rédiger sa biographie de Dominique Aury, à paraître aux éditions Léo Scheer.

Alexandra Destais (adestais@wanadoo.fr), doctorante à la faculté de Caen, travaille sur l'histoire de la littérature érotique et, en particulier, sur *Histoire d'O*.

Sarah Dufau (disilelui@hotmail.com) a réalisé, dans son Mémoire de maîtrise de Lettres modernes, sous la direction de Brigitte Ouvry-Vial, une édition de la correspondance croisée de J. P. et Jean Cocteau (1956-1963) : ce mémoire a été soutenu en juin 2005 et a reçu les félicitations du jury.

Fabienne Fravalo (fabienne.fravalo@laposte.net) travaille, sous la direction de Michel Murat, à l'étude des relations entre Georges Braque et J. P. à travers *Braque le patron*.

Bénédicte Giusti-Savelli (CORSICOSTEO@wanadoo.fr) a soutenu sa thèse, *André Lhote Jean Paulhan, correspondance 1926-1961, l'art pictural en question*, le lundi 14 mars 2005 et la déposée à IIMEC.

Andrée-Anne Giguère (andree-anne.giguere.1@ulaval.ca), doctorante à l'université Laval, à Québec, s'intéresse aux réseaux d'échanges des écrivains français et québécois dans les années 1940.

Véronique Hoffmann-Martinot (ve.hoffmann-martinot@wanadoo.fr), qui est en train de retranscrire le journal de son grand-oncle, Jacques Lemarchand, a consulté les lettres de Jacques

Lemarchand à J. P.

Florence Lanozel (lanozeflorence@yahoo.fr) a consulté les lettres de Jean Fautrier à J. P., pour un mémoire sur les jardins d'artistes de Chatenay-Malabry, et en particulier celui du peintre, mémoire qui a été déposé à IIMEC.

Manon Peyrat (m_peyrat@hotmail.com) fait un Mémoire de DEA sur la collection des Cahiers du Chemin, dirigée par Georges Lambrichs. Elle a, bien sûr, consulté les lettres de J. P. à Georges Lambrichs (fonds Lambrichs) et les lettres de Georges Lambrichs à J. P. (fonds Paulhan).

Nicole Racine (IHTP-CEVIPOF, nicole.racine@sciences-po.fr), qui prépare une communication sur les rapports entre le Pen Club et la politique des années trente, a consulté à cet effet les lettres de Benjamin Crémieux à J. P. de cette période.

Eve Rabaté (erabate@hotmail.com) prépare une thèse, sous la direction de Michel Jarrety (Paris IV), sur la revue *Commerce* : elle a consulté les lettres de Mme Bassiano à J. P. à IIMEC et celles de J. P. à Marguerite Chapin Caetani (la princesse Bassiano) à la bibliothèque Jacques-Doucet.

Jacques Roussillat (roussillat.jacques@numericable.fr) a entamé un lourd travail de sélection des très nombreuses lettres de Marcel Jouhandeau (417 actuellement, qui devraient se réduire à 300), en vue d'une édition de la *Correspondance croisée Jouhandeau/Paulhan*. Il entreprend maintenant la saisie des lettres de J. P. à Marcel Jouhandeau à la bibliothèque littéraire Jacques Doucet.

Catherine Simao-Pires (satierik@wanadoo.fr), fait un Mémoire de Maîtrise sur *La Revue Blanche* et a consulté les archives de Félix Fénéon, conservées dans le fonds Paulhan.

Cécile Thomas (cec.thomas@laposte.net), pour son mémoire sur Jean-Jacques Pauvert et la censure, a consulté diverses correspondances et les dossiers de presse d'époque pouvant concerner l'édition des œuvres de Sade et *Histoire d'O* : son mémoire est déposé à IIMEC.

Le professeur **Keith Tribble** (forlkot@okstate.edu) s'annonce à l'abbaye d'Ardenne : il écrit une étude sur le cercle littéraire et culturel que la princesse Bassiano a créé autour d'elle et de la revue *Commerce*.

Anne Vernay (anne.vernay@tiscali.fr) fait sa thèse sur le Surréalisme en France et en Belgique pendant la Deuxième Guerre Mondiale : elle a été amenée à lister des correspondances du fonds Paulhan qu'elle aimerait consulter, quoique son sujet semble évoluer vers les galeries d'art pendant la Guerre...

Cristiana Vieira Cancellier de Olivo (cristivi@usp.br) prépare le terrain de sa thèse sur les Récits de survivants de la Deuxième Guerre mondiale.

Une équipe de 5 chercheurs suisses (Marie-Thérèse Lathion, Aline Bergé, Stéphane Bikialo, Marijke de Courten, Pierre-Marie Joris) est venue retranscrire les manuscrits de Charles-Albert Cingria, contenus dans le fonds Paulhan, en vue d'une édition des *Œuvres complètes* de Ch. A. Cingria.

Apports et échanges :

Lettres :

Photocopies des lettres de J. P. à **Daniel Abel** (données par D. Abel, 9, av. de Fontainebleau, 77850 Héricy).

Photocopies de toutes les lettres de J. P. à **Albert Béguin** (communiquées par la Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds).

Xavier Accart a donné copie de sa retranscription des lettres de J. P. à **Luc Benoist**, conservé à Nantes.

Photocopies de toutes les lettres de J. P. à **Gabriel Bounoure** (communiquées par Bric Bounoure).

Photocopies de lettres de J. P. à **Eugène Dabit** et **Béatrice Appia** (communiquées par H. Clarac).

Photocopies de toutes les lettres de J. P. au père et à la mère de **Christian Dotremont** (Fonds Dotremont / IIMEC).

Photocopies de toutes les lettres de J. P. à **Bernard Dufour** (communiquées par Bernard Dufour à Bernard Baillaud).

Photocopie de lettres de J. P. au pasteur **Michel Fabre** (communiquées par son fils).

Photocopies de lettres de J. P. à **Félix Fénéon** (communiquées par Claude-Pierre Pérez).

Photocopies de lettres de **Charles de Gaulle** à J. P. (communiquées par Jean Kely Paulhan à Pierre Lefranc et à l'Institut Ch. de Gaulle) : on attend les copies de celles de J. P. à De Gaulle.

Photocopies de toutes les lettres de J. P. à **Julien Lanoé** (communiquées par Mme Bauchard-Lanoé, en échange de la copie des lettres de son père à J. P.)

Photocopies de lettres de J. P. à **Marcel Lecomte** (vente étude P. Bergé, Hôtel Drouot, 10 et 11 décembre 2004.)

Photocopies des lettres de J. P. au **Dr Le Savoureux** (communiquées par Marcel Parent, puis dactylographiées par Karen Butler).

Photocopies de lettres de J. P. à **Lucien Lévy-Bruhl** (Fonds Lévy-Bruhl / IMEC).

Photocopies de lettres de J. P. à **Hyacinthe Moreau-Lalande** (communiquées par la fille de M. Moreau-Lalande).

Lettres de J. P. à **Pablo Picasso** (dactylographiées par Marie-Noëlle Delorme, Musée Picasso).

Photocopies données à son fils des lettres de **René Samson** à J. P. (En attente des lettres de J. P. à R. Samson.)

Photocopies de lettres de J. P. à **Jean-Paul Sartre** (encartées dans *La Nausée* de J.-P. S., vente étude P. Bergé, Hôtel Drouot, 10 et 11 décembre 2004).

Photocopies de toutes les lettres de J. P. à **Marcel Sembat** (communiquées par son petit-fils, en échange des lettres de son grand-père à J. P.).

Photocopies de lettres de J. P. à **Roger Stéphane** (communiquées par frère Michel Albaric, Bibliothèque du Saulchoir).

Dédicaces :

(toutes ces dédicaces ont été envoyées à J.-Ph. Segonds pour sa recherche)

Photocopies de dédicaces de J. P. à **Guy Dumur** (communiquée par Colette Dumur).

Photocopie de dédicace de J. P. à **Jean Duvignaud** (communiquée par Pierre Chaigne).

Photocopie de dédicace de J. P. à **Ludmila Savitzky** (communiquée par Dominique Tiry).

Photocopie de dédicace de J. P. à **Mme Schakowskaya** (communiquée par M. Clarac).

Correspondances de J. P., déposées à IMEC et en cours dédition :

Antonin Artaud/Jean Paulhan: Cyril de Pins, responsable de l'édition de cette correspondance, a sélectionné quelques bonnes feuilles qui ont paru dans *Le Magazine littéraire* consacré à Artaud (septembre 2004), pour accompagner la sortie du volume Quarto de la nouvelle édition des *Œuvres* d'A. Artaud.

Gaston Bachelard/Jean Paulhan: Jean-Luc Pouliquen, qui sen charge, nous dit avoir rencontré quelques difficultés, du fait de la mauvaise santé de Suzanne Bachelard, puis de la préparation de ses diverses interventions sur Gaston Bachelard, mais il continue à s'intéresser à cette correspondance.

Marc Bernard/Jean Paulhan: Cécile Liger et Claire Paulhan vont terminer le travail engagé par Christian Liger, disparu il y a peu.

Jean Richard Bloch/Jean Paulhan : Bernard Leuilliot s'est proposé, en décembre 2004, pour reprendre le travail que Michel Trebitsch, également décédé, n'a pu mener à bien.

Charles-Ferdinand Ramuz/Jean Paulhan : le groupe de chercheurs de l'université de Lausanne, qui travaillent à la Pléiade sur Ramuz, sous la direction de Daniel Maggetti (Directeur du CRLR, Université de Lausanne, Suisse), s'en occupera, dès que la Pléiade sera terminée.

Gabriel Bounoure/Jean Paulhan: Gérard Khoury et Bernard Baillaud vont travailler ensemble à l'édition de cette correspondance croisée.

Joe Bousquet/Jean Paulhan: Paul Giro termine sa biographie de Joe Bousquet, avant d'en entreprendre l'édition. (N. B. Hans Bellmer a écrit une belle lettre à J. P. sur sa correspondance avec Joe Bousquet, qu'il faudrait citer en exergue.)

Gaston Chaissac/Jean Paulhan: édition en cours, par Dominique Brunet et Bernard Baillaud.

Emil Cioran/Jean Paulhan: Dorica Lucaci a proposé une sélection de quelques lettres, à paraître dans une prochaine livraison de la revue *L'Herne*, consacrée à Cioran.

Benjamin Crémieux/Marianne Comnène/Jean Paulhan: Jean-François Furic a promis de se remettre à ce travail d'édition quand il sera à la retraite. (Le fils de Benjamin Crémieux, Francis Crémieux, est mort en 2004...)

Jacques Decour/Jean Paulhan, Jean-Pierre Boyer, directeur littéraire des éditions Farrago, qui ont déjà publié une biographie de Decour par Pierre Favre et deux rééditions de Decour, s'est proposé pour établir cette correspondance. M. Pierre Favre souhaiterait, de son côté, rééditer les *Lettres françaises clandestines*, en les accompagnant d'un commentaire historique et d'un appareil critique : il cherche un éditeur.

Pierre Drieu la Rochelle/Jean Paulhan: Edition abandonnée par Pascal Fouché et Anne Simonin, malgré quelques bonnes feuilles publiées dans *La NRF* (n°571, octobre 2004), présentées et annotées par Pascal Fouché. Il semble qu'il y ait eu un problème de détablissement du corpus, l'absence de certaines lettres de J. P. (dans les archives Drieu La Rochelle) étant ressentie par les éditeurs comme trop problématique...

Jean Fautrier/Jean Paulhan: transcription en cours pour une future édition par Karen Butler et Carol Murphy. Philippe d'Argilas a d'ailleurs retrouvé 35 lettres de 1943 de J. P. à Jean Fautrier, communiquées à sa mère, Dominique Aury, au moment de l'établissement de l'édition du *Choix de lettres II* et dont certaines sont inédites. Mme Jacqueline Cousin travaille également, en vue d'une biographie de Jean Fautrier, sur cet important corpus de lettres, dans lesquelles le peintre parle beaucoup de son esthétique et de ses projets.

Louis Guilloux/Jean Paulhan: Pierre-Yves Kerloch devrait avoir bientôt fini son travail et se propose de le soumettre prochainement aux éditions Champion, pour la collection de Pierre Dufief.

Pierre Jean Jouve/Jean Paulhan: Muriel Pic, qui a soutenu sa thèse sur Jouve, a fini l'édition de la correspondance. A paraître bientôt aux éditions Claire Paulhan. Muriel Pic cherche cependant encore qui sont deux personnages cités par Pierre Jean Jouve : Castagnou & Baine...

André Lhote/Jean Paulhan, par Bénédicte Giusti-Savelli et Dominique Bermann-Martin. Cl. P. a conseillé à Claire Bustarret, qui s'intéresse aux manuscrits ornés de dessins, de prendre connaissance des lettres de Lhote qui sont parfois très ornées...

Adrienne Monnier/Jean Paulhan: édition en cours par Sophie Robert.

Madagascar (Lettres de Jean Paulhan de) : Laurence Ink, actuellement à Madagascar, a fini son édition, à paraître prochainement aux éditions Claire Paulhan. Myra

Prince, des éditions Geuthner, envisage une sortie conjointe avec leur réédition des *Hain-Tenys*, en mai 2006.

Lettres 1933-1963 de Georges Navel à Jean Paulhan, édition établie, présentée et annotée par Patrick Fréchet. A paraître prochainement aux éditions Claire Paulhan.

André Pieyre de Mandiargues/Jean Paulhan: l'édition d'Eric Dussert et d'Ivona Tovarska arrive à son terme, pour Gallimard. De nouvelles lettres de JP à André Pieyre de Mandiargues viennent cependant d'être retrouvées parmi les lettres de J. P. envoyées à Bernard Dufour et dans les lettres de Léonor Fini à Pieyre de Mandiargues ! (fonds Pieyre de Mandiargues/IMEC)

Jacques et Isabelle Rivière/Jean Paulhan, par Bernard Baillaud : en cours.

Armand Robin/Jean Paulhan : Thierry Gillyboeuf a commencé de l'établir.

André Rolland de Renéville/Jean Paulhan : Jean-Philippe Guichon, auteur d'une thèse sur André Rolland de Renéville, a composé un petit recueil présentant des textes peu connus ou non disponibles (parus dans *Le Grand Jeu*, *Les Cahiers du Sud* ou *Bifur*) d'André Rolland de Renéville, ainsi qu'un choix de lettres qu'ils ont échangées et une analyse de Jean-Philippe Guichon : sous le titre *Maturité du vide*, ce petit volume cherche un éditeur. Par ailleurs, les lettres de J. P. à André Rolland de Renéville, semblent n'avoir pas d'annotateur : Frédéric Badré, puis Patrick Kremer ne donnent pas suite...

Correspondance Georges Perros/Jean Paulhan, nouvelle édition établie, présentée et annotée Thierry Gillyboeuf. A paraître, en 2006, aux éditions Claire Paulhan.

Armand Petijean/Jean Paulhan. Bénéficiant d'un congé sabbatique, Martyn Cornick est venu à l'abbaye d'Ardenne pour consulter les lettres qui lui manquaient et les dossiers de documentation que Jeannine Verdès-Leroux avait constitués et qu'elle a généreusement donnés à IIMEC.

Jules Supervielle/Jean Paulhan, par Florence Davaille : l'édition d'un important choix de lettres est en cours pour les éditions Claire Paulhan.

L'ouvrage sur *Les Vacances de La NRF à Port-Cros, Autobiographie d'une île dans les années trente* est en plein chantier: les communications du colloque sont en cours de remaniement et de calibrage, l'iconographie est en train d'être numérisée, la chronologie d'être vérifiée, les extraits de lettres sélectionnés... A paraître aux éditions Claire Paulhan.

Fonds d'archives récemment déposés à IIMEC :

(qui recourent, de près ou de loin, les archives de J. P.) :

Archives Pierre Bourgeade, Jules Corréard, Christian Dotremont, Max-Pol Fouchet, Gisèle Freund, Louis Levionnois, Waldemar-George...

Internet et Librairies d'autographes :

Delphine Lacroix a relevé plusieurs dédicaces de J. P. sur internet, ainsi que des annonces de ventes de manuscrits, lettres ou livres: des copies des citations présentes ont été déposées à IIMEC dans les dossiers correspondants.

Thierry Bodin a aimablement promis les photocopies d'un des quatre manuscrits de J. P., qu'il a expertisés et mis en vente, le 20 juin 2005 : Où personne n'a tout à fait tort (5 pages), texte qui a, par ailleurs, été retranscrit par Laurence Brisset.

Jean-Yves Lacroix (Librairie La Palourde à Nîmes) met en vente quantité de

manuscrits, lettres et ouvrages de et sur J. P., avec constance, mais sans jamais nous en proposer la moindre photocopie...

Une lettre de J. P. à **Paul Valéry**, encartée dans un exemplaire d'*Agnès* de Catherine Pozzi devait passer en vente en juin 2005 à l'Hôtel Drouot. Il n'a pas été possible de prendre copie, car la lettre a disparu avant même d'être mise aux enchères...

Rémy Guérinel (guerinel@hotmail.com), qui travaille sur **Marcel Jousse**, nous signale un article concernant J. P., disponible en ligne (<http://pantheon.yale.edu/~chs34/UNPUBS/saussy-formules.pdf>) : "Two or Three Hundred Rhythmic Phrases: The Formula from Paulhan to Granet to Jousse to Parry" Princeton Conference: *Religion, Poetry and Memory in Ancient and Medieval China* (May 2004 Haun Saussy, Stanford University). Mais il n'y a pas, dans le fonds Paulhan, de lettres de Marcel Jousse.

M. Bescond, qui entretient avec passion un site consacré à **Armand Robin** (<http://armandrobin.org/index.html>), s'est engagé à réduire à des citations ses retranscriptions de lettres d'Armand Robin à J. P., qu'il avait mises sur la toile sans guère de précautions.

Je me suis inscrite sur un site (www.auction.fr) qui propose de me prévenir chaque fois qu'un document défini, en l'occurrence de J. P. ou à J. P., quelle que soit sa nature, est mis en vente sur catalogue... Et aussi sur un autre (Google alerte) qui fait la même chose, mais pour tous événements ou actualités concernant J. P., qui sont référencés dans Google...

Jean Kely Paulhan nous signale une étrange référence sur internet: <http://jeanpaulhan.blogspot.com>... C'est un journal personnel (blog) hostile à la guerre en Irak, dont on ne voit pas du tout le rapport avec J. P. et dont nous tenons à nous désolidariser très fermement.

Expositions :

Dominique Païni et Jean-Jacques Lebel préparent une nouvelle exposition **Antonin Artaud**, qui sera bientôt présentée à Dusseldorf, Milan, puis à la Cinémathèque française: IIMEC a prêté, entre autres, le manuscrit du texte intitulé *Le Théâtre alchimique d'Antonin Artaud*, qui se trouve dans le Fonds Paulhan.

Guillaume Fau (guillaume.fau@bnf.fr), conservateur à la BN, prépare également une exposition **Antonin Artaud**, qui aura lieu à la BNF, site François-Mitterrand, octobre 2006 à janvier 2007. Il a emprunté dorénavant et déjà plusieurs lettres d'Antonin Artaud à J. P., ainsi que des lettres à Jacques Rivière, qui se trouvent également dans le fonds Paulhan, et le manuscrit du scénario de *La Coquille et le Clergyman*.

Daniel Marchesseau, directeur du Musée de la Vie romantique à Paris, a organisé, du 17 décembre 2004 au 13 mars 2005, une **exposition Jean Fautrier**, à la fondation Pierre Gianadda à Martigny (Suisse), pour le quarantième anniversaire de la mort du peintre. (Rappelons l'exposition Fautrier, réalisée par Karen Butler à la Wallach Art Gallery de Columbia University à New York, en 2002-2003) : Daniel Marchesseau cite, dans son catalogue, des lettres de Jean Fautrier à J. P. et *Fautrier lenragé*...

Walter Louis Schomers (gwschomers@web.de) prépare une exposition **Thomas Mann et la France**, qui se tiendra à Karlsruhe, en collaboration avec le Musée littéraire du Haut-Rhin, en 2006. Je lui ai communiqué quelques photocopies des pétitions en faveur de Thomas Mann qui circulèrent, à partir de Pontigny, dans les milieux de *La NRF*, en 1935...

On nous signale une future exposition **Henri Michaux** qui se tiendra au Musée d'Art moderne de Stuttgart (Allemagne) à l'été 2006.

Publications de l'année, consultables dans le Fonds Paulhan à IIMEC :

(dans lesquelles J. P. est, peu ou prou, évoqué)

Caroline Casseville (15, rue Godard, Résidence Godard, 33200 Bordeaux) s'apprête à publier sa thèse sur Jean-Paul Sartre, pour laquelle elle a demandé l'autorisation de citer plusieurs passages extraits de la correspondance Sartre-Paulhan.

Antoine Compagnon, *Les Antimodernes, de Joseph de Maistre à Roland Barthes* (chapitre Thibaudet et Benda, maîtres à penser de la NRF de Paulhan entre les deux guerres) (Gallimard, mars 2005).

Laurent Douzou (Institut d'Études politiques de Lyon), qui prépare depuis quelques années un ouvrage consacré à l'histoire de la Résistance, à paraître aux éditions du Seuil prochainement, y citera LAbeille de J. P., publié sous le pseudonyme de Juste dans *Les Cahiers de la Libération* en février 1944. (Rappelons que François Maspero avait mis en exergue un fragment de ce même texte dans son livre *Les Abeilles et la Guépe* (Seuil, 2002).)

La contribution de Claire Paulhan (**Fautrier et les Otages : un grand saccage dans les poulaillers des Beaux-Arts**), au colloque intitulé *L'Année 1945*, dirigé par Étienne-Alain Hubert et Michel Murat (Centre de Recherche Littératures françaises du XXe siècle - Paris IV), qui s'est tenu en janvier 2002, est parue fin 2004 aux éditions Champion. De nombreuses interventions réunies dans ce volume évoquent le rôle de J. P. en cette année de l'Épuration triomphante...

Une lettre de J. P. à **Charles-Albert Cingria** (du 29 décembre 1931) figurera dans le Dossier H, consacré à Charles-Albert Cingria, dirigé par Alain Corbellari (éd. L'Age d'Homme).

Mme Alladine Guevara-Lacroix, fille de **Meraud Guevara**, nous a demandé l'autorisation de publier 2 lettres de J. P. à sa mère, dans un ouvrage qu'elle est en train de rédiger, pour les éditions du Rocher : *La Tour de César, Meraud Guinness, ma mère*.

Yolande Lamarain, qui avait fait il y a quelques années un important travail sur la collection de tableaux de Joe Bousquet, pour laquelle J. P. a joué un grand rôle, collabore au livre que Pierre Cabanes va publier chez André Dimanche. Elle y cite des extraits des lettres de Joe Bousquet à J. P.

Bernard Leuilliot a publié, dans *Faites entrer l'infini* (la revue de la Société des Amis de Louis Aragon, n°39, juin 2005), un article très documenté sur Aragon, Decour, Paulhan et *Les Lettres françaises*.

Il Manifesto, quotidien communiste italien, a publié un long article sur J. P., signé par Marco Dotti.

Max Milner, dans son dernier livre, *L'Envers du visible, essai sur l'ombre* (Seuil, 2005) évoque l'écriture *skiosensible* (cest-à-dire sensible à l'ombre) de J. P. dans *Le Clair et l'Obscur*.

Marcel Moré, *Le Très curieux Jules Verne*. Les éditions Le Promeneur y publient le rapport de lecture de J. P. sur ce texte.

Michel Mohrt, *Ma Vie à la NRF* (Editions des Equateurs, 2005) : beaucoup d'anecdotes, souvent désabusées, concernant J. P., Georges Lambrichs, Dominique Aury...

Les éditions des Arènes (situées rue des Arènes), qui ont publié au printemps 2005, un livre d'Alain Vircondelet sur la légende des **Saint-Exupéry**, rempli de documents en fac-similé, avaient oublié de nous demander l'autorisation de publier 2 lettres de J. P. adressées à Antoine, puis à Consuelo de Saint-Exupéry: leur directeur, Laurent Beccaria, s'en excuse.

A. Louise Staman, *Assassinat d'un éditeur à la Libération / Robert Denoël (1902-1945)* (e-dite éditions, 2005). Signalons que Pascale Froment, qui a travaillé à IIMEC dans les fonds Paulhan, Porquerol, Céline, etc., prépare une nouvelle biographie, autrement

plus fouillée et plus complète, sur Robert Denoël, à paraître chez Fayard.

Une citation de J. P. figure dans un **livre collectif d'artistes**, comprenant 1 sérigraphie de Sarah Lang, 1 gravure d'Odile Liger, 1 papier au baquet de Maurice Salmon, 1 linogravure de Henri Walliser, et, outre le texte de JP, 1 texte de Sarah Lang, 1 traduction de Sungchuch Wen, 1 texte de Henri Walliser (Strasbourg, H. C., 15 octobre 2004).

Informations et Recherches diverses :

La petite-fille d'**Albert Uriet**, grand ami de J. P. du temps de la Première Guerre mondiale et illustrateur du *Guerrier appliqué*, s'est manifestée: Michèle Moubèche : mmoubèche@club-internet.fr

José Ruiz-Funes (archiviste à IIMEC) se propose de faire la **traduction en espagnol** de *Le Clair et l'Obscur* et des *Causes célestes*, et de les présenter à des éditeurs espagnols de sa connaissance.

Le colloque **Jean Blanzat**, sous la direction de M. Boucharenc (participations de Jean Kely Paulhan et de Bernard Baillaud) est à paraître.

À la question posée, lors d'une réunion de bureau, par M. Guiette, demandant si un catalogue de la **bibliothèque de J. P.** avait jamais été réalisé, il a été répondu 1°) par Jean Kely Paulhan, que Christian Galantaris avait fait autrefois ce catalogue, ou cet inventaire, et 2°) par Claire Paulhan, que Pierre Bérès avait acheté l'essentiel de cette bibliothèque et qu'il semble ne l'avoir pas revendue: cela reste encore à éclaircir. Attention : une prochaine vente d'une partie de la bibliothèque de Pierre Bérès est prévue à l'automne 2005 à l'Hôtel Drouot (Pierre Bergé & Associés), à surveiller de près donc...

Création d'un Cercle des Lecteurs de **Roger Judrin**, dont le président est Alfred Eibel, le président d'honneur, Jean Grosjean et le secrétaire Jacques Message (26, rue Hippolyte Bottier, 60200 Compiègne).

Dans son émission *Dans la bibliothèque de...*, Alain Veinstein (France-Culture) a invité **Edwy Plenel**, le 9 juillet 2005. Celui-ci a cité et commenté 2 livres de J. P., *De la paille et du grain* et *FF ou le Critique*.

Une Association des Lecteurs de **Marcel Jouhandeau** et des Amis de Chaminadour s'est créée : c/o Grégory Mouloudji, 10 rue Joseph Ducouret, 23000 Guéret. 05 55 52 08 07). Il est déjà convenu de leur envoyer copie des photographies de Marcel Jouhandeau que J. P. possédait et la liste des documents d'archives liées à Marcel Jouhandeau... Un Quarto des principaux romans de Marcel Jouhandeau est en cours chez Gallimard.

Une *grande kermesse protestante dans l'espace Jean Paulhan* fut organisée pendant l'été 2005 à **Saint-Jean du Gard** (Cévennes).

Une nouvelle revue littéraire, **La Sœur de lange**, a été créée en 2004, *sous l'égide de Jean Paulhan*, nous écrit son directeur, Matthieu Baumier (éditions A Contrario).

J. P. a souvent rédigé des variantes, en guise de dédicace ou d'exergue, autour de la maxime : **Si j'étais une huître, je ne cultiverais pas ma perle**). Bien. Mais l'on a appris, grâce à Frédéric Beigbeder, dans *Tout le monde en parle*, émission de Thierry Ardisson (mai 2005), que Léon Daudet disait de Théophile Gautier : *C'est une huître dans une perle*...

Henry de Groux a fait un grand **portrait de J. P. en zouave en 1914**, qui est passé en vente à l'Hôtel des Ventes en 1924 et que J. P. a voulu retrouver et racheter en août 1960. Peut-on retrouver cette peinture?

Où pourraient être les lettres de **Jacques Lemarchand** à J. P. ?, demande Véronique Hoffmann-Martinot. Il y en a très peu à IIMEC, alors que leurs relations, au moins

professionnelles, étaient assez soutenues.

Où peut se trouver le journal de **Marcel Arland** ? Pas à la bibliothèque Doucet, semble-t-il, où ont été déposées les archives de M. Arland...

Claire Paulhan, 13 octobre 2005
IMEC, 9, rue Bleue. 75009 Paris
& 14180 Saint-Germain-la-Blanche-Herbe
(claire.paulhan@imec-archives.com
& claire.paulhan@wanadoo.fr)

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01 45 48 30 58

COMITÉ

Président d'honneur : André Berne-Joffroy
Président : Bernard Baillaud
Vice-président : Gaspard Olgiati

Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein
Relations publiques et trésorerie : Jacqueline Paulhan

Jacques Bersani, Laurence Brisset, Pierre Domec,
Bernard et Josiane Fournier, Paul Giro,
Gilberte Lambrichs, Louise Lambrichs, Pierre Oster,
Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan

Courriel : <jacqueline.paulhan@wanadoo.fr>
Site : <<http://www.atelierpdf.com/paulhan.sljp>>

Bulletin n° 29. Octobre 2006

COMPTE RENDU DES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DU 20 MAI 2006

• Ces deux assemblées revêtent cette année un caractère tout à fait exceptionnel puisqu'elles se déroulent à l'abbaye d'Ardenne, près de Caen, au siège de l'IMEC, institut avec lequel nous avons conclu un partenariat depuis 1994. Partenariat réussi, puisque, pendant de longues années, le fonds Paulhan fut le plus consulté. Il demeure très consulté malgré l'arrivée d'autres fonds importants. Du fait de cette association, la SLJP a connu une nouvelle audience et un regain d'activité.

Les activités de l'IMEC se trouvent dans le dossier joint.

Les différentes rubriques de la réunion trouvant leur développement dans le cours du Bulletin, il a été décidé cette année d'inclure le compte rendu de la réunion en rapportant tout au long de celui-ci (signalés par ●●●), les événements et les interventions des participants menant des travaux autour de Jean Paulhan, à partir des notes de **Dominique Moreau-Paulhan, Thierry Deplanche, Bernard et Josiane Fournier.**

●●● Dans la salle de la Grange-aux-Dîmes, équipée de plusieurs micros, **Bernard Baillaud** ouvre d'abord l'Assemblée générale extraordinaire.

____ Les statuts de la Société des Lecteurs de Jean Paulhan définissent (janvier 1980) la composition du conseil d'administration au premier alinéa de l'article 4, comme suit : un président, un secrétaire général, un trésorier et huit membres (onze membres au total).

____ D'où la RÉSOLUTION UNIQUE N° 1 : MODIFICATION DES STATUTS

L'assemblée générale extraordinaire décide de modifier le 1^{er} alinéa de l'article 4 des statuts de la Société des Lecteurs de Jean Paulhan comme suit :

Article 4 : L'association est administrée par un conseil composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire général, d'un trésorier et de huit à seize membres.

L'adoption de la modification de ce point précis sera obtenue à la majorité des deux tiers des membres présents à l'Assemblée générale extraordinaire de ce jour, à l'exclusion des invités.

VOTENT contre : personne ; s'abstient : une personne.

La résolution est adoptée.

●●● Cette Assemblée extraordinaire étant terminée, **Bernard Baillaud** ouvre l'assemblée générale ordinaire avec une allocution.

« Sans doute n'est-il pas nécessaire de feuilleter aujourd'hui le nuancier des sentiments qui nous ont animés ces derniers temps, à propos d'une seule présence, et par crainte d'une seule absence. C'est donc aujourd'hui la présence. Les formules fatiguent les évidences ; les preuves fatiguent la vérité. Nous continuerons donc, et Jacqueline Paulhan a beau jeu de dire à qui veut l'entendre qu'ayant décidé de prendre le taureau par les cornes, elle a résolu de rester tranquille. Cette nouvelle conception de la tauromachie ouvre des perspectives qui n'échapperont à personne. Un jardin japonais au milieu des arènes de Nîmes, Bombita y verra l'occasion de renouveler son art de manière décisive. Henri Labrouste lui-même, avant de dessiner les plans de la Bibliothèque Sainte-Geneviève et de devenir inspecteur général des édifices diocésains, ne projetait-il pas de construire un pont qui reliât la France à l'Italie ? L'impossible est une initiation au possible.

Qu'entend-on par redonner à Jean Paulhan ses œuvres complètes ? C'est d'abord se souvenir d'Yves Berger, à qui Paulhan avait confié ses œuvres complètes, et vers qui seul, pendant dix mois, il a tourné les yeux. De leur tutoiement est né la possibilité des cinq volumes parus chez Tchou entre 1966 et 1970. Pierre Oster et Jean-Claude Zylberstein prirent le relais, dans une atmosphère parfaitement heureuse, dont on veut qu'elle se continue maintenant. C'est ensuite lui redonner ses œuvres, plus complètes qu'il ne les a jamais vues, et moins complètes qu'il ne faudrait, puisqu'il nous manque encore le mémoire en Sorbonne sur Xénophon, le texte de 1913 sur l'opium ou la contribution de 1954 à la revue de PAB, *Au jour le jour*. Entre le « *plus-que-complètes* » de Félix Fénéon et le « *pas-tout* » de Jacques Lacan, une voie se laisse frayer, dont nous espérons qu'elle est portée par les textes et les manuscrits, et non seulement par les idées que nous nous en faisons. Car il y a tant d'idées. On mentionnera les découpages et les papiers collés. On fera droit aux manuscrits les plus

sexys, que l'on reproduira fidèlement. Pour le reste, il n'échappe à personne que la seconde édition des OC de JP paraît quarante ans après la première, mois pour mois et presque jour pour jour, à croire que les retards n'ont été que pour mieux tomber à pic sur cet anniversaire. Tout le monde peut lire Jean Paulhan, puisque les lieux communs sur lesquels il se penche sont de tout le monde.

Idéalement, il faudrait aussi savoir remercier Olivier Corpet et son équipe pour ce qu'ils ont inventé à l'abbaye d'Ardenne : un lieu de travail traversé d'énergies, et une conception des archives qui est la moins réactionnaire que l'on puisse imaginer. Squelettes et fantômes, petits buis taillés, ifs, troènes, graviers des allées, lentilles d'eau, lapereau dans la gueule de la chatte, coup de vent et neige fondante, nous avons le mot sur le bout de la langue, mais nous ne savons pas le dire. Il y faudrait un lexique nouveau. Puisque les géographes ont inventé la thalassographie, nous pouvons bien songer à une abbatialographie. Mais on peut dire aussi que nous n'en sommes nullement aux remerciements, que le plus simple est de vivre avec l'IMEC, de contribuer à le faire vivre, et que le grand Olivier Corpet et sa petite bande seront ainsi plus efficacement remerciés que par les pauvres formules d'usage. Pour notre part, nous avons pris le parti de dormir à l'IMEC. Et il faut bien ouvrir l'œil sur ce fait, que l'abbaye d'Ardenne est une des très rares bibliothèques au monde où non seulement on soit admis à dormir, mais où l'on y soit encouragé. Je ne saurais donc trop vous encourager à dormir un jour à l'abbaye d'Ardenne.

Nous fêterons saint Norbert le 6 juin, moine à la réputation d'excentricité et fondateur de Prémontrés. Le 10 juin 1660, Étienne Flacourt, celui dont les secrétaires décrivent Madagascar, fut attaqué en mer par des pirates, et mourut ainsi, fleur inverse d'Ulysse, en rentrant de son second séjour à Madagascar. On recherche encore de nos jours, et non sans succès, des procédés intimes pour mettre les pirates en fuite. Jean Paulhan fut bien inspiré de s'en tenir à son premier séjour malgache et de ne pas saisir la chance d'un second, Dubuffet *ducente*. Certains ouvrages avancent aussi, pour cet événement dramatique de la mort de Flacourt, précisément la date du 20 mai 1660. Le tome premier, qui a d'abord failli sortir le 8, le fera finalement le 22. Prenez donc garde à votre nom ; prenez garde à votre esprit ».

Bernard Baillaud

• Sont présents : Mme Marie-Louise Audiberti, M. Patrick Bachelier (Fougères), M. Bernard Baillaud (Alençon), M. et Mme Denis Bauchard-Lanoë, M. Hocine Bouakkaz, Mlle Laurence Brisset, M. Guy Chibi, M. et Mme Bernard Champin, M. Hervé Champin, M. Henri Clarac, M. Olivier Corpet, M. et Mme Jacques Couturier, Mme Florence Davaille (Rouen), M. Yves Delahaye, M. Thierry Deplanche, M. Manuel Diaz-Caneja (Espagne), Mme Colette Dumur, Mme Ghislaine Dunant, Mme Élisabeth Faublée, Mme Hélène Faulat, Mme Marcelle Fonfreide (Lucenay), M. et Mme Bernard Fournier (Noailles), M. Philippe Geffré, M. et Mme Paul Giro, M. François Guette, Mme Catherine Guillaumet, M. et Mme Henri Guyon (Caen, de la famille de Germaine Paulhan), Mme Véronique Hoffmann-Martinot (Bordeaux), M. Patrick Kéchichian, M. et Mme Lauras (de la famille de Henri Pourrat, Auvergne), M. et Mme Philippe Laurence, M. et Mme Bernard Leuilliot, Mme Catherine Liger (Nîmes), Mme Dominique Bermann-Martin, Mme Monique Martineau-Hennebelle, M. Pierre Mendel (Chartres), Mme Geneviève Montoloy, Mme Hyacinthe Moreau-Lalande, Mme Dominique Moreau-Paulhan (Ardèche), M. Gaspard Olgiati (Mazamet), M. Pierre Oster, M. et Mme Stéphane Ouvry, M. Marcel Parent, Mme Claire Paulhan, Mme Jacqueline-Frédéric Paulhan, M. et Mme Jean-Kely Paulhan, M. Richard Rand (USA), M. François Roussiau (Fougères), M. et Mme Jacques Roussillat, M. Ywan Suryadi, Mme Patricia Sustrac, Mme Anne Thomas-Belli, ainsi que les très jeunes Gabriel Corpet et Ninn Ouvry.

Nous avons envoyé une convocation, hors de notre association, à des chercheurs intéressés par Paulhan ainsi qu'à des conjoints et descendants d'amis de l'écrivain et nous avons eu le plaisir de voir l'audience s'étoffer.

• Se sont annoncés et n'ont pu venir pour diverses raisons : M. Vincent Champin, M. et Mme Olivier Bonnerot, Madame Danielle Damolini-Lavech, M. Alain Jouffroy. Quelques-uns de nos amis les plus assidus nous ont précisé le motif de leur absence : M. et Mme Jean-Philippe Segonds dont la voiture est tombée en

panne, M. et Mme Silvio Yeschua (fracture du bras), André Berne-Joffroy mal remis d'une hospitalisation à la suite d'une nouvelle chute. Autant d'absences, autant de regrets.

• Se sont excusés : Mme Arlette Albert-Birot, M. Marc Avelot, M. Guillaume Beesau, M. André Berne-Joffroy, M. Roland Beucler et l'Association Beucler, M. Henry Bouillier, M. Jean-Claude Bourasset, M. Pierre Buffet et Mme Paula Lalœuf, Mme Frédérique Choffé, M. et Mme Julien Collignon, Mme Dominique Couaillier-Monneret, M. et Mme Jean-Paul Delamotte, M. Jean-Jacques Didier, M. Pierre Favre, Mme Odile Felgine, Mme Maurice Genevoix, M. Louis Hay, M. Pierre-Yves Kerloc'h, Mme Nelly Labère, Mme Christine Lagarde, Mme Denise Lary, M. Jean-Michel Laterrade, Mme Monique Lechner, M. Louis Levionnois, Mme Lyne Limouse, Mme Catherine Mayaux, M. Serge Meitinger, M. Pascal Mercier, M. Bernard Noël, Mlle Camille Paulhan, Mlle Caroline Paulhan, Mme Raymonde Paulhan, Association Pontigny-Cerisy-la-Salle, M. Jean-Yves Pouilloux, M. Jean-Luc Poulighen, Mme Colette Prudi, M. Guy Robert, Mlle Sophie Robert, M. Henri de Saint-Blanquat, M. Michel Schmitt, Mme Françoise Simonet-Tenant, Mme Francine Sutton-Sarthou, Mlle Caroline Tachon, Mme Colette Terlinden, M. François Trémolière.

Les principales raisons de ces absences restent comme toujours l'éloignement, les déplacements, le grand âge et une santé parfois très éprouvée, auxquels se sont ajoutés d'autres assemblées générales, des soutenances de thèse, des communications, des examens...

••• **Jacqueline Paulhan**, à son tour, remercie **Olivier Corpet** et toute son équipe de partager l'organisation et les frais de la réunion, de mettre des salles à la disposition de la SLJP. Si l'on n'a pas réussi à calmer un vent fort et glacial, si la petite pluie proverbiale n'a pas fait mieux, en revanche un excellent « pique-nique » très animé a permis immédiatement les fructueuses et informelles rencontres auxquelles tient la SLJP.

FINANCES

Les participants approuvent à l'unanimité les comptes de 2005. Dans les dépenses de l'année 2005, ont été inclus les frais de déplacement des participants aux deux assemblées générales concernant 2005.

D'autre part les « autonomes », venus par leurs propres moyens, doivent envoyer à Jacqueline Paulhan (qui a besoin de pièces comptables) leurs billets ou copies de billets pour recevoir un dédommagement qui ne pourra excéder le prix du voyage en groupe. Les automobilistes enverront une lettre.

Un double comptoir de librairie attend les participants : livres vendus à prix réduit par la SLJP, avec auto-factures et exemplaires de la *Correspondance Jacob-Paulhan*, apportés par **Patricia Sustrac**, responsable de l'association des Amis de Max Jacob.

CAHIERS PAULHAN

••• **Marcel Parent**, avec son aisance et sa clarté habituelles, reprend son analyse du cahier *Paulhan-Citoyen* pour le bonheur de toute l'assemblée (voir Bulletin précédent). J.P. conseiller municipal fut soucieux d'environnement, mais ses activités furent essentiellement d'ordre culturel. Avec Benda, Chamson, Parain, il créa le Cercle Voltaire-Anatole France (qui n'a vite gardé que la première moitié de

son nom). De nombreuses conférences y furent organisées avec des intervenants d'horizons divers. L'ensemble constitue une sorte de fresque d'une petite ville mi-ouvrière mi-rurale de la banlieue parisienne sous le Front populaire. Les orientations politiques locales du conseiller municipal ne se superposent pas avec celles du directeur de *La NRF*, parfois très dures pour la S.F.I.O.

Ce livre sera notre cahier pour 2006. Les membres de la SLJP, à jour de leur cotisation, le recevront par la poste.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

RÉCENTES

- *Signes de janvier*, attribué à Jean Paulhan et illustré par Joël Leick (À Bastiano, 2005, trente exemplaires annoncés) a paru sous l'impulsion de **Bruno Roy**. Or, à la suite d'une erreur de l'imprimeur, ce texte d'Henri Pourrat avait paru dans *La NRF* du 1^{er} janvier 1937, sous la signature de Jean Paulhan. Prenant conscience de son erreur, **Bruno Roy** a inséré dans les exemplaires une note explicative de **Bernard Baillaud**.

- Il n'est pas facile d'éclairer *Les Fleurs de Tarbes*. **Jean-Claude Zylberstein** l'avait fait avec un texte de présentation convaincant et la constitution d'un dossier qui réunit en un seul volume de poche *Les Fleurs* et d'autres textes qui témoignent des préoccupations de J.P. touchant au langage. Ce que laisse entendre Jean-Claude Zylberstein, c'est que Paulhan a été surpris et même changé au cours de ses recherches, comme il l'écrit à la fin des *Fleurs* :

« Non, ce n'est pas de tels problèmes que j'agitais, quand j'ai entrepris cette étude. Mais il est arrivé dans la suite que j'ai été surpris par eux à défaut de les surprendre et (si je puis dire) traité par eux à défaut de les traiter ».

(*Les Fleurs de Tarbes*, Éd. Gallimard, Coll. « Folio/Essais », réimpression 2006).

- **Angie David** vient de publier aux Éditions Léo Scheer une biographie de *Dominique Aury*. 550 pages surprenantes, bouleversantes, faites principalement d'extraits de lettres écrites à (ou par) Jean Paulhan, Édith Thomas, **Janine Aply**, Thierry Maulnier, Maurice Blanchot... A.D. étudie de près *Histoire d'O*, *l'Anthologie de la Poésie religieuse...*, pense trouver des clés, et tente de démêler toutes les ambivalences de cette femme tellement complexe, à la fois indépendante et passionnée, observatrice amusée et imaginative, intelligente, sincère et si « ostensiblement effacée ».

- Quelques réticences cependant dont on trouve l'écho dans la presse et chez certains adhérents de la SLJP qui ne partagent pas tous cet avis et pensent que le livre n'a pas été mal écrit, mais simplement pas écrit, qu'il est fait de citations privées, indécentes, que la bibliographie est peu sérieuse, que le travail manque de maturité, d'un index et d'une relecture. Bref, cet énorme ouvrage susciterait l'ennui et certains d'entre eux se montrent très déterminés à conseiller de ne pas le lire. C'est le cas de **Gaspard Olgiati** qui poursuit son travail d'édition d'un *Bouquet d'hommages à Dominique Aury*, plutôt amical que littéraire, riche d'une vingtaine de textes et bientôt prêt. Motivation principale de ce recueil : montrer que D.A. n'est pas seulement l'auteur d'*Histoire d'O*.

- Événement de l'année : vient de sortir, dans la Collection « Blanche » de Gallimard, le tome I des nouvelles *Œuvres complètes* de Jean Paulhan réunissant l'ensemble des récits. Fruit du travail du seul **Bernard Baillaud**, l'ouvrage comporte une préface nourrie, particulièrement intéressante et neuve dans ses apports, un cahier de photographies en couleur, un projet de roman « Anne Majorelle », des variantes (sans excès), notices (utiles), fac-similés (sans abus), index, biographie,

chronologie... 560 pages pour la somme modique de 25 euros, grâce à la fondation de **Pierre et Jacqueline Domec**, mécènes discrets de l'entreprise.

Le plan complet du tome II est achevé. Il reste encore quelques lacunes dont certaines seront volontaires et motivées, précise Bernard Baillaud, qui envisage un rythme d'un volume, tous les dix-huit mois.

EN PROJET

• **Jean-Luc Pouliquen** cherche à publier *Gaston Bachelard ou le rêve des origines*, recueil d'études et conférences au sujet du philosophe et dont le chapitre III s'appuie sur sa correspondance inédite avec Jean Paulhan. Il met ainsi en lumière cet épisode déterminant, dans le parcours du philosophe, quand paraît son premier livre de poésie. La collection que dirige **Catherine Mayaux** semble l'intéresser.

• **Bruno Roy** se propose de publier un manuscrit de Jean Paulhan proposé par « La Palourde », librairie de **Jean-Yves Lacroix** : « Kant disait que le grand scandale de la philosophie [...] ».

• **Éric Trudel** a remis à **Pierre Oster** un manuscrit sur « Paulhan Terroriste » dont nous espérons la publication prochaine.

CORRESPONDANCES

PUBLIÉES OU EN COURS DE PUBLICATION

• Jean Paulhan est entré en relation avec Max Jacob en 1915 par l'intermédiaire d'Albert Uriet. Que Max Jacob, devant des tiers, soit parfois critique à l'égard de Paulhan ne nous importe pas. L'essentiel est que les Éditions Gallimard aient retrouvé dans leurs archives des lettres de Paulhan à Max Jacob, bien nécessaires pour tenter de réduire le déséquilibre créé par l'exécution du testament du poète. Deux traits de Max Jacob nous retiennent : sa générosité à recommander à Paulhan les poètes qu'il aime et la sorte de point d'honneur qu'il met à répondre à la lecture des textes de Paulhan réputés les plus difficiles (*Correspondance 1915-1941*, texte établi et présenté par **Anne Kimball**, Paris, Éditions Paris-Méditerranée, 2006). Lire à ce sujet la « Rencontre avec Anne Kimball » parue dans le *Bulletin de l'Association des Amis de Max Jacob* de juin 2006. Une soirée parisienne de lancement est prévue pour l'automne 2006.

••• Au cours de la réunion, **Patricia Sustrac**, la dynamique présidente de l'association des Amis de Max Jacob, présente cette correspondance (en l'absence d'Anne Kimball, aux États-Unis). Celle-ci rappelle que J.P. fut fondateur, avec Picasso, Jean Cocteau et Henri Sauguet, de l'Association des amis de Max Jacob. C'est une correspondance très intéressante car très longue (la plus longue de Max Jacob) qui commence en 1915, dans un bonheur absolu : les deux écrivains sont l'un et l'autre à la veille de la parution de leur premier ouvrage, *Le Guerrier appliqué* et *Le Cornet à dés*. Elle s'achève de façon abrupte en 1941, au moment de la parution des *Fleurs de Tarbes*, peut-être selon le vœu de Jacob qui, craignant les polices allemande et française, ne voulait pas risquer de compromettre ses amis.

M.J. renonça assez vite à convertir J.P., évitant ainsi le fatras d'une correspondance prosélyte. On parle littérature sans retenue et avec intelligence. Cependant, Jacob refusa toujours les travaux de critique littéraire que lui proposait Paulhan.

• **Pierre-Yves Kerloc'h** annonce la sortie prochaine de la *Correspondance Paulhan - Guilloux*, relue par **Bernard Baillaud** au mois de décembre 2005. Il lui a été conseillé de rééquilibrer les notes du côté de Paulhan.

Le corpus comprend 107 lettres (près de 70 de Jean Paulhan et une trentaine de Louis Guilloux) et s'étale de 1929 à 1962. Le débat s'instaure autour des positions

esthétiques d'un Guilloux, jeune romancier qui ne veut rien concéder et d'un Jean Paulhan qui tente de lui faire entendre la nécessité « d'arrondir les angles ».

Est jointe à ces lettres une étude de Guilloux sur *Les Fleurs de Tarbes* datant de 1941 ; texte d'une trentaine de pages dans lequel l'écrivain essaie de « comprendre » la pensée de Jean Paulhan – et, en tant que romancier, avoue avoir quelque mal à le suivre (Brest, CNRS, Centre des Correspondances du XX^{ème} siècle ; collection dirigée par **Pierre Dufief**).

- **Bernard Baillaud** évoque la correspondance de Paul Claudel avec Jean Paulhan, éditée par **Catherine Mayaux**, pour introduire une lettre inédite de Paul Claudel à Jacques Rivière (8 octobre 1924), suivie d'une « Mise au point » d'**Alain Rivière** (*Bulletin des Amis de Jacques Rivière et d'Alain-Fournier*, 31^e année, n° 114, second semestre 2005).

- Dans leur « Petit Cingrianum Alphabétique », commencé avec le numéro 21 du 20 juin 2002 et qui en est aujourd'hui à la lettre J, nos amis suisses citent quelques extraits des lettres de Charles-Albert Cingria à Jean Paulhan. C'est en dernière page des excellentes *Petites feuilles* (n° 30, Noël 2005, p. 16).

EN PROJET

- **Dominique Bermann-Martin** travaille régulièrement à la longue *Correspondance Paulhan-Lhote*, très intéressante sur les plans personnel, esthétique et littéraire. Son travail complète celui de **Bénédicte Giusti-Savelli** avec qui elle est en liaison régulière.

- **Brigitte Ouvry-Vial** espère terminer cet été son travail sur la correspondance Michaux-Paulhan.

- **Christophe Vellet** précise que les 667 lettres de Paulhan, déposées au Centre Henri Pourrat et signalées dans le bulletin précédent (Bull. 28, p. 11), sont toutes adressées à Henri Pourrat.

- **Paul Giro** poursuit son travail sur la correspondance Bousquet-Paulhan.

- La SLJP a reçu un dossier concernant l'Association « Études Jean-Richard Bloch » fondée en 1994. Surprise : dans les sommaires des 11 *Bulletins* et des deux *Cahiers*, nous n'avons pas trouvé une seule mention de la préparation de la *Correspondance Bloch-Paulhan* ! Et pourtant ! Dès 1985, il fut décidé de la publier et le soin de la préparation en fut confié à **Claude Bloch** ; *Le Nouveau Commerce* s'y intéressa vivement. En 1991, **Martyn Cornick** déclara s'y intéresser à son tour ; finalement en 1996, le travail fut remis à Michel Trebitsch qui travailla avec passion mais devait nous quitter en 2004 (voir Bull. 27). Ce travail méritant vraiment d'être repris a été confié à **Bernard Leuilliot** dont on connaît les travaux concernant J.P. (*Choix de lettres et Correspondance Aragon-Paulhan-Triolet*).

- Sans avoir idée de la date de parution de cette correspondance, **Bernard Leuilliot** précise ses options éditoriales. Ses travaux sont déjà très avancés. Peu de révélations littéraires. Les deux hommes entretiennent des relations souvent conflictuelles : la revue de Bloch, *Europe*, est très opposée à *La NRF*, ce qui n'empêchera pas Paulhan de publier « Sybilla » dans sa revue (mai-octobre 1932). Bloch finira par sacrifier sa vie littéraire à sa vie de militant, d'où un débat de plus en plus tendu avec Paulhan, surtout après le pacte germano-soviétique. Ils se rapprocheront lorsque Bloch sera persécuté par la police française puis par la police allemande, avant de s'enfuir vers l'URSS. Ils se retrouveront à la Libération et Bloch mourra avant la rupture de Paulhan avec le CNÉ.

Signalons par ailleurs que huit lettres de J.P. à J.-R. Bloch accompagnent déjà l'édition du *Traité du Ravissement* (voir Bull. 19, p. 24).

TRADUCTIONS

PUBLIÉES

• *Les Fleurs de Tarbes* ont été traduites en anglais par **Michael Syrotinski** sous le titre *The Flowers of Tarbes or Terror in literature* (Urbana and Chicago, University of Illinois, 112 p.) Cette traduction a été très bien reçue dans *Livres du mois* en février 2006, ainsi que sur le site prestigieux de « Ready Steady Book » qui prévoit un entretien électronique avec notre traducteur (www.readysteadybook.com). Elle a fait l'objet d'un article élogieux dans *The Guardian*. Nous nous réjouissons de voir aboutir, grâce à Michael Syrotinski, un projet plusieurs fois annoncé entre les mains d'un autre traducteur (Bull. 11, p. 15). Les anglophones n'ont plus d'excuse.

COLLOQUES, ACTES

• Une soirée, intitulée « Jean Guéhenno, professeur de Résistance, 1945-2005 », organisée par la toute jeune Association des Amis de Jean Guéhenno s'est déroulée à Fougères, ville natale de l'écrivain, le 5 novembre 2005. **Jean-Pierre Rioux** avec « Mon Guéhenno », nous donna sa vision très personnelle et vivante de l'homme et du résistant. **Jean-Kely Paulhan** préféra parler des cours et du comportement du professeur passionné de liberté, peu soucieux des conséquences de son engagement. Enfin, un montage de textes effectué par **Patrick Bachelier** et Jean-Kely Paulhan fit parler les anciens élèves de Guéhenno.

L'ensemble fut l'occasion d'évoquer à de nombreuses reprises Jean Paulhan... et de recueillir une nouvelle inscription à la SLJP, puis une deuxième.

• Le 20 mars 2006, à l'Institut Français de Naples, **Jean-Luc Pouliquen** a fait une conférence où il a notamment traité des relations de Bachelard avec Jean Paulhan.

• Une décade « Penser la terreur » s'est tenue à Cerisy-la-Salle, du vendredi 21 juillet au lundi 31 juillet 2006, sous la direction de **Bruno Chaouat** et de **Sandra Travers de Faultrier**. Parmi vingt-neuf communications, **Steven Ungar** a parlé de « Jean Paulhan : les voies de la terreur ».

• C'est sur *La NRF* de Jean Paulhan, de 1925 à 1940, puis de 1953 à 1968, que Jeanyves Guérin a entrepris de dresser un premier état des lieux, avec le souci, entre autres, de réévaluer la période d'après la Seconde Guerre Mondiale, traitée souvent un peu trop rapidement. Aux côtés de **Martyn Cornick** et de **Laurence Brisset**, pionniers, après Auguste Anglès, des études sur la revue, plusieurs spécialistes d'histoire littéraire se sont efforcés d'analyser la stratégie du rédacteur en chef, ses rapports complexes avec les auteurs et collaborateurs (Malraux, Michaux, Thibaudet, Aragon, Claudel, Drieu, Arland...), les traitements de la poésie et du théâtre, l'apparition du Nouveau Roman. Il ne s'agissait pas d'épuiser en deux jours de rencontres la richesse d'une trentaine d'années (350 numéros, 60 000 pages !), mais « de susciter de nouvelles recherches et des vocations ». Un élégant volume rassemble une quinzaine de contributions, qui aident à comprendre pourquoi on a pu parler de « siècle de *La NRF* ». (J. Guérin (dir.), *La Nouvelle Revue française de Jean Paulhan*, actes du colloque de Marne-la-Vallée (2003), Le Manuscrit, Département Université, 2006, coll. « L'Esprit des lettres », 324 p). On peut se procurer le volume sur Internet : « www.manuscrit-universite.com ».

• Un colloque Henri Pourrat est prévu pour 2009, à Clermont-Ferrand.

LECTURES, TÉMOIGNAGES ET CONFÉRENCES

• Le jeudi 27 avril 2006, à la Librairie Gallimard, les internautes de la SLJP, alertés par une circulaire, sont venus nombreux écouter **Angie David** et **Jean-Claude**

Zylberstein parler, l'une de sa biographie de Dominique Aury, et l'autre de Dominique Aury qu'il avait bien connue. Ce fut très intéressant. A.D. parlait avec facilité, d'une toute petite voix très « NRF », et sut fort bien expliquer ses motivations, sa vision de Dominique, et, semble-t-il, son admiration pour la femme et l'écrivain. J.-Cl. Z. confirma ces impressions et fit revivre ses rapports avec Paulhan, pour lui indissociable de D. Aury.

L'assistance posa ensuite quelques questions, particulièrement **Françoise Laroche** qui réclama des précisions quant à l'origine des documents utilisés.

Une vitrine entière montrait des ouvrages de Dominique et de Jean Paulhan et d'autres livres cités dans l'ouvrage d'Angie David, autour d'un grand panneau de photographies.

- Une autre séance de présentation est prévue à l'IMEC, à l'abbaye d'Ardenne, le 18 novembre 2006.

- En relation avec la sortie à venir de la *Correspondance Paulhan - Guilloux*, **Louis Hay** a fait une conférence sur Louis Guilloux, le 20 mai 2006, à Saint-Brieuc.

ÉTUDES, ARTICLES, ESSAIS, CRITIQUES, DOCUMENTS

- Peut-on qualifier d'« étude » les commentaires sur *Histoire d'O* que **René de Solier** écrivit avec application sur un immense album « recomposé » de planches botaniques ? **Bernard Baillaud** les a retranscrits avec application également et beaucoup d'intérêt. Commentaire sur commentaires (de Bernard Baillaud) : « On ne résume pas un texte de René de Solier. » Ce manuscrit insolite sera présenté chez Nicaise en septembre 2006.

- **Florence Davaille** a bien voulu nous transmettre avant publication un travail dans lequel, à partir d'une remarque de **Gérard Genette**, elle étudie les ajouts de Paulhan dans ses lettres, ajouts ou « notes » dont elle donne plusieurs interprétations. Parfois parodique, la « note » colore la relation entre l'auteur et l'éditeur ; elle s'éloigne du monde savant et se laisse capter par le genre épistolaire. (« “Mais nous en reparlerons...” », pratique de la note dans une correspondance du XX^{ème} siècle : Jean Paulhan à ses destinataires »).

- **Martyn Cornick** nous envoie un texte intitulé : « Juste milieu, extrême milieu ? La critique politique de *La Nouvelle Revue Française* dans les années 1930 » dans lequel il étudie successivement trois points : le débat sur le renouvellement du radicalisme, *La NRF* face aux « jeunes révolutionnaires » et la revue face au Front populaire. Ce texte, écrit en français, bien conduit et clairement référencé, s'insère dans *La critique littéraire 1920-1970* parue sous la direction de **Bruno Curatolo**, aux Éditions de l'Université de Dijon, en 2006.

- Deuxième article de **Martyn Cornick**, en anglais cette fois, et concernant surtout Jean Grenier mais s'appuyant sur des correspondances avec Paulhan : « In Search of the Absolute : the *Nouvelle Revue Française*, and Uses and Meanings of the Orient (1920-1930) » (*Modern and Contemporary France*).

- Nous ne pouvons pas encore rendre compte du livre d'**Anne-Louise Milne**, *The Extreme In-Between: Jean Paulhan's Place in Twentieth Century*, dont nous attendons beaucoup. L'ouvrage s'obtient par exemple auprès de la Librairie : Oxbow Books BA (Oxford, OXF, United Kingdom). Mais nous en reparlerons.

- « Depuis quarante ans, **Georges Laffly** pratique la critique littéraire avec une prédilection pour les écrivains rebelles à l'esprit dominant », nous avertit l'éditeur ; et ce ne sont pas les moindres : parmi eux, Bernanos, Jouhandeau, Larbaud, Jacques Perret avec en tête de liste « Le second monde de Jean Paulhan ». À travers correspondances, critiques, textes, réflexions et citations, Laffly s'efforce de cerner la pensée de l'écrivain,

tourmenté par un secret, à la recherche des lois du langage, d'une méthode de vérité critique, de l'essentiel (« À quoi d'autre s'intéresserait-on qu'à l'essentiel » lit-on dans *Les Fleurs de Tarbes*) – et finalement de Dieu. Paulhan (qui « est partout ») revient plus d'une fois dans les autres chapitres (*Le Grand Conseil*, Éd. de Paris, décembre 2005). Rappelons que Georges Laffly vécut, jeune homme, 5, rue des Arènes.

- **Catherine Mayaux** lance et dirige une nouvelle collection aux Éditions Peter Lang chez qui elle a publié sa *Correspondance Claudel-Paulhan* : « Littératures de langue française ». Monographies, actes de colloques ou journées d'études, thèses de doctorat, publications d'inédits et éditions critiques trouvent leur place dans cette collection, reflet de la recherche littéraire dans le domaine contemporain.

Écrire à Catherine Mayaux, 10 ter Bd Desgranges, 92330 Sceaux ou à <cmayaux@yahoo.fr>.

PRIX JEAN PAULHAN

- Ce prix, imaginé par **Jean-Claude Zylberstein**, récompenserait un essai paru récemment. Selon les années (périodicité non encore définie), le thème pourrait être philosophique, critique (art ou littérature), historique... Le jury serait composé de personnalités majoritairement indépendantes de la SLJP. Nous avons encore beaucoup de questions à débattre sur ce sujet en réunion de travail. Mais l'idée, excellente, est d'emblée retenue.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

THÈSES

- Dans notre dernier Bulletin nous avons seulement signalé la thèse de **Bénédicte Giusti-Savelli** qui avait analysé la *Correspondance Paulhan-Lhote* sous l'angle de la critique artistique. Elle s'était attachée aux conceptions de la peinture défendues par chacun des deux correspondants avant de souligner leurs divergences, et de définir les spécificités plus formelles de la critique lhotienne (entre théorie, jugement esthétique, et histoire de l'art) et paulhanienne (entre enchantement et fantaisie).

- « *La Nouvelle Revue Française* de la guerre à la paix, 1914-1925 : Mobilisations et démobilisations culturelles », Thèse soutenue par **Yahel Dagan**, le 9 décembre 2005, à l'École des Hautes Études en Sciences sociales, sous la direction de M. **Christophe Prochasson**. La problématique de la démobilisation culturelle (mobilisation-démobilisation-remobilisation) est au centre de cette étude sur *La Nouvelle Revue Française*. Combinant les acquis récents de l'histoire culturelle de la Grande Guerre et de l'histoire intellectuelle de la France, Y.D. examine la période de 1914 à 1925 sous deux angles : la revue en tant que produit culturel, et le groupe qui l'anime. Au terme de cette analyse, un éclairage est porté sur les modalités et la chronologie de la sortie culturelle de la Grande Guerre.

UN DOSSIER PAULHAN ?

François Guette propose de réunir des témoignages actuels de ceux qui ont bien connu Jean Paulhan de son vivant. Des textes importants de personnes disparues seraient ajoutés pour former un tout qui pourrait aboutir à (ou provenir d') une journée sortant des schémas de colloque habituels.

EXPOSITIONS

TERMINÉES OU EN COURS

- Organisée par **Josette Rasle**, une exposition sur la correspondance de Gaston Chaissac (1910-1964) contenant des lettres à Paulhan, vient d'avoir lieu au Musée de la Poste. Pour **Philippe Dagen**, elle a le mérite de mettre en relief, au delà du peintre « naïf », la personnalité d'un contestataire « aux convictions nettes [...] vitupérant et lucide » (Catalogue de l'exposition *Gaston Chaissac, homme de lettres*, Ensba ; Philippe Dagen, « Gaston Chaissac, le trublion », *Le Monde*, 21 avril 2006 ; **P.B.**, « Chaissac-Dubuffet : correspondances ? », *Télérama*, 17 mai 2006). Une note rappelle que Jean Paulhan a fait se rencontrer Dubuffet et Chaissac et a soutenu la publication des lettres de ce dernier à *La NRF*.

- Le musée Cantini de Marseille prépare une exposition sur « Braque et le paysage ». On y verra *Deux Bateaux dans le port du Havre*, dont Jean Paulhan disait que c'était encore très « peintre du Dimanche » mais que l'on y voyait déjà le « fond de l'œil » de Braque (photographie, dans le catalogue *Jean Paulhan à travers ses peintres*, p. 28).

- À l'Abbaye d'Ardenne et au Musée des Beaux-Arts de Caen, l'IMEC a exposé les archives de Christian Dotremont, patiemment rassemblées par son frère : poèmes, logogrammes, manifestes, photographies, coupures de presse faisaient revivre « Monsieur Cobra ». Le catalogue reproduit une lettre manuscrite de Paulhan : celui-ci s'inquiète du sort réservé à *La Pierre et l'oreiller* (retiré de la vente) et lui confie les secrets de sa P[einture] I[nformelle]. (Christian Dotremont 1922-1979, éd de l'IMEC, 2005).

- Sur l'initiative de **Daniel Abadie**, la ville de Punkaharju, en Finlande, a exposé Jean Dubuffet pendant l'été 2006. Cette grande rétrospective, décidée par le Centre d'Art de Retretti, a présenté de nombreuses œuvres prêtées par la Fondation Dubuffet ainsi que deux portraits de Jean Paulhan et un « Dentiste » provenant tous trois de la collection de Jean Paulhan. Beau catalogue, en anglais et en finnois, dans lequel Daniel Abadie ne signe pas moins de trois articles.

- Du 14 au 30 septembre, **Jean-Étienne Huret**, a organisé une exposition autour du tome premier des *Œuvres complètes* de Jean Paulhan (Librairie-Galerie Nicaise, 145, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris).

PRESSE ÉCRITE

Presse très abondante en raison de la sortie du premier tome des *Œuvres complètes* de Jean Paulhan et de la biographie de *Dominique Aury*.

ŒUVRES COMPLÈTES

- À chacun sa semaine. Le premier article sur le tome premier des *Œuvres complètes* de Paulhan est paru le vendredi 9 juin 2006, dans *Livres-hebdo*. Devant **Jean-Claude Perrier**, qui titre son papier « Paulhan de retour à *La NRF* », **Bernard Baillaud** et **Claire Paulhan** évoquent la portée d'une entreprise qui s'achèvera *circa* 2016. Au-delà d'une sorte de réparation – l'édition première de **Pierre Oster** et **Jean-Claude Zylberstein**, il y a près de 40 ans, avait été publiée par **Tchou** – il s'agit d'amener à l'œuvre de nouveaux lecteurs.

Le second article a été publié le mardi 20 juin, dans *l'Orne-hebdo*. Il est vrai que l'ouvrage a été imprimé dans l'Orne, à Lonray, par Normandie Roto Impression.

- Le 29 juin, **Pierre Marcabru** note dans *Le Figaro* : « ...on a un peu oublié que Jean Paulhan était aussi un écrivain [...], mais il est certain qu'il a aimé le langage à la folie, si ce mot peut lui convenir, car nul ne fut moins fou que lui. »

- De même, dans un chaleureux et bel article, **Gérard Guégan** salue la remarquable présentation de Bernard Baillaud. « Gloser sur *Progrès en amour assez lents* ou *Le Guerrier appliqué* [...] serait du dernier ridicule. Qui les lira en sortira convaincu que le plus secret

s'énonce simplement, voilà tout. Mais d'abord il faut oser s'approcher de Paulhan [...] et se convaincre que « la beauté est un commencement ». (**Gérard Guégan**, « L'unique et son œuvre », *Sud-Ouest Dimanche*, 2 juillet 2006).

• **Alain Favarger** a consacré un bel article dans *La Liberté* de Fribourg (Suisse, 12 août 2006) au premier tome des *Œuvres complètes*. Expliquant pour les lecteurs ignorant Paulhan qu'il ne faut pas le réduire aux clichés si fréquents sur « l'éminence grise », que ce dernier a porté une œuvre personnelle, mal connue, beaucoup plus riche qu'on ne pourrait le croire de prime abord, A. F. remercie **Bernard Baillaud** de contribuer ainsi à une nouvelle découverte d'un écrivain, à une réévaluation de sa place dans la littérature française. On notera une belle définition du passionné des mots « à l'affût de l'originalité et des nouvelles tendances, ouvert à la modernité pour autant que celle-ci se coule dans le moule d'une certaine grandeur ». Quant au fameux *Petit guide d'un voyage en Suisse*, l'auteur en salue l'ironie, celle « d'un homme de plaine et de rivières lisses ».

DOMINIQUE AURY

• La biographie d'**Angie David**, *Dominique Aury*, a suscité un grand intérêt et beaucoup de surprise. La plupart des critiques s'accordent pour reconnaître avec **Jérôme Garcin**, que « le mystère demeure », malgré la biographe ou grâce à elle (« Histoire d'Aury », *Le Nouvel Observateur*, 6-12 avril 2006).

• « Angie David a su laisser à cette fanatique du secret sa part de mystère » (**Josyane Savigneau**, « Dominique Aury. Vies secrètes », *Le Monde*, 11 avril 2005).

• « Rarement biographie a offert tant de [...] documents inédits » souligne **Claire Devarrieux**. (« Histoire d'A », *Libération*, 6 avril 2006)

• **Francine de Martinoir**, qui a bien connu Dominique Aury, est plus réservée sur certaines révélations. Rappelant l'*Anthologie de la poésie religieuse française* et *Lecture pour tous*, cette dernière renvoie les « amateurs de clés » d'*Histoire d'O* au quiétisme de Fénelon et à madame Guyon. Francine de Martinoir conclut ainsi son article : « la vie de Dominique Aury, on la trouve surtout dans les livres qu'elle a lus, qu'elle a aimés et dont elle a si bien parlé. Qu'il s'agisse de Restif de la Bretonne, de John Cowper Powys, de Faulkner, ou de mère Angélique Arnaud... ». (« Dominique Aury, une vie dans les livres », *La Croix*, 13 avril 2006).

• On citera encore un article de **Bernard Pivot** dans le *Journal du dimanche* (9 avril), « Histoire d'Ominique Aury », nuancé et précis sur « cette figure essentielle de la vie littéraire à Paris ».

• Dans un sens opposé, **Jean-Paul Enthoven**, tout en soulignant l'intérêt du travail d'Angie David, consacre à Dominique Aury, « fonctionnaire d'édition, [...] figure mineure de la vie littéraire », un article plutôt fielleux à son égard comme à celui de Jean Paulhan. Qu'il trouve Dominique « pas vraiment sympathique, ni généreuse, ni rieuse » étonnera tout ceux qui ont eu le bonheur de la connaître (« La clandestine », *Le Point*, 13 avril).

DIVERS

• L'Association Jean Prévost a publié dans son *Bulletin n° 5* (printemps-été 2005) un dossier sur Montherlant qui reprend les « Réflexions sur *La Reine Morte* » de Jean Paulhan. La recension, en fac-similé d'une ronéotypie à l'encre rouge, provient du numéro 6 (avril 1943) des *Lettres françaises* ; ce texte, non repris dans les *Œuvres complètes* de Claude Tchou, est un éreintement parfait : « air larbin », « molle pièce », « traître assez plat », « lâche dans la lâcheté »... terminé par ces mots : « ... n'en demeure pas moins un de nos bons auteurs dans les travaux de panache et de plumes ».

• **Didier Garcia** interroge **Claire Paulhan** sur son travail d'édition. Celle-ci s'explique en particulier sur l'importance des correspondances de Paulhan dans son catalogue (« Morts et vifs ». *Le Matricule des Anges*, n° 67 d'octobre 2005).

• En août 2005, le supplément culturel du journal espagnol *ABC* a donné un bref compte rendu de la *Correspondance Belaval - Paulhan*. Présenté hors de son contexte éditorial, le livre n'est pas signalé comme appartenant à une série d'ouvrages consacrés à la correspondance de J.P. avec ses amis. Dans un pays où aucune œuvre majeure de Paulhan n'a encore été traduite, il s'agit d'une ouverture utile en direction de l'œuvre. Il faut pourtant regretter que l'écrivain soit présenté comme un auteur d'essais à forte tendance philosophique et comme une figure tout académique qui aurait traduit Leibniz. Cette dernière affirmation est inexacte, même si Paulhan pratiquait ce philosophe.

• *Liberté de l'esprit* a connu deux grands moments entre 1949 et 1953. S'y rassemblent d'abord des écrivains et intellectuels anti-marxistes, qui se reconnaissent dans les positions du général de Gaulle : Raymond Aron, Paulhan, Léon Werth, Max-Pol Fouchet, Jules Roy, Pascal Pia, René Tavernier, Joe Bousquet... L'élan initial retombe vite et, après l'interruption de l'automne 1949, juristes et politiques prennent le pas sur les écrivains (**Ph. B.**, « Février 1949, *Liberté de l'Esprit*, », *Espoir*. Revue de la Fondation et de l'Institut Charles de Gaulle, n° 144, septembre 2005).

• Dans le même numéro de la même revue, **Raphaël Dargent** évoque l'itinéraire de Paulhan dans ses rapports avec le Général de Gaulle. Décrivant l'écrivain comme un être « divisé, patriote, mais avant tout fasciné par le talent littéraire », l'auteur estime que de Gaulle représentait pour lui « l'homme capable de réconcilier les Français et d'apporter une réponse à ses propres contradictions politiques » (R.D., « Jean Paulhan et l'homme de la réconciliation », p. 59-63).

ARCHIVES

• **Gaspard Olgiati** nous a envoyé une copie d'un texte de Jean Paulhan sur Valéry Larbaud extrait d'un hommage radiophonique de 1957, consacré à l'écrivain et resté inédit dans son intégralité. Ce texte, paru dans le *Bulletin du Club des Libraires de France* d'avril 1957, a été repris dans le tome IV des *Œuvres complètes*.

• Toujours à l'affût, **G.O.** a également trouvé un « Hommage » de Jean Paulhan à André Breton, paru en 1949, aux Éditions À la Baconnière, à Neuchâtel. le recueil groupe des « Essais et témoignages » sur *André Breton*.

Le texte est repris dans le tome IV des *Œuvres complètes* et daté de 1950. Ce que **Jean-Yves Lacroix** signale comme une erreur. Ce qui est étonnant, c'est qu'à cette date, Paulhan était encore brouillé avec Breton.

• Dans « Jean Paulhan ou le pèse-lettres », Robert Kanters profite de la sortie de *La Vocation transparente de Jean Paulhan* de Roger Judrin (dont il parle peu et en mal) pour tenter d'analyser les préoccupations du directeur de *La NRF (Le Figaro littéraire)* du 8 avril 1961). Coupure trouvée et communiquée par **Pierre Favre**.

• **Stéphane Rochette**, en poursuivant ses travaux sur Rey-Millet, a retrouvé un article de Pierre Sichel (sans doute de mars 1954) qui visite et détaille la collection de tableaux de Jean Guérin, alias Jean Paulhan, dans sa « petite maison » (dix-sept pièces !) de la rue des Arènes (Pierre Sichel : « Visite aux collectionneurs »).

INFORMATIQUE

SITE PAULHAN

- L'IMEC propose d'héberger le site de la SLJP, mais **Jacqueline Paulhan** insiste sur le fait qu'elle tient à ce que **Pierre Dunand-Filliol** continue d'en assurer la gestion des mises à jour.

SITES VOISINS

- La *Correspondance Max Jacob-Jean Paulhan*, traitée par **Anne Kimball**, vient de sortir. Pour cette raison, nous avons ajouté aux liens du site Paulhan, l'adresse du site Max Jacob.

- L'Encyclopédie libre WIKIPÉDIA contient une page sur Jean Paulhan (page que nous avons déjà légèrement rectifiée), avec un portrait au pastel de Charlotte Musson (épouse de Louis de Gonzague Truc), qui ne ressemble à l'écrivain que par morceaux.

- **Caroline Paulhan** a découvert sur le site <books.google.com> plusieurs livres de Jean Paulhan en ligne alors qu'ils ne sont pas tombés dans le domaine public (notamment les traductions anglaises de *Progrès en amour assez lents* et de *Jacob Cow le pirate ou Si les mots sont des signes*). Ceci résulte des accords de Google avec les bibliothèques américaines.

- Au cours de l'assemblée générale, **Claire Paulhan** a commenté cette stratégie de Google en rapport avec la politique américaine du droit d'auteur. **Richard Rand**, bien au fait de la situation, a abondé dans ce sens.

PAULHAN EST PARTOUT

- Aux Éditions Édidit vient de paraître *Guénon ou le renversement des clartés. Influence d'un métaphysicien sur la vie littéraire et intellectuelle française (1920-1970)*. Écrit à partir de la thèse que **Xavier Accart**, captivant l'intérêt général, avait commentée lors de l'assemblée générale de 2005, cet ouvrage fait fréquemment référence à Paulhan. Nous extrayons de la ferme préface d'**Antoine Compagnon** quelques-unes des lignes qui en témoignent : « Quant à Paulhan, il est une fois de plus fascinant de découvrir la complexité de cet homme. Pour qui s'est intéressé à ses rapports avec Benda, incarnation outrancière du rationalisme à l'époque, il est piquant d'apprendre qu'il lisait parallèlement Guénon avec autant de curiosité, tout en le traitant malgré tout de « gobeur ». C'est comme si Paulhan avait toujours eu deux fers au feu, ce dont Pierre Drieu La Rochelle était bien conscient, qui repérait chez Paulhan une « oscillation entre rationalisme à la Benda et erratisme mystagogue ».

[...]

Quoi qu'il en soit, la collection « Tradition », alors créée par lui [Paulhan], a assuré l'entrée de Guénon chez Gallimard et assuré la postérité de son œuvre après sa mort et dans la seconde moitié du siècle ».

- Dans son *Retour de Barbarie*, Raymond Guérin, de retour du camp d'Holderstock où il portait le numéro 51873, raconte ses visites à Jean Paulhan (qui ne le satisfait pas vraiment), rue des Arènes, puis à Marcel Arland (qui l'enchant), Jacques Chardonne et Albert Camus. Autant de formes d'émotion. Mais c'est Raymond Guérin qui nous revient et se fait aimer, aujourd'hui encore, tel qu'en lui-même. On lit aussi dans les *Lettres à Sonia* (Gallimard, coll. « Les inédits de Doucet », 352 p.) quelques utiles précisions sur le prière d'insérer de *Quand vient la fin* – reportées en leur place dans la bibliographie des écrits de Paulhan établie par **Bernard Baillaud**.

- **Lutz Schäfer**, docteur en philosophie, est l'auteur d'un volume en allemand, [*Le Cercle de la création*]. Selon **Gundel Mattenklott**, « l'auteur plaide en faveur d'un chemin pédagogique hasardeux, sur lequel les enseignants osent rarement s'aventurer. Il présente, de manière convaincante, une méthode pédagogique qui s'aventure en terrain découvert et aborde avec sérieux une stimulation artistique réfléchie de la créativité qui reste habituellement à l'état de discours pédagogique. »

(Commentaire traduit par **Vanessa Bossard**). Les chapitres 4 à 6 intéresseront particulièrement les paulhaniens germanistes. Au cœur de la partie théorique de cette

étude, se trouve en traduction un extrait de *La Psychologie de l'invention* de Frédéric Paulhan avec une théorie de la créativité qui, d'après Lutz Schäfer, surprend par son équilibre, sa complexité, sa précision et son unité, si on la compare à la plupart des théories psychologiques parues ultérieurement (*Der Zirkel des Schaffens*, Éditions Athena, 2006, 172 p.).

- Céline, Éluard, Giono, Boris Vian et même Raimu : **Sylvie Perez** analyse la relation de l'éditeur Paulhan avec nombre d'écrivains (Sylvie Perez, *Un Couple infernal. L'écrivain et son éditeur*, Paris, Bartillat, 2006).

- **Michel Lacroix** est l'auteur d'une étude sur les réseaux d'amitié dans le champ éditorial. S'appuyant sur une affirmation de **Heather Murray** : « La production textuelle n'est pas attribuable à un seul individu, pas plus que l'auteur [n'est] la force motrice qui met un texte en marche. » qu'il commente d'abord de façon théorique et bien structurée, il prend comme exemple principal les manuscrits de l'auteur canadien Léo-Paul Desrosiers retravaillés par Paulhan, puis Pourrat, devenu lui-même l'ami de Desrosiers. (« Traces et trame d'une littérature dans le siècle : réseaux et archives », *Tangence*, Université du Québec, à Rimouski et à Trois Rivières, été 2005)

- Une nouvelle pièce à verser au dossier de la relation de Paulhan au dadaïsme : en décembre 1920, Clément Pansaers confie à Larbaud le manuscrit de son roman *Lamprido*, qui n'avait pas reçu bon accueil dans les bureaux de la NRF. Et le dadaïste belge transmet à Larbaud la réponse de Paulhan : « J'ai lu *Lamprido* avec la plus sympathique attention, mais enfin je ne me trouve pas encore suffisamment fixé sur le sens et la portée que vous avez pensé donner à cette œuvre pour pouvoir l'accueillir dans *La NRF* ». Valery Larbaud et Jacques Rivière, *Correspondance 1912 - 1924*, Éditions Claire Paulhan, MMVI, p. 147).

- **Valérie Da Costa** vient de publier *Germaine Richier, un art entre deux mondes* (Les Éditions Norma). À ce sujet, **Monique Martineau** demande la parole pour présenter chaleureusement ce livre où il est très souvent fait référence à Jean Paulhan. Certes, Germaine Richier trouve que le seul texte que lui ait consacré J.P. (pour son exposition à New York) est « laborieux » et « décevant ». Pourtant, J.P. parlait très librement de l'œuvre de G.R., dans sa riche correspondance avec René de Solier. M.M. nous annonce une soirée parisienne de lancement, prévue actuellement pour le mardi 17 octobre 2006.

- Paulhan, Caillois, Blanchot : **Laurent Nunez** étudie la riposte des écrivains contre la Terreur, à travers le mythe de l'originalité et celui du non-écrivain. « Ce dont on ne peut pas parler, il convient de le taire » écrivait Wittgenstein dans son tractatus logico-philosophicus en 1922 (*Les Écrivains contre l'écriture*, José Corti, 2006).

- **Jean-Claude Brisville**, alors qu'il débutait en littérature, sacrifia au rite de la visite à Paulhan (voir *Quartiers d'hiver*, Éditions de Fallois, 2005).

- **Yves Chevallier** a repris son spectacle *Mon vieux Vilbure, L'atelier Braque*, avec entre autres des textes de Paulhan, au Musée Zadkine, du 1^{er} mars au 26 avril 2006 (Bull. 27, p. 18).

- **Marc Alyn**, dans *Paris Point du jour* (Bartillat, 2006), se souvient par trois fois de Jean Paulhan : à propos du Palais Royal, de Félix Fénéon et de la grande Maison de la rue des Arènes, proche de La Pitié.

- « Campus » spécial de **Guillaume Durand** : « L'Exposition impossible n°3 » (centre Pompidou) : JP est cité à propos de la peinture cubiste. et des « Maisons à l'Estaque ». Vendredi 19 mai, France 2, 22 h. 35.

- La fin de la littérature fait toujours parler d'elle – et de Jean Paulhan qui en serait le « prophète » (**William Marx**, *L'adieu à la littérature*, Les Éditions de Minuit, 2005).

QUESTIONS

Les lecteurs de Jean Paulhan sont très attentifs.

••• C'est ainsi que **Guy Robert** voudrait savoir si Jean Paulhan a connu le peintre Albert Ayme qui écrivit en 1920 une délicate plaquette sur Francis Ponge.

-La veuve d'Albert Aymé ne se souvient pas de liens particuliers.

Il demande également quels étaient les livres chinois traduits dans la bibliothèque de JP.

••• Le même **G. R.** voudrait connaître l'organisation d'une journée-type de travail de Jean Paulhan. **Jacqueline Paulhan** qui a vécu en famille, de 1952 à 1968, dans la grande maison de la rue des Arènes, rapporte quelques souvenirs : généralement Jean Paulhan se levait de bonne heure, entre cinq et six heures et commençait par répondre à son courrier tout en se préparant du café. Après avoir partagé le petit déjeuner familial, il se remettait au courrier qui s'était renouvelé entre temps. Vers midi, il recevait un ou deux amis autour d'un verre de jus de fruits et carottes préparé avec une centrifugeuse « Turmix » qui l'émerveillait. L'après-midi était parfois consacrée à des travaux plus personnels rapidement supplantés par des lectures de manuscrits apportés par le coursier de la NRF. À cette époque, ceux-ci, bien souvent doublés au « papier-carbone », apparaissant en lignes serrées, grises, sur du papier trop fin, étaient difficiles à déchiffrer. Mais le plus souvent, Jean Paulhan se rendait aux éditions Gallimard où il préparait les numéros de *La NRF* et participait activement à la vie éditoriale de la maison. En fin d'après-midi, dans la chambre que Germaine ne pouvait plus quitter, J.P. coupait tranquillement les pages des livres arrivés dans la journée, les parcourait d'un œil sûr, préparant son avis. Le soir, après le dîner, les jeux en famille l'occupaient totalement : jeux de lettres (Diamino), de cartes (du bridge au Cœur sur la main, en passant pas les Batailles, les Barbus, etc.), la Roulette, le Billard Nicolas, tout l'amusait.

Naturellement, trois jours sur cinq, ce programme était bousculé par des déjeuners, réceptions, vernissages et autres cérémonies dont il ne pouvait se dispenser.

••• Enfin **Guy Robert**, qui s'inquiète, demande quand sera disponible la *Correspondance Jouve-Paulhan* ? Elle doit paraître aux Éditions Claire Paulhan en novembre 2006.

••• **Lyne Limouse** voudrait savoir si Jean Paulhan connut son parent, le peintre Limouse qui accueillit Artaud à la sortie du métro. On demande la date, un échantillon d'écriture : les recherches faites dans les dans les archives n'ont jusqu'ici rien donné.

••• **Ywan Suryadi**, qui voudrait communiquer son intérêt pour Paulhan à son jeune fils, excellent violoncelliste et collégien doué, recherche des textes accessibles aux débutants et aux jeunes : textes choisis et annotés... On ne peut que lui conseiller quelques textes épars que l'on ne trouve pas facilement à l'état isolé : *Lalie*, *l'Aveuglette*, *De mauvais sujets*, début des *Entretiens avec Robert Mallet*, *Lettre à un jeune partisan*... Il y a là peut-être un manque à combler qui pourrait faire l'objet d'un travail sur Internet ou d'un petit fascicule. L'enfant lecteur devient un adolescent intéressé, puis un lecteur ardent, membre de la SLJP !

••• **Véronique Hoffmann-Martinot** aimerait savoir si J.P. est vraiment l'auteur des propos suivants :

« Il paraît que les Chinois mangent de la compote de laine ».

« Des aviateurs ont dit qu'au Portugal on boit son pain ».

« Mon oncle à Chartres : – "Cette cathédrale, l'entrée en est gothique,

– La sortie aussi, il paraît." »

On rit, mais les questions restent sans réponse.

AMUSETTES

- **Pierre Oster** avait soulevé ce lièvre (qui revient souvent, voir bulletins n° 20, p. 22 et 23, p. 23) : *Les Ailes victorieuses*, texte attribué à Jean Paulhan dans une bibliographie de Saint-Exupéry. Il s'agit en réalité du livre de Jeanne Paulhan, l'épouse de l'aviateur Louis Paulhan (Éd. Montaigne, 1937).

- Définition facile dans une grille de mots croisés difficile de **Marc Aussitot** : « Pilier de *La NRF* ? »

- **Dominique Noguez**, pince sans rire de haute volée, n'a pas fini de nous surprendre, avec un livre sur le ballon rond : *La véritable histoire du football & autres révélations* (Gallimard, 2006). Il y glisse une chapitre assassin « Du nouveau en histoire littéraire » et règle son compte à Paulhan en trois lignes : « Jean Paulhan, non seulement ce n'est pas lui qui a écrit *Histoire d'O* comme on l'en avait parfois soupçonné, mais c'est Dominique Aury qui a écrit l'essentiel des *Fleurs de Tarbes* ».

Prudent, il prend la précaution de nous avertir en tête de l'ouvrage avec une citation de Borges (autre mystification ? sorte de mise en abyme ?) : « Devant la splendeur d'une telle thèse, n'importe quelle supercherie commise par l'auteur est sans importance » (Borges, Oster Inquisi, 1952).

- Est-ce vraiment amusant ? **Eric Orsenna**, ironisant sur « le magistère quelque peu agaçant, voire stérilisant » du « pape des Lettres » s'interroge : « Qui se souvient aujourd'hui de Jean Paulhan ? » Il admet que ce dernier écrit « des textes subtils » dont la préface à *Histoire d'O*, et lui reconnaît pour principal mérite d'avoir possédé le *Dictionnaire des mots rares et précieux*, (« Le mot à mot », *Le Télégramme*, Châteaulin, 28 août 2005).

DIVERS

- **Monique Martineau** a fait une patiente récolte de données concernant son père, René de Solier, notamment avec l'aide de **Damien Grawez**. Elle poursuit ses recherches, qui l'intéressent de plus en plus. Une note autobiographique envoyée à Paulhan lui a permis d'apprendre la date de naissance de son père, né Dessolier, en 1914, dans le Berry.

ERRATA

- Dans notre précédent *Bulletin* (n°28), deux erreurs ont été commises à propos de l'intervention de **Marcel Parent** au cours de l'Assemblée générale :

P. 6, ligne 1, lire Maurice *Fauque* au lieu de Maurice Faure, et ligne 5, lire Jean *Longuet* au lieu de Jean Ronguier. Les lecteurs du *Cahier 13*, en cours de parution, rectifieront d'eux-mêmes.

- Et quel esprit malin a bien pu glisser, au bas de la page 6, dans le paragraphe « Correspondance », le nom de **Patricia Sustrac** à la place de celui d'**Anne Kimball** (éditeur de la *Correspondance Jacob-Paulhan*) ?

- **Nicolas Lieng** s'est élevé, avec justesse, contre le fait d'être traité de « pirate » alors qu'il n'avait fait que mettre en vente trois lettres de Jean Paulhan à Marcel Pareau par l'intermédiaire d'Internet.

- Enfin le bilan de l'IMEC n'a pas échappé aux dérapages de l'année : juste avant les « Informations diverses », **Jean-Christophe Curtet** signale que s'il a bien participé au « *Dossier H* », la direction en incombe au seul **Alain Corbellari**.

- Toutes ces erreurs ont été corrigées, dès que nous en avons pris connaissance, sur le Bulletin en ligne n°28.

• Nous sommes intervenus aussi pour corriger la paternité d'un livre paru sans nom d'auteur, mais abusivement attribué à Paulhan par un libraire qui travaille sur la Toile : *Apologie pour les nouveaux-riches* (Paris, la Société des Trente, éd. 1920). L'erreur provenait du libraire précédent qui se croyait bien informé.

• Nous ne sommes pas seuls à nous tromper ! **Emilio Valls** reproduit le texte d'un article non daté, destiné à une revue mexicaine, de l'écrivain catalan Lluís Capdevila, prenant la défense de Romain Rolland contre Jean Paulhan, présenté comme le « directeur » de la revue *Les Temps modernes*. Il est regrettable que le document n'ait pas été accompagné d'une note corrigeant les accusations et les inexactitudes des premières lignes (*Cahiers de Brèves*, Bulletin de l'Association Romain Rolland, n° 16, septembre 2005).

• Après la mort de Jean Paulhan, Dominique Aury avait dit à **Jacqueline Paulhan** que son beau-père n'avait changé qu'un seul mot sur le manuscrit d'*Histoire d'O* (« Et il avait raison ! », avait-elle ajouté). Le fait est aujourd'hui confirmé par **Henri Clarac**, au vu du manuscrit exposé en 2006 avant la vente chez Christie's de la collection Gérard Nordmann. **Pierre Oster** a donné son propre témoignage lors de l'assemblée générale 2005. Mais pendant la réunion de bureau qui a suivi, à l'automne, il nous a fait remarquer que le compte rendu de ses propos, pourtant établi d'après nos annotateurs, était erroné. Un foulard Hermès est au centre des débats. Dans l'édition Pauvert, on lit : « je vous aime était imprimé dans toutes les langues de l'univers ». En corrigeant l'édition Tchou, et pour de simples raisons typographiques de « ligne creuse » et de « chasse », Jean Paulhan a ajouté, debout, devant la cheminée, « du japonais à l'iroquois », en songeant à Jean Fautrier et Yves Berger. Malentendus et quiproquos entre membres trop polis pour se contredire mutuellement en public. (Voir *Histoire d'O*, Cercle du Livre précieux, 1963, p. 133 ; Bull. 28, p. 8 et *O.C.*, tome I, Gallimard, 2006, p. 19.)

COMPTES DE L'EXERCICE 2005 (EN €)

RECETTES		DÉPENSES	
Cotisations	3 240, 00	Frais postaux	497, 32
Dons (bienfaiteurs)	1 105, 00	Photocopies	131, 25
Dons (mb actifs)	885, 00	Papeterie	246, 32
Étud, cas particuliers	152, 58	Frais bancaires	29, 74
Subvention	2 200, 00	Divers	228, 90
Divers	246, 62	Dû pour Cahier n°13	1 500, 00
Vente de livres	315, 20 (1)	Charges studio	798, 37 (2)
			Réceptions et T
			000, 00
		Internet	754, 53 (4)
			Prévu pour AG
			500, 00 (5)
		Achats de livres	252, 98 (1)
TOTAL	+ 8 144, 40	TOTAL	- 7 939, 41

Soit un surplus de 8 144, 40 € - 7 939, 41 € = + **204, 99 €**

Le Centre National du Livre vient d'attribuer, pour l'année 2006, une subvention de 2000 € à la SLJP, qui lui en est très reconnaissante.

Les appels de la Société ont été entendus ces dernières années et il y a été **répondu généreusement**. La gestion des dépenses est de plus très serrée.

Ce résultat permet de maintenir la cotisation à 30 € (10 € pour les étudiants et cas particuliers).

Il y a malheureusement beaucoup de décès que l'arrivée de nouveaux membres ne compense pas. Ceci nous incite à demander d'augmenter légèrement leur cotisation à ceux qui le peuvent.

(1) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires de ses **Cahiers au prix coûtant** (en particulier à l'étranger). Elle cède également, au prix d'éditeur, les exemplaires qui lui sont envoyés en guise de droits d'auteur, par les éditeurs de petites maisons d'édition, **la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres**.

(2) Représente **une partie du montant des charges** du studio à la disposition gracieuse des membres de la SLJP. Ce montant augmente chaque année.

(3) Les factures de la première ligne téléphonique sont à la charge de la trésorière.

(4) Inscription à Wanadoo, avec abonnement à une ligne de téléphone spéciale, et frais divers de maintenance.

Les **frais actuels de maintenance du site sont élevés** car ils correspondent à de nombreux changements et ajouts installés selon nos prévisions. D'ici quelques années, les remaniements devraient être plus simples.

N.B. Cette année, la proposition (avantageuse) d'installer l'ADSL s'est soldée par un échec complet, par de nombreuses et irritantes discussions et finalement par un retour à la case départ. Nous avons obtenu un avoir de compensation qui n'a cependant pas couvert toutes les dépenses engagées de ce fait.

(5) L'assemblée générale du 20 mai 2006, concerne en fait l'année 2005.

COTISATION 2006

• En 1998, le montant de la cotisation était de 200 F (soit un peu plus de 30 €) et 100 F pour les étudiants et les « cas particuliers ». Nous maintenons ce montant pour 2006 : **30 € (et 10 € pour les étudiants et cas particuliers)**. **Cependant, tout versement supérieur sera très apprécié.**

• Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 2007 votre chèque pour 2007, libellé en euros, à l'ordre de la SLJP.

Il est demandé de ne plus envoyer directement de virements aux C.C.P. En effet, les nouveaux relevés postaux ne portent pas toujours l'indication permettant d'identifier l'auteur de l'envoi. Exception faite pour les ressortissants de la CEE, voir plus loin NB.

Les chèques, **libellés à l'ordre de la SLJP**, devront être **adressés à la trésorière Jacqueline Paulhan**, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris.

Tout **mandat** ou **envoi recommandé doit également être adressé à Jacqueline Paulhan**. Les mandats ou plis recommandés adressés à la SLJP sont irrémédiablement perdus, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

Un reçu fiscal pour l'an 2006 sera envoyé à tous les membres résidant en France (et, sur leur demande, à ceux résidant à l'étranger) à l'occasion d'un envoi de circulaires, et en tout cas avant février 2007. Les membres étrangers résidant hors de la CEE doivent se rappeler que les chèques tirés sur une banque étrangère sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur quand ils sont touchés en France. Depuis janvier 2003, les règlements en provenance de l'étranger doivent être établis en euros, et il est demandé de tenir compte des frais de change s'ils émanent d'un pays qui ne fait pas partie de la zone monétaire euro.

• N B : Les chèques en euros provenant de la CEE sont tout de même taxés !

Cependant les **virements** entre Banques ou Comptes Chèques Postaux en provenance de la CEE, sont très peu taxés, à condition d'utiliser les codes :

IBAN : FR 71 30041 00001 1543301G020 69 et BIC : PSSTFRPPAR

BUREAU

COMPOSITION

• **Caroline Tachon**, travaillant aux États-Unis, demande à se retirer du bureau. Nous regretterons son dynamisme. Personne ne demande à la remplacer.

RÉUNIONS

Comme par le passé, nous invitons et accueillons avec plaisir aux réunions du bureau comme à l'assemblée générale tous ceux (même non membres de la SLJP) que cela intéresse.

• Les réunions du bureau auront lieu à l'IMEC, les vendredis 13 octobre 2006, 12 janvier 2007 et 30 mars 2007 à 18 heures 30, sauf imprévu (téléphoner au 01 43 31 53 04). Elles seront suivies d'un repas à frais partagés et modérés.

ATTENTION ! Les bureaux parisiens de l'IMEC ont déménagé depuis le 1^{er} septembre. Ils sont maintenant au 174, de la rue de Rivoli, 75001 Paris. (Métro Tuileries). Téléphone sans changement : 01.53.34.23.23.

• L'assemblée générale de 2007 est prévue pour fin mai. La date sera précisée dans une convocation envoyée en avance à ceux qui utilisent Internet. Il se pourrait que la Maison des Écrivains soit, à cette date également « délocalisée ». Mais le nouveau siège de l'IMEC à Paris nous serait lui aussi ouvert, bien que la salle de réunion-réception ne puisse pas tout à fait convenir. Laurence **Brisset** accepte très généreusement de prendre en charge la partie matérielle du buffet, l'envoi des convocations et le classement des réponses restant du ressort de Jacqueline Paulhan.

••• Ainsi se termine l'assemblée générale ordinaire de 2005 proprement dite ; mais nous ne sommes pas au bout de nos surprises. Commence la visite de l'Abbatiale, transformée en bibliothèque et salle de lecture. On reste saisi devant les boiseries aux tons cendrés qui se font prendre pour des livres alors que ceux-ci sont cachés derrière elles. La circulation dans les hauteurs, avec des vitres sous les pieds, surprend plus d'un visiteur. Et chacun de ruminer en son for intérieur et de songer à un prochain travail de recherche qui pourrait bien justifier un séjour dans tout ce grand calme. D'autant plus que Bernard Baillaud, hôte habituel de ces lieux, a la bonne idée de nous laisser visiter sa chambre, claire, simplifiée, organisée pour le travail et la lecture.

Dehors, près de la porte, le car nous attend. À vrai dire, il est beaucoup trop petit, et ce n'est pas le nôtre, qui ne va pas tarder..., mais tarde..., tarde vraiment. La compagnie ne répond pas aux appels téléphoniques..., et reconnaît finalement qu'« ils » ont oublié ! Ils n'ont plus de voitures... cherchent... se dépêchent... Toujours efficace, **Marie Archambaut** annonce tranquillement : « Maintenant, le train est manqué ! c'était le dernier pour Paris ». La SLJP fait montre d'un calme étonnant, exemplaire, attend les décisions. « Le voilà ! C'est lui ! » Il arrive, charge tout son monde, manœuvre sur les chapeaux de roues, repart de même et dépose sa cargaison devant la gare, une minute avant l'arrivée du train. Retour tranquille des participants. Les organisateurs se détendent. Une intéressante et belle journée !

REMERCIEMENTS

• Comme chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive.

• Ce Bulletin a été rédigé par :

Jacqueline Paulhan, ainsi que par Bernard Baillaud, Thierry Deplanche, Bernard Fournier, Dominique Moreau-Paulhan, Caroline Paulhan, Jean-Kely Paulhan que nous remercions très vivement,

grâce aux conseils et informations de :

Daniel Abadie, Xavier Accart, Bernard Baillaud, vanessa Bossard, Gilles Champoud, Martyn Cornick, Yahel Dagan, Florence Davaille, Thierry Deplanche, Manuel Diaz-Caneja, Pierre Dunand-Filliol, Bernard Fournier, Bénédicte Giusti-Savelli, Jeanyves Guérin, François Guelle, Véronique Hoffmann-Martinot, Lyne Limouse, Monique Martineau, Dominique Moreau-Paulhan, Catherine Mayaux, Gaspard Olgiati, Pierre Oster, Caroline Paulhan, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Jean-Luc Pouliquen, Guy Robert, Lutz Schäfer, Patricia Sustrac, Christophe Vellet, Silvio Yeschua, Jean-Claude Zylberstein, que nous remercions également.

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

Aux Éditions Gallimard

ŒUVRES COMPLÈTES, tome I

L'ART INFORMEL, essai.

L'AVEUGLETTE, récit.

BRAQUE LE PATRON, essai.

LES CAUSES CÉLÈBRES, essai.

CLEF DE LA POÉSIE, essai.

DE LA PAILLE ET DU GRAIN, essai.

ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, essai.

F.F. OU LE CRITIQUE, essai.

LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, essai.

LA GUÉRISON SÉVÈRE, récit.

LE GUERRIER APPLIQUÉ, récit.

GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, récit.

LES HAIN-TENY, essai.

LES INCERTITUDES DU LANGAGE

LA PEINTURE CUBISTE, essai.

PROGRÈS EN AMOUR ASSEZ LENTS - LALIE, récits.

Cahiers Jean Paulhan et Cahiers de la NRF

1. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.
2. JEAN PAULHAN ET MADAGASCAR. 1908-1910.
3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884-1984.
- 3 bis. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE : LES PAULHAN.
4. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.
5. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GIUSEPPE UNGARETTI. 1921-1968.
6. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ROGER CAILLOIS. 1934-1967.
7. LETTRES DE JACQUES AUDIBERTI À JEAN PAULHAN. 1933-1965.
8. CORRESPONDANCE PAULHAN — SAINT-HÉLIER. 1941-1955.
9. CORRESPONDANCE GIDE — PAULHAN. 1918-1951.
- 9 bis. LE CLAIR ET L'OBSCUR (COLLOQUE DE CERISY LA SALLE, 1998).
10. CORRESPONDANCE ARLAND — PAULHAN. 1936-1945.
11. CORRESPONDANCE GUÉHENNO — PAULHAN. 1926-1968
12. CORRESPONDANCE PAULHAN—BELAVAL. 1944-1968.

CHOIX DE LETTRES.

- I. La Littérature est une fête : 1917-1936.
- II. Traité des jours sombres : 1937-1945.
- III. Le don des langues : 1946-1968

CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.

- I. 1923-1946.
- II. 1947-1968.

CORRESPONDANCE AVEC SAINT-JOHN PERSE. 1925-1966.

CORRESPONDANCE AVEC ARAGON ET TRIOLET. 1920-1964

CORRESPONDANCE GIONO-PAULHAN. 1928-1963.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION « GALLIMARD ET LA SUISSE ».

LA NRF DE PAULHAN (Laurence Brisset).

Chez d'autres éditeurs

À DEMAIN LA POÉSIE (*Le Nouveau Commerce, repris par Éd. José Corti*).

L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC, lettre à Robert Motherwell (*L'Échoppe, Paris*).

AYTRÉ QUI PERD L'HABITUDE (*Spectres familiares, Marseille*).

BRAQUE OU LA PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe, Paris*).

LES CARNETS DU JEUNE HOMME (*Le Nouveau Commerce, 80, rue des Archives 75003 Paris*).

CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (*Éditions des Cendres, 8, rue des Cendriers, 75020 Paris*).

CORRESPONDANCE ÉLUARD—PAULHAN 1919-1944 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE CHARDONNE — PAULHAN (*Stock, épuisé, qq ex. à la SLJP*).

CORRESPONDANCE PAULHAN —GRENIER (*Calligrammes, 11 Park Ar Menhir, 29700 Plomelin*).

CORRESPONDANCE LEIRIS—PAULHAN 1926-1962 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE MAURIAC—PAULHAN. 1925-1967 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN—CATHERINE POZZI 1926-1934 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE PAULHAN —SUARÈS. 1940 -1948 (*Rougerie, Mortemart, 87330 Mézière-sur-Issoire*).

CORRESPONDANCE PAULHAN — VIALATTE (*Julliard*).

DEUX QUESTIONNAIRES (*Éd. des Maires, 26, avenue Dode de la Brunerie, 75016 Paris*).

ÉNIGMES DE PERSE (*Babel, La Métairie basse. Rue En Froment, 81200 Mazamet*).

ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE (*Le Nouveau Commerce*).

L'EXPÉRIENCE DU PROVERBE (*L'Échoppe, Paris*).

EXPLICATIONS Muettes (*L'Échoppe, Paris*).

F.F. OU LE CRITIQUE, avec dossier critique (*Éd. Claire Paulhan. 85, rue de Reuilly, 75012 Paris*).

LE FRUIT DANS LA FORET (*Seghers, Paris*) (épuisé.; qq ex. à la SLJP).

L'INNOCENCE UTILE (*L'Échoppe, Paris*).

JACOB COW LE PIRATE, suivi de LA RHÉTORIQUE RENAÎT DE SES CENDRES; LA DEMOISELLE AUX MIROIRS; ÉLÉMENTS; LA RHÉTORIQUE AVAIT SON MOT DE PASSE; TRAITÉ DES FIGURES (*Deyrolle, rue du 11 novembre 1918, 11170 Montolieu*).

LETTRE À JEAN DUBUFFET (*L'Échoppe, Paris*).

LETTRE À UN JEUNE PARTISAN (*Allia, 16, rue Charlemagne, 75004 Paris*).

LETTRE AUX DIRECTEURS DE LA RÉSISTANCE (*Ramsay*). (épuisé, qq ex. à la SLJP).

LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MAI (*Babel, Mazamet*).

LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (*Complexe, 24, rue de Bosnie, B -1060 Bruxelles, Belgique*). (épuisé.; qq ex. à la SLJP).

MORT DE GROETHUYSEN à LUXEMBOURG (*Fata Morgana, Font froide le Haut, 34980 Saint Clément*).

NOTE SUR LES FLEURS DE TARBES (Gravure D'Alechinsky) (*Fata Morgana*).

PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (*Complexe, épuisé., qq ex. à la SLJP*).

LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDÉ (*L'Échoppe, Paris*).

PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe, 30 rue Léopold Bellan, 75002 Paris*).

PÉTALES, dix dédicaces de Jean Paulhan (*chez Jean-Philippe Segonds, Les Bruyères de Crécy, 37, 58300 Decize*).

LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (*Babel, Mazamet*).

PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE (*Le Temps qu'il fait*).

LE PONT TRAVERSÉ (*Spectres familiers, Couvent du Refuge, 1, rue des Honneurs, 13002 Marseille*).

LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (*Le Temps qu'il fait, 31, rue de Segonzac 16100 Cognac*).

LES REBOUSSIERS OU LE PARTI DU CONTRAIRE (*Babel, Mazamet*).

RIMBAUD D'UN SEUL TRAIT, cassette (*Les Cahiers Bleus, Espace Argence, 20 bis, rue Gambetta, 10000 Troyes*).

LES SOUVENIRS DÉTERMINANTS (Un texte de Jean Paulhan) (*Didier Devillez, 46, rue Quincampoix, 75004 Paris*)L

LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (*Éd. Claire Paulhan*).

Pour plus de précisions s'adresser à la SLJP qui peut soit céder quelques exemplaires de ces parutions, selon les précisions déjà fournies, soit préciser l'adresse où les commander.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

- « Elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire » (*J.O.* du 30 janvier 1980, p. 1273). Dans cet esprit :

ÉDITIONS

- Elle veille à tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on peut également acheter en librairie (300 à 600 pages),
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées),
- met gratuitement un studio à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger pour de courts séjours de travail à Paris (à demander largement à l'avance).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives à l'IMEC, à Ardenne, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi . Les demandes de documents et les réservations de places doivent être faites très à l'avance (9, rue Bleue, téléphone 01 53 34 23 21).
 - effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers.
- Les documents signalés dans les bulletins sont généralement à la disposition des chercheurs, en communication ou en photocopies.

AUTORISATIONS DE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

- Elles sont accordées et « protégées » pendant une durée de dix ans. Cependant, il convient au bout de cinq ans de spécifier spontanément, par lettre, que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués, faute de quoi, la protection cesse.

RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau ceux que cela intéresse.

MEMBRES ACTIFS

Bernard BAILLAUD
Jacques BERNE
André BERNE JOFFROY

Luino BORDRON
Geneviève COLLIGNON
Jeanes DELAHAYE
Bernard DEPLANCHE
Manuel DIAZ-CANEJA

(Espagne)
Isabelle FAUBLÉE
Dominique FAUTRIER
Geneviève FELGINE
Geneviève JETTE
Jean-Kely PAULHAN
Jacques RIVETTE
Jacques ROUSSILLAT
Livio YESCHU
(Israël)

MEMBRES BIENFAITEURS

M. et A. AUDEBERT
Jacques BOURASSET
Castor SEIBEL

(RFA)
B. et Fr. CHAMPIN
Gilles CHAMPOUD
(Suisse)
Serge MEITINGER

Gaspard OLGATI
Nobuo NAÏTO
(Suisse)

NOUVEAUX MEMBRES

Patrick BACHELIER
Geneviève BAUCHARD-LANCO
Bernard et Françoise CHAMPIN

Hervé CHAMPIN
Ghislaine DUNANT
Dominique FAUTRIER
Philippe GEFFRÉ
Claudie JUDRIN

Geneviève MONTOLROY
Hiacynthe MOREAU-LALANDE
Véronique HOFFMANN-MARTIN
François ROUSSIAU
Francine SUTTON-SARTHOU

ISSN : 1272-9280